

Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

Copyright © United Nations 2001
All rights reserved
Manufactured in the United States of America

Copyright © Nations Unies 2001
Tous droits réservés
Imprimé aux Etats-Unis d'Amérique



Treaty Series

***Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations***

VOLUME 1987

Recueil des Traités

***Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies***

United Nations • Nations Unies

New York, 2001

***Treaties and international agreements
registered or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations***

VOLUME 1987

1997

1. Nos. 33988-34006

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered from 18 August 1997 to 21 August 1997*

	<i>Page</i>
No. 33988. Estonia and Latvia:	
Agreement on cooperation in the field of environmental protection. Signed at Riga on 18 February 1994.....	3
No. 33989. Estonia and Latvia:	
Air Services Agreement (with annex). Signed at Riga on 20 January 1995.....	15
No. 33990. Estonia and Latvia:	
Agreement for the promotion and reciprocal protection of investments. Signed at Vilnius on 7 February 1996	49
No. 33991. Estonia and Latvia:	
Agreement regarding border crossing points. Signed at Riga on 10 July 1996.....	83
No. 33992. Estonia and Latvia:	
Agreement on environmental impact assessment in a transboundary context (with annex). Signed at Pärnu on 14 March 1997	101
No. 33993. Estonia and United States of America:	
Treaty for the encouragement and reciprocal protection of investment (with annex). Signed at Washington on 19 April 1994	131
No. 33994. Estonia and Ukraine:	
Agreement on free trade (with protocol). Signed at Tallinn on 24 May 1995	171

***Traités et accords internationaux
enregistrés ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies***

VOLUME 1987

1997

I. N°s 33988-34006

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés du 18 août 1997 au 21 août 1997*

	<i>Pages</i>
N° 33988. Estonie et Lettonie :	
Accord relatif à la coopération dans le domaine de la protection de l'environnement. Signé à Riga le 18 février 1994	3
N° 33989. Estonie et Lettonie :	
Accord relatif aux services aériens (avec annexe). Signé à Riga le 20 janvier 1995 ...	15
N° 33990. Estonie et Lettonie :	
Accord relatif à la promotion et à la protection réciproque des investissements. Signé à Vilnius le 7 février 1996	49
N° 33991. Estonie et Lettonie :	
Accord relatif aux points de passage à la frontière. Signé à Riga le 10 juillet 1996	83
N° 33992. Estonie et Lettonie :	
Accord sur l'évaluation de l'impact sur l'environnement dans un contexte trans-frontière (avec annexe). Signé à Pärnu le 14 mars 1997	101
N° 33993. Estonie et États-Unis d'Amérique :	
Traité relatif à l'encouragement et à la protection réciproque de l'investissement (avec annexe). Signé à Washington le 19 avril 1994	131
N° 33994. Estonie et Ukraine :	
Accord de libre échange (avec protocole). Signé à Tallinn le 24 mai 1995	171

No. 33995. Estonia and Ukraine:

Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital. Signed at Tallinn on 10 May 1996..... 257

No. 33996. Estonia and Cyprus:

Agreement for cooperation in the field of tourism. Signed at Nicosia on 11 September 1995 341

No. 33997. Estonia and Cyprus:

Trade Agreement. Signed at Tallinn on 27 September 1996 351

No. 33998. Estonia and Sweden:

Agreement concerning the disposal of and search for mines in Estonian waters carried out by the Swedish Navy in cooperation with the Estonian Navy. Signed at Tallinn on 3 May 1996..... 369

No. 33999. United Nations (United Nations High Commissioner for Refugees) and Liberia:

Agreement on the establishment of a United Nations High Commissioner for Refugees field office in Liberia. Signed at Monrovia on 18 August 1997 375

No. 34000. United Nations and Denmark:

Exchange of letters constituting an agreement concerning arrangements regarding the second and the fourth sessions of the *Ad Hoc* Preparatory Working Group of Senior Officials "Environment for Europe", of the Economic Commission for Europe, to be held in Aarhus, from 20 to 22 October 1997 and from 17 to 19 June 1998, respectively (with annex). Geneva, 22 July and 19 August 1997 .. 377

No. 34001. United Nations and Haiti:

Exchange of letters constituting an agreement on the status of the United Nations Transition Mission in Haiti (UNTMIH). Port-au-Prince, 13 and 19 August 1997 379

No. 34002. Austria and Romania:

Agreement on industrial, economic and technical cooperation. Signed at Vienna on 20 February 1968 385

No. 34003. Austria and Romania:

Long-Term Trade Agreement. Signed at Vienna on 24 September 1970
Supplementary Agreement to the above-mentioned Agreement. Signed at Bucharest on 11 April 1973..... 397

No. 34004. Austria and Union of Soviet Socialist Republics:

Agreement on economic, scientific and technical cooperation. Signed at Moscow on 24 May 1968 417

N° 33995. Estonie et Ukraine :

Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune. Signée à Tallinn le 10 mai 1996 .. 257

N° 33996. Estonie et Chypre :

Accord de coopération dans le domaine du tourisme. Signé à Nicosie le 11 septembre 1995 341

N° 33997. Estonie et Chypre :

Accord commercial. Signé à Tallinn le 27 septembre 1996..... 351

N° 33998. Estonie et Suède :

Accord relatif à l'élimination et à la recherche des mines dans les eaux estoniennes effectuées par la Marine suédoise en coopération avec la Marine estonienne. Signé à Tallinn le 3 mai 1996 369

N° 33999. Organisation des Nations Unies (Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés) et Libéria :

Accord relatif à l'établissement d'une délégation du Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés au Libéria. Signé à Monrovia le 18 août 1997 375

N° 34000. Organisation des Nations Unies et Danemark :

Échange de lettres constituant un accord relatif aux arrangements en vue de la deuxième et de la quatrième session du Groupe de travail préparatoire *Ad Hoc* des hauts fonctionnaires de l'« Environnement pour l'Europe », de la Commission économique pour l'Europe, devant se tenir à Arhus, du 20 au 22 octobre 1997 et du 17 au 19 juin 1998, respectivement (avec annexe). Genève, 22 juillet et 19 août 1997 377

N° 34001. Organisation des Nations Unies et Haïti :

Échange de lettres constituant un accord sur le statut de la Mission de transition des Nations Unies en Haïti (MITNUH). Port-au-Prince, 13 et 19 août 1997 ... 379

N° 34002. Autriche et Roumanie :

Accord de coopération industrielle, économique et technique. Signé à Vienne le 20 février 1968 385

N° 34003. Autriche et Roumanie :

Accord commercial à long-terme. Signé à Vienne le 24 septembre 1970
Accord complémentaire à l'Accord susmentionné. Signé à Bucarest le 11 avril 1973 397

N° 34004. Autriche et Union des Républiques socialistes soviétiques :

Accord de coopération économique, scientifique et technique. Signé à Moscou le 24 mai 1968 417

No. 34005. Austria and Union of Soviet Socialist Republics:

Agreement on the development of economic, scientific, technical and industrial cooperation. Signed at Vienna on 1 February 1973

Protocol extending the period of validity of the above-mentioned Agreement.
Signed at Moscow on 4 October 1985 429

No. 34006. Austria and Union of Soviet Socialist Republics:

Agreement concerning cooperation in the field of industrial property. Signed at Leningrad on 25 October 1980 451

ANNEX A. *Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations*

No. 33480. Convention to combat desertification in those countries experiencing serious drought and/or desertification, particularly in Africa. Opened for signature at Paris on 14 October 1994:

Ratification by Cambodia 470

No. 33836. Agreement on the Establishment of the International Vaccine Institute. Opened for signature at New York on 28 October 1996:

Approval by China 471

N° 34005. Autriche et Union des Républiques socialistes soviétiques :	
Accord relatif au développement de la coopération économique, scientifique, technique et industrielle. Signé à Vienne le 1 ^{er} février 1973	
Protocole concernant la prolongation de la durée d'application de l'Accord sus-mentionné. Signé à Moscou le 4 octobre 1985.....	429
N° 34006. Autriche et Union des Républiques socialistes soviétiques :	
Accord de coopération dans le domaine de la propriété industrielle. Signé à Leningrad le 25 octobre 1980	451
 ANNEXE A. Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies	
N° 33480. Convention sur la lutte contre la désertification dans les pays gravement touchés par la sécheresse et/ou la désertification, en particulier en Afrique. Ouverte à la signature à Paris le 14 octobre 1994 :	
Ratification du Cambodge	470
N° 33836. Accord portant création du Centre International du Vaccin. Ouvert à la signature à New York le 28 octobre 1996 :	
Approbation de la Chine.....	471

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

from 18 August 1997 to 21 August 1997

Nos. 33988 to 34006

Traités et accords internationaux

enregistrés

du 18 août 1997 au 21 août 1997

Nos 33988 à 34006

No. 33988

**ESTONIA
and
LATVIA**

Agreement on cooperation in the field of environmental protection. Signed at Riga on 18 February 1994

Authentic texts: Estonian, Latvian and English.

Registered by Estonia on 18 August 1997.

**ESTONIE
et
LETTONIE**

Accord relatif à la coopération dans le domaine de la protection de l'environnement. Signé à Riga le 18 février 1994

Textes authentiques : estonien, lettonien et anglais.

Enregistré par l'Estonie le 18 août 1997.

[ESTONIAN TEXT — TEXTE ESTONIEN]

EESTI VABARIIGI VALITSUSE JA LÄTI VABARIIGI VALITSUSE
VAHELINE KESKKONNAKAITSEALASE KOOSTÖÖ KOK-
KULEPE

Eesti Vabariigi Valitsus ja Läti Vabariigi Valitsus, edaspidi
"Pooled",

Soovides teha koostööd, et parandada keskkonna seisundit,

Soovides arendada ja süvendada kahepoolset koostööd
keskkonnakaitse rahvuslike ja rahvusvaheliste eesmärkide
saavutamiseks mõlemas riigis,

on kokku leppinud järgmises:

Artikkel 1

Pooled arendavad ja laiendavad võrdselt koostööd
keskkonnakaitse alal mõlema riigi kultuuri huvides ja
vastastikuseks kasuks.

Artikkel 2

Pooled edendavad ühiseid jõupingutusi kompetentsete
ametivõimude ja teiste asjast huvitatud olevate osapoolte
vahel kaasa arvatud ametiasutused, organisatsioonid ja
ettevõtted.

Artikkel 3

Koostöö puudutab esmajärjekorras selliseid keskkonnakaitse valdkondi:

- õhusaaste vähendamine,
- vee- ja merekeskkonna kaitse,
- jäätmehoole ja jäätmete käitamine,
- loodiskaitse ja looduslik mitmekesisus,
- keskkonnavalade andmete ja informatsiooni vahetamine,
- keskkonna jälgimine,
- keskkonnavalane kasvatus ja väljaõpe,
- keskkonnauuringud,
- maa- ja veeressursside füüsiline planeerimine ja juhtimine,
- keskkonnakaitsealane- ja ressursse säästev tehnoloogia,
- keskkonna haldus ja seadusandlus,
- keskkonnaekspertiis.

Artikkel 4

Pooled teevad koostööd järgmistes vormides:

- spetsialistide vahetus,
- teadusliku ja tehnilise informatsiooni vahetamine,
- ühisprojektid,
- spetsialistide osalemine mõlemas riigis korraldatavatel rahvusvahelistel konverentsidel ja sümposiumidel,
- keskkonnavalase seadusandlust ja standardeid puudutava informatsiooni vahetamine,
- muud kokkulepitavad koostöövormid.

Artikkel 5

Pooled teevad teineteisele 3 kuu jooksul, alates käesoleva kokkuleppe jõustumisest, teatavaks kokkuleppe elluviimise eest vastutavad koordineerijad.

Koordineerijad võivad sõlmida ja säilitada regulaarseid kontakte ühiste kohtumiste ja/või teiste vahendite kaudu.

Artikkel 6

Delegatsioonide ja spetsialistide vahetamisega seotud kulutuste suhtes lepatakse pädevate ametiisikute vahel eraldi kokku.

Artikkel 7

Kõik edaspidised läbirääkimised, mis on vajalikud käesoleva kokkuleppe täideviimiseks, saavad olema juhitud Eesti Vabariigi nimel Eesti Keskkonnaministeeriumi poolt volitatud esindajate kaudu Tallinnas ja Läti Vabariigi nimel Läti Keskkonnakaitse ja Regionaalse Arengu Ministeeriumi poolt volitatud esindajate kaudu Riias.

Artikkel 8

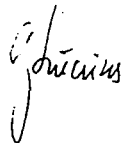
Käesolev kokkulepe jõustub allakirjutamise hetkest ja jääb jõusse 5 aastaks. Seda võib uuendada Poolte vastastikuse, kirjaliku kokkuleppe teel.

Koostatud "18" *veel* 1994.aastal
kahes eksemplaris, eesti, läti ja inglise keeles, kusjuures kõik
tekstid omavad võrdset jõudu. Lahknevuste korral tõlgendamisel
võetakse aluseks inglisekeelne tekst.

Eesti Vabariigi Valitsuse
nimel:



Läti Vabariigi Valitsuse
nimel:



[LATVIAN TEXT — TEXTE LETTONIEN]

LĪGUMS STARP IGAUNIJAS REPUBLIKAS VALDĪBU UN LATVIJAS REPUBLIKAS VALDĪBU PAR SADARBĪBU VIDES AIZSARDZĪBAS JOMĀ

Igaunijas Republikas Valdība un Latvijas Republikas Valdība, kas turpmāk tiek dēvētas par līgumslēdzējām pusēm,

Nolūkā sadarboties vides stāvokļa uzlabošanas jomā,

Kā arī veicinot un stiprinot abpusēju sadarbību, lai panāktu abu valstu nacionālo un starptautisko vides aizsardzības mērķu īstenošanu,

vienojušās par sekojošo:

I PANTS

Līgumslēdzējas puses apņemas abpusēji sekmēt un attīstīt turpmāku sadarbību vides aizsardzībā, lai no tā iegūtu abas puses.

II PANTS

Līgumslēdzējas puses veicinās sadarbību starp kompetentām iestādēm un citām ieinteresētajām pusēm, tai skaitā institūcijām, organizācijām un privātiem uzņēmumiem.

III PANTS

Īpaša vērība tiks pievērsta sadarbībai šādās vides aizsardzības jomās:

- gaisa piesārņojuma samazināšana,
- ūdens ekosistēmu un jūras vides aizsardzība,
- atkritumu apsaimniekošana un pārstrāde,
- dabas aizsardzība un bioloģiskā daudzveidība,
- vides datu un informācijas apmaiņa,
- vides monitorings,
- vides izglītība,
- pētījumi vides aizsardzībā,
- teritoriālā plānošana, zemes un ūdens resursu apsaimniekošana,
- vides aizsardzības tehnoloģijas un resursus taupošās tehnoloģijas,
- vides pārvalde un likumdošana,
- vides ekspertīze.

IV PANTS

Līgumslēdzēju pušu sadarbība notiks sekojošā veidā:

- ekspertu apmaiņa,
- zinātniskās un tehniskās informācijas apmaiņa,
- kopēji projekti,
- ekspertu piedalīšanās starptautiskās vides konferencēs un simpozijos, kurus organizē līgumslēdzējas puses,
- apmaiņa ar informāciju par vides aizsardzības likumdošanu un standartiem,
- cita veida sadarbība pēc abpusējas vienošanās.

V PANTS

Līgumslēdzējas puses 3 mēnešu laikā pēc šī līguma stāšanās spēkā viena otrai pazinos par sadarbības īstenošanai nozīmētajiem koordinatoriem.

Koordinatori nodibinās un uzturēs regulārus kontaktus, organizējot kopējas tikšanās un/vai citādi sadarbojoties.

VI PANTS

Kompetentās iestādes atsevišķi vienosies par delegāciju un ekspertu apmaiņas finansēšanas izdevumu sadali.

VII PANTS

Visas šī līguma nodrošināšanai nepieciešamās turpmākās sarunas tiks veiktas starp Igaunijas Republikas Vides ministriju Tallinā un Latvijas Republikas Vides aizsardzības un reģionālās attīstības ministriju Rīgā, kuras pilnvaros savus pārstāvjus.

VIII PANTS

Šis līgums stājas spēkā tā parakstīšanas brīdī un ir spēkā 5 gadus. Tas var tikt pagarināts pēc līgumslēdzēju pušu abpusējas rakstiskas vienošanās.

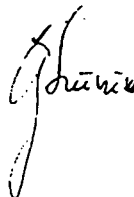
Parakstīts.....*Dīgā*.....*18-02-94*.....

trijos eksemplāros latviešu, igauņu un angļu valodās, pie tam visi teksti ir autentiski. Kolīziju gadījumos priekšroka dodama tekstam angļu valodā.

Igaunijas Republikas Valdības
vārdā:



Latvijas Republikas Valdības
vārdā:



AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC
OF ESTONIA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
LATVIA ON COOPERATION IN THE FIELD OF ENVIRON-
MENTAL PROTECTION

The Government of the Republic of Estonia and the Government of
the Republic of Latvia, hereinafter referred to as "the Parties",

Wishing to cooperate in order to improve the state of the
environment,

Wishing to promote and strengthen their bilateral cooperation in
order to help both countries achieve national and international
environmental targets,

Have agree as follows:

ARTICLE 1

The Parties shall promote and develop further cooperation in the
field of environment an equal basis, to the cultural benefit and
advantage of both.

ARTICLE 2

The Parties shall promote joint efforts between the competent
authorities and other interested parties, including institutions,
organizations and private enterprises.

¹ Came into force on 18 February 1994 by signature, in accordance with article 8.

ARTICLE 3

The cooperation shall especially deal with the following sectors of environmental protection;

- air pollution abatement,
- protection of waters an the marine environment,
- waste management and waste recycling,
- nature conservation and biological diversity,
- exchange of environmental data and information,
- environmental monitoring,
- environmental education and training,
- environmental research,
- physical panning and management of land and water resources,
- environmental protection technology and resource saving technology,
- environmental administration and legislation and
- environmental impact assessment.

ARTICLE 4

The cooperation of the Parties shall take the following form:

- exchange of experts,
- exchange of scientific and technical information,
- joint protects,
- participation of experts in international environmental conferences and symposia to be arranged in each of the countries,
- exchange of information on environmental legislation and standards,
- other mutually agreed forms of cooperation.

ARTICLE 5

The Parties shall, within 3 months from the entry into force of this Agreement, inform one another of the designation of coordinators for the implementation of the cooperation.

The coordinators shall establish and maintain regular contacts through joint meetings and/or by other means.

ARTICLE 6

The competent authorities shall agree separately on the distribution of costs for exchange of delegations and experts.

ARTICLE 7

All further negotiations required for the implementation of this Agreement shall be conducted for the Republic of Estonia by the Ministry of the Environment in Tallinn and for the Republic of Latvia by the Ministry of the Environment Protection and Regional Development in Riga, who will authorize their representatives.

ARTICLE 8

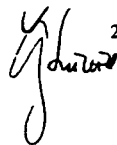
This Agreement comes into force upon signature and will remain into force for 5 years. It may be renewed by mutual, written agreement between the two Parties.

Done in.....on.....18 February.....1994
in duplicate in the Estonian, Latvian and English languages,
all of which are equally authentic. In case of divergence of
interpretation, the English text shall prevail.

For the Government
of the Republic of Estonia:

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'Andres Tarand', followed by a superscript '1'.

For the Government
of the Republic of Latvia:

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'Indulis Emsis', followed by a superscript '2'.

¹ Andres Tarand.

² Indulis Emsis.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE
D'ESTONIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE
DE LETTONIE RELATIF À LA COOPÉRATION DANS LE DO-
MAINE DE LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

Le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement de la République de Lettonie, ci-après dénommés « les Parties »,

Soucieux de coopérer l'un avec l'autre pour améliorer l'état de l'environnement,

Souhaitant développer et renforcer leur coopération bilatérale de manière à aider leurs pays respectifs à atteindre des objectifs environnementaux nationaux et internationaux,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties favorisent et développent plus encore leur coopération dans le domaine de l'environnement, ceci sur un pied d'égalité, ainsi que pour le développement culturel et à l'avantage des deux Parties.

Article 2

Les Parties encouragent les actions communes entre les autorités compétentes et les autres parties intéressées, notamment les institutions, les organisations et les entreprises privées.

Article 3

La coopération porte tout particulièrement sur les domaines suivants de la protection de l'environnement :

- Lutte contre la pollution atmosphérique,
- Protection des eaux et du milieu marin,
- Gestion et recyclage des déchets,
- Conservation de la nature et diversité biologique,
- Echange de statistiques et d'informations relatives à l'environnement,
- Surveillance de l'environnement,
- Education et formation en matière d'environnement,
- Recherche environnementale,
- Planification physique et gestion des terres et des ressources en eau,
- Technologie de protection de l'environnement et technologie d'économie des ressources,

¹ Entré en vigueur le 18 février 1994 par la signature, conformément à l'article 8.

- Administration de l'environnement et législation environnementale, et
- Evaluations d'impact environnemental.

Article 4

La coopération entre les Parties prend la forme suivante :

- Echange d'experts,
- Echange d'informations scientifiques et techniques,
- Programmes communs,
- Participation d'experts à des conférences internationales et à des symposiums internationaux sur des thèmes environnementaux, devant être organisés dans chacun des pays,
- Echange d'informations sur la législation et sur les normes environnementales,
- Autres formes de coopération convenues d'un commun accord.

Article 5

Dans un délai de 3 mois à dater de l'entrée en vigueur du présent Accord, les Parties se communiquent réciproquement les noms des coordinateurs chargés de la mise en œuvre de la coopération.

Les coordinateurs se mettent en rapport les uns avec les autres et se tiennent régulièrement en contact par des réunions conjointes et/ou par d'autres moyens.

Article 6

Séparément, les autorités compétentes se mettent d'accord sur la répartition des coûts suscités par l'échange de délégations et d'experts.

Article 7

Toutes les autres négociations nécessaires à la mise en œuvre du présent accord sont conduites, pour la République d'Estonie, par le Ministre de l'environnement, à Tallinn et, pour la République de Lettonie, par le Ministre de la protection de l'environnement et du développement régional, à Riga, qui mandatent leurs représentants à cet effet.

Article 8

Le présent Accord entre en vigueur à la date de sa signature, et restera en vigueur pendant 5 ans. Il pourra être reconduit d'un commun accord couché par écrit, conclu entre les deux Parties.

Fait à le 18 février 1994, en deux exemplaires, dans les langues estonienne, lettone et anglaise, qui toutes font également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement
de la République d'Estonie :

ANDRES TARAND

Pour le Gouvernement
de la République de Lettonie :

INDULIS EMSIS

No. 33989

**ESTONIA
and
LATVIA**

**Air Services Agreement (with annex). Signed at Riga on
20 Jannary 1995**

Authentic text: English.

Registered by Estonia on 18 August 1997.

**ESTONIE
et
LETTONIE**

**Accord relatif aux services aériens (avec annexe). Signé à
Riga le 20 janvier 1995**

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Estonie le 18 août 1997.

**AIR SERVICES AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF ESTONIA AND THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF LATVIA**

CONTENTS:

PREAMBLE

Article 1	Definitions
Article 2	Traffic Rights
Article 3	Designation of Airlines
Article 4	Revocation, Suspension and Imposition of Conditions
Article 5	User Charges
Article 6	Customs Duties
Article 7	Application of Laws and Regulations
Article 8	Capacity Provisions
Article 9	Tariffs
Article 10	Commerce and Financial Provisions
Article 11	Approval of Flight Schedules
Article 12	Exchange of Statistics
Article 13	Safety
Article 14	Aviation Security
Article 15	Consultations
Article 16	Amendments
Article 17	Settlement of Disputes
Article 18	Termination
Article 19	Conformity with Multilateral Conventions
Article 20	Registrations
Article 21	Duration, Entry into force

¹ Came into force on 1 February 1996 by notification, in accordance with article 21.

The Government of the Republic of Estonia and the Government of the Republic of Latvia hereinafter called "the Contracting Parties" desiring to conclude an Agreement, in conformity with the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on the seventh day of December, 1944,¹ for the purpose of establishing scheduled air services between and beyond their respective territories and regulation of civil aviation activities have agreed as follows:

Article 1 Definitions

For the purpose of this Agreement and its Route Schedule unless the context otherwise requires:

(a) the term "*the Convention*" means the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on the seventh day of December, 1944, and includes any Annex adopted under Article 90 of that Convention and any amendment of the Annexes or the Convention under Articles 90 and 94 thereof, which have been adopted by both Contracting Parties;

(b) the term "*aeronautical authorities*" means:

- in the case of the Republic of Estonia the Ministry of Transport and Communications;
- in the case of the Republic of Latvia the Ministry of Transport ;
- or in both cases any person or body authorized to perform any functions at present exercisable by the above mentioned authorities;

(c) the term "*designated airline*" means an airline which has been designated and authorized in accordance with Article 3 of this Agreement to operate the agreed routes corresponding to the Route Schedule to this Agreement;

(d) the term "*territory*", "*air service*", "*international air service*", "*airline*", and "*stop for non-traffic purposes*" have the meaning laid down in Articles 2 and 96 of the Convention;

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 15, p. 295. For the texts of the Protocols amending this Convention, see vol. 320, pp. 209 and 217; vol. 418, p. 161; vol. 514, p. 209; vol. 740, p. 21; vol. 893, p. 117; vol. 958, p. 217; vol. 1008, p. 213, and vol. 1175, p. 297.

(e) the term "*tariff*" means:

- (i) the fare charged or to be charged by an airline for the carriage of passengers and their baggage on scheduled air services;
- (ii) the charges and conditions for services ancillary to such carriage, which are offered by airlines;
- (iii) the amount charged or to be charged by an airline for the carriage of cargo (mail excluded) on scheduled air services;
- (iv) the commission to be paid by an airline to an agent on the sales of tickets for the carriage of passengers and their baggage or completing air waybills on scheduled air services;
- (v) the conditions governing the availability or applicability of such tariff and any significant benefits attached to it.

(f) the term "*user charge*" means a charge made to airlines by the competent authorities for the use of an airport or air navigation facilities for aircraft, their crews, passengers and cargo.

(g) the term "*capacity*" means:

- in relation to an aircraft means the payload of that aircraft available on a route or section of a route;
- in relation to an agreed service - multiplied by the frequency operated by that aircraft over a given period and route or section of a route.

(h) the terms "*agreed service*" and "*specified route*" means international air service pursuant to Article 2 of this agreement and the route specified in the Route Schedule.

The headlines of each Article of this Agreement have only reference and auxiliary character and by no means limit or describe the purpose or the intention of the present Agreement.

Article 2 Traffic Rights

1. Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the following rights for the conduct of international air services by the airline designated by the other Contracting Party:

- (a) to fly without landing across their territory;

(b) to make stops in the said territory for non-traffic purposes;

(c) to make stops in the said territory at the points specified in the Route Schedule to this Agreement for the purpose of taking up and discharging on international traffic in passengers, cargo, and mail, separately or in combination.

2. The airlines of each Contracting Party, other than those designated under Article 3 of this Agreement shall also enjoy the rights specified in paragraph 1 (a) and (b) of this Article on scheduled flights.

3. Nothing in this Article shall be deemed to confer on a designated airline of one Contracting Party the privilege of taking up, in the territory of the other Contracting Party, passengers, cargo, and mail carried for remuneration or hire and destined for another point in the territory of that Contracting Party.

Article 3 Designation of Airlines

1. Each Contracting Party shall have the right to designate in writing to the other Contracting Party airline or airlines for the purpose of operating the agreed services on the specified routes.

2. Each Contracting Party shall have the right to withdraw or alter such designations.

3. On receipt of such a written designation the other Contracting Party shall, subject to paragraphs 4 and 5 of this Article, without delay grant to the designated airline or airlines the appropriate operating authorizations.

4. The aeronautical authorities of one Contracting Party may require an airline designated by the other Contracting Party to satisfy them that it is qualified to fulfil the conditions prescribed under the laws and regulations normally and reasonably applied to the operation of international air services by such authorities in conformity with the provisions of the Convention.

5. Each Contracting Party shall have the right to refuse to grant the operating authorization referred to in paragraph 3 of this Article, or to impose such conditions, as it may deem necessary, in the exercise by a designated airline of

the rights specified in Article 2, in any case where it is not satisfied that substantial ownership and effective control of that airline are vested in the Contracting Party designating this airline or in its nationals, or both.

6. When an airline has been so designated and authorized, it may at any time begin to operate the agreed services, provided that the airline complies with all applicable provisions of this Agreement, including tariff established according to Article 9 of this Agreement, and in force in respect of that service.

Article 4

Revocation, Suspension, and Imposition of Conditions

1. Each Contracting Party shall have the right to withhold or revoke an operating authorization or to suspend the exercise of the rights specified in Article 2 of this Agreement by an airline designated by the other Contracting Party, or to impose such conditions, as it may deem necessary, in the exercise of these rights:

(a) in the case of failure by such airline to comply with the laws or regulations of the Contracting Party granting these rights;

(b) in the case the airline otherwise fails to operate in accordance with the conditions prescribed under this Agreement;

(c) in any case where it is not satisfied that substantial ownership and effective control of that designated airline are vested in the Contracting Party designating the airline or in its nationals; or both.

2. Unless immediate revocation or suspension of the operating authorization mentioned in paragraph 1 of this Article or imposition of the conditions therein is essential to prevent further infringements of laws or regulations, such right shall be exercised only after consultation with the other Contracting Party. In this case consultations shall be held within thirty (30) days from the date, when the other Contracting Party receives such request in writing.

Article 5

User Charges

1. The charges levied in the territory of either Contracting Party for the use of airports and other aviation facilities by the aircraft of any designated airline of

the other Contracting Party shall not be higher than those levied on aircraft of a national airline engaged in similar international air services.

2. Each Contracting Party shall encourage consultation on user charges between its competent charging authorities and the airlines using the services and facilities provided by those charging authorities, where practicable through those airlines' representative organizations. Reasonable notice of any proposals for changes in such charges should be given to such users to enable them to express their views before changes are made. Each Contracting Party shall further encourage its competent charging authorities and such users to exchange appropriate information concerning such charges.

Article 6 Customs Duties

1. Aircraft operated on international air services by the designated airlines of either Contracting Party, as well as their regular equipment, supplies of fuels and lubricants and aircraft stores (including food, beverages and tobacco) on board such aircraft shall be exempt from all custom duties, inspection fees and other duties or taxes on arriving in the area of the other Contracting Party, provided such equipment and supplies remain on board the aircraft up to such time as they are re-exported.

2. There shall also be exempt from the duties, fees and charges referred to in paragraph 1 of this Article, with the exception of charges based on the cost of the service provided:

(a) aircraft stores (including food, beverages and tobacco), introduced into or supplied in the territory of a Contracting Party, and taken on board, within reasonable limits, for use on outbound aircraft engaged in an international air service of a designated airline of the other Contracting Party;

(b) spare parts including engines introduced into the territory of a Contracting Party for the maintenance or repair of the aircraft used in international air service of a designated airline of the other Contracting Party;

(c) fuel, lubricants and consumable technical supplies introduced into or supplied in the territory of a Contracting Party for use in an aircraft engaged in an international air service of a designated airline of the other Contracting Party, even when these supplies are to be used on a part of the journey

performed over the territory of the Contracting Party in which they are taken on board;

3. Equipment and supplies referred to in paragraph 2 of this Article may be required to be kept under the supervision or control of the appropriate authorities.

4. There shall also be exempt from all customs duties and taxes on mutual basis on advertising and information materials and transport documents which are to be used by the designated airline with the exception of charges based on the cost of the service provided.

5. The regular airborne equipment, as well as the materials and supplies retained on board the aircraft of either Contracting Party may be unloaded in the territory of the Contracting Party only with the approval of the customs authorities of that territory. In such case, they may be placed under the supervision of said authorities up to such time as they are reexported or otherwise disposed of in accordance with customs regulations.

6. Baggage and cargo in direct transit across the area of a Contracting Party shall be exempt from customs duties, excise taxes and similar fees and charges not based on the cost of services provided on arrival.

Article 7

Application of Laws and Regulations

1. While entering, within or leaving the territory of one Contracting Party, its laws and regulations relating to the operation and navigation of aircraft shall be complied with by the other Contracting Party's airlines.

2. The laws and regulations of one Contracting Party regarding entry, clearance, transit, immigration, passports, customs, and quarantine shall be complied with by the designated airline or airlines of the other Contracting Party and by or on behalf of its crew, passengers, cargo, and mail, upon transit of, admission to, departure from, and while within the territory of such a Contracting Party.

3. Passengers in transit across the territory of either Contracting Party shall be subject to no more than a very simplified customs and immigration control,

except in respect of security measures against violence and air piracy, unless they leave the territory of the airport, designated for this purpose.

Article 8 Capacity Provisions

1. There shall be fair and equal opportunity for the designated airlines of each Contracting Party to operate air services on any route specified in the Route Schedule to this Agreement.
2. In the operation of the agreed services on the routes specified in the Route Schedule to this Agreement the designated airlines of either Contracting Party shall take into account the interests of the designated airline or airlines of the other Contracting Party so as not to affect unduly the air services which the latter airline or airlines operate.
3. The agreed services provided by a designated airline shall retain as their primary objective the provision of capacity adequate to current and reasonably anticipated requirements for the carriage of passengers, mail and cargo, coming from or destined for the territory of the Contracting Party designating the airline.
4. The capacity to be provided on the specified routes shall be such as is from time to time jointly determined by the Contracting Parties.

Article 9 Tariffs

1. The tariffs to be charged by a designated airline on any agreed service shall be established at reasonable levels, due regard being paid to all relevant factors, including cost of operation, reasonable profit, standards of service, the conditions of competition and of the market as well as the interests of transport users. The competent aeronautical authorities may refuse to approve a tariff only, if it does not comply with above principle. These tariffs shall be fixed in accordance with the following provisions of this Article.
2. The tariffs referred to in paragraph 1 of this Article may be agreed between the designated airlines concerned in respect of each of the specified

routes. However, such agreement shall not be mandatory requirement for the filing and establishment of tariffs.

3. Each tariff shall be filed for the approval to the aeronautical authorities of both Contracting Parties at least thirty (30) days before the proposed date of its introduction. The aeronautical authorities of both Contracting Parties may shorten this period by mutual agreement.

4. Each proposed tariff may be approved by the aeronautical authorities of either Contracting Party at any time. In the absence of such approval it will be treated as having been approved by the aeronautical authorities of a Contracting Party unless within twenty (20) days after the date of filing the aeronautical authorities of that Contracting Party have served to the aeronautical authorities of the other Contracting Party written notice of disapproval of the proposed tariff. However, in case of disapproval the aeronautical authorities may at the request of either try to determine the tariff by agreement.

5. If the aeronautical authorities cannot determine a tariff under the provisions of paragraph 4 of this Article the dispute may at the request of either to be settled in accordance with the provisions of Article 17 of this Agreement.

6. Each tariff established in accordance with the provisions of this article shall remain in force until it has been replaced by a new tariff determined in accordance with the provisions of this article. Unless otherwise agreed by the aeronautical authorities of both Contracting Parties a tariff shall not have its validity extended by virtue of this paragraph for more than twelve (12) months from the date on which it would otherwise have expired.

Article 10

Commercial and Financial Provisions

1. Each Contracting Party grants to the designated airline or airlines of the other Contracting Party, on the basis of reciprocity, the right to maintain in its territory offices and representatives, including administrative, commercial, and technical personnel, as may be necessary for the requirements of the designated airline.

2. The designated airline or airlines of each Contracting Party shall have the right to engage in the sale of air transportation in the area of the other Contracting Party, either directly or through agents. The Contracting Parties

shall not restrict the right of the designated airlines of each Contracting Party to sell, and of any person to purchase, such transportation, provided reciprocity is applied.

3. The above mentioned activities shall be carried out in accordance with the laws and regulations of the other Contracting Party.

4. Accounts and payments between the designated airlines of Contracting Parties shall be settled in conformity with the provisions of the payment agreement being in force between both countries. In the absence of the appropriate provisions of payment agreement, the above mentioned accounts and payments shall be settled in conformity with currency regulations being in force in their territories.

5. The designated airlines of the Contracting Parties shall be free to transfer from the territory of sale to their home territory the excess, in the territory of sale, of receipts over expenditure. Included in such net transfer shall be revenues from sales, made directly or through agents, of air transport services, and ancillary or supplemental services, and normal commercial interest earned on such revenues while on deposit awaiting transfer.

6. The conversion and remittance of such revenues shall be conducted at the rate of exchange applicable to current transaction which is in effect at the time such revenues are presented for conversion and remittance, and shall not be subject to any charges except those normally made by banks for carrying out such conversion and remittance.

Article 11 Approval of Flight Schedules

1. The airline or airlines of each Contracting Party shall submit its or their traffic programmes (for summer and winter seasons) for approval to the aeronautical authorities of the other Contracting Party at least thirty (30) days prior to the beginning of the operation. The programme shall include in particular the timetables, the frequency of the services, and the types of aircraft to be used. The aeronautical authorities of the other Contracting Party shall inform the airline or airlines in writing of their affirmative or negative decision on this matter within twenty(20) days.

2. Each alteration made at later date shall be submitted for approval to the aeronautical authorities of the other Contracting Party.
3. Requests for permission to operate additional flights can be submitted by the designated airline of one Contracting Party for approval directly to the aeronautical authorities of the other Contracting Party.

Article 12 Exchange of Statistics

The aeronautical authorities of either Contracting Party shall, on request, provide to the aeronautical authorities of the other Contracting Party such periodic or other statements of statistics, as may be reasonably required for the purpose of reviewing the capacity provided on the agreed services by the designated airline or airlines. Such information shall include, as far as possible, details of the origins and destinations of the traffic carried.

Article 13 Safety

1. Each Contracting Party shall recognize as valid, for the purpose of operating the air transportation provided for in this Agreement, certificates of airworthiness, certificates of competency, and licences issued or validated by the other Contracting Party and still in force, provided that the requirements for such certificates or licences at least equal the minimum standards which may be established pursuant to the Convention. Each Contracting Party may, however, refuse to recognize as valid for the purpose of flight above its own territory, certificates of competency and licences granted to or validated for its own nationals by the other Contracting Party.
2. Each Contracting Party may request consultations concerning the safety standards maintained by the other Contracting Party relating to aeronautical facilities, air crew, aircraft, and security requirements for operation of the designated airlines. If, following such consultations, one Contracting Party finds that the other Contracting Party does not effectively maintain and administer safety standards and requirements in these areas that at least equal the

minimum standards which may be established pursuant to the Convention, the other Contracting Party shall be notified of such findings and the steps considered necessary to conform with these minimum standards, and the other Contracting Party shall take appropriate corrective action. Each Contracting Party reserves the right to withhold, revoke or limit the operating authorization or technical permission of an airline or airlines designated by the other Contracting Party in the event the other Contracting Party does not take such appropriate action within a reasonable time.

Article 14

Aviation Security

1. Each Contracting Party reaffirms that its obligation to the other Contracting Party to protect the security of civil aviation against unlawful interference forms an integral part of this Agreement.
2. Each Contracting Party shall in particular act in conformity with the aviation security provisions of the Convention on Offences and Certain Other Acts Committed on Board Aircraft, signed at Tokyo on 14 September, 1963,¹ the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, signed at The Hague on 16 December, 1970,² the Convention for the Suppression of Unlawful Acts Against the Safety of Civil Aviation, signed at Montreal on 23 September, 1971,³ and the Protocol for the Suppression of Unlawful Acts of Violence at Airports Serving International Civil Aviation, Supplementary to the Convention for the Suppression of Unlawful Acts against the Safety of Civil Aviation, done at Montreal on 23 September 1971, signed at Montreal on 24 February 1988.⁴
3. Each Contracting Party shall be provided at its request with all necessary assistance by the other Contracting Party to prevent acts of unlawful seizure of civil aircraft and other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports and air navigation facilities, and any other threat to the security of civil aviation.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 704, p. 219.

² *Ibid.*, vol. 860, p. 105.

³ *Ibid.*, vol. 974, p. 177 and vol. 1217, p. 404 (corrigendum to volume 974).

⁴ *Ibid.*, vol. 1589, No. A-14118.

4. The Contracting Parties shall in their mutual relations, act in conformity with the applicable aviation security provisions established by the International Civil Aviation Organization and designated as Annexes to the Convention. Each Contracting Party shall require that operators of aircraft of its registry or operators of aircraft having their principal place of business or permanent residence in its area or operators of airports in its territory, act in conformity with such aviation security provisions.

5. Each Contracting Party agrees that operators of aircraft may be required to observe the aviation security provisions referred to in paragraph 3 of this Article required by the other Contracting Party for entry into, departure from, or while within the area of that other Contracting Party. Each Contracting Party shall ensure that adequate measures are effectively applied within its area to protect the aircraft and to inspect passengers, crew, carry-on items, baggage, cargo, mail, and aircraft stores prior to and during boarding or loading. Each Contracting Party shall also give sympathetic consideration to any request from the other Contracting Party for reasonable special security measures to meet a particular threat.

6. When an incident or threat of an incident of unlawful seizure of civil aircraft or other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports or air navigation facilities occurs, each Contracting Party shall assist the other Contracting Party by facilitating communications and other appropriate measures intended to terminate rapidly and safely such incident or threat thereof.

Article 15

Consultations

1. In a spirit of close co-operation, the aeronautical authorities of the Contracting Parties shall consult each other from time to time with a view to ensuring the implementation of satisfactory compliance with the provisions of this Agreement and of its Route Schedule.

2. Either Contracting Party may request consultations, which may be through discussion or by correspondence and shall begin within a period of forty-five (45) days of the date of receipt of the request, unless otherwise agreed by the Contracting Parties.

Article 16

Amendments

1. If either of the Contracting Parties considers it desirable to modify any provision of this Agreement, it may request consultation with the other Contracting Party; such consultation, which may be between aeronautical authorities, and which may be through discussion or by correspondence, shall begin within a period of sixty (60) days of the date of the receipt of the request, unless otherwise agreed by the Contracting Parties. Any modifications so agreed shall come into force when approved in accordance with the procedures necessary under national laws of both Contracting Parties and as confirmed by an exchange of diplomatic notes.
2. Modifications to the Route Schedule to this Agreement may be made by direct agreement between the competent aeronautical authorities of the Contracting Parties and shall come into force after exchange of appropriate letters.

Article 17

Settlement of Disputes

1. If any dispute arises between the Contracting Parties relating to the interpretation or application of this Agreement, the Contracting Parties shall in the first place endeavour to settle it by negotiation.
2. If the Contracting Parties fail to reach a settlement of the dispute by negotiation, they may agree to refer the dispute for decision to some person or body, or the dispute may at request of either Contracting Party be submitted for decision to a tribunal of three arbitrators, one to be nominated by each Contracting Party and the third to be appointed by the two so nominated. Each of the Contracting Parties shall nominate an arbitrator within a period of sixty (60) days from the date of receipt by either Contracting Party from the other of a notice through diplomatic channels requesting arbitration of the dispute and the third arbitrator shall be appointed within a further period of sixty (60) days. If either of the Contracting Parties fails to nominate an arbitrator within the period specified, or if the third arbitrator is not appointed within the period specified, the President of the Council of the International Civil Aviation Organization may be requested by either Contracting Party to appoint an arbitrator as the case requires. In all cases, the third arbitrator shall be national of a third State, shall act as president of the tribunal, and shall determine the place, where arbitration

will be held. If the President considers that he is a national of a State which cannot be regarded as neutral in relation to the dispute, the most Senior Vice-President who is not disqualified on that ground shall make the appointment.

3. Each Contracting Party shall bear the expenses and remuneration necessary for its arbitrator, the fee for the third arbitrator and the expenses necessary for this one as well as those due to the activity of the tribunal shall be equally shared by the Contracting Parties.

4. The Contracting Parties undertake to comply with any decision given under paragraph 2 of this Article.

5. If and so long as either Contracting Party fails to comply with any decision under paragraph 2 of this Article, the other Contracting Party may limit, withhold or revoke any rights or privileges which it has granted by virtue of this Agreement to the Contracting Party in default or to the designated airline or airlines in default.

Article 18 Termination

1. Either Contracting Party may at any time give notice in writing to the other Contracting Party of its decision to terminate this Agreement; such notice shall be simultaneously communicated to the International Civil Aviation Organization.

In such case the Agreement shall terminate twelve (12) months after the date of receipt of the notice by the other Contracting Party, unless the notice to terminate is withdrawn by agreement before the expiry of this period.

2. In the absence of acknowledgement of receipt by the other Contracting Party, notice shall be deemed to have been received fourteen (14) days after the receipt of the notice by the International Civil Aviation Organization.

Article 19

Conformity with Multilateral Conventions

1. If a general Multilateral Air Convention concerning any matter covered by this Agreement, accepted by both Parties, comes into force, the relevant provisions of such convention shall prevail.
2. Consultations in accordance with Article 15 of this Agreement may be held with a view to determining the extent to which this Agreement is affected by the provisions of the Multilateral Convention.

Article 20

Registrations

This Agreement and any subsequent amendment thereto shall be registered with the International Civil Aviation Organization.

Article 21

Duration, Entry into Force

1. This Agreement shall be valid for indefinite time.
2. This Agreement shall enter into force from the date when the Contracting Parties will have notified each other by exchange of notes that the requirements under national law of the Contracting Parties for the entering into force of this Agreement have been complied with.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE, in duplicate, at Riga this 20th day of January, 1995, in the English language.

For the Government
of the Republic of Estonia:

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'A. Meister', followed by a superscript '1'.

For the Government
of the Republic of Latvia:

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'A. Gūtmanis', followed by a superscript '2'.

¹ A. Meister.

² A. Gūtmanis.

ANNEX

ROUTE SCHEDULE TO THE AIR SERVICES AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT
OF THE REPUBLIC OF ESTONIA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LATVIA

1. Routes which may be operated by the designated airline(s) of the Republic of Estonia in both directions:

<u>Points of origin</u>	<u>Points in Latvia</u>	<u>Points beyond</u>
Points in Estonia	Riga and/or another point in Latvia to be chosen by Estonia	Any point(s) in third countries to be chosen by Estonia

Any point or points on the specified routes may, at the option of a designated airline, be omitted on any or all flights provided that all services originate or terminate in Estonia.

2. Routes which may be operated by the designated airline(s) of the Republic of Latvia in both directions:

<u>Points of origin</u>	<u>Points in Estonia</u>	<u>Points beyond</u>
Points in Latvia	Tallinn and/or another point in Estonia to be chosen by Latvia	Any point(s) in third countries to be chosen by Latvia

Any point or points on the specified routes may, at the option of a designated airline, be omitted on any or all flights provided that all services originate or terminate in Latvia.

3. Subject to a future review the aeronautical authorities of both Contracting Parties agree to accept tentative ratio of capacity offered by their designated airlines on the specified routes 40/60 percent of the total capacity with a zone of flexibility 10 percent.
 4. Fifth freedom traffic rights to/from any beyond point may be exercised only if an agreement to that effect is made between the aeronautical authorities of the Contracting Parties.
-

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE
D'ESTONIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE
DE LETTONIE RELATIF AUX SERVICES AÉRIENS

TABLE DES MATIÈRES

PRÉAMBULE

- Article 1.* Définitions
- Article 2.* Droits de circulation
- Article 3.* Désignation des entreprises de transport aérien
- Article 4.* Révocation, suspension des autorisations et conditions y relatives
- Article 5.* Redevances d'usage
- Article 6.* Droits de douane
- Article 7.* Application des lois, règlements et formalités
- Article 8.* Dispositions relatives à la capacité
- Article 9.* Tarifs
- Article 10.* Dispositions commerciales et financières
- Article 11.* Approbation des horaires
- Article 12.* Echange de statistiques
- Article 13.* Sécurité
- Article 14.* Sécurité aérienne
- Article 15.* Consultations
- Article 16.* Amendements
- Article 17.* Règlement des différends
- Article 18.* Dénonciation
- Article 19.* Conformité avec des conventions multilatérales
- Article 20.* Enregistrement
- Article 21.* Durée, entrée en vigueur
- Annexe.* Tableau des itinéraires

Le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement de la République de Lettonie (ci-après dénommés « les Parties contractantes »), désireux de conclure un accord en vue d'établir et d'exploiter des services aériens entre les territoires des deux pays et au-delà et de réglementer les activités relatives à l'avia-

¹ Entré en vigueur le 1^{er} février 1996 par notification, conformément à l'article 21.

tion civile, conformément à la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944¹, sont convenus de ce qui suit :

Article premier

DÉFINITIONS

Aux fins du présent Accord et de son Tableau des itinéraires, sauf indication contraire du contexte :

a) Les mots « la Convention » désignent la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944, ainsi que toute Annexe adoptée conformément à l'Article 90 de ladite Convention et tout amendement apporté aux Annexes ou à la Convention, conformément aux Articles 90 et 94 de celle-ci, qui ont été adoptés par les deux Parties contractantes;

b) L'expression « autorités aéronautiques » désigne :

— Dans le cas de la République d'Estonie, le Ministère des transports et des communications;

— Dans le cas de la République de Lettonie, le Ministère des transports;

— Ou dans les deux cas, toute personne ou organisme habilité à remplir les fonctions actuellement exercées par les autorités mentionnées ci-dessus;

c) L'expression « entreprise de transport aérien désignée » s'entend d'une entreprise de transport aérien qui a été désignée et autorisée, conformément à l'article 3 du présent Accord, pour exploiter les itinéraires convenus correspondant au Tableau des itinéraires joint au présent Accord;

d) Les expressions « territoire », « services aériens », « service aérien international », « entreprise de transport aérien » et « escale non commerciale » ont le sens que leur donnent les Articles 2 et 96 de la Convention;

e) Le terme « tarif » désigne :

- i) Le prix demandé par une entreprise de transport aérien pour le transport de passagers et de leurs bagages sur les services aériens régulier;
- ii) Les redevances et les conditions de fourniture des services accessoires à ce transport qui sont offerts par les entreprises de transport aérien;
- iii) Le montant demandé par une entreprise de transport aérien pour le transport de marchandises (à l'exclusion du courrier) sur des services aériens régulier;
- iv) La commission à verser par une entreprise de transport aérien à un agent sur la vente des billets pour le transport de passagers et de leurs bagages ou l'établissement de connaissements sur les services aériens régulier;
- v) Les conditions régissant l'offre ou l'applicabilité de ces tarifs et de tout avantage important l'accompagnant;

f) L'expression « redevances d'usage » s'entend des redevances fixées par les autorités à une entreprise de transport aérien pour l'utilisation par ses aéronefs, ses

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 15, p. 295. Pour les textes des Protocoles amendant cette Convention, voir vol. 320, p. 209 et 217; vol. 418, p. 161; vol. 514, p. 209; vol. 740, p. 21; vol. 893, p. 117; vol. 958, p. 217; vol. 1008, p. 213, et vol. 1175, p. 297.

équipes, ses passagers et sa cargaison, des installations d'un aéroport, ou des facilités de navigation aérienne;

g) Le terme « capacité » :

- Appliqué à un aéronef, désigne la charge utile dont cet aéronef dispose sur un itinéraire ou une portion d'itinéraire;
- Appliqué à un service aérien convenu, désigne la capacité des aéronefs affectés à ce service, multipliée par la fréquence des vols accomplis par ces aéronefs durant une période et sur un itinéraire ou une portion d'itinéraire donnés;

h) Les expressions « services convenus » et « routes indiquées » désignent des services aériens internationaux, conformément à l'article 2 du présent Accord et la route indiquée dans le Tableau des itinéraires.

Les titres de chaque article du présent Accord présentent un caractère accessoire et terminologique et ne limitent ou ne décrivent en aucune façon les objectifs ou les intentions du présent Accord.

Article 2

DROITS DE CIRCULATION

1. Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie contractante les droits suivants pour l'exploitation de services aériens internationaux par l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante :

- a) Survoler le territoire de l'autre Partie sans y faire escale;
- b) Faire des escales non commerciales sur ledit territoire;
- c) Y faire escale aux points indiqués dans le Tableau des itinéraires joint au présent Accord, en vue de débarquer ou d'embarquer, en trafic international, des passagers, des marchandises et du courrier, séparément ou ensemble.

2. Les entreprises de transport aérien de chaque Partie contractante autres que celles désignées à l'article 3 du présent Accord jouissent également des droits spécifiés aux alinéas *a* et *b* du paragraphe 1 du présent article sur les vols réguliers.

3. Aucune disposition du présent article ne peut être interprétée comme conférant à une entreprise de transport aérien désignée d'une Partie contractante le droit d'embarquer, sur le territoire de l'autre Partie contractante, des passagers, des marchandises, ou du courrier pour les transporter moyennant rémunération ou en exécution d'un contrat de location, à un autre point du territoire de cette autre Partie contractante.

Article 3

DÉSIGNATION DES ENTREPRISES DE TRANSPORT AÉRIEN

1. Chaque Partie contractante a le droit de désigner par écrit à l'autre Partie contractante une ou plusieurs entreprises de transport aérien qui seront chargées d'assurer les services convenus sur les routes indiquées.

2. Chaque Partie contractante a le droit de retirer ou de modifier ces désignations.

3. Au reçu de cette désignation écrite, l'autre Partie contractante doit, sous réserve des dispositions des paragraphes 4 et 5 du présent article, accorder sans délai la permission d'exploitation voulue à la ou aux entreprise(s) de transport aérien désignée(s).

4. Les autorités aéronautiques d'une Partie contractante peuvent exiger d'une entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante la preuve qu'elle est en mesure de remplir les conditions prescrites par les lois et règlements que ces autorités appliquent normalement et raisonnablement à l'exploitation des services aériens commerciaux internationaux, en conformité avec les dispositions de la Convention.

5. Chaque Partie contractante peut refuser l'autorisation d'exploitation visée au paragraphe 3 du présent article ou soumettre aux conditions qu'elle juge nécessaires l'exercice par un transporteur aérien désigné des droits stipulés à l'article 2 lorsque la preuve ne lui a pas été apportée qu'une partie importante de la propriété et le contrôle effectif de ce transporteur sont entre les mains de la Partie contractante qui l'a désigné ou de ressortissants de cette Partie, ou des deux.

6. Lorsqu'une entreprise de transport aérien a été ainsi désignée et autorisée, elle peut exploiter les services convenus, à condition qu'elle se conforme à toutes les dispositions applicables du présent Accord, y compris celles concernant les tarifs, conformément à l'article 9 du présent Accord et en vigueur pour ce service.

Article 4

RÉVOCATION, SUSPENSION DES AUTORISATIONS ET CONDITIONS Y RELATIVES

1. Chaque Partie contractante a le droit de retenir ou de révoquer une autorisation d'exploitation, de suspendre l'exercice des droits énumérés à l'article 2 du présent Accord par une entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante, ou de soumettre l'exercice des droits aux conditions qu'elle juge nécessaires :

a) Si cette entreprise de transport aérien n'observe pas les lois et les règlements de la Partie contractante qui accorde ces droits;

b) Dans le cas où une entreprise de transport aérien manque de toute autre manière à conformer son exploitation aux conditions prescrites dans le présent Accord;

c) Dans tous les cas où elle n'a pas la certitude qu'une part importante de la propriété et le contrôle effectif de l'entreprise de transport aérien désignée sont entre les mains de la Partie contractante qui l'a désignée ou de ressortissants de cette Partie, ou des deux.

2. Sauf nécessité urgente de prendre une mesure de retrait ou de suspension de l'autorisation d'exploitation mentionnée au paragraphe 1 du présent article, ou d'imposer des conditions afin d'empêcher que les lois ou règlements continuent d'être enfreints, il n'est fait usage de cette faculté qu'après consultation avec l'autre Partie contractante. Dans ce cas, les consultations commencent dans les trente (30) jours à partir de la date à laquelle l'autre Partie contractante reçoit la demande écrite de consultation.

Article 5

REDEVANCES D'USAGE

1. Chaque Partie contractante n'impose pas aux entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante des redevances d'usage plus élevées que celles qu'elle impose à ses propres entreprises de transport aérien assurant des services aériens internationaux similaires.

2. Chaque Partie contractante encourage des consultations sur les redevances d'usage entre ses autorités compétentes et les entreprises de transport aérien utilisant les services et installations fournis par les autorités qui imposent ces redevances, le cas échéant, par l'intermédiaire des organisations représentant ces entreprises. Un délai raisonnable accompagne la notification de tout changement proposé dans le montant des redevances, afin de permettre aux utilisateurs d'exprimer leur point de vue avant que lesdits changements soient effectifs. Par ailleurs, chaque Partie contractante autorise ses autorités compétentes et les utilisateurs à échanger les renseignements appropriés sur ces redevances.

Article 6

DROITS DE DOUANE

1. Les aéronefs utilisés en service aérien international par l'entreprise de transport aérien désignée de l'une des Parties contractantes, ainsi que leur équipement habituel, les réserves de carburants et lubrifiants et les provisions de bord (notamment les denrées alimentaires, les boissons et le tabac) sont exonérés de tout droit de douane, frais d'inspection et autres droits et taxes dans la zone de l'autre Partie contractante, à condition que cet équipement et ces approvisionnements restent à bord jusqu'à ce qu'ils soient réexportés.

2. Sont également exemptés des droits, frais et redevances mentionnés au paragraphe 1 du présent article, à l'exception des redevances correspondant à une prestation de services :

a) Les provisions de bord (notamment les denrées alimentaires, les boissons et le tabac), introduites ou prises à bord sur le territoire de l'une des Parties contractantes et, dans des limites raisonnables, destinées à être utilisées à bord d'aéronefs quittant le territoire en question et exploitées en service aérien international par une entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante;

b) Les pièces de rechange, y compris les moteurs, introduites sur le territoire de l'une des Parties contractantes et destinées à l'entretien ou à la remise en état des aéronefs exploités en service aérien international par une entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante;

c) Les carburants, les lubrifiants et approvisionnements techniques d'utilisation immédiate introduits ou fournis sur le territoire de l'une des Parties contractantes et destinés à être utilisés à bord d'un aéronef exploité en service aérien international par une entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante, même si ces approvisionnements sont destinés à être utilisés au-dessus du territoire de la Partie contractante où ils auront été embarqués.

3. Il peut être exigé que les équipements et les approvisionnements mentionnés au paragraphe 2 du présent article soient gardés sous la surveillance ou le contrôle des autorités compétentes.

4. Sont également exempts de tous droits et taxes douaniers, sur la base de la réciprocité, le matériel de publicité et d'information et les documents de transport utilisés par l'entreprise de transport aérien désignée, à l'exception des frais afférents aux services fournis.

5. L'équipement de bord habituel, ainsi que le matériel et les approvisionnements normalement placés à bord des aéronefs de l'une des Parties contractantes ne peuvent être déchargés sur le territoire de l'autre Partie contractante qu'avec le consentement des autorités douanières de celle-ci. Ils peuvent à chaque fois être placés sous la surveillance desdites autorités jusqu'à ce qu'ils soient réexportés ou utilisés d'une autre façon, conformément à la réglementation douanière.

6. Les bagages et les marchandises en transit direct sur le territoire d'une Partie contractante sont exonérés des droits de douane et d'excise ainsi que des frais et honoraires similaires qui ne sont pas fondés sur le coût des services fournis à l'arrivée.

Article 7

APPLICATION DES LOIS, RÈGLEMENTS ET FORMALITÉS

1. Les lois, règlements et formalités d'une Partie contractante régissant sur son territoire l'exploitation et la navigation des aéronefs s'appliquent également aux aéronefs de l'entreprise de transport aérien de l'autre Partie contractante à leur entrée et à leur sortie du territoire, ainsi que pendant leur présence sur celui-ci.

2. L'entreprise (ou les entreprises) de transport aérien de l'une des Parties contractantes, pour elles-mêmes, leur équipage, leurs passagers, leurs marchandises et le courrier respecte les lois et réglementations de l'autre Partie contractante concernant l'entrée, le passage en douane, le transit, l'immigration, les passeports, les douanes et la quarantaine, qu'il s'agisse du transit, de l'entrée dans le pays ou du départ de ce dernier et pendant le séjour sur le territoire de ladite Partie contractante.

3. Les passagers en transit sur le territoire de l'une des Parties contractantes et qui ne quittent pas la zone de l'aéroport réservée à cet effet ne sont soumis qu'à un contrôle très simplifié, sauf en ce qui concerne les mesures de sécurité contre les actes de violence ou la piraterie aérienne.

Article 8

DISPOSITIONS RELATIVES À LA CAPACITÉ

1. Les entreprises de transport aérien désignées de chaque Partie contractante ont la faculté d'exploiter, dans des conditions équitables et égales, les services convenus sur les routes indiquées dans le Tableau d'itinéraires joint au présent Accord.

2. L'entreprise de transport aérien désignée par l'une ou l'autre des Parties contractantes doit, en exploitant les services convenus sur les routes indiquées dans le Tableau d'itinéraires joint au présent Accord, prendre en considération les intérêts de l'entreprise ou des entreprises de transport aérien désignées par l'autre Partie contractante afin de ne pas affecter indûment les services aériens que cette dernière assure.

3. Les services convenus assurés par une entreprise de transport désignée ont toujours pour but essentiel de fournir une capacité adaptée aux besoins actuels et prévisibles en ce qui concerne le transport des passagers, du courrier et du fret, en provenance ou à destination du territoire de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise de transport aérien.

4. La capacité à fournir sur les routes indiquées est celle qui est déterminée de temps à autre conjointement par les Parties contractantes.

Article 9

TARIFS

1. Les tarifs appliqués par une entreprise de transport aérien désignée pour un service convenu sont fixés à des taux raisonnables, compte dûment tenu de tous les éléments d'appréciation pertinents, notamment les frais d'exploitation, la réalisation d'un bénéfice normal, les normes de service, les conditions de la concurrence et du marché, ainsi que les intérêts des utilisateurs des transports. Les autorités aéronautiques compétentes peuvent refuser d'agréer un tarif uniquement dans le cas où ce dernier n'est pas conforme aux principes ci-dessus. Les tarifs sont fixés conformément aux dispositions suivantes du présent article.

2. Les tarifs mentionnés au paragraphe 1 du présent article peuvent être agréés par les entreprises de transport aérien désignées compétentes pour ce qui est de chaque route indiquée. Toutefois, cet agrément n'est pas une condition indispensable pour le dépôt et l'établissement des tarifs.

3. Chaque tarif est déposé pour agrément auprès des autorités aéronautiques des deux Parties contractantes trente (30) jours au moins avant la date proposée pour son entrée en vigueur. Les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes peuvent raccourcir ladite période d'un commun accord.

4. Chaque tarif proposé peut être agréé par les autorités aéronautiques de l'une ou l'autre Partie contractante à tout moment. Faute de cet agrément, ledit tarif est considéré comme ayant été approuvé par les autorités aéronautiques d'une Partie contractante si dans les vingt (20) jours qui suivent la date de dépôt, les autorités aéronautiques de la Partie contractante concernée n'ont pas fait parvenir aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante une notification écrite de désaccord sur le tarif proposé. Toutefois, dans le cas de désaccord, les autorités aéronautiques peuvent, à la demande de l'une ou l'autre, essayer de fixer le tarif d'un commun accord.

5. Si les autorités aéronautiques ne peuvent déterminer un tarif dans le cadre des dispositions du paragraphe 4 du présent article, le différend peut, à la demande des autorités aéronautiques de l'une ou l'autre Partie contractante, être résolu conformément aux dispositions de l'article 17 du présent Accord.

6. Chaque tarif établi conformément aux dispositions du présent article demeure en vigueur jusqu'à son remplacement par un nouveau tarif déterminé conformément aux dispositions du présent article. A moins que les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes n'en conviennent autrement, la validité d'un tarif ne peut être prolongée en vertu du présent paragraphe au-delà de douze (12) mois à compter de la date à laquelle il aurait autrement expiré.

Article 10

DISPOSITIONS COMMERCIALES ET FINANCIÈRES

1. Chaque Partie contractante accorde à l'entreprise ou aux entreprises de transport aérien désignée(s) de l'autre Partie contractante, sur la base de la réciprocité, le droit d'ouvrir sur son territoire des bureaux et d'employer des représentants y compris du personnel administratif, commercial et technique en fonction des besoins de l'entreprise de transport aérien désignée.

2. L'entreprise (ou les entreprises) de transport aérien désignée(s) de chaque Partie contractante a le droit de vendre, dans la région de l'autre Partie contractante, directement ou par l'entremise d'agents, des prestations de transport aérien. Les Parties contractantes ne restreignent pas le droit des entreprises de transport aérien désignées de chaque Partie contractante de vendre et celui de n'importe quelle personne d'acheter ces prestations sous réserve de l'application du principe de réciprocité.

3. Les activités mentionnées ci-dessus sont entreprises conformément aux lois et règlements de l'autre Partie contractante.

4. Les comptes et les paiements entre les entreprises de transport aérien désignées des Parties contractantes sont réglés conformément aux dispositions de l'accord de paiement en vigueur entre les deux pays. En l'absence de dispositions adéquates de l'accord de paiement, les comptes et paiements mentionnés ci-dessus sont réglés conformément à la réglementation monétaire en vigueur sur leurs territoires.

5. Les entreprises de transport aérien désignées des Parties contractantes peuvent transférer librement du territoire de vente vers leur territoire national, l'excédent de leurs recettes sur leurs dépenses accumulées sur le territoire de vente. Figurent dans ce transfert net les recettes des ventes, faites directement ou par l'intermédiaire d'agents, de services de transport aérien et des services accessoires ou supplémentaires, ainsi que les intérêts commerciaux normaux accumulés sur ces recettes en attendant le transfert.

6. La conversion et le transfert de ces recettes sont entrepris sur la base du taux de change officiel pour les paiements courants et ne sont soumis à aucune charge, excepté celles normalement perçues par les banques qui effectuent ces conversions et ces transferts.

Article 11

APPROBATION DES HORAIRES

1. L'entreprise (ou les entreprises) de transport aérien désignée(s) de chaque Partie contractante soumet pour approbation ses horaires de vol aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante trente (30) jours au moins avant leur entrée en vigueur. Le programme contient en particulier les horaires, la fréquence des services et les types d'aéronefs utilisés. Les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante informent la ou les entreprises de transport aérien par écrit de leur décision positive ou négative sur la question dans les vingt (20) jours.

2. Toute altération faite à une date ultérieure est soumise pour approbation aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante.

3. L'entreprise de transport aérien désignée d'une Partie contractante soumet sa demande d'autorisation de vols supplémentaires directement aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante pour approbation.

Article 12

ECHANGE DE STATISTIQUES

Les autorités aéronautiques de l'une ou l'autre des Parties contractantes fournissent à celles de l'autre Partie contractante, à leur demande, les relevés statistiques, périodiques ou autres dont celles-ci peuvent avoir besoin pour examiner la capacité offerte, sur les services convenus, par l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées. Ces relevés contiennent dans toute la mesure du possible des précisions sur les origines et les destinations du trafic.

Article 13

SÉCURITÉ

1. Chaque Partie contractante reconnaît comme valides, aux fins de l'exploitation des services de transport aériens prévus dans le présent Accord, les certificats de navigabilité, les brevets et les licences délivrés par l'autre Partie contractante et qui sont toujours en vigueur, à condition que les conditions d'établissement de ces certificats et licences atteignent au moins les normes minimales fixées conformément à la Convention. Chaque Partie contractante se réserve toutefois le droit de ne pas reconnaître la validité, pour le survol de son propre territoire, des brevets d'aptitude et des licences accordés à ses propres ressortissants ou validés pour eux par l'autre Partie contractante.

2. Chaque Partie contractante peut demander la tenue de consultations concernant les mesures de sécurité mises en œuvre par l'autre Partie contractante à l'égard des installations aéronautiques, des équipages, des aéronefs et les normes de sécurité pour l'exploitation de l'entreprise de transport aérien désignée. Si une Partie contractante constate, suite à ces consultations, que l'autre Partie contractante n'applique pas effectivement dans ces domaines des règles et des mesures de sécurité qui sont au moins égales aux règles minimales établies conformément à la Convention, elle notifie ses constatations à l'autre Partie contractante en indiquant les mesures jugées nécessaires pour se conformer à ces règles minimales, et l'autre Partie contractante prend les mesures correctives appropriées. Chaque Partie contractante se réserve le droit de suspendre, révoquer ou limiter l'autorisation d'exploitation ou l'autorisation technique accordées à une entreprise (ou à des entreprises) de transport aérien désignée(s) par l'autre Partie contractante, au cas où ladite autre Partie contractante ne prend pas les mesures voulues dans un délai raisonnable.

Article 14

SÉCURITÉ AÉRIENNE

1. Chaque Partie contractante réaffirme que l'obligation qu'elle a envers l'autre de protéger l'aviation civile contre tous actes d'intervention illicites fait partie intégrante du présent Accord.

2. En particulier, elle s'acquitte des obligations en matière de sécurité de la navigation aérienne qui lui incombent en vertu de la Convention relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord des aéronefs, signée à Tokyo le 14 septembre 1963¹, de la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs, signée à La Haye le 16 décembre 1970² et de la Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile, signée à Montréal le 23 septembre 1971³, ainsi que du Protocole pour la répression des actes illicites de violence dans les aéroports servant à l'aviation civile internationale, complémentaire de la Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile, établi à Montréal le 23 septembre 1971 et signé à Montréal le 24 février 1988⁴.

3. Chaque Partie contractante prête à l'autre, sur sa demande, toute l'aide nécessaire pour prévenir la capture illicite d'aéronefs civils et les autres actes illicites portant atteinte à la sécurité desdits aéronefs, de leurs passagers et de leurs équipages, comme des aéroports et des installations de navigation aérienne, ainsi que toute autre menace contre la sécurité de l'aviation civile.

4. Dans leurs relations mutuelles, les Parties contractantes se conforment aux normes de sécurité aérienne applicables et fixées par l'Organisation de l'aviation civile internationale, qui figurent en Annexe à la Convention. Chaque Partie contractante exige des exploitants d'aéronefs de son pavillon, des exploitants d'aéronefs dont le principal établissement ou la résidence permanente sont situés sur son territoire et des exploitants d'aéroports situés sur son territoire qu'ils se conforment auxdites dispositions relatives à la sécurité aérienne.

5. Chaque Partie contractante convient que des exploitants d'aéronefs peuvent être tenus d'observer les dispositions relatives à la sécurité aérienne mentionnée au paragraphe 3 du présent article, exigées par l'autre Partie contractante pour l'entrée sur son territoire ou le départ de ce dernier, ou pendant leur séjour sur ledit territoire de l'autre Partie contractante. Chaque Partie contractante veille à ce que des mesures efficaces soient prises sur son territoire afin de protéger les aéronefs, de contrôler les passagers et leurs bagages à main et d'inspecter comme il convient les équipages et les marchandises, y compris les bagages de soute et les provisions de bord des aéronefs avant et pendant l'embarquement ou le débarquement. Chaque Partie contractante examine également avec bienveillance toute demande émanant de l'autre Partie contractante pour que des mesures spéciales de sécurité soient prises pour faire face à une menace particulière.

6. Lorsque se produit un incident ou que plane la menace d'un incident de capture illicite d'un aéronef civil ou d'autres actes illicites à l'encontre de la sécurité d'un de ses aéronefs, de ses passagers et de son équipage, ou encore d'un aéroport ou d'installations de navigation aérienne, chaque Partie contractante prête à l'autre son assistance en facilitant les communications et en prenant les autres mesures appropriées en vue de mettre fin aussi rapidement que possible et avec un minimum de risques pour les vies humaines audit incident ou à ladite menace.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 704, p. 219.

² *Ibid.*, vol. 860, p. 105.

³ *Ibid.*, vol. 974, p. 177.

⁴ *Ibid.*, vol. 1589, n° A-14118.

Article 15

CONSULTATIONS

1. Dans un esprit d'étroite collaboration, les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes se consultent de temps à autre en vue d'assurer l'application et le respect des dispositions du présent Accord et de son Tableau des itinéraires.

2. Chaque Partie contractante peut demander qu'aient lieu des consultations qui peuvent se faire directement par correspondance et doivent commencer dans les quarante-cinq (45) jours à compter de la date de la demande, à moins que les deux Parties contractantes n'en conviennent autrement.

Article 16

AMENDEMENTS

1. Si l'une des Parties contractantes juge souhaitable de modifier les dispositions du présent Accord, elle peut demander une consultation avec l'autre Partie contractante. Cette consultation, qui peut se dérouler au niveau des autorités aéronautiques, soit par voie de discussions, soit par correspondance, débute dans un délai de soixante (60) jours à compter de la date de réception de la demande. Toute modification ainsi convenue entre en vigueur une fois approuvée conformément aux formalités nécessaires aux termes des législations nationales des deux Parties contractantes et après confirmation par un échange de notes diplomatiques.

2. Les modifications apportées au Tableau des itinéraires joint au présent Accord peuvent être réalisées par accord direct entre les autorités aéronautiques compétentes des Parties contractantes et entrent en vigueur après échange des lettres appropriées.

Article 17

RÈGLEMENT DES DIFFÉREND

1. Si un différend s'élève entre les Parties contractantes quant à l'interprétation ou à l'application du présent Accord, elles s'efforcent en premier lieu de le régler par voie de négociations.

2. Si les Parties contractantes ne parviennent pas à un règlement du différend par voie de négociations, elles peuvent convenir de soumettre le différend à la décision d'une personne ou d'un organisme, ou bien le différend est, à la demande de l'une d'elles, soumis à la décision d'un tribunal composé de trois arbitres, chacune des Parties contractantes en nommant un et le troisième étant désigné par les deux premiers. Chaque Partie contractante nomme son arbitre dans les soixante (60) jours à compter de la date où l'une d'elles a reçu de l'autre une note diplomatique demandant l'arbitrage du différend par un tribunal ainsi constitué; le troisième arbitre doit être désigné dans un nouveau délai de soixante (60) jours. Si l'une ou l'autre des Parties contractantes ne nomme pas son arbitre dans le délai prescrit, ou si le troisième arbitre n'est pas désigné dans le délai prescrit, chacune des Parties contractantes peut prier le Président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale de désigner un ou plusieurs arbitres, selon les besoins. Dans tous les cas, le troisième arbitre est un ressortissant d'un Etat tiers; il fait fonction de prési-

dent du tribunal et détermine le lieu où l'arbitrage doit être organisé. Si le Président considère qu'il est un ressortissant d'un Etat qui ne peut être considéré comme neutre en ce qui concerne le différend, le Vice-président le plus ancien, qui n'est pas disqualifié pour cette raison, fixe le rendez-vous.

3. Chaque Partie contractante assure les dépenses et les rémunérations relatives à son arbitre. Les honoraires du troisième arbitre et les dépenses à engager pour ce dernier, ainsi que celles résultant de l'activité du tribunal, sont partagées à égalité entre les Parties contractantes.

4. Les Parties contractantes s'engagent à se conformer à toute décision rendue en application du paragraphe 2 du présent article.

5. Si l'une ou l'autre des Parties contractantes, et aussi longtemps que durera cet état de choses, ne se conforme pas à une décision prise au titre du paragraphe 2 du présent article, l'autre Partie contractante peut limiter, retenir ou révoquer tout droit ou privilège qu'elle a accordé en vertu du présent Accord à la Partie contractante en défaut ou à l'entreprise (ou aux entreprises) de transport aérien désignée(s) en défaut.

Article 18

DÉNONCIATION

1. Chaque Partie contractante peut à tout moment notifier par écrit à l'autre Partie contractante sa décision de mettre fin au présent Accord; ladite notification est simultanément communiquée à l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Dans ce cas, l'Accord expire douze (12) mois après la date de réception de la notification par l'autre Partie contractante, à moins que la notification de dénonciation ne soit retirée par accord avant l'expiration de ladite période.

2. En l'absence d'un accusé de réception de l'autre Partie contractante, la notification est réputée avoir été reçue quatorze (14) jours après sa réception par l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 19

CONFORMITÉ AVEC DES CONVENTIONS MULTILATÉRALES

1. Si une convention générale multilatérale relative au transport aérien entre en vigueur en ce qui concerne les deux Parties contractantes, les dispositions pertinentes de ladite Convention l'emportent.

2. Des consultations peuvent être organisées, conformément à l'article 15 du présent Accord, afin de déterminer la mesure dans laquelle le présent Accord est affecté par les dispositions de la convention multilatérale.

Article 20

ENREGISTREMENT

Le présent Accord et tout amendement ultérieur sont enregistrés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 21

DURÉE, ENTRÉE EN VIGUEUR

1. Le présent Accord est valable pour une durée indéfinie.
2. Le présent Accord entre en vigueur à la date à laquelle les Parties contractantes se notifient réciproquement par un échange de notes que les formalités constitutionnelles requises aux termes de leurs législations nationales pour l'entrée en vigueur du présent Accord sont accomplies.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaire en anglais à Riga le 20 janvier 1995.

Pour le Gouvernement
de la République d'Estonie :

A. MEISTER

Pour le Gouvernement
de la République de Lettonie :

A. GÛTMANIS

ANNEXE

TABLEAU DES ITINÉRAIRES JOINT À L'ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE RELATIF AUX SERVICES AÉRIENS

1. Routes qui peuvent être exploitées par la ou les entreprises de transport aérien désignée(s) d'Estonie, dans les deux directions :

<i>Points d'origine</i>	<i>Points en Lettonie</i>	<i>Points au-delà</i>
Points en Estonie	Riga et/ou un autre point en Lettonie devant être choisi par l'Estonie	Tout(s) point(s) dans des pays tiers devant être choisis par l'Estonie

Un point quelconque ou des points quelconques sur les routes indiquées peuvent être supprimés sur un vol quelconque ou sur tous les vols, à condition que tous les services commencent ou se terminent en Estonie.

2. Routes qui peuvent être exploitées par la ou les entreprises de transport aérien désignée(s) de Lettonie, dans les deux directions :

<i>Points d'origine</i>	<i>Points en Lettonie</i>	<i>Points au-delà</i>
Points en Lettonie	Tallinn et/ou un autre point en Estonie devant être choisi par la Lettonie	Tout(s) point(s) dans des pays tiers devant être choisis par la Lettonie

Un point quelconque ou des points quelconques sur les routes indiquées peuvent être supprimés sur un vol quelconque ou sur tous les vols, à condition que tous les services commencent ou s'achèvent en Lettonie.

3. Sous réserve d'un examen ultérieur, les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes conviennent d'accepter un coefficient de capacité provisoire offert par leurs entreprises de transport aérien désignées sur les routes indiquées fixé à 40/60 pour cent de la capacité totale, avec une marge de flexibilité de 10 pour cent.

4. Les droits de trafic de cinquième liberté vers un point quelconque au-delà ou à partir dudit point ne peuvent être exercés que si un accord à cet effet est conclu entre les autorités aéronautiques des Parties contractantes.

No. 33990

**ESTONIA
and
LATVIA**

**Agreement for the promotion and reciprocal protection of
investments. Signed at Vilnius on 7 February 1996**

Authentic texts: Estonian, Latvian and English.

Registered by Estonia on 18 August 1997.

**ESTONIE
et
LETTONIE**

**Accord relatif à la promotion et à la protection réciproque des
investissements. Signé à Vilnius le 7 février 1996**

Textes authentiques : estonien, lettonien et anglais.

Enregistré par l'Estonie le 18 août 1997.

[ESTONIAN TEXT — TEXTE ESTONIEN]

EESTI VABARIIGI VALITSUSE JA LÄTI VABARIIGI VALITSUSE VAHELINE INVESTEERINGUTE SOODUSTAMISE JA VASTASTIKUSE KAITSE LEPING

Eesti Vabariigi Valitsus ja Läti Vabariigi Valitsus (edaspidi nimetatud "lepingupooled"),

soovides süvendada majanduslikku koostööd mõlema maa vastastikuse kasu eesmärgil;

kavatsedes luua ja säilitada soodsad tingimused ühe lepingupoolde investeerijate investeringutele teise lepingupoolde territooriumil;

olles teadlikud, et käesolevast lepingust tulenev investeringute soodustamine ja vastastikune kaitse stimuleerib äriinitsiatiivi sel alal ning lisaks soodustab majanduslikku koostööd ja integratsiooni Baltimaade vahel;

leppisid kokku alljärgnevas:

ARTIKKEL 1 Definitsioonid

Käesoleva lepingu tähenduses:

1. Mõiste "investeering" hõlmab igat liiki vara, mida üks lepingupool on majandustegevuse käigus investeerinud teise lepingupoolde territooriumile kooskõlas viimase seadustega, hõlmates sealhulgas eelkõige, kuid mitte ainult:

- a) vallas- ja kinnisvara, samuti kõiki muid asjaõigusi *in rem* nagu hüpoteeke, pante, tagatisi ja muid sarnaseid õigusi;
- b) äriühingute osakuid, aktsiaid ja võlakirju või muid äriühingutes osalemise vorme;
- c) nõudeid rahale või mis tahes majanduslikku väärtust omavale investeringutega seotud tegevusele;
- d) intellektuaalse omandi õigusi, sealhulgas investeringutega seotud autoriõigusi, kaubamärke, patente, tööstuslikke disainlahendusi, tehnilisi protsesse, oskusteavet, ärisaladusi, kaubanimetusi ja äriühingu äriväärtust;
- e) kõiki seadusega või lepingu alusel antud õigusi ning kõiki seaduslikke litsentse ja lube, sealhulgas kontsessioone loodusvarade otsimiseks, kaevandamiseks, kultiveerimiseks ja kasutamiseks.

Varaliste väärtuste investeerimise vormi muutus ei tohi mõjutada nende kui investeeringute olemust.

2. Mõiste "investeeriija" tähendab iga füüsilist või juriidilist isikut, kes investeerib teise lepingupoole territooriumile:

a) mõiste "füüsiline isik" tähendab igat füüsilist isikut, kel on kas ühe või teise lepingupoole kodakondsus vastavalt selle seadustele;

b) mõiste "juriidiline isik" tähendab kummagi lepingupoole osas igat kooskõlas tema seadustega inkorporeeritud või moodustatud üksust.

3. Mõiste "tulu" tähendab investeeringust saadud summasid ja hõlmab eelkõige, kuid mitte ainult, kasumit, intresse, kapitali juurdekasvu, dividende, rojalteid või tasusid.

4. Mõiste "territoorium" tähendab ükskõik kumna lepingupoole territooriumi, kaasa arvatud nii territoriaalmeri kui ka igasugune sellest väljaspool asuv merepiirkond, kus lepingupool kooskõlas rahvusvahelise õigusega kasutab oma suveräänseid õigusi merepõhja ja aluspinna ning nende alade loodusvarade osas.

ARTIKKEL 2

Investeeringute soodustamine ja kaitse

1. Kumbki lepingupool edendab oma territooriumil teise lepingupoole investeerijate investeeringuid, loob neile soodsad tingimused ning lubab selliseid investeeringuid vastavalt oma seadustele.

2. Kummagi lepingupoole investeerijate investeeringutele antakse teise lepingupoole territooriumil igal ajal õiglane ja võrdne kohtlemine ning tagatakse nende täielik kaitse ja julgeolek.

ARTIKKEL 3

Rahvuslik kohtlemine ja enamsoodustusrežiim

1. Kumbki lepingupool võimaldab oma territooriumil teise lepingupoole investeerijate investeeringutele ja tuludele õiglase ja võrdse kohtlemise, mis on vähemalt sama soodne, kui tema enda investeerijate investeeringutele ja tuludele või mis tahes kolmanda riigi investeerijate investeeringutele ja tuludele võimaldatav kohtlemine, olenevalt kumb neist on soodsam.

2. Kumbki lepingupool võimaldab oma territooriumil teise lepingupoole investeerijatele nende investeeringute haldamisel, hooldamisel, kasutamisel, nendest kasu saamisel või nende käsutamisel vähemalt sama soodsa kohtlemise kui tema enda investeerijate investeeringutele ja tuludele või mis tahes kolmanda riigi investeerijate investeeringutele ja tuludele võimaldatav kohtlemine, olenevalt kumb neist on soodsam.

3. Käesoleva artikli lõigete 1 ja 2 sätteid ei tohi tõlgendada ühe lepingupoole kohustusena laiendada teise lepingupoole investeerijatele soodustusi, mis tulenevad kohtlemisest, eelistusest või privileegist, mida esimene lepingupool võib anda lähtudes:

a) mis tahes tolliliidu-, vabakaubanduspiirkonna-, rahaliidu- või mõnest muust samalaadsest rahvusvahelisest kokkuleppest, mille alusel on moodustatud taolised liidud või institutsioonid või mõnest muust piirkondliku koostöö vormist, mille liikmeks ükskõik kumb lepingupool on või võib saada;

b) mis tahes ainult või põhiliselt maksustamist käsitlevast rahvusvahelisest lepingust.

ARTIKKEL 4

Kahjude kompenseerimine

1. Ühe lepingupoole investeerijatele, kelle investeeringud on kannatanud kahju sõja, relvastatud konflikti, riigis kehtestatud eriolukorra, ülestõusu, vastuhaku, mässu või muude sarnaste sündmuste tõttu teise lepingupoole territooriumil, võimaldab teine lepingupool tagasimaksmisel, hüvitamisel, kompenseerimisel või muude lahenduste puhul kohtlemise, mis on vähemalt sama soodne kui see, mida lepingupool võimaldab oma investeerijatele või mis tahes kolmanda riigi investeerijatele. Vastavad maksed peavad olema takistusteta ja viivitusteta ülekantavad vabalt konverteeritavas valuutas.

2. Kahjustamata käesoleva artikli lõiget 1, võimaldatakse ühe lepingupoole investeerijatele, kes kannavad mõne nimetatud lõikes viidatud olukorra tõttu kahju, mille põhjuseks on:

a) nende vara rekvireerimine selle lepingupoole jõudude või võimude poolt;

b) selle lepingupoole jõudude või ametivõimude poolt nende vara hävitamine, mida ei põhjustanud lahingutegevus või mis ei olnud tingitud olukorra vajadusest,

restitutsioon või õiglane ja adekvaatne kompensatsioon rekvireerimise ajal või vara hävitamise tulemusel kantud kahjude eest. Vastavad maksed peavad olema takistusteta ja viivitusteta ülekantavad vabalt konverteeritavas valuutas.

ARTIKKEL 5

Eksproprieerimine

1. Kummagi lepingupoole investeerijate investeeringuid ei tohi teise lepingupoole territooriumil natsionaliseerida, eksproprieerida või rakendada nende suhtes muid, oma toimele natsionaliseerimise või eksproprieerimisega (edaspidi nimetatud "eksproprieerimine") samaväärseid meetmeid, välja arvatud riiklikes huvides. Eksproprieerimine peab toimuma seaduse alusel ja mitte-diskrimineerimise põhimõttel ning sellega peab kaasnema kohene, adekvaatne ja efektiivne kompensatsioon. Selline kompensatsioon peab vastama eksproprieeritud investeeringu turuväärtusele vahetult enne eksproprieerimist või eelseisva eksproprieerimise avalikku teatavakssaamist, ükskõik kumb varem toimub, peab alates eksproprieerimise kuupäevast sisaldama tavalises kommertsulatuses intresse, olema teostatud

viivitusteta, olema efektiivselt realiseeritav ning takistusteta ülekantav vabalt konverteeritavas valuutas.

2. Kahju kannatanud investeerijal on õigus eksproprieerimist teostava lepingupoole seaduste alusel oma kohtuasja kohesele läbivaatamisele ja investeeringu hindamisele vastavalt käesolevas artiklis toodud põhimõtetele selle lepingupoole kohtu või muu sõltumatu võimu poolt.

3. Kui üks lepingupool eksproprieerib varad äriühingult, mis on inkorporeeritud või moodustatud vastavalt tema territooriumil kehtivatele seadustele ning milles teise lepingupoole investeerijad omavad aktsiaid, peab ta tagama, et käesoleva artikli sätteid rakendatakse määral, mis on vajalik garanteerimaks kohest, küllaldast ja efektiivset kompensatsiooni investeeringute eest teise lepingupoole investeerijatele, kes on nende aktsiate omanikud.

ARTIKKEL 6

Ülekanded

1. Kumbki lepingupool tagab teise lepingupoole investeeringute ja tuludega seotud maksete ülekande. Ülekanded tehakse vabalt konverteeritavas valuutas ilma igasuguste küsunduste ja viivitusteta. Sellised ülekanded hõlmavad eelkõige, kuid mitte ainult:

- a) põhi- ja lisasummasid investeeringu säilitamiseks või suurendamiseks;
- b) kasumit, intresse, dividende ja muid jooksvaid sissetulekuid;
- c) laenude tagastamise fonde;
- d) rojalteid või tasusid;
- e) investeeringu müügi või likvideerimise tulusid;
- f) selle lepingupoole territooriumil investeeringuga seoses töötavate füüsiliste isikute töötasusid.

2. Käesoleva lepingu tähenduses on vahetuskursiks ülekande kuupäeval jooksvate tehingute suhtes kehtiv kommertskurs, kui ei ole teisiti kokku lepitud.

ARTIKKEL 7

Asendamine

1. Kui üks lepingupool või tema poolt määratud asutus teeb oma investeerijatele makseid teise lepingupoole territooriumil tehtud investeeringule antud garantii alusel, tunnustab viimati mainitud lepingupool:

- a) investeerija kõigi õiguste või nõuete üleminekut esimesena nimetatud lepingupoolele või tema poolt määratud asutusele vastavalt seadusele või õiguslikule tehingule sellel maal;

b) samuti, et esimesena nimetatud lepingupoolel või tema poolt määratud asutusel on õigus, tulenevalt asendamisest, kasutada selle investeerija õigusi ja rakendada tema nõudeõigusi ning et ta võtab enda peale investeeeringuga seotud kohustused.

2. Ülekantud õigused või nõudeõigused ei tohi ületada investeerija algseid õigusi või nõudeõigusi.

ARTIKKEL 8

Investeeeringutega seotud vaidluste lahendamine ühe lepingupoolle ja teise lepingupoolle investeerija vahel

1. Kõik vaidlused, mis võivad tekkida ühe lepingupoolle investeerija ja teise lepingupoolle vahel seoses investeeeringuga selle teise lepingupoolle territooriumil, lahendatakse vaidluspoolte vahel läbirääkimiste teel.

2. Kui ühe lepingupoolle investeerija ja teise lepingupoolle vahelist vaidlust ei ole võimalik lahendada sel viisil kuue kuu jooksul, võib investeerija esitada vaidluse:

a) Rahvusvahelisele Investeeeringualaste Vaidluste Lahendamise Keskusele (ICSID), võttes arvesse Washingtonis 18. märtsil 1965. a. allakirjutamiseks avatud "Riikide ja teiste riikide kodanike vaheliste investeeeringualaste vaidluste lahendamise konventsiooni" kehtivaid sätteid, kui mõlemad lepingupooled on selle konventsiooni osapoolteks, või

b) vahekohtunikule või rahvusvahelisele *ad hoc* vahekohtule, mis on moodustatud ÜRO Rahvusvahelise Kaubandusõiguse Komisjoni (UNCITRAL) arbitraažireeglite järgi. Vaidluspoolled võivad kirjalikult leppida kokku nende reeglite muutmises. Vahekohtu otsused on lõplikud ning siduvad mõlemale vaidluspooltele.

ARTIKKEL 9

Lepingupoolte vaheliste vaidluste lahendamine

1. Vaidlused lepingupoolte vahel seoses käesoleva lepingu tõlgendamise või rakendamisega lahendatakse sõbralikult diplomaatiliste kanalite kaudu.

2. Kui vaidlust ei ole sel viisil võimalik lahendada kuue kuu jooksul, tuleb see ükskõik kumma lepingupoolle taotlusel, kooskõlas käesoleva artikli sätetega, edastada vahekohtule.

3. Vahekohus moodustatakse igaks üksikjuhtumiks järgmisel viisil. Kumbki lepingupool määrab kahe kuu jooksul pärast arbitraažitaotluse saamist ühe vahekohtu liikme. Need kaks liiget valivad seejärel kolmanda riigi kodaniku, kes mõlema lepingupoolle heakskiitmisel määratakse kohtu eesistujaks (edaspidi nimetatud "eesistuja"). Eesistuja määratakse kolme kuu jooksul pärast ülejäänud kahe liikme määramise päeva.

4. Kui käesoleva artikli lõikes 3 nimetatud ajavahemiku jooksul ei ole tehtud vajalikke ametisemääramisi, võib paluda teha määramised Rahvusvahelise Kohtu presidendil. Kui ta

juhtumisi on ühe lepingupoole kodanik või kui ta mingil muul põhjusel ei saa nimetatud funktsiooni täita, palutakse määramised teha Rahvusvahelise Kohtu asepresidendil. Kui ka asepresident juhtub olema ükskõik kumma lepingupoole kodanik või ei saa nimetatud funktsiooni täita, palutakse teha määramised Rahvusvahelise Kohtu vanemuselt järgmisel liikmel, kes ei ole kummagi lepingupoole kodanik.

5. Vahekohus võtab oma otsuse vastu häälteenamusega. Selline otsus on siduv. Kumbki lepingupool kannab ise oma vahekohtuniku kulud ning tema esinduskulud arbitraažiprotsessis; eesistuja kulud ja ülejäänud kulud kannavad mõlemad lepingupoole võrdsetes osades. Vahekohus võib siiski otsustada, et üks kahest lepingupoolest peab katma suurema osa kuludest ning niisugune otsus on siduv mõlemale lepingupoolele. Vahekohus määrab ise oma protseduurireeglid.

ARTIKKEL 10

Muude reeglite ja erikohustuste täitmine

1. Kui teatud küsimus on samaaegselt reguleeritud käesoleva lepinguga ja mingi teise rahvusvahelise lepinguga, mille osapoolteks mõlemad lepingupoole on, ei takista miski käesolevas lepingus kumbagi lepingupoolt või ühtegi nende investeerijat, kel on investeringuid teise lepingupoole territooriumil, eelistamast reegleid, mis on talle antud juhul soodsamad.

2. Kui kohtlemine, mida üks lepingupool peaks andma teise lepingupoole investeerijate investeringutele, on vastavalt tema seadustele või teiste lepingute spetsiifilistele sätetele soodsam käesolevas lepingu antust, siis rakendatakse soodsamat kohtlemist.

ARTIKKEL 11

Käesoleva lepingu kelitivus

Käesolevat lepingut rakendatakse investeringute osas, mis on tehtud ühe lepingupoole territooriumil kooskõlas tema seadustega teise lepingupoole investeerijate poolt nii enne kui ka pärast käesoleva lepingu jõustumist, kuid ei rakendata ühegi enne lepingu jõustumist tekkinud vaidluse suhtes ega ühegi kahjutasu nõude osas, mis lahendati enne selle jõustumist.

ARTIKKEL 12

Jõustumine, kestus ja lõpetamine

1. Kumbki lepingupool teatab kirjalikult teisele lepingupoolele käesoleva lepingu jõustamiseks siseriiklike seadustega nõutavate protseduuride täitmisest.

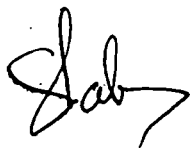
2. Käesolev leping jääb jõusse kümneks aastaks ja on jätkuvalt jõus järgnevate kümneaastaste perioodide jooksul, välja arvatud juhul, kui üks aasta enne esimese või mis tahes järgneva perioodi lõppemist üks lepingupooltest teatab teisele lepingupoolele kirjalikult oma kavatsusest leping lõpetada.

3. Enne käesoleva lepingu lõppemist tehtud investeeringute suhtes kehtivad käesoleva lepingu sätted edasi kümme aastat alates lõppemise päevast.

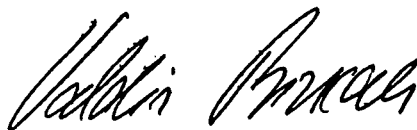
EELTOODU KINNITUSEKS on käesolevale lepingule alla kirjutanud selleks täielikult volitatud isikud.

Koostatud kahes eksemplaris *Vilniuses* "7." *vebruaril* 1996. aastal eesti, läti ja inglise keeles, kusjuures kõik tekstid on võrdselt autentsed. Lahknevuse korral tõlgendamisel prevaleerib inglisekeelne tekst.

Eesti Vabariigi Valitsuse
nimel:



Läti Vabariigi Valitsuse
nimel:



[LATVIAN TEXT — TEXTE LETTONIEN]

IGAUNIJAS REPUBLIKAS VALDĪBAS UN LATVIJAS REPUBLIKAS VALDĪBAS LĪGUMS PAR IEGULDĪJUMU VEICINĀŠANU UN SAVSTARPĒJU AIZSARDZĪBU

Igaunijas Republikas valdība un Latvijas Republikas valdība (turpmāk dēvētas par "Līgumslēdzējām Pusēm"),

vēlēdamās veicināt ekonomisko sadarbību uz abpusēji izdevīgiem pamatiem,

nolūkā radīt un saglabāt labvēlīgus apstākļus ieguldījumiem, ko vienas Līgumslēdzējas Puses ieguldītāji izdara otras Līgumslēdzējas Puses teritorijā, un

apzinoties, ka, saskaņā ar šo Līgumu, ieguldījumu veicināšana un savstarpēja aizsardzība kalpos par stimulu uzņēmējdarbībai šajā jomā un tādejādi padziļinās ekonomisko sadarbību un integrāciju starp Baltijas valstīm,

vienojušās par sekojošo:

1.PANTS Termini

Šī Līguma kontekstā:

1. Termins "ieguldījums" sevī iekļauj visu veidu aktīvus, kas ieguldīti saistībā ar saimnieciskajām darbībām, kuras vienas Līgumslēdzējas Puses ieguldītājs veic otras Līgumslēdzējas Puses teritorijā atbilstoši tās likumdošanai, un tai skaitā, bet ne tikai, ietilpst:

(a) kustamais un nekustamais īpašums, kā arī jebkura cita veida īpašuma tiesības, tai skaitā hipotēkas, ķīlu zīmes, mantiskās vērtības apgrūtinājumi, un līdzīgas tiesības;

(b) uzņēmumu akcijas, vērtspapīri un bezseguma parādzīmes, vai jebkura cita veida mantiskā līdzdalība uzņēmumā;

(c) īpašuma tiesības uz naudu vai uz jebkura veida darbību, kurai ir ekonomiska vērtība un kura saistīta ar ieguldījumiem;

(d) intelektuālā īpašuma tiesības, kas saistītas ar ieguldījumiem, tai skaitā autortiesības, preču zīmes, patenti, rūpnieciskais dizains, tehnoloģiskie procesi, tehnoloģiskās prasmes jeb "know-how", komercnoslēpumi, preču nosaukumi;

(e) visa veida tiesības, kas atrunātas likumdošanā vai līgumos, un visa veida licences un atļaujas, kas paredzētas likumdošanas ietvaros, tai skaitā koncesijas uz dabas resursu izpēti, ieguvi, kultivēšanu vai izmantošanu.

Jebkāda veida izmaiņas sākotnējo ieguldījumu formā nevar būt par iemeslu, lai mainītu to kā ieguldījumu statusu.

2. Termins "ieguldītājs" apzīmē jebkuru fizisku vai juridisku personu, kas izdara ieguldījumus otras Līgumslēdzējas Puses teritorijā.

(a) termins "fiziska persona" apzīmē jebkuru fizisku personu, kurai saskaņā ar kādas Līgumslēdzējas Puses likumdošanu piešķirta tās pilsonība;

(b) termins "juridiska persona" attiecībā uz jebkuru Līgumslēdzēju Pusi apzīmē ikvienu uzņēmumu, kas dibināts vai izveidots saskaņā ar tās likumdošanu.

3. Termins "ieņēmumi" nozīmē līdzekļus, kas iegūti no ieguldījumiem, un tai skaitā, bet ne tikai, ietilpst peļņa, procenti, kapitāla pieaugums, dividendes un honorāri.

4. Termins "teritorija" apzīmē kādas Līgumslēdzējas Puses teritoriju, tai skaitā teritoriālos piekrastes ūdeņus, kā arī jebkuru citu ūdens platību, kurā šī Līgumslēdzēja Puse saskaņā ar starptautisko likumdošanu, realizē savas suverēnās tiesības attiecībā uz jūras gultni un šīs zonas dabas resursiem.

2.PANTS

Ieguldījumu veicināšana un aizsardzība

1. Abas Līgumslēdzējas Puses apņemas savā teritorijā veicināt un radīt labvēlīgus apstākļus ieguldījumu izdarīšanai otras Līgumslēdzējas Puses ieguldītājiem, kā arī ļaus veikt šādus ieguldījumus saskaņā ar tās likumdošanu.

2. Ikvienas Līgumslēdzējas Puses ieguldītāju ieguldījumiem jebkurā laikā tiks nodrošināta taisnīga un līdztiesīga attieksme, un tiem ir tiesības saņemt pilnu aizsardzību un drošību otras Līgumslēdzējas Puses teritorijā.

3.PANTS

Nacionālais un vislielākās labvēlības režīms

1. Abas Līgumslēdzējas Puses apņemas savā teritorijā nodrošināt otras Līgumslēdzējas Puses ieguldītāju ieguldījumiem un peļņai režīmu, kas ir taisnīgs un līdztiesīgs un vismaz tikpat labvēlīgs kā tas, kāds tiek nodrošināts savas valsts ieguldītāju ieguldījumiem un peļņai, vai kādas trešās valsts ieguldītāju ieguldījumiem un peļņai, atkarībā no tā, kurš no tiem ir izdevīgāks.

2. Abas Līgumslēdzējas Puses apņemas savā teritorijā nodrošināt otras Līgumslēdzējas Puses ieguldītājiem attiecībā uz viņu ieguldījumu apsaimniekošanu, uzturēšanu, izmantošanu, peļņas gūšanu vai realizāciju apstākļus, kas ir taisnīgi un līdztiesīgi un vismaz tikpat labvēlīga kā tie, kas tiek nodrošināti savas valsts ieguldītājiem vai kādas trešās valsts ieguldītājiem, atkarībā no tā, kuri no tiem ir izdevīgāki.

3. Šā panta 1. un 2. punktā minētie nosacījumi netiks izmantoti, lai piespiestu vienu Līgumslēdzēju Pusi attiecināt uz otras Līgumslēdzējas Puses ieguldītājiem priekšrocības vai privilēģijas, kuras iepriekš minētā Līgumslēdzēja Puse var piešķirt saskaņā ar:

(a) visa veida muitas ūniju vai brīvās tirdzniecības zonu, vai monetāro ūniju, vai līdzīgiem starptautiskiem nolīgumiem, kuri paredz šādu ūniju vai institūciju vai citu reģionālās sadarbības formu izveidošanu, kurās ir iesaistījusies vai varētu iesaistīties kāda no Līgumslēdzējām Pusēm;

(b) jebkura veida starptautisku nolīgumu vai vienošanos, kas pilnībā vai daļēji attiecas uz nodokļu uzlikšanu.

4.PANTS

Zaudējumu kompensācija

1. Gadījumā, ja kādas Līgumslēdzējas Puses ieguldītāju ieguldījumi cieš zaudējumus, kuru iemesls ir karš, bruņots konflikts, ārkārtas stāvokļa ieviešana valstī, revolūcija, dumpis, nemieri vai citi līdzīga rakstura notikumi otras Līgumslēdzējas Puses teritorijā, otrā Līgumslēdzēja Puse apņemas veikt darbību, kas attiecas uz īpašuma restitūciju, atlīdzināšanu, kompensāciju vai cita veida risinājumu, kas būtu vismaz tikpat labvēlīgs kā tas, kāds tiek attiecināts uz savas valsts ieguldītājiem vai jebkuras trešās valsts ieguldītājiem. Attiecīgās izmaksas tiek bez kavēšanās brīvi apmainītas brīvi konvertējamā valūtā.

2. Nepārkāpjot šā panta 1.punktu, vienas Līgumslēdzējas Puses ieguldītājiem, kuri kādu no šajā punktā minēto notikumu rezultātā cietuši zaudējumus otras Līgumslēdzējas Puses teritorijā, kam par iemeslu bija:

(a) vardarbīga vai varas iestāžu veikta viņu īpašuma rekvizīcija,

(b) vardarbīga vai varas iestāžu veikta viņu īpašuma iznīcināšana, kas netika veikta kara darbības vai stāvokļa uzspiestas nepieciešamības rezultātā,

ir tiesības saņemt rēstītūciju vai adekvātu kompensāciju par zaudējumiem, kas ciesti īpašuma rekvizīcijas vai iznīcināšanas laikā. Attiecīgās izmaksas tiek bez kavēšanās brīvi apmainītas brīvi konvertējamā valūtā.

5.PANTS

Atsavināšana

1. Katras Līgumslēdzējas Puses ieguldītāju ieguldījumi otras Līgumslēdzējas Puses teritorijā nav pakļauti nacionalizācijai, atsavināšanai vai darbībām, kuru rezultātā iestājas sekas, identiskas nacionalizācijai vai atsavināšanai (turpmāk dēvētas par "atsavināšanu"), ja vien tas netiek veikts valstisku mērķu dēļ. Atsavināšana jāveic atbilstoši likumā paredzētajai kārtībai, uz nediskriminējošiem pamatiem, un līdztekus tai jānodrošina savlaicīga, adekvāta un efektīva kompensāciju izmaksa. Šādas kompensācijas summai jālidzinās atsavināto ieguldījumu tirgus vērtībai brīdi pirms atsavināšanas vai, pirms atsavināšanas fakts ticis oficiāli izziņots (atkarībā no tā, kas no minētajiem noticis agrāk), un tajā jāiekļauj procenti, ko, sākot ar atsavināšanas datumu, aprēķina saskaņā ar noteikto komerckursu. Kompensācija jāizmaksā bez kavēšanās, tai jābūt realizējamai un brīvi pārvedamai jebkurā brīvi konvertējamā valūtā.

2. Saskaņā ar principiem, kas izklāstīti šajā pantā, iēinteresētajam ieguldītājam ir tiesības atbilstoši atsavināšanu veikušās Līgumslēdzējas Puses likumdošanai pieprasīt attiecīgo Līgumslēdzēju Pusi operatīvi izskatīt viņa lietu vai ieguldījumu notaksēto vērtību tiesā vai kādā citā neatkarīgā institūcijā.

3. Gadījumos, kad kāda Līgumslēdzēja Puse atsavina aktīvus, kas pieder uzņēmumam, kurš dibināts vai izveidots saskaņā ar tās teritorijā darbošos likumdošanu un kurā akcijas pieder otras Līgumslēdzējas Puses ieguldītājiem, tai jānodrošina, lai šā panta nosacījumi tiktu piemēroti tādā mērā, kāds nepieciešams, lai garantētu savlaicīgu, adekvātu un efektīvu kompensāciju izmaksu par ieguldījumiem tiem otras Līgumslēdzējas Puses ieguldītājiem, kas ir šo akciju īpašnieki.

6.PANTS

Pārvedumi

1. Līgumslēdzējas Puses apņemas garantēt maksājumu pārvedumus, kas saistīti ar ieguldījumiem un peļņu. Pārvedumi tiek izdarīti brīvi konvertējamā valūtā bez jebkādiem ierobežojumiem un kavēkļiem. Starp šādiem pārvedumiem, bet ne ekskluzīvi, minami:

- (a) kapitāls un papildlīdzekļi, kas nepieciešami ieguldījumu uzturēšanai vai palielināšanai;
- (b) peļņa, procenti, dividendes un citi tekošie ienākumi;
- (c) aizdevumu pamatmaksājumi;
- (d) autora honorāra maksājumi;
- (e) ienākumi no ieguldījumu pārdošanas vai likvidācijas;
- (f) to fizisko personu atalgojums, kas attiecīgās Līgumslēdzējas Puses teritorijā veic darbu saistībā ar ieguldījumiem.

2. Šīs vienošanās kontekstā valūtas kurss tiek noteikts atbilstoši pastāvošajam komerckursam, kas ir spēkā pārveduma veikšanas dienā, ja vien šajā jautājumā nepastāv īpaša vienošanās.

7.PANTS

Aizvietošanas princips

1. Gadījumā, ja viena Līgumslēdzēja Puse vai tās pilnvarota iestāde saskaņā ar garantiju, ko tā sniegusi attiecībā uz ieguldījumiem, kuras ieguldītas otras Līgumslēdzējas Puses teritorijā, izdara maksājumus savas valsts ieguldītājiem, minētā otrā Līgumslēdzēja Puse apņemas atzīt:

- (a) visa veida ieguldītāju tiesību vai pretenziju nodošanu iepriekš minētajai Līgumslēdzējai Pusei vai tās pilnvarotai iestādei vai nu saskaņā ar attiecīgās valsts likumdošanu, vai likumdošanai atbilstoša pārveduma ietvaros, kā arī to,

(b) ka ieoriekš minētajai Līgumslēdzējai Pusei vai tās pilnvarotai iestādei saskaņā ar aizvietošanas principu ir tiesības pārņemt šo ieguldītāju tiesības un celt pretenzijas, kā arī tā uzņemas visas saistības attiecībā uz šo ieguldījumu.

2. Nodotās tiesības vai pretenzijas nedrīkst pārsniegt ieguldītāja sākotnējās tiesības vai pretenzijas.

8.PANTS

Ieguldījumu strīdu kārtošana starp vienu Līgumslēdzēju Pusi un otras Līgumslēdzējas Puses ieguldītāju

1. Ikviens strīds, kas var izcelties starp vienas Līgumslēdzējas Puses ieguldītāju un otru Līgumslēdzēju Pusi saistībā ar ieguldījumiem, kas izdarīti otras Līgumslēdzējas Puses teritorijā, jāatrisina sarunu ceļā starp abām strīdā iesaistītajām Pusēm.

2. Gadījumā, ja strīdu starp vienas Līgumslēdzējas Puses ieguldītāju un otru Līgumslēdzēju Pusi neizdodas šādā ceļā atrisināt sešu mēnešu laikā, ieguldītājam ir tiesības iesniegt lietu izskatīšanai vai nu

(a) Starptautiskajam ieguldījumu strīdu kārtšanas centram (ICSID) atbilstoši attiecīgajiem nosacījumiem, kas paredzēti Konvencijā par ieguldījumu strīdu kārtšanu starp valstīm un citu valstu pilsoņiem, kas nodota parakstīšanai Vašingtonā, 1965.gada 18.martā, gadījumos, kad abas Līgumslēdzējas Puses pievienojušās minētajai Konvencijai, vai arī

(b) šķīrējtiesnesim vai starptautiskai īpaši sasauktai (ad hoc) šķīrējtiesai, kas nodibināta saskaņā ar ANO Starptautiskās tirdzniecības noteikumu komitejas (UNCITRAL) šķīrējtiesas noteikumiem. Strīdā iesaistītajām Pusēm ir tiesības rakstiskā veidā vienoties par izmaiņām šajos noteikumos. Šķīrējtiesas lēmumi ir galīgi un saistoši abām strīdā iesaistītajām Pusēm.

9.PANTS

Strīdu kārtošana starp abām Līgumslēdzējām Pusēm

1. Strīdi starp Līgumslēdzējām Pusēm attiecībā uz šī Līguma interpretāciju vai piemērošanu tiek kārtoti draudzīgā ceļā, izmantojot diplomātiskos kanālus.

2. Gadījumā, ja strīdu neizdodas šādā ceļā nokārtot sešu mēnešu laikā, pēc vienas Līgumslēdzējas Puses lūguma lieta tiek nodota izskatīšanai šķīrējtiesā saskaņā ar šī Līguma noteikumiem.

3. Katrā atsevišķā gadījumā šķīrējtiesas veidošanu nosaka sekojoša procedūra. Divu mēnešu laikā pēc tam, kad iesniegts lūgums par lietas izskatīšanu šķīrējtiesā, katra Līgumslēdzēja Puse ieceļ vienu tiesas locekli. Abi ieceltie tiesas locekļi tad izraugās kādas trešās valsts pilsoni, kas pēc abu Līgumslēdzēju Pušu akcepta tiek iecelts par šķīrējtiesas priekšsēdētāju (turpmāk dēvēts par Priekšsēdētāju). Priekšsēdētājs amatā jāieceļ triju mēnešu laikā, skaitot no abu pārējo tiesas locekļu iecelšanas brīža.

4. Gadījumā, ja vajadzīgās amatpersonas netiek ieceltas laikā, kas minēts šā panta 3.punktā, var lūgt Starptautiskās tiesas prezidentu iecelt minētās amatpersonas. Ja izrādās, ka prezidents ir kādas Līgumslēdzējas Puses pilsonis vai ja viņš citu iemeslu dēļ nespēj veikt minēto funkciju, lūgums iecelt minētās amatpersonas tiek adresēts viceprezidentam. Ja arī viceprezidents ir kādas Līgumslēdzējas Puses pilsonis vai ja viņš citu iemeslu dēļ nespēj izpildīt minēto funkciju, iecelt minētās amatpersonas tiek lūgts tas Starptautiskās tiesas loceklis, kurš ieņem nākamo hierarhijas pakāpi un kuram nav nevienas Līgumslēdzējas Puses pilsonības.

5. Šķīrējtiesas lēmums tiek pieņemts ar balsu vairākumu. Šāds lēmums ir saistošs. Katra Līgumslēdzēja Puse apmaksā sava šķīrējtiesneša izdevumus un sedz savu daļu šķīrējtiesas procesuālo izmaksu. Priekšsēdētāja izdevumi un pārējās izmaksas līdzīgās daļās sedz abas Līgumslēdzējas Puses. Vienlaikus šķīrējtiesai ir tiesības pieņemt lēmumu, ka viena no Līgumslēdzējām Pusēm segs lielāku izdevumu daļu, un šis lēmums ir saistošs abām Līgumslēdzējām Pusēm. Par tiesas procesuālo kārtību lemj pati šķīrējtiesa.

10.PANTS

Citu noteikumu un īpašu nosacījumu piemērošana

1. Gadījumos, kad uz izskatāmo jautājumu attiecināms gan šis Līgums, gan kāds cits starptautisks līgums, kuru parakstījušas abas Līgumslēdzējas Puses, šis Līgums nekādā veidā nekavē abas Līgumslēdzējas Puses vai to ieguldītājus, kam pieder ieguldījumi otras Līgumslēdzējas Puses teritorijā, izmantot savā labā noteikumus, kas ir labvēlīgāki konkrētajā gadījumā.

2. Gadījumā, ja viena Līgumslēdzēja Puse saskaņā ar tās likumdošanu vai īpašām līgumsaistībām paredz uz otras Līgumslēdzējas Puses ieguldījumiem vai

ieguldītājiem attiecināt nosacījumus, kas ir labvēlīgāki par tiem, kurus paredz šis Līgums, konkrētajā gadījumā ir piemērojami tie nosacījumi, kas ir labvēlīgāki.

11.PANTS

Šī Līguma piemērošana

Šis Līgums attiecināms uz ieguldījumiem, kurus vienas Līgumslēdzējas Puses teritorijā saskaņā ar tās likumdošanu ieguldījuši otras Līgumslēdzējas Puses ieguldītāji pirms, kā arī pēc tam, kad šis Līgums stājies spēkā, taču tas nav piemērojams ieguldījumu strīda gadījumos, ja šis strīds izcēlies, pirms stājies spēkā šis Līgums, nedz arī visa veida pretenzijām, ja tās nokārtotas, pirms stājies spēkā šis Līgums.

12.PANTS

Līguma stāšanās spēkā, termiņš un izbeigšanās

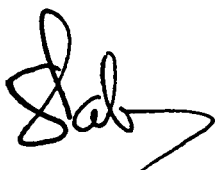
1. Katra Līgumslēdzēja Puse rakstiski informē otru par visu tās likumdošanā paredzēto procedūru izpildi, kuras jāveic, lai šis Līgums stātos spēkā. Šis Līgums stājas spēkā ar otra rakstiskā paziņojuma saņemšanas brīdi.
2. Šī Līguma darbības termiņš ir desmit gadi, un tas automātiski tiek pagarināts uz turpmākajiem desmit gadus ilgiem termiņiem, ja vien gadu pirms sākotnējā vai jebkura sekojošā termiņa beigām kāda no Līgumslēdzējām Pusēm rakstiski neinformē otru par savu nodomu lauzt šo Līgumu.
3. Attiecībā uz ieguldījumiem, kas izdarītas pirms šī Līguma laušanas, šī Līguma noteikumi paliek spēkā uz desmit gadus ilgu termiņu, ko skaita no brīža, kad šis Līgums tiek lauzts.

APLIECINOT IEPRIEKŠMINĒTO, apakšā parakstījušies pilnvarotie pārstāvji parakstījuši šo Līgumu.

Sastādīts divos eksemplāros _____, 199____ g. _____, igauņu, latviešu un angļu valodā, un visi teksti ir vienlīdz autentiski.

Gadījumā, ja rodas domstarpības par šī Līguma teksta interpretāciju, par pamatu tiek ņemts teksts angļu valodā.

Igaunijas Republikas Valdības
vārdā:



Latvijas Republikas Valdības
vārdā:



AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ESTONIA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LATVIA FOR THE PROMOTION AND RECIPROCAL PROTECTION OF INVESTMENTS

The Government of the Republic of Estonia and the Government of the Republic of Latvia (hereinafter referred to as the "Contracting Parties"),

Desiring to intensify economic cooperation to the mutual benefit of both countries,

Intending to create and maintain favourable conditions for investments of investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party, and

Conscious that the promotion and reciprocal protection of investments, according to the present Agreement, stimulates the business initiatives in this field and thus further promotes economic co-operation and integration between the Baltic countries,

Have agreed as follows:

ARTICLE 1 Definitions

For the purposes of this Agreement:

1. The term "investment" shall comprise every kind of asset invested in connection with economic activities by an investor of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party in accordance with the laws of the latter and shall include, in particular, though not exclusively:

/a/ movable and immovable property as well as any other property rights *in rem* such as mortgages, liens, pledges, and similar rights;

/b/ shares, stocks and debentures of companies or any other form of participation in a company;

/c/ claims to money or to any performance having an economic value associated with an investment;

¹ Came into force on 23 May 1996 by notification, in accordance with article 12.

/d/ intellectual property rights, including copyrights, trade marks, patents, industrial designs, technical processes, know-how, trade secrets, trade names and goodwill associated with an investment;

/e/ any right conferred by laws or under contract and any licenses and permits pursuant to law, including the concessions to search for, extract, cultivate or exploit natural resources.

Any alteration of the form in which assets are invested shall not affect their character as investment.

2. The term "investor" shall mean any natural or legal person who invests in the territory of the other Contracting Party.

/a/ The term "natural person" shall mean any natural person having the nationality of either Contracting Party in accordance with its laws.

/b/ The term "legal person" shall mean with respect to either Contracting Party, any entity incorporated or constituted in accordance with its laws.

3. The term "returns" shall mean amounts yielded by an investment and in particular, though not exclusively, includes profits, interests, capital gains, dividends, royalties or fees.

4. The term "territory" shall mean the territory of a Contracting Party including the territorial sea, as well as any maritime area beyond that where a Contracting Party in conformity with international law exercises sovereign rights with regard to the seabed and subsoil and the natural resources of such areas.

ARTICLE 2

Promotion and Protection of Investments

1. Each Contracting Party shall encourage and create favourable conditions in its territory for investments of investors of the other Contracting Party and shall admit such investments in accordance with its laws.

2. Investments of investors of either Contracting Party shall at all times be accorded fair and equitable treatment and shall enjoy full protection and security in the territory of the other Contracting Party.

ARTICLE 3

National and Most-Favoured-Nation Treatment

1. Each Contracting Party shall in its territory accord investments and returns of investors of the other Contracting Party treatment which is fair and equitable and not less favourable than that which it accords to investments and returns of its own investors or to investments and returns of investors of any third State whichever is more favourable.

2. Each Contracting Party shall in its territory accord investors of the other Contracting Party, as regards management, maintenance, use, enjoyment or disposal of their investment, treatment which is fair and equitable and not less favourable than that which it accords to its own investors or investors of any third State, whichever is more favourable.

3. The provisions of paragraph 1 and 2 of this Article shall not be construed so as to oblige one Contracting Party to extend to the investors of the other the benefit of any treatment, preference or privilege which may be extended by the former Contracting Party by virtue of:

/a/ any customs union or free trade area or a monetary union or similar international agreements leading to such unions or institutions or other forms of regional co-operation to which either of the Contracting Party is or may become a party;

/b/ any international agreement or arrangement relating wholly or mainly to taxation.

ARTICLE 4

Compensation for Losses

1. When investments by investors of either Contracting Party suffer losses owing to war, armed conflict, a state of national emergency, revolt, insurrection, riot or other similar events in the territory of the other Contracting Party, they shall be accorded by the latter Contracting Party treatment, as regards restitution, indemnification, compensation or other settlement, no less favourable than that which the latter Contracting Party accords to its own investors or to investors of any third State. Resulting payments shall be freely transferable in a freely convertible currency without delay.

2. Without prejudice to paragraph 1 of this Article, investors of one Contracting Party who in any of the events referred to in that paragraph suffer losses in the territory of the other Contracting Party resulting from:

/a/ requisitioning of their property by its forces or authorities,

/b/ destruction of their property by its forces or authorities which was not caused in combat action or was not required by the necessity of the situation,

shall be accorded restitution or just and adequate compensation for the losses sustained during the period of the requisitioning or as a result of the destruction of the property. Resulting payments shall be freely transferable in a freely convertible currency without delay.

ARTICLE 5 Expropriation

1. Investments of investors of either Contracting Party shall not be nationalised, expropriated or subjected to measures having effect equivalent to nationalisation or expropriation (hereinafter referred to as " expropriation ") in the territory of the other Contracting Party except for a public purpose. The expropriation shall be carried out under due process of law, on a non-discriminatory basis and shall be accompanied by provisions for the payment of prompt, adequate and effective compensation. Such compensation shall amount to the market value of the investment expropriated immediately before expropriation or before impending expropriation became public knowledge, whichever is the earlier, shall include interest at a normal commercial rate from the date of expropriation, shall be made without delay, be effectively realizable and be freely transferable in a freely convertible currency.

2. The investor affected shall have a right, under the law of the Contracting Party making the expropriation, to prompt review, by a judicial or other independent authority of that Contracting Party, of its case and of the valuation of its investment in accordance with the principles set out in this Article.

3. Where a Contracting Party expropriates the assets of a company which is incorporated or constituted under the law in force in its territory, and in which investors of the other Contracting Party own shares, it shall ensure that the provisions of this Article are applied to the extent necessary to guarantee prompt, adequate and effective compensation in respect of their investment to such investors of the other Contracting Party who are owners of those shares.

ARTICLE 6

Transfers

1. The Contracting Parties shall guarantee the transfer of payments related to investments and returns. The transfers shall be made in a freely convertible currency, without any restriction and delay. Such transfers shall include in particular, though not exclusively:

/a/ capital and additional amounts to maintain or increase the investment;

/b/ profits, interest, dividends and other current income;

/c/ funds in repayment of loans;

/d/ royalties or fees;

/e/ proceeds of sale or liquidation of the investment;

/f/ earnings of natural persons working in the territory of that Contracting Party in connection with an investment.

2. For the purpose of this Agreement, exchange rates shall be the prevailing commercial rates effective for the current transactions at the date of transfer, unless otherwise agreed.

ARTICLE 7

Subrogation

1. If a Contracting Party or its designated agency makes payment to its own investors under a guarantee it has accorded in respect of an investment in the territory of the other Contracting Party, the latter Contracting Party shall recognize:

/a/ the assignment, whether under the law or pursuant to a legal transaction in that country, of any right or claim by the investor to the former Contracting Party or its designated agency, as well as,

/b/ that the former Contracting Party or its designated agency is entitled by virtue of subrogation to exercise the rights and enforce the claims of that investor and shall assume the obligations related to the investment.

2. The subrogated rights or claims shall not exceed the original rights or claims of the investor.

ARTICLE 8

Settlement of Investment Disputes between a Contracting Party and an Investor of the Other Contracting Party

1. Any dispute which may arise between an investor of one Contracting Party and the other Contracting Party in connection with an investment on the territory of that other Contracting Party shall be subject to negotiations between the parties in dispute.

2. If any dispute between an investor of one Contracting Party and the other Contracting Party can not be thus settled within a period of six months, the investor shall be entitled to submit the case either to:

/a/ the International Center for Settlement of Investment Disputes (ICSID) having regard to the applicable provisions of the Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of other States opened for signature at Washington D.C. on 18 March 1965,¹ in the event both Contracting Parties shall have become a party to this Convention; or

/b/ an arbitrator or international *ad hoc* arbitral tribunal established under the Arbitration Rules of the United Nations Commission on International Trade Law² (UNCITRAL). The parties to the dispute may agree in writing to modify these Rules. The arbitral awards shall be final and binding on both parties to the dispute.

ARTICLE 9

Settlement of Disputes between the Contracting Parties

1. Disputes between the Contracting Parties concerning the interpretation or application of this Agreement shall be settled amicably through diplomatic channels.

2. If the dispute cannot be thus settled within six months, it shall upon the request of either Contracting Party, be submitted to an Arbitral Tribunal in accordance with the provisions of this Article.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 575, p. 159.

² United Nations, *Official Records of the General Assembly, Thirty-first Session, Supplement No. 17 (A/31/17)*, p. 34.

3. The Arbitral Tribunal shall be constituted for each individual case in the following way. Within two months of the receipt of the request for arbitration, each Contracting Party shall appoint one member of the Tribunal. These two members shall then select a national of a third State who on approval of the two Contracting Parties shall be appointed Chairman of the Tribunal (hereinafter referred to as the "Chairman"). The Chairman shall be appointed within three months from the date of appointment of the other two members.

4. If within the periods specified in paragraph 3 of this Article the necessary appointments have not been made, a request may be made to the President of the International Court of Justice to make the appointments. If he happens to be a national of either Contracting Party, or if he is otherwise prevented from discharging the said function, the Vice-President shall be invited to make the appointments. If the Vice-President also happens to be a national of either Contracting Party or is prevented from discharging the said function, the member of the International Court of Justice next in seniority who is not a national of either Contracting Party shall be invited to make the appointments.

5. The Arbitral Tribunal shall reach its decision by a majority of votes. Such decision shall be binding. Each Contracting Party shall bear the cost of its own arbitrator and its representation in the arbitral proceedings; the cost of the Chairman and the remaining costs shall be borne in equal parts by the both Contracting Parties. The Arbitral Tribunal may, however, decide that a higher proportion of the costs shall be borne by one of the two Contracting Parties and this award shall be binding on both Contracting Parties. The Arbitral Tribunal shall determine its own procedure.

ARTICLE 10

Application of Other Rules and Special Commitments

1. Where a matter is governed simultaneously both by this Agreement and by another international agreement to which both Contracting Parties are parties, nothing in this Agreement shall prevent either Contracting Party or any of its investors who own investments in the territory of the other Contracting Party from taking advantage of whichever rules are more favourable to his case.

2. If the treatment to be accorded by one Contracting Party to investments of investors of the other Contracting Party in accordance with its laws or other specific provisions of contract is more favourable than that accorded by this Agreement, the more favourable shall be accorded.

ARTICLE 11

Applicability of this Agreement

This Agreement shall apply to investments made in the territory of one of the Contracting Parties in accordance with its laws by investors of the other Contracting Party prior to as well as after the entry into force of this Agreement, but shall not apply to any dispute concerning an investment which arose, or any claim which was settled before its entry into force.

ARTICLE 12

Entry into Force, Duration and Termination

1. Each Contracting Party shall notify the other in writing of the completion of the procedures required by its law for bringing this Agreement into force. This Agreement shall enter into force on the date of the second notification.
2. This Agreement shall remain in force for a period of ten years and shall continue to be in force thereafter for further periods of ten years unless, one year before the expiry of the initial or any subsequent periods, either Contracting Party notifies the other in writing of its intention to terminate this Agreement.
3. In respect of investments made prior to the termination of this Agreement, the provisions of this Agreement shall continue to be effective for a period of ten years from the date of termination.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned duly authorized thereto have signed this Agreement.

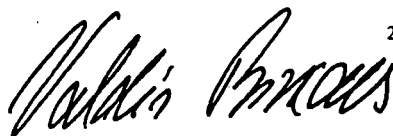
Done in duplicate at Vilnius, this 7 day of February 1996, in the Estonian, Latvian and English languages, all texts being equally authentic.

In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

For the Government
of the Republic of Estonia:

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'Siim Kallas', with a small superscript '1' to its right.

For the Government
of the Republic of Latvia:

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'Valdis Birkavs', with a small superscript '2' to its right.

¹ Siim Kallas.

² Valdis Birkavs.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE
D'ESTONIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE
DE LETTONIE RELATIF À LA PROMOTION ET À LA PROTECTION
RÉCIPROQUE DES INVESTISSEMENTS

Le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement de la République de Lettonie (ci-après : les « Parties contractantes »);

Désireux d'intensifier la coopération économique dans l'intérêt mutuel des deux pays,

Dans l'intention de créer et de maintenir des conditions favorables aux investissements des investisseurs d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante,

Reconnaissant que la promotion et la protection réciproque des investissements conformément au présent Accord stimulent les initiatives industrielles et commerciales dans ce domaine et favorisent dès lors une coopération et une intégration économiques plus étroites des pays baltes,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

DÉFINITIONS

Aux fins du présent Traité :

1. Le terme « investissement » comprend les avoirs de toute nature investis dans le cadre d'activités économiques par un investisseur d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante conformément à la législation de celle-ci. Il inclut notamment mais non exclusivement :

a) Les biens meubles et immeubles ainsi que tous les autres droits de propriété réels tels qu'hypothèques, gages, nantissements et droits similaires;

b) Les parts, actions et obligations d'entreprises ou toute autre forme de participation au capital des sociétés;

c) Les créances ou autres droits ou prestations ayant une valeur économique et qui sont associés à un investissement;

d) Les droits de propriété intellectuelle et, notamment, les droits d'auteur, marques de commerce, brevets, modèles industriels, procédés techniques, savoir-faire, secrets commerciaux, appellations commerciales et clientèle associés à un investissement;

e) Tout droit conféré par la loi ou par contrat et toutes les autorisations accordées en application d'une loi, en ce compris les concessions relatives à la prospection, à l'extraction ou à l'exploitation de ressources naturelles.

¹ Entré en vigueur le 23 mai 1996 par notification, conformément à l'article 12.

Aucune modification de la forme d'un investissement n'affecte son caractère d'investissement.

2. Le terme « investisseur » s'entend de toute personne physique ou morale qui investit sur le territoire de l'autre Partie contractante.

a) Le terme « personne physique » désigne toute personne physique qui possède la nationalité de l'une des Parties contractantes conformément aux lois de celle-ci.

b) Le terme « personne morale », s'agissant de l'une ou l'autre Partie contractante, désigne toute entité enregistrée ou constituée conformément à la législation de ladite Partie.

3. Le terme « revenu » s'entend d'un montant provenant d'un investissement et, en particulier mais non exclusivement, des bénéfices, intérêts, plus-values, dividendes, droits d'auteurs ou honoraires.

4. Le terme « territoire » s'entend du territoire d'une Partie contractante, y compris de sa mer territoriale et de toute zone maritime située au-delà de celle-ci et sur laquelle une Partie contractante exerce, conformément au droit international, des droits souverains pour ce qui est du fond marin, du sous-sol et des ressources naturelles contenues dans ces zones.

Article 2

PROMOTION ET PROTECTION DES INVESTISSEMENTS

1. Les Parties contractantes, sur leurs territoires respectifs, encouragent les investissements faits par des investisseurs de l'autre Partie contractante, créent des conditions favorables à ces investissements et les acceptent conformément à leur législation.

2. Les investissements effectués par les investisseurs de l'une ou l'autre Partie contractante jouiront à tout moment, sur le territoire de l'autre Partie contractante, d'un traitement honnête et équitable ainsi que d'une protection et d'une sécurité entières.

Article 3

TRAITEMENT NATIONAL ET TRAITEMENT DE LA NATION LA PLUS FAVORISÉE

1. Chacune des Parties contractantes accorde, sur son territoire, aux investissements et aux recettes des investisseurs de l'autre Partie contractante un traitement honnête et équitable et qui n'est pas moins favorable que celui qu'elle accorde aux investissements et aux recettes de ses propres investisseurs ou aux investissements et aux recettes des investisseurs de tout autre Etat tiers, selon le traitement le plus favorable.

2. Chacune des Parties contractantes accorde sur son territoire aux investisseurs de l'autre Partie contractante, s'agissant de la gestion, de l'entretien, de l'utilisation, de la jouissance et de la liquidation de leur investissement, un traitement honnête et équitable et qui n'est pas moins favorable que celui qu'elle accorde à ses

propres investisseurs ou aux investisseurs de tout autre Etat tiers, selon le traitement le plus favorable.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne peuvent s'interpréter comme obligeant une Partie contractante à accorder aux investisseurs de l'autre Partie contractante tout traitement, préférence ou privilège que peut accorder la première Partie contractante en vertu :

a) De toute union douanière, zone de libre-échange, union monétaire, ou de tout accord international similaire créant de telles unions, institutions ou autres formes de coopération régionale auxquelles l'une ou l'autre Partie contractante est ou peut devenir partie;

b) De tout accord ou mécanisme international qui concerne entièrement ou principalement la fiscalité.

Article 4

DÉDOMMAGEMENT DES PERTES

1. Les investissements d'investisseurs de l'une ou l'autre Partie contractante qui subissent, sur le territoire de l'autre Partie, des pertes du fait d'une guerre, d'un conflit armé, d'un état d'urgence national, d'une révolution, d'une insurrection, d'une émeute ou d'autres événements analogues bénéficient de la part de cette autre Partie, s'agissant de restitution, d'indemnisation, de dédommagement ou de tout autre règlement, d'un traitement qui n'est pas moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres ressortissants ou aux ressortissants et aux entreprises de tout pays tiers. Les paiements qui en découlent sont transférables librement et sans retard dans une monnaie librement convertible.

2. Sans préjudice des dispositions du paragraphe 1 du présent article, les investisseurs d'une des Parties contractantes qui, dans le cadre de l'un des événements visés audit paragraphe, subissent sur le territoire de l'autre Partie contractante des pertes résultant :

a) De la réquisition de leurs biens par les forces ou les autorités de cette autre Partie contractante,

b) De la destruction de leurs biens par lesdites forces ou autorités lorsque cette destruction n'est pas survenue dans le cadre d'un conflit armé ou que les besoins de la situation ne l'exigeaient pas,

se voient accorder restitution ou dédommagement juste et suffisant pour les pertes subies pendant la période de réquisition ou suite à la destruction desdits biens. Les paiements qui en découlent sont transférables librement et sans retard dans une monnaie librement convertible.

Article 5

EXPROPRIATION

1. Les investissements de l'une des Parties contractantes ne peuvent faire l'objet, sur le territoire de l'autre Partie contractante, de mesures de nationalisation ou d'expropriation ni de mesures d'effet équivalent (dénommées ci-après : « expropriation »), à moins qu'elles ne soient prises dans l'intérêt public. L'expropriation

doit être effectuée dans le respect du droit et de manière non discriminatoire, et être assortie de dispositions prévoyant une indemnisation rapide, suffisante et effective. Le montant de ladite indemnisation est égal à la valeur marchande de l'investissement exproprié immédiatement avant l'expropriation ou avant que l'expropriation projetée ne soit de notoriété publique, la première date prévalant. Il comprend un intérêt à un taux commercial normal courant à compter de la date de l'expropriation, est versé sans retard, est effectivement réalisable et librement transférable dans une monnaie librement convertible.

2. L'investisseur victime de l'expropriation doit avoir le droit, en vertu de la législation de la Partie contractante qui procède à l'expropriation, d'obtenir l'examen de son cas et l'évaluation de son investissement par une autorité judiciaire ou une autre instance indépendante de ladite Partie contractante conformément aux principes définis au présent article.

3. Si une Partie contractante exproprie les actifs d'une société enregistrée ou constituée conformément à la législation en vigueur sur son territoire et dans laquelle des investisseurs de l'autre Partie contractante possèdent des participations, elle s'assure que les dispositions du présent article sont appliquées de manière à garantir un dédommagement rapide, suffisant et effectif de l'investissement des investisseurs de l'autre Partie contractante qui détiennent lesdites participations.

Article 6

TRANSFERTS

1. Les Parties contractantes garantissent le transfert des paiements liés aux investissements et aux recettes. Ceux-ci sont effectués sans restriction et sans retard dans une monnaie librement convertible. Ces transferts comprennent en particulier mais non exclusivement :

- a) Le capital et les sommes supplémentaires nécessaires à l'entretien ou à l'expansion de l'investissement;
- b) Les bénéfices, intérêts, dividendes et autres revenus courants;
- c) Les fonds en remboursement d'emprunts;
- d) Les droits d'auteur ou les honoraires;
- e) Le produit de la liquidation ou de la vente de l'investissement;
- f) Les rémunérations de personnes physiques travaillant sur le territoire de cette Partie contractante dans le cadre d'un investissement.

2. Aux fins du présent Accord, les taux de change sont les taux commerciaux effectifs applicables pour les transactions en cours à la date du transfert, sauf convention contraire.

Article 7

SUBROGATION

1. Si l'une des Parties ou un de ses organes effectue un paiement à ses propres investisseurs en exécution d'une garantie qu'elle a accordée au titre d'un investissement sur le territoire de l'autre Partie contractante, celle-ci reconnaît :

a) Le transfert, en vertu de la loi ou d'une transaction juridique dans ce pays, de tout droit ou créance par l'investisseur à la première Partie contractante ou à son organe désigné, et

b) Que la première Partie contractante ou son organe désigné est en droit, par subrogation, d'exercer les droits et d'exiger le paiement des créances dudit investisseur et assumera les obligations liées à l'investissement.

2. Les droits ou créances subrogés n'excéderont pas les droits ou créances originaux de l'investisseur.

Article 8

RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS ENTRE UNE PARTIE CONTRACTANTE ET UN INVESTISSEUR DE L'AUTRE PARTIE CONTRACTANTE

1. Tout différend pouvant surgir entre un investisseur de l'une des Parties contractantes et l'autre Partie contractante au sujet d'un investissement sur le territoire de cette autre Partie fait l'objet de négociations entre les parties en litige.

2. Si un différend entre un investisseur de l'une des Parties contractantes et l'autre Partie contractante ne peut être ainsi réglé dans le délai de six mois, l'investisseur a le droit d'en saisir :

a) Le Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements (CIRDI), compte tenu des dispositions applicables de la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre Etats et ressortissants d'autres Etats, ouverte à la signature à Washington, D.C., le 18 mars 1965¹, dans le cas où les deux Parties contractantes sont devenues parties à ladite Convention; ou

b) Un arbitre ou un tribunal arbitral *ad hoc* constitué aux termes du Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI)². Les parties au différend peuvent convenir par écrit de modifier ce Règlement. Les sentences arbitrales sont définitives et contraignantes pour les deux parties au différend.

Article 9

RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS ENTRE LES PARTIES CONTRACTANTES

1. Les différends entre les Parties contractantes concernant l'interprétation et l'application du présent Accord sont réglés à l'amiable par la voie diplomatique.

2. Si le différend ne peut être réglé dans le délai de six mois, il est soumis, sur demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes, à un tribunal arbitral conformément aux dispositions du présent article.

3. Dans chaque cas, le tribunal arbitral est constitué comme suit : dans les deux mois de la réception de la demande d'arbitrage, chacune des Parties contractantes désigne un membre du tribunal; ces deux membres choisissent ensuite un ressortissant d'un Etat tiers qui, avec l'approbation des deux Parties contractantes, est désigné comme président du tribunal (ci-après : le « Président »). Le Président

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 575, p. 159.

² Nations Unies, *Documents officiels de l'Assemblée générale, trente-et-unième session, Supplément n° 17 (A/31/17)*, p. 36.

est désigné dans le délai de trois mois à compter de la date de désignation des deux autres membres.

4. Si les désignations requises n'ont pas été faites dans les délais énoncés au paragraphe 3 du présent article, une demande visant à procéder aux désignations peut être adressée au Président de la Cour internationale de Justice. Si celui-ci est un ressortissant de l'une ou l'autre Partie contractante ou si, pour toute autre raison, il n'est pas en mesure de s'acquitter de la tâche prévue, le Vice-Président est invité à procéder aux désignations. Si ce dernier est également ressortissant de l'une des Parties contractantes ou est empêché de remplir cette fonction, le membre de la Cour de Justice le plus ancien qui n'est ressortissant d'aucune des Parties contractantes est invité à procéder aux désignations.

5. Le tribunal arbitral rend sa décision à la majorité des voix. Celle-ci est contraignante. Chacune des Parties contractantes prend à sa charge les frais de son propre arbitre ainsi que les frais de sa représentation dans la procédure arbitrale; les deux Parties contractantes supportent par parts égales les frais du Président ainsi que les frais restants. Il est toutefois loisible au tribunal de décider qu'une part plus importante des frais incombera à l'une des Parties contractantes, et cette sentence a force obligatoire pour les deux Parties contractantes. Le tribunal arbitral arrête sa propre procédure.

Article 10

APPLICATION D'AUTRES RÈGLES ET ENGAGEMENTS SPÉCIAUX

1. Si une question est régie à la fois par le présent Accord et par un autre accord international auquel les deux Parties contractantes sont parties, aucune disposition du présent Accord ne fait obstacle à ce que l'une ou l'autre des Parties contractantes ou l'un de ses investisseurs qui possède des investissements sur le territoire de l'autre Partie contractante tire parti des règles les plus favorables dans son cas.

2. Si le traitement qu'une des Parties contractantes réserve, en vertu de ses lois ou d'autres dispositions contractuelles spécifiques, aux investissements d'investisseurs de l'autre Partie contractante est plus favorable que celui accordé par le présent Accord, le traitement le plus favorable est accordé.

Article 11

APPLICABILITÉ DE L'ACCORD

Le présent Accord s'applique aux investissements effectués conformément à ses lois sur le territoire de l'une des Parties contractantes par les investisseurs de l'autre Partie contractante tant avant qu'après l'entrée en vigueur du présent Accord. Toutefois, il ne s'applique pas à tout différend relatif à un investissement qui a surgi ni à toute réclamation qui a été réglée avant son entrée en vigueur.

Article 12

ENTRÉE EN VIGUEUR, DURÉE ET DÉNONCIATION

1. Chacune des Parties contractantes informera l'autre par écrit de l'accomplissement des formalités requises par sa législation pour l'entrée en vigueur du

présent Accord. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de la seconde de ces notifications.

2. Le présent Accord restera en vigueur pendant une période de dix ans. Par la suite, il demeurera en vigueur pour de nouvelles périodes de dix ans sauf si, un an avant l'expiration de la période initiale ou de chacune des périodes suivantes, l'une des Parties contractantes informe l'autre par écrit de son intention de dénoncer l'Accord.

3. En ce qui concerne les investissements effectués avant la dénonciation du présent Accord, les dispositions de celui-ci demeureront en vigueur pendant une période de dix ans à compter de la date de ladite dénonciation.

EN FOI DE QUOI, les signataires, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaire à Vilnius le 7 février 1996, en langues estonienne, lettonne et anglaise, les trois textes faisant également foi.

En cas d'interprétation divergente, le texte anglais l'emportera.

Pour le Gouvernement
de la République d'Estonie :

SIIM KALLAS

Pour le Gouvernement
de la République de Lettonie :

VALDIS BIRKAS

No. 33991

**ESTONIA
and
LATVIA**

**Agreement regarding border crossing points. Signed at Riga
on 10 July 1996**

Authentic texts: Estonian, Latvian and English.

Registered by Estonia on 18 August 1997.

**ESTONIE
et
LETONIE**

**Accord relatif aux points de passage à la frontière. Signé à
Riga le 10 juillet 1996**

Textes authentiques : estonien, lettonien et anglais.

Enregistré par l'Estonie le 18 août 1997.

[ESTONIAN TEXT — TEXTE ESTONIEN]

EESTI VABARIIGI VALITSUSE JA LÄTI VABARIIGI VALITSUSE VAHELINE KOKKULEPE PIIRIPUNKTIDEST

Eesti Vabariigi Valitsus ja Läti Vabariigi Valitsus, edaspidi nimetatud "osapooled";

juhindudes vajadusest täiustada isikute, transpordivahendite, kaupade ja toodete riigipiiride ületamise korraldust;

soovides luua soodsaid tingimusi rahvusvahelise liikluse arendamiseks Eesti Vabariigi ja Läti Vabariigi vahel;

võttes arvesse Eesti Vabariigi ja Läti Vabariigi vahel sõlmitud riigipiiri taastamise lepingut;

leppisid kokku alljärgnevas:

Artikkel 1

Eesti Vabariigi ja Läti Vabariigi vahelise riigipiiri ületamiseks isikutele, sõltumata nende kodakondsusest või riiklikust kuuluvusest, ning nendele kuuluvate või nende poolt kasutatavate transpordivahendite, toodete ja teiste kaupade üle piiri vedamiseks avatakse järgmised piiripunktid:

(a) raudteel:

Valga - Lugaži (raudtee piirijaam reisijatele ja kaubavagunite loendamiseks),

(b) maanteel:

Ikla - Ainaži
Valga-1 - Valka-2
Murati - Vecclaicene

Artikkel 2

Eesti Vabariigi ja Läti Vabariigi elanikele neile kuuluvate või nende käsutuses olevate transpordivahenditega või ilma, on osapoolte vahelise riigipiiri ületamiseks ilma kaupadeta avatud järgmised piiripunktid :

Vana-Ikda - Ainaži
Jäärja - Ramata,
Mõisaküla - Ipiķi
Laatre - Laksti
Penuja - Arakste,
Lilli - Unguriņi,
Holdre - Omulī,
Valga-2 - Valka-3,
Valga-3 - Valka-1,
Taheva - Gaujiena.
Vastse-Roosa - Ape

Artikkel 3

1. Radioaktiivsete materjalide, narkootiliste ja psühhotroopsete ainete vedu üle riigipiiri toimub kooskõlas osapoolte seaduste ja määrustega järgmiste piiripunktide kaudu:

Valga - Lugaži (raudteel),
Ikda - Ainaži (maanteel),
Murati- Veclaicene (maanteel).

2. Elusloomade, loomsete ja taimekasvatustoodete vedu üle piiri toimub kooskõlas osapoolte seaduste ja määrustega järgmiste piiripunktide kaudu:

Valga - Lugaži (raudteel),
Ikda - Ainaži (maanteel),
Valga-1 - Valka-2 (maanteel),
Murati - Veclaicene (maanteel).

Artikkel 4

1. Käesoleva kokkuleppe artiklis 1 loetletud piiripunktide sulgemine või töörežiimi muutmine ning uute piiripunktide avamine toimub osapoolte vahelise kokkuleppe alusel diplomaatiliste nootide vahetuse teel.

2. Käesoleva kokkuleppe artiklis 2 loetletud piiripunktide sulgemine või töörežiimi muutmine ning uute piiripunktide avamine toimub osapoolte volitatud piiriesindajate vastastikuse kokkuleppe alusel vastavalt kokkuleppele piiriesindajate tegevusest.

Artikkel 5

Piiripunktide projekteerimisel ja väljaehitamisel peavad osapooled võimaluse korral looma tingimused ühiseks piiri-, tolli- ja muuks kontrolliks.

Artikkel 6

1. Piiripunktides liikumise peatamine või ajutine piiramine võib toimuda sanitaar- või teolude tõsise halvenemise korral, ühiskondliku julgeoleku huvides, samuti ettenägematute õnnetuste korral.

Osapool, kes kavatseb liikumise peatada või seda ajutiselt piirata, teatab teisele osapoolle sellest reeglina hiljemalt viis päeva enne piiriületuspunkti plaanitavat sulgemist või liikumise piiramist.

2. Piiripunkti plaanitavast sulgemisest või liikumise piiramisest seoses ehitus- või remonditöödega teatatakse teisele osapoolle vähemalt kaks kuud enne ehitus- või remonditööde algust.

3. Juhul, kui asjaolud takistavad piiripunkti sulgemisest või seal liikumise piiramisest aegsasti ette teatamast, teavitatakse teist osapoolt vahetult enne.

Artikkel 7

Osapoolte volitatud piiriesindajad võivad vastastikusel kokkuleppel ettenägematute õnnetuste, suurte avariide või katastroofide korral, aga ka muudel erakorralistel juhtudel anda loa piiri ületamiseks väljaspool kindlaksmääratud piiripunkte.

Artikkel 8

1. Isikutel, kes elavad riigipiiri läheduses ja kelle elukohast ei ole mööda alalist teed väljapääsu oma riigi territooriumile, lubatakse piiri ületada väljaspool kindlaksmääratud piiripunkte, pääsemaks oma riigi territooriumil asuvatele alalistele teedele ja tagasi.

Neile isikutele kuuluva kauba üle piiri vedamise kord väljaspool piiripunkti sätestatakse osapoolte vahelise eraldi kokkuleppega.

2. Riigipiiri ületamise aluseks väljaspool kindlaksmääratud piiripunkte on neile isikutele volitatud piiriesindajate poolt väljastatav tunnistus.

Tunnistusele märgitakse: isiku perekonna- ja eesnimi, passi või passi asendava dokumendi number, aadress ja koht, kus isik võib piiri ületada. Tunnistus väljastatakse tasuta.

Artikkel 9

Osapooled teevad oma riikide volitatud piiriesindajatele ülesandeks kolme kuu jooksul, alates käesoleva kokkuleppe jõustumisest, kooskõlastada tunnistuste vorm, väljastamise kord ja nõuded, samuti käesoleva kokkuleppe artikli 8 sätete täitmise ja korralduse tingimused.

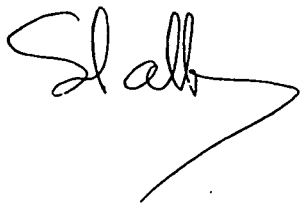
Artikkel 10

Käesolev kokkulepe jõustub päevast, mil osapooled teatavad teineteisele kirjalikult, et kõik kokkuleppe jõustumiseks vajalikud põhiseaduslikud nõuded on täidetud.

Käesolev kokkulepe on sõlmitud määramata ajaks. Seda võib osapoolte kokkuleppel täiendada. Kumbki osapool võib kokkuleppe lõpetada, saates kirjaliku teate diplomaatiliste kanalite kaudu, kusjuures kokkulepe lõpeb 90 ööpäeva möödumisel sellise teate saamisest.

Sõlmitud Riias "10." juunil 1996. a kahes eksemplaris, kumbki eesti, läti ja inglise keeles, kusjuures kõik tekstid omavad võrdset jõudu. Kokkuleppe tõlgendamise erinevuste puhul prevaleerib ingliskeelne tekst

Eesti Vabariigi Valitsuse
nimel:



Läti Vabariigi Valitsuse
nimel:



[LATVIAN TEXT — TEXTE LETTONIEN]

NOLĪGUMS STARP IGAUNIJAS REPUBLIKAS VALDĪBU UN LATVIJAS REPUBLIKAS VALDĪBU PAR VALSTS ROBEŽAS ŠKĒRSOŠANAS VIETĀM

Igaunijas Republikas valdība un Latvijas Republikas valdība (turpmāk tekstā - "Puses");

nemot vērā nepieciešamību pilnveidot personu, transporta līdzekļu, preču un mantu kustības pāri valsts robežai organizāciju;

vēloties radīt labvēlīgus apstākļus starptautiskās satiksmes attīstībai starp Igaunijas Republiku un Latvijas Republiku;

nemot vērā starp Igaunijas Republiku un Latvijas Republiku noslēgto Līgumu par valsts robežas atjaunošanu;

vienojās par sekojošo:

1. PANTS

Personu, neatkarīgi no pilsonības vai valstiskās piederības, pārvietošanās un viņām piederošo vai viņu rīcībā esošo transporta līdzekļu, preču un cita veida mantu pārvešana pāri valsts robežai starp Igaunijas Republiku un Latvijas Republiku notiek sekojošos robežas kontroles punktos:

(a) uz dzelzceļa:

Lugaži (dzelzceļa pasažieru robežstacija un dzelzceļa preču
robežstacija ritošā sastāva uzskaitē)
- Valga.

(b) uz autoceļiem:

Ainaži - Ikla,
Valka-2 - Valga-1,
Vecclaicene - Murati.

2. PANTS

Igaunijas Republikā un Latvijas Republikā dzīvojošu personu pārvietošanās un viņām piederošo vai viņu rīcībā esošo transporta līdzekļu (bez precēm) pārvešana pāri valsts robežai notiek sekojošos robežas pārejas punktos:

Ainaži - Vana-Ikla,
Ramata - Jäärja,
Ipiķi - Mõisaküla,
Laksti - Laatre,
Arakste - Penuja,
Unguriņi - Lilli,
Omuļi - Holdre,
Valka-3 - Valga-2,
Valka-1 - Valga-3,
Gaujiena - Taheva,
Ape - Vastse - Roosa.

3. PANTS

1. Radioaktīvo materiālu, narkotisko un psihotropo vielu pārvešana pāri valsts robežai, ievērojot Pušu likumdošanas prasības, notiek sekojošos robežas kontroles punktos:

Lugaži - Valga (pa dzelzceļu),
Ainaži - Ikla (pa autoceļu),
Vecclaicene - Murati (pa autoceļu).

2. Dzīvnieku, dzīvnieku valsts un augkopības produktu pārvešana pāri valsts robežai, ievērojot Pušu likumdošanas prasības, notiek sekojošos robežas kontroles punktos:

Lugaži - Valga (pa dzelzceļu),
Ainaži - Ikla (pa autoceļu),
Valka-2 - Valga-I (pa autoceļu),
Vecclaicene - Murati (pa autoceļu).

4. PANTS

1. Šī Nolīguma 1.pantā minēto robežas šķērsošanas vietu slēgšana vai darba režīma izmaiņas, kā arī jaunu atvēršana notiks uz Pušu vienošanās pamata apmainoties ar diplomātiskām notām.

2. Šī Nolīguma 2.pantā minēto robežas šķērsošanas vietu slēgšana vai darba režīma izmaiņas notiks uz Pušu pilnvaroto robežu pārstāvju savstarpējās vienošanās pamata, saskaņā ar Vienošanos par pilnvaroto robežas pārstāvju darbību.

5. PANTS

Izstrādājot un realizējot robežas šķērsošanas vietu iekārtošanas projektus, Puses paredzēs iespēju, lai radītu apstākļus robežapsardzes, muitas un citu veidu kontroles kopējai veikšanai.

6. PANTS

1. Satiksme robežas šķērsošanas vietās var tikt slēgta, ja tajās būtiski pasliktinās sanitārie vai kustības apstākļi, sabiedriskās drošības interesēs, kā arī stihisku nelaimju gadījumā.

Puse, kura pārtrauks vai ierobežos satiksmi, iepriekš paziņos par to otrai Pusei, parasti, ne vēlāk kā 5 dienas pirms plānotās satiksmes slēgšanas vai ierobežošanas robežas šķērsošanas vietās.

2. Par satiksmes plānotu slēgšanu vai kustības ierobežošanu sakarā ar celtniecības vai remonta darbiem otrai Pusei tiek paziņots ne vēlāk kā divus mēnešus pirms celtniecības vai remonta darbu sākuma.

3. Gadījumos, kad nav pieļaujama vilcināšanās, satiksmes slēgšana vai ierobežošana robežas šķērsošanas vietās notiek nekavējoties, paziņojot par to otrai Pusei.

7. PANTS

Pušu pilnvarotie robežu pārstāvji pēc savstarpējas vienošanās stihisku nelaimju, lielu avāriju, katastrofu un citos ekstremālos apstākļos var dot atļauju robežas šķērsošanai ārpus noteiktajām robežas šķērsošanas vietām.

8. PANTS

1. Tiešā valsts robežas tuvumā dzīvojošām personām, kurām nav izejas no savas dzīvesvietas savas valsts teritorijā pa pastāvīgiem ceļiem, atļauta valsts robežas šķērsošana ārpus noteiktajām robežas šķērsošanas vietām, lai nokļūtu līdz pastāvīgiem ceļiem savas valsts teritorijā un atpakaļ.

Šīm personām piederošo preču pārvietošanas kārtība pāri robežai ārpus robežas šķērsošanas vietām tiks noteikta ar atsevišķu vienošanos starp Pusēm.

2. Minētajām personām šķērsot valsts robežu ārpus noteiktajām robežas šķērsošanas vietām atļauts ar Pilnvaroto robežu pārstāvju izdotām apliecībām.

Apliecībā uzrāda: personas vārdu un uzvārdu, pases vai cita personu apliecinoša dokumenta numuru, dzīvesvietu un vietu, kur personai atļauts šķērsot robežu. Apliecības noformēšana un izdošana ir bezmaksas.

9. PANTS

Puses uzdod savu valstu Pilnvarotajiem robežu pārstāvjiem trīs mēnešu laikā no šīs vienošanās spēkā stāšanās brīža saskaņot apliecību formu, noformēšanas, izsniegšanas un izņemšanas kārtību, kā arī šī Nolīguma 8.panta noteikumu pildīšanas kontroles kārtību.

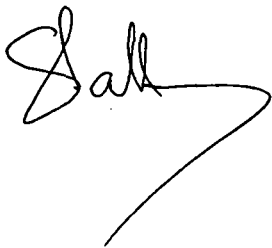
10. PANTS

Šis Nolīgums stājas spēkā no dienas, kad Puses paziņojušas viena otram, ka visas nepieciešamās konstitucionālās prasības, lai šis Nolīgums stātos spēkā, ir izpildītas.

Nolīgums ir noslēgts uz nenoteiktu laiku un var tikt papildināts vai izmainīts pēc Pušu vienošanās. Nolīgums zaudē spēku 90 diennaktis pēc tam, kad viena Puse diplomātiskā ceļā paziņo par denonsāciju.

Nolīgums noslēgts..... 199... . gada ".....". divos eksemplāros, katrs no tiem igauņu, latviešu un angļu valodā, turklāt visiem tekstiem ir vienāds spēks. Domstarpību gadījumā, kas rodas, interpretējot šā Nolīguma noteikumus, par pamatu tiek ņemts teksts angļu valodā.

Igaunijas Republikas Valdības
vārdā:

A stylized, handwritten signature in black ink, consisting of a large 'S' followed by a long horizontal stroke that curves upwards at the end.

Latvijas Republikas Valdības
vārdā:

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Valdis Pulksts' in a cursive script.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ESTONIA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LATVIA REGARDING BORDER CROSSING POINTS

The Government of the Republic of Estonia and the Government of the Republic of Latvia, hereinafter referred to as the Contracting Parties;

Considering the necessity of developing the organisation of the movement across national boundaries of persons, vehicles, goods, and products;

Desiring to establish favourable conditions for international traffic between the Republic of Estonia and the Republic of Latvia;

Considering the renewal of the Agreement between the Republic of Estonia and the Republic of Latvia regarding the re-establishment of national borders;²

Have agreed as follows:

Article 1

For persons, regardless of citizenship or national affiliation, and the means of transportation, products, or other forms of goods either belonging to them or used by them, the following border control points open for crossing the border between the Republic of Latvia and the Republic of Estonia:

(a) by railway:

Lugaži - Valga (passenger border railway station and the cargo car counting border station),

(b) by road:

Ainaži - Ikla,
Valka-2 - Valga-1,
Veclaicene - Murati.

¹ Came into force on 21 October 1996 by notification, in accordance with article 10.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 1774, No. 1-30894.

Article 2

For inhabitants of the Republic of Latvia and the Republic of Estonia and the means of transportation belonging to them or used by them, without goods, the following border crossing points are defined for crossing the national border:

Ainaži - Vana-Ikla,
Ramata - Jäärja,
Ipilki - Mõisaküla,
Laksti - Laatre,
Arakste - Penuja,
Unguriņi - Lilli,
Omuļi - Holdre,
Valka-3 -Valga-2
Valka-1-Valga-3
Gaujiena -Taheva,
Ape -Vastse-Roosa.

Article 3

1. Radioactive materials, narcotic drugs and psychotropic substances are transported across the national borders, according to the laws and provisions of the Contracting Parties, at the following border control points:

Lugaži - Valga (by railway)
Ainaži - Ikla (by road)
Veclaicene - Murati (by road).

2. Transport of livestock, animal, and agricultural products across national borders, according to the laws and provisions of the Contracting Parties, occurs at the following border control points:

Lugaži - Valga (by railway)
Ainaži - Ikla (by road)
Valka-2 - Valga-1 (by road)
Veclaicene - Murati (by road).

Article 4

1. Closure or changes in the working procedure of the border crossing points mentioned in Article 1 of this Agreement, as well as the opening of new points occurs upon mutual agreement expressed by the exchange of diplomatic notes.

2. Closure or changes in the working procedure of the border crossing points mentioned in Article 2 of this Agreement, occurs upon the mutual agreement of border representatives authorized by the Contracting Parties, in accordance with the Agreement regarding the activities of border representatives.

Article 5

In planning and realizing the border crossing point projects, the Contracting Parties shall include the possibility, whenever possible, of implementing border guard, customs, and other forms of joint control.

Article 6

1. Traffic at border crossing points may be closed in the interest of social safety, if sanitary or movement conditions fundamentally worsen, as well as in the case of unforeseen calamity.

The Contracting Party which closes or limits traffic, shall inform the other Party, usually not later than five days before the planned closing or limiting of traffic at the border crossing point.

2. In the case of closing or limiting of traffic for construction or renovation, the other Contracting Party shall be informed not later than two months before the beginning of the construction or renovation.

3. In cases where circumstances prevent prior notification of border crossing point closing or limitation of traffic, the other Contracting Party shall be notified immediately.

Article 7

Authorized border representatives, in the event of unforeseen calamity, large accident, or disaster as well as under other extreme conditions, may, after mutual agreement, permit the crossing of the border outside of the defined border crossing point.

Article 8

1. Those persons living near the border, who do not have means of egress from their place of inhabitancy in their nation's territory by permanent roads are permitted outside of defined border crossing points in order to reach and return from permanent roads in their nation's territory.

The transport of goods belonging to these persons across the border outside of defined border crossing points shall be defined by separate agreement by the Contracting Parties.

2. The crossing of the national border outside of the defined border crossing points by the aforementioned persons is permitted by licenses issued by the border representatives of the Contracting Parties.

The license shows: the person's family and given name, passport or other personal identification number, address, and location where the person is permitted to cross the border. The license is issued for free.

Article 9

The Contracting Parties require the Authorized border representatives to agree upon the license form, issuing procedure, and requirements as well as the procedure for implementation and regulation of Article 8 of this Agreement within a period of three months from the period this Agreement enters into force.

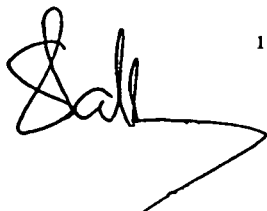
Article 10

This Agreement shall enter into force on the date when the Contracting Parties have notified each other that all necessary constitutional formalities for its entry into force have been completed.

The Agreement is concluded for an indefinite period of time. It may be amended by the agreement of the Contracting Parties. It may be terminated by written notification through diplomatic channels by either Contracting Party and shall cease to be in force 90 days after such notice has been received.

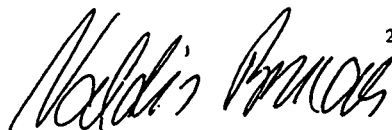
Done at ~~Riga~~ on the 10 day of July, 1996, in duplicate, in the Estonian, Latvian and English language, all texts being equally authentic. In case of any divergency of interpretation of the provisions of the Agreement, the English text shall prevail.

For the Government
of the Republic of Estonia:



1

For the Government
of the Republic of Latvia:



2

¹ Siim Kallas.

² Valdis Birkavs.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ RELATIF AUX POINTS DE PASSAGE À LA FRONTIÈRE
ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE
ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE

Le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement de la République de Lettonie, ci-après dénommés les Parties contractantes,

Considérant la nécessité de développer l'organisation des mouvements de personnes, de véhicules, de biens et produits aux frontières nationales;

Désireux de mettre en place des conditions favorables au trafic international entre la République d'Estonie et la République de Lettonie;

Considérant le renouvellement de l'Accord entre la République d'Estonie et la République de Lettonie concernant le rétablissement des frontières nationales²;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Pour les personnes, quels que soient leur nationalité ou leur affiliation nationale, les moyens de transport utilisés, les produits ou autres biens qui leur appartiennent ou qu'elles utilisent, les points de contrôle frontalier suivants sont ouverts à la frontière entre la République de Lettonie et la République d'Estonie :

a) Par chemin de fer :

Lugaži – Valga (gare frontalière pour les passagers et les marchandises);

b) Par route :

Ainaži – Ikla,

Valka-2 – Valga-1,

Vecclaicene – Murati.

Article 2

Pour les ressortissants de la République de Lettonie et de la République d'Estonie qui ne transportent pas de marchandises et les moyens de transport qu'ils utilisent, les postes frontières suivants sont ouverts :

Ainaži – Vana-Ikla,

Ramata – Jäärja,

Ipiķi – Moisakūla,

Laksti – Laatre,

Ungurini – Lilli,

Omuji – Holdre,

Valka-3 – Valga-2,

Valka-1 – Valga-3,

Gaujēna – Taheva,

Ape – Vaste-Roosa.

¹ Entré en vigueur le 21 octobre 1996 par notification, conformément à l'article 10.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1774, n° 1-30894.

Article 3

1. Le passage de matériels radioactifs, de stupéfiants et de substances psychotropes aux frontières nationales doit être effectué conformément aux lois et dispositions des Parties contractantes aux postes de contrôle frontalier suivants :

Lugaži – Valga (par chemin de fer),
Ainaži – Ikla (par route),
Veclaicene – Murati (par route).

2. Le passage du bétail, des animaux et des produits agricoles aux frontières nationales s'effectue conformément aux lois et dispositions des Parties contractantes aux postes de contrôle frontalier suivants :

Lugaži – Valga (par chemin de fer),
Ainaži – Ikla (par route),
Valla-2 – Valga-1 (par route),
Veclaicene – Murati (par route).

Article 4

1. La fermeture des postes frontières visés à l'article premier du présent Accord ou les modifications apportées aux procédures de passage de la frontière ainsi que l'ouverture de nouveaux points de passage font l'objet d'un accord mutuel entre les Parties qui est consacré par un échange de notes diplomatiques.

2. La fermeture des postes frontières visés à l'article 2 du présent Accord ou les modifications apportées aux procédures de passage de la frontière font l'objet d'un accord mutuel entre les représentants aux frontières autorisés par les Parties contractantes, conformément à l'accord concernant les activités des représentants aux frontières.

Article 5

Lors de la planification et de l'exécution des projets concernant les points de passage aux frontières, les Parties contractantes envisagent, chaque fois que c'est possible, la possibilité d'établir des services communs de douane ou de gardes frontière et d'autres formes de contrôle commun.

Article 6

1. Les postes frontières peuvent être fermés à la circulation pour des raisons de sécurité si les conditions sanitaires s'aggravent et en cas de catastrophe imprévue. La Partie contractante qui ferme ou limite la circulation frontalière en informe l'autre Partie, généralement cinq jours au moins avant la fermeture ou la limitation prévue de la circulation aux postes frontières.

2. En cas de fermeture ou de limitation de la circulation frontalière en raison de travaux de construction ou de restauration, l'autre Partie contractante en est informée au moins deux mois avant le commencement des travaux de construction ou de restauration.

3. Lorsque les circonstances s'opposent à la notification préalable de la fermeture ou de la limitation de la circulation aux postes frontières, l'autre Partie contractante est notifiée dès que possible.

Article 7

En cas de catastrophe imprévue, d'accident grave, de désastre ou d'autres conditions extrêmes, les représentants autorisés aux frontières peuvent, après accord mutuel, autoriser le passage de la frontière à des points autres que les postes frontières établis.

Article 8

1. Les frontaliers qui ne peuvent emprunter des routes praticables en tous temps pour sortir de l'endroit où ils habitent dans leur pays sont autorisés à traverser la frontière en dehors des postes frontières établis pour accéder à ces routes et en revenir. Le passage des biens appartenant à ces personnes aux frontières en dehors des postes frontières établis fera l'objet d'un accord distinct entre les Parties contractantes.

2. Le passage des frontières nationales en dehors des postes frontières établis par les personnes susmentionnées est autorisé en vertu de permis délivrés par les représentants aux frontières des Parties contractantes. Le permis indique les nom et prénom du porteur, le numéro de son passeport ou autre pièce d'identité, son adresse et l'endroit où cette personne est autorisée à franchir la frontière. Le permis est délivré gratuitement.

Article 9

Les Parties contractantes demandent à leurs représentants autorisés aux frontières de s'entendre sur la forme du permis, la procédure et les conditions de délivrance ainsi que la procédure de mise en œuvre et d'application de l'article 8 du présent Accord dans un délai de trois mois à partir de l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 10

Le présent Accord entrera en vigueur à la date où les Parties contractantes se seront notifiées de l'accomplissement de toutes les formalités constitutionnelles nécessaires pour l'entrée en vigueur de l'Accord.

Le présent Accord est conclu pour une période indéfinie. Il peut être amendé par accord mutuel entre les Parties. Il peut être dénoncé par écrit par la voie diplomatique par l'une ou l'autre Partie contractante et cessera d'être en vigueur 90 jours après la réception de la notification.

FAIT à Riga le 10 juillet 1996 en double exemplaire en langues estonienne, lettonne et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation des dispositions du présent Accord, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement
de la République d'Estonie :
SIIM KALLAS

Pour le Gouvernement
de la République de Lettonie :
VALDIS BIRKAUS

No. 33992

**ESTONIA
and
LATVIA**

**Agreement on environmental impact assessment in a
transboundary context (with annex). Signed at Pärnu on
14 March 1997**

Authentic texts: Estonian, Latvian and English.

Registered by Estonia on 18 August 1997.

**ESTONIE
et
LETTONIE**

**Accord sur l'évaluation de l'impact sur l'environnement dans
un contexte transfrontière (avec annexe). Signé à Pärnu
le 14 mars 1997**

Textes authentiques : estonien, lettonien et anglais.

Enregistré par l'Estonie le 18 août 1997.

[ESTONIAN TEXT — TEXTE ESTONIEN]

EESTI VABARIIGI VALITSUSE JA LÄTI VABARIIGI VALITSUSE VAHELISE KOKKULEPE RIIGIPIIRE ÜLETAVA KESKKONNAMÕJU HINDAMISEST

Eesti Vabariigi valitsus ja Läti Vabariigi valitsus, edaspidi nimetatud "lepingupooled",

kinnitades vajadust rakendada ellu ja kindlustada säästva arengu põhimõtteid;

arvestades majandustegevuse ja keskkonnamõju omavahelisi seoseid;

võttes arvesse 18. veebruaril 1994. aastal Riias alla kirjutatud Eesti Vabariigi valitsuse ja Läti Vabariigi valitsuse vahelist kokkulepet koostööst keskkonnakaitse valdkonnas;

võttes täielikult arvesse 25. veebruaril 1991. aastal Espoos sõlmitud riigipiire ületava keskkonnamõju hindamise konventsiooni ja selle lisade sätteid;

arvestades samuti Euroopa Liidu õigusakte, mis käsitlevad riigipiire ületava keskkonnamõju hindamist,

leppisid kokku alljärgnevas:

Artikkel 1 Definitsioonid

Käesolevas kokkuleppes,

(i) "päritolupool" tähendab lepingupoolt, kelle jurisdiktsiooni all kavandatav tegevus hakkab toimuma;

(ii) "mõjutatav pool" tähendab lepingupoolt, kelle sattumine kavandatavast tegevusest tuleneva riigipiire ületava mõju alla on tõenäoline;

(iii) "kavandatav tegevus" tähendab iga tegevust või ükskõik millist olulisemat muudatust tegevuses, mille kohta pädev asutus kehtiva riikliku protseduuri kohaselt võtab vastu otsuse;

(iv) "keskkonnamõju hindamine" tähendab riiklikku protseduuri kavandatava tegevuse tõenäolise mõju hindamiseks keskkonnale;

(v) "mõju" tähendab igasugust toimet, mida kavandatav tegevus põhjustab keskkonnale, sealhulgas inimeste tervisele ja julgeolekule, looduslikule mitmekesisusele, pinnasele, õhule, veele, kliimale, maastikule ja ajaloolistele mälestusmärkidele või teistele objektidele, või nende tegurite vastastikust toimet; see sisaldab ka toimet kultuuripärandile või sotsiaalmajanduslikke tingimusi, mis tulenevad nende tegurite muutumisest;

(vi) "riigipiire ületav keskkonnamõju" tähendab igasugust mõju ühe lepingupoolle jurisdiktsiooni all oleval territooriumil, mis on põhjustatud osaliselt või täielikult teise lepingupoolle jurisdiktsiooni all oleval territooriumil kavandatavast tegevusest;

(vii) "pädev asutus" tähendab riiklikku asutust või asutusi, kelle lepingupool määrab vastutavaks käesolevas kokkuleppes määratletud ülesannete täitmise eest, ja/või asutust või asutusi, kellele lepingupool on usaldanud kavandatava tegevusega seotud otsuste langetamise õiguse;

(viii) "üldsus" tähendab ühte või enamat füüsilist või juriidilist isikut;

(ix) "konventsioon" tähendab Espoos 25. veebruaril 1991 sõlmitud riigipiire ületava keskkonnamõju hindamise konventsiooni;

(x) "keskkonnamõju ühishindamine" tähendab kavandatava tegevuse keskkonnamõju hindamist, mida lepingupooled viivad läbi ühiselt.

Artikkel 2

Koostöö eesmärk

Käesoleva kokkuleppe raames tehtava koostöö eesmärgiks on kas ühiselt või eraldi kõigi sobivate ja efektiivsete abinõude rakendamine, et hoida ära kavandatavast tegevusest põhjustatud märkimisväärset ebasoovitavat riigipiire ületavat keskkonnamõju.

Artikkel 3

Koostöö objekt

Koostöö keskendub konventsiooni I lisas loetletud kavandatavatele tegevustele ja samuti käesoleva kokkuleppe lisas loetletud tegevustele.

Lepingupoolte pädevad asutused otsustavad iga juhtumi kohta eraldi, kas käesolevat kokkulepet kohaldatakse tegevusele, mille suhtes päritolupool rakendab keskkonnamõju hindamise protseduuri (sealhulgas tegevusele, mis ei ole nimetatud ülalmainitud lisades), ja kas selline tegevus põhjustab olulist ebasoovitavat riigipiire ületavat keskkonnamõju.

Artikkel 4

Institutsionaalne korraldus

Käesoleva kokkuleppe sätete täitmiseks luuakse riigipiire ületava keskkonnamõju hindamise ühiskomisjon, edaspidi "komisjon". Lepingupooled teatavad teineteisele ühe kuu jooksul alates käesoleva kokkuleppe jõustumisest kummaltki poolt ühe kaasesimehe määramisest. Kuni komisjoni esimese istungini tegutsevad käesoleva kokkuleppe täitmisel kontaktisikutena lepingupoolte pädevad asutused.

Artikkel 5 **Komisjoni tööpõhimõtted**

Komisjon on alaline, avatud institutsioon. Komisjonil on õigus luua *ad hoc* töörühmi. Komisjoni esimene istung kutsutakse kokku kuue kuu jooksul alates käesoleva kokkuleppe jõustumisest. Komisjoni töö peamistes protseduurireeglites lepitakse kokku komisjoni esimesel istungil.

Komisjon lepib kokku riigipiire ületava keskkonnamõju hindamise protseduurilistes küsimustes iga juhtumi kohta eraldi.

Komisjoni liikmete tööd finantseerivad lepingupooled.

Artikkel 6 **Teatamine**

Päritolupool informeerib mõjutatavat poolt käesoleva kokkuleppe artiklis 3 loetletud kavandatavast tegevusest esimesel võimalusel ja mitte hiljem, kui ta informeerib oma üldsust kavandatavast tegevusest.

Teatise sisu lähtub nõuetest, mis on sätestatud muu hulgas konventsiooni artikli 3 lõigetes 2 ja 5. Komisjon määratleb teatise sisalduva kohustusliku informatsiooni hulga.

Artikkel 7 **Kinnitus**

Mõjutatav pool vastab päritolupoolele ühe kuu jooksul alates teate saamisest ja teatab, kas ta kavatseb osaleda keskkonnamõju hindamise protseduuris.

Artikkel 8 **Informatsiooni edastamine**

Mõjutatav pool edastab päritolupoolele viimase palvel põhjendatud ja kättesaadavat informatsiooni, mis käsitleb potentsiaalselt mõjutatavat keskkonda juhul, kui selline informatsioon on vajalik keskkonnamõju hindamise dokumentatsiooni ettevalmistamiseks.

Artikkel 9 **Mõjutatava poole üldsuse informeerimine**

Üldsuse informeerimine korraldatakse vastavalt konventsiooni artikli 3 lõikele 8 ja lepingupoolte õigusaktidele. Komisjon töötab välja täpse protseduuri.

Artikkel 10 **Keskkonnamõju hindamise dokumentatsioon**

Keskkonnamõju hindamise dokumentatsioon, mis antakse üle päritolupoole pädevale asutusele, sisaldab vähemalt sellist informatsiooni, nagu on kirjeldatud konventsiooni II lisas.

Päritolupool edastab mõjutatavale poolele komisjoni kaudu keskkonnamõju hindamise dokumentatsiooni vastavalt konventsiooni artiklile 4.

Artikkel 11 **Mõjutatava poole üldsuse kaasamine**

Üldsuse kaasamine toimub vastavalt konventsiooni artikli 4 lõikele 2 ja lepingupoolte õigusaktidele.

Komisjon töötab välja mõjutatava poole üldsuse kaasamise protseduuri.

Artikkel 12 **Lepingupoolte konsultatsioonid**

Lepingupoolte konsultatsioonid toimuvad vastavalt konventsiooni artiklile 5.

Konsultatsioonide kestuse sätestab komisjon konsultatsioonide alguses. Konsultatsioonid ei kesta kauem kui 6 kuud.

Artikkel 13 **Lõppotsus**

Lõppotsus võetakse vastu konventsiooni artikli 6 kohaselt.

Artikkel 14 **Projektijärgne analüüs**

Komisjon otsustab projektijärgse analüüsi tegemise. Kui komisjon otsustab teha projektijärgse analüüsi, võetakse täielikult arvesse konventsiooni artikli 7 ja V lisa sätted.

Artikkel 15 **Keskkonnamõju ühishindamine**

Komisjon otsustab keskkonnamõju ühishindamise vajalikkuse ja määrab kindlaks ühishindamise protseduuri igal juhtumil eraldi.

Artikkel 16 **Lepingupoolte kohustused**

Päritolupool vastutab keskkonnamõju hindamisega kaasnenud kulutuste kandmise eest siseriiklike õigusaktide ja käesolevale kokkuleppe järgi.

Mõjutatava poole kohalikud omavalitsused korraldavad ja päritolupool finantseerib üldsuse kaasamist vastavalt siseriiklikele õigusaktidele vastavates riikides.

Päritolupool varustab mõjutatavat poolt hindamiseks vajaliku informatsiooni ja dokumentatsiooniga omavahel kokkulepitud keeles.

Lepingupooled kannavad *ad hoc* töörühmadesse kuuluvate oma ekspertide kulud, täiendavad kulud kannab neid põhjustanud lepingupool.

Artikkel 17

Vaidluste ennetamine ja lahendamine

Kui lepingupoolte vahel tekib vaidlus käesoleva kokkuleppe tõlgendamise või rakendamise osas, otsivad nad lahendust läbirääkimiste abil või mõnel teisel lepingupooltele vastuvõetaval vaidluste lahendamise viisil.

Kui vaidlust ei õnnestu lahendada ülalmainitud viisidel, võetakse vaidluse lahendamisel aluseks konventsiooni artikli 15 ja VII lisa vastavad sätted.

Artikkel 18

Kokkuleppe muutmine

Käesoleva kokkuleppe teksti võib muuta. Muudatused kiidetakse heaks lepingupoolte konsensuse alusel.

Artikkel 19

Lõppsätted

Käesolev kokkulepe jõustub allakirjutamise hetkel.

Kumbki lepingupool võib käesoleva kokkuleppe lõpetada, teatades sellest kirjalikult. Kokkuleppe lõpetamine jõustub 12 kuu möödumisel sellise kirjaliku teate saamisest teise lepingupoolle poolt.

Sõlmitud^{Pärnus}..... kahes eksemplaris^{14. märtsil}..... 1997. aastal eesti, läti ja inglise keeles, kusjuures kõik tekstid omavad võrdset jõudu.

Erinevuste korral tõlgendamisel võetakse aluseks lepingu ingliskeelne tekst.

Eesti Vabariigi valitsuse
nimel:



Läti Vabariigi valitsuse
nimel:



LISA

KOKKULEPPEGA REGULEERITAVATE KAVANDATAVATE TEGEVUSTE
LOETELU MAA-ALAL, MIS ULATUB 15 KM KAUGUSELE ÜHISEST PIIRIST

1. Soojuselektrijaamade või teiste põletusseadmete rajamine, mille võimsus on 100 MW või rohkem.
2. Asbesti tootmine või asbesti sisaldavate toodete valmistamine:
 - a) kui asbest-tsementtooteid on lõpptoodanguna aastas üle 10 000 tonni;
 - b) kui toodetakse hõõrdmaterjale lõpptoodanguna aastas üle 50 tonni;
 - c) muudel juhtudel, kui kasutatakse asbesti aastas üle 50 tonni.
3. Ettevõtte rajamine, mille tehnoloogilises protsessis kasutatavate ohtlike keemiliste ainete kogused ületavad 200 tonni aastas.
4. Maanteede või uute raudteeliinide ehitamine.
5. Lennuväljade ehitamine.
6. Suure läbimõõduga pikkade nafta- ja gaasijuhtmete rajamine.
7. Uute sadamate ehitamine ning olemasolevate sadamate rekonstrueerimine, samuti hüdrotehniliste ehitiste rajamine kaldavööndis.
8. Jäätmete põletamiseks või keemiliseks töötlemiseks kasutatavate seadmete ning ohtlike ja toksiliste jäätmete käitlusseadmete ehitamine.
9. Äravoolu reguleerimine järgmistel jõgedel: Ruja, Gauja/Koiva, Vaidava, Pededze/Pedetse, Pedele/Pedeli, Öhne ja Mustjõgi/Melnupe.
10. Märgalade kuivendamine 500 ha või enam.
11. Metsa lageraie 10 ha või enam, samuti lageraie 0,5 km tsoonis ühisest piirist, kui vastaspoolel asuvad kaitstavad või väärtuslikud loodusladad.
12. Vee ammutamine üle 1000 m³/p ühest põhjaveehaardest, kui tekkiv depressioonilehter võib ulatuda teise riigi territooriumile.
13. Maavarade ja maa-ainese kaevandamine üle 5 ha suurusel alal.
14. Paberi tootmine 50 000 tonni või enam aastas.
15. Tselluloosi tootvad ettevõtted.
16. Kõik kaldavälised seadmed maavarade uurimiseks ja kaevandamiseks.
17. Hoidlate ehitamine:
 - a) nafta- ja naftakeemiasaaduste jaoks, kui hoiustatav maht ületab 50 000 m³;
 - b) teiste kemikaalide jaoks, kui hoiustatav maht ületab 20 000 m³.
18. Jäätmete uputamine merre.

[LATVIAN TEXT — TEXTE LETTONIEN]

LĪGUMS STARP IGAUNIJAS REPUBLIKAS VALDĪBU UN LATVIJAS REPUBLIKAS VALDĪBU PAR IETEKMES UZ VIDI NOVĒRTĒJUMU PĀRROBEŽU KONTEKSTĀ

Igaunijas Republikas valdība un Latvijas Republikas valdība, turpmāk sauktas "Puses",

apstiprinot nepieciešamību ņemt vērā ilgtspējīgas attīstības principus,

ņemot vērā saimnieciskās darbības un ietekmes uz vidi savstarpējo saistību,

saskaņā ar Igaunijas Republikas Valdības un Latvijas Republikas Valdības Līgumu par sadarbību vides aizsardzības jomā, kas parakstīts 1994. gada 18. februārī Rīgā,

pilnībā balstoties uz 1991. gada 25. februāra Espo konvencijas "Par ietekmes uz vidi novērtējumu pārrobežu kontekstā" un tās pielikumu nosacījumiem, kā arī

ņemot vērā Eiropas Savienības likumdošanu saistībā ar ietekmes uz vidi novērtējumu pārrobežu kontekstā,

vienojas par sekojošo:

1. pants Definīcijas

Šā Līguma tekstā:

(i) "Izcelsmes Puse" nozīmē to Pusi, kuras jurisdikcijā noteikta paredzētās darbības norise;

(ii) "Ietekmētā Puse" nozīmē to Pusi, kuru varētu skart paredzētās darbības pārrobežu ietekme;

(iii) "Paredzētā darbība" nozīmē jebkuru darbību vai jebkuru lielāku darbības izmaiņu, kas pakļauta kompetentas varas iestādes lēmumam saskaņā ar valstī noteikto kārtību;

(iv) "Ietekmes uz vidi novērtējums (IVN)" nozīmē valstī noteikto kārtību, saskaņā ar kuru tiek novērtēta paredzētās darbības iespējamā ietekme uz vidi;

(v) "Ietekme" nozīmē jebkuru paredzētās darbības izraisīto pārmaiņu vidē, ieskaitot cilvēku veselību un drošību, bioloģisko daudzveidību, augsni, gaisu, ūdeni, klimatu, ainavu un vēsturiskos pieminekļus vai citas fiziskas struktūras vai šo pārmaiņu savstarpējo iedarbību; tā ietver arī iedarbību uz kultūras mantojumu vai sociālekonomiskajiem apstākļiem šo radīto izmaiņu rezultātā;

(vi) "Pārrobežu ietekme" nozīmē jebkuru ietekmi, ko izraisa paredzētā darbība teritorijā, kas pakļauta ietekmētās Puses jurisdikcijai, ja šīs ietekmes fiziskais cēlonis pilnībā vai daļēji atrodas teritorijā, kas ietilpst otras Puses jurisdikcijā;

(vii) "Kompetenta valsts pilnvarota institūcija" nozīmē valsts varas iestādi vai iestādes, ko Puse ir nozīmējusi kā atbildīgās par uzdevumu veikšanu šā Līguma ietvaros un/vai varas iestādi vai iestādes, ko Puse ir pilnvarojusi lemt par paredzamajām darbībām;

(viii) "Sabiedrība" nozīmē vienu vai vairākas fiziskās vai juridiskās personas;

(ix) "Konvencija" nozīmē 1991. gada 25. februāra Espo konvenciju "Par ietekmes uz vidi novērtējumu pārrobežu kontekstā";

(x) "Kopīgais IVN" nozīmē abu pušu kopīgi veiktu IVN procedūru.

2. pants

Sadarbības mērķis

Sadarbības mērķis šā Līguma ietvaros ir individuāli vai kopīgiem spēkiem veikt visus nepieciešamos un lietderīgos pasākumus, lai novērstu paredzētās darbības pārrobežu ietekmi, kas izsauktu būtisku nevēlamu ietekmi uz vidi.

3. pants

Sadarbības objekts

Sadarbība attieksies uz paredzētajām darbībām, kas minētas Konvencijas I Pielikumā, kā arī uz šā Līguma Pielikumā minētajām darbībām.

Pušu kompetentās valsts pilnvarotās institūcijas katrā gadījumā atsevišķi lems, vai šis Līgums piemērojams darbībām, kas pakļaujamās izcelsmes Puses IVN procedūrai, ieskaitot tādas, kas nav ietvertas Konvencijas I Pielikumā un šā Līguma Pielikumā, ja paredzams, ka tās izsauks būtisku nelabvēlīgu pārrobežu ietekmi.

4. pants

Institucionālie pasākumi

Lai īstenotu šā Līguma noteikumu izpildi, tiks izveidota kopīgā IVN komisija, turpmāk saukta par "Komisiju". Ne vēlāk kā mēnesi pēc Līguma spēkā stāšanās brīža Puses viena otrai darīs zināmu katra savu iecelto līdzpriekšsēdētāju. Līdz Komisijas pirmajai tikšanās reizei Pušu kompetentās valsts pilnvarotās institūcijas darbosies kā kontaktpersonas starp Pusēm šā Līguma izpildes gaitā.

5. pants

Komisijas darba principi

Komisija būs pastāvīga, atvērta institūcija. Komisija ir tiesīga dibināt *speciālas* darba grupas. Pirmā Komisijas tikšanās tiks sasaukta ne vēlāk kā sešus mēnešus pēc šā Līguma spēkā stāšanās brīža. Par galvenajiem Komisijas darbības noteikumu principiem tiks panākta vienošanās Komisijas pirmās tikšanās laikā.

Komisija apstiprinās procedūru, kas nodrošinās katra pārrobežu IVN gadījuma atsevišķu izskatīšanu.

Komisijas darbību finansēs attiecīgās Puses.

6. pants

Paziņojums

Saskaņā ar šā Līguma 3. panta prasībām, izcelsmes Puse informēs ietekmēto Pusi par paredzēto darbību, cik vien ātri iespējams, bet ne vēlāk, kā tā informēs par paredzēto darbību savu sabiedrību.

Paziņojumam jāatbilst arī Konvencijas 3.2 un 5. panta prasībām. Komisija izstrādās obligātās prasības informācijai, kas jāietver paziņojumā.

7. pants

Apstiprinājums

Ietekmētā Puse atbildēs izcelsmes Pusei viena mēneša laikā no paziņojuma saņemšanas un norādīs, vai tā vēlētos piedalīties IVN procedūrā.

8. pants

Informācijas nodošana

Ietekmētā Puse pēc izcelsmes Puses pieprasījuma iespēju robežās sniegs tai informāciju par potenciāli ietekmēto vidi, ciktāl šāda informācija būs nepieciešama IVN dokumentu sagatavošanai.

9. pants

Ietekmētās Puses sabiedrības informēšana

Sabiedrības informēšana notiks saskaņā ar Konvencijas 3.8. pantu un Pušu nacionālo likumdošanu. Komisija noteiks kārtību, kādā tiks informēta sabiedrība.

10. pants

IVN dokumentācija

IVN dokumentācija, kas jāiesniedz izcelsmes Puses kompetentai valsts pilnvarotai institūcijai, kā minimums saturēs informāciju, kas aprakstīta Konvencijas II Pielikumā.

11. pants

Ietekmētās Puses sabiedrības piedalīšanās

Sabiedrības piedalīšanās notiks saskaņā ar Konvencijas 4.2. pantu un Pušu nacionālo likumdošanu.

Komisija apstiprinās ietekmētās Puses sabiedrības piedalīšanās procedūru.

12. pants

Konsultācijas starp Pusēm

Konsultācijas starp Pusēm notiks saskaņā ar Konvencijas 5. pantu.

Komisija, uzsākot konsultācijas, noteiks laika ierobežojumu konsultāciju ilgumam. Šis laika periods nedrīkst pārsniegt 6 mēnešus.

13. pants

Galīgais lēmums

Galīgais lēmums tiks pieņemts saskaņā ar Konvencijas 6. pantu.

14. pants **Pēcprojekta analīze**

Komisija lems par iespējamo pēcprojekta analīzes veikšanu. Ja Komisija nolems veikt pēcprojekta analīzi, pilnībā tiks ņemti vērā Konvencijas 7. panta un V Pielikuma noteikumi.

15. pants **Kopīgais IVN**

Komisija lems par kopīga IVN nepieciešamību un noteiks kopīgā IVN kārtību katram gadījumam atsevišķi.

16. pants **Pušu atbildība**

Izcelsmes Puse būs atbildīga par IVN procedūras izmaksām saskaņā ar nacionālo likumdošanu un šo Līgumu.

Ietekmētās Puses vietējās varas iestādes organizēs un izcelsmes Puse finansēs sabiedrības piedalīšanos saskaņā ar valstisko likumdošanu attiecīgajās valstīs.

Izcelsmes Puse ir atbildīga par ietekmētās Puses apgādi ar izvērtējamo informāciju un dokumentāciju; Puses vienojas par valodu, kurā attiecīgā informācija tiek iesniegta.

Puses finansēs savu dalībnieku *speciālo* darba grupu apmaksu; papildus izmaksu finansēšanu uzņemsies tā Puse, kas to pieprasījusi.

17. pants **Strīdu novēršana un izšķiršana**

Ja rodas strīds starp Pusēm par šā Līguma interpretāciju vai piemērošanu, puses centīsies atrisināt strīdu sarunu ceļā vai jebkādā citā veidā, kas pieņemams abām Pusēm.

Risinot strīdus, ko nav izdevies atrisināt augšminētajos veidos, par pamatu tiks ņemti attiecīgie Konvencijas 15. panta un VII Pielikuma noteikumi šādu strīda risināšanai.

18. pants**Labojumi**

Šajā Līgumā var ieviest labojumus, kuri tiks apstiprināti pēc Pušu vienošanās.

19. pants**Noslēguma noteikumi**

Šis Līgums stājas spēkā ar tā parakstīšanas brīdi.

Katra Puse var izbeigt Līguma darbību ar rakstisku paziņojumu. Šādā gadījumā Līgums zaudē spēku divpadsmit mēnešu laikā pēc tam, kad otra Puse būs saņēmusi šo paziņojumu.

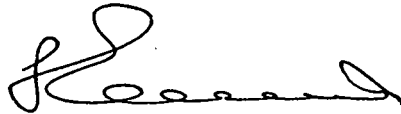
Sastādīts 1997. gada _____ divos eksemplāros, katrs no tiem igauņu, latviešu un angļu valodā, turklāt visiem tekstiem ir vienāds spēks.

Domstarpību gadījumā Līguma teksts angļu valodā būs noteicošais.

Igaunijas Republikas valdības
vārdā:



Latvijas Republikas valdības
vārdā:



PIELIKUMS

PAREDZĒTĀS DARBĪBAS 15 KILOMETRU ZONĀ NO KOPĪGĀS
ROBEŽAS, UZ KURĀM ATTIECĀS ŠIS LĪGUMS

1. Termoelektrostacija vai citas sadedzināšanas iekārtas ar jaudu 100 MW vai vairāk.
2. Azbesta vai azbestu saturošu produktu apstrāde un pārstrāde:
 - a) ja iekārtas ražo azbestcimenta produktus ar ikgadējo gala produkcijas apjomu vairāk nekā 10 000t; vai
 - b) ja iekārtas ražo abrazīvos materiālus ar ikgadējo gala produkcijas apjomu vairāk nekā 50 t; vai
 - c) citos gadījumos, ja iekārtas izmanto vairāk nekā 50 t azbesta gadā.
3. Rūpnieciskās iekārtas vai to grupas, ja bīstamo ķīmisko vielu apjoms, ko izmanto tehnoloģiskajos procesos, pārsniedz 200 t gadā.
4. Autoceļu vai dzelzceļu būvniecība pa jaunu vietu neatkarīgi no posma garuma.
5. Lidostu celtniecība.
6. Liela diametra cauruļvadu celtniecība naftas vai gāzes transportēšanai lielos attālumos.
7. Jaunu ostu būve un esošo ostu paplašināšana, kā arī jebkādu hidrotehnisko iekārtu būve piekrastes zonā.
8. Iekārtas atkritumu sadedzināšanai vai ķīmiskai apstrādei un iekārtas toksisko un bīstamo atkritumu glabāšanai.
9. Ūdens objektu regulēšanas projekti šādās upēs: Rūjā, Gaujā, Vaidavā, Pededzē, Pedelē, Ohnē un Melnupē.
10. Mitrāju nosusināšana vairāk nekā 500 hektāru platībā.
11. Kailcirtes vairāk nekā 10 hektāru platībā, kā arī kailcirtes 0.5 km zonā no kopīgās robežas, ja pretējā pusē ir īpaši aizsargājamās vai vērtīgās dabas teritorijas.
12. Jebkāda pazemes ūdeņu ieguve ar ieguves apjomiem vairāk nekā 1000m³/d gadījumā, ja tās radītā depresijas piltuve varētu ietekmēt otru valsti.

13. Zemes dziļu resursu ieguve, ja skartā teritorija ir lielāka nekā 5 hektāri.
 14. Papīra ražošana 50 000 t gadā vai vairāk.
 15. Celulozes rūpnīcas.
 16. Visas šelfa zonā uzstādītās iekārtas minerālresursu izpētei un ieguvei.
 17. Glabāšanas iekārtas:
 - a) naftas un naftas ķīmijas produktiem, ja glabāšanas apjomi pārsniedz 50.000 m³;
 - b) citiem ķīmiskajiem produktiem, ja glabāšanas apjomi pārsniedz 20.000 m³.
 18. Atkritumu nogremdēšana jūrā.
-

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ESTONIA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LATVIA ON ENVIRONMENTAL IMPACT ASSESSMENT IN A TRANSBOUNDARY CONTEXT

The Government of the Republic of Estonia and the Government of the Republic of Latvia, hereinafter referred to as the "Parties",

affirming the need to promote and ensure the principles of sustainable development,

considering interrelationships between economic activities and their environmental impacts,

bearing in mind Agreement between the Government of the Republic of Estonia and the Government of the Republic of Latvia on cooperation in the field of environmental protection, signed in Riga on 18 February 1994,²

taking fully into consideration provisions of the Convention on Environmental Impact Assessment in a Transboundary Context, done at Espoo on 25 February 1991³ as well as provisions of its Appendices,

taking also into account legislation of the European Union relevant to the Environmental Impact Assessment in transboundary context,

have agreed as follows:

Article 1 **Definitions**

For the purposes of this Agreement,

(i) "Party of origin" means the Party under whose jurisdiction a proposed activity is envisaged to take place;

(ii) "Affected Party" means the Party likely to be affected by the transboundary impact of a proposed activity;

¹ Came into force on 14 March 1997 by signature, in accordance with article 19.

² See p. 3 of this volume.

³ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1989, No. 34028.

(iii) "Proposed activity" means any activity or any major change to an activity subject to a decision of a competent authority in accordance with an applicable national procedure;

(iv) "Environmental impact assessment (EIA)" means a national procedure for evaluating the likely impact of a proposed activity on the environment;

(v) "Impact" means any effect caused by a proposed activity on the environment including human health and safety, biodiversity, soil, air, water, climate, landscape and historical monuments or other physical structures or the interaction among these factors; it also includes effects on cultural heritage or socioeconomic conditions resulting from alterations to those factors;

(vi) "Transboundary impact" means any impact within an area under the jurisdiction of the affected Party caused by a proposed activity the physical origin of which is situated wholly or in part within the area under the jurisdiction of the another Party;

(vii) "Competent authority" means the national authority or authorities designated by the Party as responsible for performing the tasks covered by this Agreement and/or the authority or authorities entrusted by the Party with decision making powers regarding a proposed activity;

(viii) "The public" means one or more natural or legal persons;

(ix) "Convention" means Convention on Environmental Impact Assessment in a Transboundary Context, done at Espoo on 25 February 1991;

(x) "Joint EIA" means EIA which is carried out jointly by the Parties.

Article 2

Objective of cooperation

Objective of cooperation under this Agreement is to take, either individually or jointly, all appropriate and effective measures to prevent significant adverse transboundary environmental impact from proposed activities.

Article 3

Object of cooperation

Cooperation shall be concentrated on the proposed activities listed in Appendix I to the Convention as well as on activities listed in Annex to this Agreement.

Competent authorities of the Parties shall decide on the case-by-case basis whether this Agreement applies to the activities under EIA procedure of the Party of origin including those not included in Appendix I to the Convention and Annex to this Agreement and if they are likely to cause a significant adverse transboundary impact.

Article 4 **Institutional arrangements**

The joint commission on EIA in a transboundary context, hereinafter referred to as the "Commission", shall be established for the implementation of provisions of this Agreement. Parties shall inform each other within one month from the entry into force of this Agreement, about the nomination of two co-chairmen, one from each Party. Until the first meeting of the Commission competent authorities of the Parties shall act as contact points between the Parties for the implementation of this Agreement.

Article 5 **Working principles of the Commission**

Commission shall be permanent, open-ended institution. Commission has the right to establish *ad hoc* working groups. The first meeting of the Commission shall be convened within six months from the entry into force of this Agreement. Main principles for the rules of procedure of the Commission shall be agreed upon during the first meeting of the Commission.

Commission shall decide on procedural issues for conducting of transboundary EIA in each case separately.

Activities of the Commission shall be financed by respective Parties.

Article 6 **Notification**

For a proposed activity according to the provisions of Article 3 of this Agreement, the Party of origin shall notify the affected Party as early as possible but no later than when informing its own public about that proposed activity.

Notification shall contain *inter alia* requirements set up in Articles 3.2 and 5 of the Convention. Commission shall elaborate the set of mandatory information for the notification.

Article 7 **Confirmation**

The affected Party shall respond to the Party of origin within one month from the receipt of notification and shall indicate whether it intends to participate in the EIA procedure.

Article 8 **Transmittal of information**

The affected Party shall provide at the request of the Party of origin the latter with reasonably obtainable information related to potentially affected environment, where such an information is necessary for the preparation of the EIA documentation.

Article 9 **Informing of public of affected Party**

Informing of public shall take place according to Article 3.8. of the Convention and national legislation of the Parties. The exact procedure shall be established by the Commission.

Article 10 **EIA documentation**

The EIA documentation to be submitted to the Competent authority of the Party of origin shall contain, as a minimum, the information described in Appendix II to the Convention.

Article 11 **Participation of public of the affected Party**

Public participation shall take place according to Article 4.2. of the Convention and national legislation of the Parties.

Commission shall decide on the procedure for the participation of the public of the affected Party.

Article 12 **Consultations between the Parties**

Consultations between the Parties shall take place in accordance with Article 5 of the Convention.

A time frame for the duration of the consultations shall be set by the Commission at the commencement of the consultations. Such a time frame shall not exceed 6 months.

Article 13
Final decision

The final decision shall be taken as described in Article 6 of the Convention.

Article 14
Post-project analysis

Carrying out of the possible post-project analysis shall be decided by the Commission. In case the Commission decides to carry out the post-project analysis, provisions of Article 7 and Appendix V to the Convention shall be fully taken into consideration.

Article 15
Joint EIA

Commission shall decide on the necessity of the joint EIA and define procedure of the joint EIA for each case separately.

Article 16
Responsibilities of the Parties

The Party of origin shall be responsible for bearing of the cost of the EIA procedure according to national legislation and this Agreement.

Local authorities of the affected Party shall organize and the Party of origin shall finance the public participation procedure according to national legislation in respective countries.

The Party of origin is responsible for providing the affected Party with the information and documentation to be evaluated in mutually agreed language.

Parties shall finance the expenses of their members of *ad hoc* working groups, financing of additional costs shall be taken by the Party which asked for it.

Article 17
Dispute prevention and settlement

If a dispute arises between the Parties about the interpretation or application of this Agreement, they shall seek a solution by negotiations or by any other method of dispute settlement acceptable to the Parties.

For disputes not resolved in accordance with above-mentioned methods, relevant provisions of Article 15 and Appendix VII to the Convention shall be taken as a basis for the settlement of such a dispute.

Article 18 Amendments

This Agreement is open for amendments. Amendments shall be approved by the Parties on the basis of consensus.

Article 19 Final clauses

This Agreement shall enter into force upon signature.

Each Party may withdraw this Agreement by written notification. The withdrawal shall enter into force within twelve months of the receipt of such a written notification by the other Party.

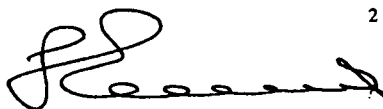
Done in Tartu on March 14, 1997 in two copies in Estonian, Latvian and English, each being equally authentic.

In case of divergence of interpretation the English text shall prevail.

For the Government
of the Republic of Estonia:

A handwritten signature in black ink, consisting of a stylized 'V' followed by a horizontal line and a small flourish.

For the Government
of the Republic of Latvia:

A handwritten signature in black ink, featuring a large, looped 'I' followed by a series of connected, wavy lines.

¹ Villu Reiljan.
² Indulis Emsis.

ANNEX

LIST OF PROPOSED ACTIVITIES IN AN AREA WITHIN 15 KM FROM THE COMMON BORDER, WHICH ARE SUBJECT TO THE AGREEMENT

1. Thermal power stations or other combustion installations with heat output of 100 MW or more.
2. The processing and transformation of asbestos or products containing asbestos :
 - a) where the installations produce asbestos - cement products with an annual production of more than 10.000 t of finished product; or
 - b) where the installations produce friction material, with an annual production of more than 50 t finished product; or
 - c) in other cases where the installations would utilise more than 50 t asbestos per year.
3. Industrial installations or their groups where the amount of dangerous chemical substances used in technological processes exceeds 200 t per year.
4. Construction of motorways or new lines for railway traffic.
5. Construction of airports.
6. Large diameter pipelines intended for long distance transport of oil or gas.
7. Construction of new and extension of existing ports, as well as all hydrotechnical installations in coastal zone.
8. Waste disposal installations for the incineration or chemical treatment and installations for disposal of toxic and dangerous wastes.
9. Water regulation projects on following rivers: Rūja, Gauja/Koiva, Vaidava, Pededze/Pededse, Pedele/Pedeli, Ūhne and Mustjõgi/Melnupe.
10. Drainage of wetlands of 500 hectares or more.
11. Clearcutting of woodland areas of 10 hectares or more as well as clearcutting in an area within 0.5 km from the common border if on the opposite side there are protected or valuable nature areas.
12. All groundwater abstraction activities where the water to be abstracted exceeds 1000 m³/d in the case, if the depression cone from them could affect the other country.

13. **Extraction of mineral resources** and earth materials, where the area involved would be greater than 5 hectares.
 14. **Paper manufacturing** of 50.000 t per year or more.
 15. **Industrial plants** for production of pulp.
 16. All offshore installations for exploration and extraction of mineral resources.
 17. **Storage facilities** for :
 - a) oil and petrochemical products, where storage capacity would exceed 50.000 cubic meters;
 - b) other chemical products, where the storage capacity would exceed 20.000 cubic meters.
 18. **Dumping into the sea.**
-

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE SUR L'ÉVALUATION DE L'IMPACT SUR L'ENVIRONNEMENT DANS UN CONTEXTE TRANSFRONTIÈRE

Le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement de la République de Lettonie, ci-après dénommés les « Parties »,

Affirmant la nécessité de promouvoir et de faire appliquer les principes du développement durable,

Considérant les inter-relations entre les activités économiques et les impacts qu'elles ont sur l'environnement,

Ayant présent à l'esprit l'Accord de coopération conclu entre le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement de la République de Lettonie dans le domaine de la protection de l'environnement, signé à Riga le 18 février 1994²,

Prenant pleinement en considération les dispositions de la Convention sur l'évaluation de l'impact sur l'environnement dans un contexte transfrontière, conclue à Espoo le 25 février 1991³ ainsi que les dispositions de ses appendices,

Prenant par ailleurs en compte la législation de l'Union européenne en matière d'évaluation de l'impact environnemental dans un contexte transfrontière,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

DÉFINITIONS

Aux fins du présent Accord,

(i) L'expression « Partie d'origine » désigne la Partie sous la juridiction de laquelle il est envisagé d'entreprendre une activité proposée;

(ii) L'expression « Partie touchée » désigne la partie sur laquelle l'activité proposée est susceptible d'avoir un impact transfrontière;

(iii) L'expression « activité proposée » désigne toute activité ou toute modification profonde d'une activité assujettie à la décision d'une autorité compétente conformément à des modalités nationales correspondantes;

(iv) L'expression « évaluation de l'impact sur l'environnement (EIE) » désigne une procédure nationale ayant pour objet d'évaluer l'impact probable d'une activité proposée sur l'environnement;

(v) Le terme « impact » désigne tout effet qu'une activité proposée a sur l'environnement, y compris sur la santé et la sécurité de l'homme, sur la biodiversité, sur le sol, l'air, l'eau, le climat, le paysage et les monuments historiques ou sur toutes

¹ Entré en vigueur le 14 mars 1997 par la signature, conformément à l'article 19.

² Voir p. 3 du présent volume.

³ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1989, No. 34028.

autres structures physiques ou encore l'interaction entre ces facteurs; il englobe aussi les effets sur le patrimoine culturel ou sur les conditions socio-économiques résultant des modifications de ces facteurs;

(vi) L'expression « impact transfrontière » désigne tout impact dans une zone relevant de la juridiction de la partie touchée, impact causé par une activité proposée dont l'origine physique se situe en totalité ou en partie dans la zone relevant de la juridiction de l'autre Partie;

(vii) L'expression « autorité compétente » désigne l'autorité ou les autorités nationales choisies par une Partie pour remplir la mission objet du présent Accord et/ou l'autorité ou les autorités auxquelles la Partie confère des pouvoirs de décision relativement à une activité proposée;

(viii) Les termes « public » et « population » désignent une ou plusieurs personnes physiques ou morales;

(ix) Le terme « Convention » désigne la Convention sur l'évaluation de l'impact sur l'environnement dans un contexte transfrontière, conclue à Espoo le 25 février 1991;

(x) L'expression « EIE conjointe » désigne une évaluation d'impact environnemental réalisée en commun par les Parties.

Article 2

OBJECTIF DE LA COOPÉRATION

L'objectif de la coopération instaurée par le présent Accord est de prendre, individuellement ou en commun, toutes les mesures appropriées et efficaces afin de prévenir les impacts transfrontières significatifs et préjudiciables qui seraient dus à des activités proposées.

Article 3

OBJET DE COOPÉRATION

La coopération est centrée sur les activités proposées énumérées en appendice I à la Convention, ainsi que sur les activités énumérées dans l'annexe au présent Accord.

Les autorités compétentes des Parties décident au cas par cas si le présent Accord est applicable aux activités visées par la procédure EIE de la Partie d'origine, y compris celles non inscrites à l'appendice I à la Convention ni à l'annexe au présent Accord, ainsi que si elles sont susceptibles d'avoir un impact transfrontière préjudiciable et significatif.

Article 4

DISPOSITIONS INSTITUTIONNELLES

La Commission mixte de l'EIE dans un contexte transfrontière, ci-après dénommée la « Commission », est créée aux fins de la mise en œuvre des dispositions du présent Accord. Chacune des Parties communique à l'autre, dans un délai d'un mois à compter de l'entrée en vigueur du présent Accord, le nom du coprésident

dent qu'elle aura choisi pour sa part. Jusqu'à la première réunion de la Commission, les autorités compétentes des Parties constituent les points de contact entre les Parties aux fins de la mise en œuvre du présent Accord.

Article 5

PRINCIPES DE FONCTIONNEMENT DE LA COMMISSION

La Commission est une institution permanente et non limitée dans le temps. Elle a le droit de créer des groupes de travail *ad hoc*. La première réunion de la Commission est convoquée dans un délai de six mois à dater de l'entrée en vigueur du présent Accord. Les grands principes du règlement intérieur de la Commission sont convenus lors de sa première réunion.

La Commission décide individuellement et au cas par cas des modalités applicables à la conduite des EIE transfrontières.

Les activités de la Commission sont financées par les Parties respectives.

Article 6

NOTIFICATION

Pour une activité proposée conformément aux dispositions de l'article 3 du présent Accord, la Partie d'origine notifie l'activité ainsi envisagée à la Partie touchée, ceci le plus rapidement possible et au plus tard lorsqu'elle en informe sa propre population.

La notification fait entre autres état des éléments visés aux articles 3.2 et 5 de la Convention. La Commission précisera la série de renseignements à notifier obligatoirement.

Article 7

CONFIRMATION

La Partie touchée répond à la Partie d'origine dans un délai d'un mois à compter de la réception de la notification et indique si elle a l'intention de participer à la procédure d'évaluation de l'impact sur l'environnement.

Article 8

COMMUNICATION DES INFORMATIONS

La Partie touchée communique à la Partie d'origine, à la demande de cette dernière, toutes informations pouvant être raisonnablement obtenues sur l'environnement susceptible d'être touché, ceci lorsque ces informations sont nécessaires à la constitution du dossier d'EIE.

Article 9

INFORMATION DE LA POPULATION DE LA PARTIE TOUCHÉE

L'information de la population a lieu dans les conditions visées à l'article 3.8 de la Convention ainsi que conformément à la législation nationale des Parties. Les modalités exactes sont fixées par la Commission.

Article 10

DOSSIER DE L'ÉTUDE DE L'IMPACT SUR L'ENVIRONNEMENT

Le dossier de l'étude d'impact environnemental devant être remis à l'autorité compétente de la Partie d'origine contient au minimum les renseignements visés en appendice II à la Convention.

Article 11

PARTICIPATION DU PUBLIC DE LA PARTIE TOUCHÉE

La participation du public a lieu dans les conditions visées à l'article 4.2 de la Convention ainsi que conformément à la législation nationale des Parties.

La Commission décide des modalités de la participation du public de la Partie touchée.

Article 12

CONSULTATIONS ENTRE LES PARTIES

Les consultations entre les Parties ont lieu dans les conditions visées à l'article 5 de la Convention.

Au début des consultations, la Commission fixe le délai dans lequel les consultations doivent avoir lieu. Ce délai ne peut dépasser six mois.

Article 13

DÉCISION DÉFINITIVE

La décision définitive est prise conformément aux dispositions de l'article 6 de la Convention.

*Article 14*ANALYSE *A POSTERIORI*

La Commission décide s'il y a lieu de procéder à une analyse du projet *a posteriori*. Si la Commission décide d'y procéder, les dispositions de l'article 7 et de l'appendice V à la Convention sont prises intégralement en considération.

Article 15

ETUDE CONJOINTE D'IMPACT ENVIRONNEMENTAL

La Commission décide s'il y a lieu de procéder conjointement à l'étude de l'impact sur l'environnement, et définit dans chacun des cas les modalités à cet effet.

Article 16

RESPONSABILITÉS DES PARTIES

La Partie d'origine prend en charge les coûts de la procédure d'étude de l'impact environnemental, ceci conformément à sa législation nationale et au présent Accord.

Les autorités locales de la Partie touchée organisent et la Partie d'origine finance la procédure de participation du public, ceci dans des conditions conformes à la législation nationale des pays respectifs.

La Partie d'origine est chargée de communiquer à la Partie touchée les renseignements et les documents sur lesquels cette dernière puisse fonder son jugement, ceci dans une langue à convenir en commun.

Les Parties prennent en charge les dépenses de leurs membres au sein des groupes de travail *ad hoc*, le financement des frais supplémentaires étant pris en charge par la Partie qui les a demandés.

Article 17

PRÉVENTION ET RÈGLEMENT DES DIFFÉREND

Si un différend s'élève entre les Parties quant à l'interprétation ou à l'application du présent Accord, les Parties recherchent une solution par voie de négociation ou par toute autre méthode de règlement des différends qu'elles jugent acceptable.

Dans le cas d'un différend qui ne serait pas réglé par les voies susvisées, les dispositions pertinentes de l'article 15 et de l'appendice VII à la Convention sont adoptées comme base de règlement dudit différend.

Article 18

AMENDEMENTS

Le présent Accord est susceptible d'être amendé. Les amendements sont convenus par consensus entre les Parties.

Article 19

CLAUSES FINALES

Le présent Accord entre en vigueur à la date de sa signature.

Chacune des Parties peut résilier le présent Accord par notification écrite. La résiliation entre en vigueur dans un délai de douze mois à dater du jour où l'autre Partie en a reçu notification écrite.

FAIT à Pärnu le 14 mars 1997 en deux exemplaires en langues estonienne, lettone et anglaise, les trois textes faisant également foi.

En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement
de la République d'Estonie :

VILLU REILJAN

Pour le Gouvernement
de la République Lettonne :

INDULIS EMSIS

ANNEXE

LISTE DES ACTIVITÉS PROPOSÉES DANS UNE ZONE S'ÉTENDANT JUSQU'À UNE DISTANCE MAXIMUM DE 15 KM DE PART ET D'AUTRE DE LA FRONTIÈRE COMMUNE, ET FAISANT L'OBJET DE L'ACCORD

1. Centrales thermiques ou autres installations de combustion dont le rendement thermique est égal ou supérieur à 100 MW.
2. Traitement et transformation de l'amiante ou de produits contenant de l'amiante :
 - (a) Lorsque les installations fabriquent des produits à l'amiante-ciment, et dont la production annuelle est supérieure à 10 000 t de produit fini; ou
 - (b) Lorsque les installations fabriquent du matériau de frottement, et que leur production est supérieure à 50 t de produit fini; ou
 - (c) Dans d'autres cas où les installations utilisent plus de 50 t d'amiante par an.
3. Installations industrielles, groupées ou non, dans lesquelles la quantité de substances chimiques dangereuses utilisées pour les procédés techniques dépasse 200 t par an.
4. Construction d'autoroutes ou de nouvelles lignes de chemin de fer.
5. Construction d'aéroports.
6. Canalisations de grand diamètre prévues pour le transport du pétrole ou du gaz sur de grandes distances.
7. Construction de ports nouveaux et agrandissement de ports existants, ainsi que tous les équipements hydrotechniques dans la zone côtière.
8. Installations d'élimination des déchets, destinées à l'incinération ou au traitement chimique desdits, et installations d'élimination des déchets toxiques et dangereux.
9. Programmes de régulation du débit des cours d'eau suivants : Rúja, Gauja/Koiva, Vaidava, Pededze/Pededse, Pedele/Pedeli, Öhne et Mustjõgi/Melnupe.
10. Drainage de marais d'une superficie égale ou supérieure à 500 hectares.
11. Déboisement de zones boisées de 10 hectares ou plus, ainsi que déboisement dans une zone située à moins 0,5 km de la frontière commune si, de l'autre côté de la frontière, se trouvent des zones protégées ou des zones naturelles précieuses.
12. Tous ouvrages d'extraction des eaux phréatiques lorsque le volume d'eau devant être extrait dépasse 1 000 m³/jour si le cône de la dépression suscitée par l'extraction pourrait avoir une influence sur l'autre pays.
13. Extraction de ressources minérales et de matériaux du sous-sol lorsque la superficie de la zone en cause est supérieure à 5 hectares.
14. Fabrication de papier à raison de 50 000 tonnes par an ou plus.
15. Installations industrielles de production de pâte à papier.
16. Toutes installations en offshore de prospection et d'extraction des ressources minérales.
17. Installations de stockage :
 - (a) De pétrole et de produits pétrochimiques dont la capacité de stockage est supérieure à 50 000 mètres cubes;
 - (b) D'autres produits chimiques, lorsque la capacité de stockage est supérieure à 20 000 mètres cubes.
18. Immersions en mer.

No. 33993

**ESTONIA
and
UNITED STATES OF AMERICA**

**Treaty for the encouragement and reciprocal protection of
investment (with annex). Signed at Washington on
19 April 1994**

Authentic texts: Estonian and English.

Registered by Estonia on 18 August 1997.

**ESTONIE
et
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE**

**Traité relatif à l'encouragement et à la protection réciproque
de l'investissement (avec annexe). Signé à Washington le
19 avril 1994**

Textes authentiques : estonien et anglais.

Enregistré par l'Estonie le 18 août 1997.

[ESTONIAN TEXT — TEXTE ESTONIEN]

EESTI VABARIIGI VALITSUSE JA AMEERIKA ÜHENDRIIKIDE VALITSUSE VAHELINE INVESTEERINGUTE SOODUSTAMISE JA VASTASTIKUSE KAITSE LEPING

Eesti Vabariigi Valitsus ja Ameerika Ühendriikide Valitsus (edaspidi "lepingupooled");

Soovides edendada laialdasemat omavahelist, ühe lepingupoole kodanike ja kompaniide investeeringute alast, majanduslikku koostööd teise lepingupoole territooriumil;

Tunnistades, et leping sellistele investeeringutele antava käsitluse kohta stimuleerib erakapitali vooge ja lepingupoolte majanduslikku arengut;

Nõustudes, et investeeringute õiglane ja võrdväärne käsitlus on soovitav säilitamiseks investeeringutele stabiilset keskkonda ja majandusressursside võimalikult efektiivseks kasutamiseks;

Tunnistades, et majandus- ja ärisidemete arendamine võib kaasa aidata mõlema lepingupoole töötajate heaolule ja soodustada töötajate rahvusvaheliselt tunnustatud õiguste austamist;

Märkides ära lepingupoolte vahelisi kahepoolset Enamsoodustusrežiimi Lepingut 2. märtsist 1925 ja kahepoolset Sõpruse, Kaubanduse ja Konsulaarsuhete Lepingut 23. detsembrist 1925;

Lähtudes nende 17. septembri 1992. aasta kahepoolse Kaubanduse ja Investeeringute Alaste Suhete Lepingu artiklist 3; ning

Olles otsustanud sõlmida lepingu, mis käsitleb investeeringute soodustamist ja vastastikust kaitset;

On kokku leppinud alljärgnevas:

ARTIKKEL I

1. Käesolevas lepingus,

- (a) "investeering" tähendab igasugust investeeringut ühe lepingupoole territooriumil, mida otseselt või kaudselt omavad või

kontrollivad teise lepingupoole kodanikud või kompaniid, nagu näiteks omakapital, võlg ja teenindus- ning investeringukontraktid; ja hõlmab:

(i) materiaalist ja immateriaalist vara, sealhulgas õigusi, nagu näiteks hüpoteegi-, pandi-, tagatisõigusi;

(ii) kompaniid või kompanii aktsiaid või muid osalusvorme kompaniis või selle varas;

(iii) nõudeõigust rahale või nõudeõigust majanduslikku väärtust omavale tegevusele, mis on seotud investeringuga;

(iv) intellektuaalset omandit, mis hõlmab inter alia õigusi, mis puudutavad:

kirjandus- ja kunstiteoseid, sealhulgas helisalvestisi;

leiutisi kõigis inimtegevuse valdkondades;

tööstusdisainlahendusi;

pooljuhtskeeme;

kaubandussaladusi, oskusteavet ja konfidentsiaalset äri-informatsiooni; ja

kaubamärke, teenindusmärke ning kaubanimesid; ja

(v) kõiki seaduse või kontrakti teel antud õigusi ning kõiki seadusest tulenevaid litsentse ja lubasid;

(b) lepingupoole "kompanii" tähendab igasugust korporatsiooni, kompaniid, assotsiatsiooni, osühingut või muud organisatsiooni, mis on seaduslikult moodustatud ühe lepingupoole või tema administratiivse allüksuse seaduste ja määruste alusel, olgu see siis organiseeritud rahalise kasumi saamise eesmärkidel, era- või valitsuse omanduses või kontrolli all või mitte;

(c) lepingupoole "kodanik" tähendab füüsilist isikut, kes on lepingupoole kehtiva seadusandluse järgi selle kodanik;

(d) "tulu" tähendab summat, mis tuleneb investeringust või on sellega seotud, kaasa arvatud kasum; dividendid; intressid; kapitali juurdekasv; litsentsilõiv; juhtimise, tehnilise abi või mõni muu tasu; või tulud natuufas;

(e) "seotud tegevused" hõlmavad kompaniide, nende harude, agentuuride, kontorite, vabrikute või muude rajatiste organiseerimist, kontrolli, töötamist, hooldust ja korraldust äritegevuseks; kontraktide koostamist, toimet ja rakendamist; igasuguse vara, sealhulgas ka intellektuaalse omandi õiguste omandamist, kasutamist, kaitset ja korraldust; aktsiaosakute ja muude väärtpaberite ostu, väljalaset ja müüki; ja välisvaluuta ostu impordiks;

(f) "riigiettevõtte" tähendab ettevõtet, mida lepingupool omab või kontrollib osaluse läbi omandis;

(g) "delegeerimine" hõlmab seadusandlikku kontsessiooni ja valitsuse korraldust, direktiivi või muud akti, mis annab riigiettevõttele või -monopolile, või mis volitab riigiettevõtet või -monopoli kasutama, valitsusasutuse volitusi.

2. Kummalgi lepingupoolel on õigus keelduda andmast mistahes kompaniile käesolevast lepingust tulenevaid soodustusi, kui see kompanii kuulub mõne kolmanda riigi kodanike kontrolli alla, ja kui teise lepingupoolle kompanii puhul ei arenda see kompanii mingit olulist äritegevust teise lepingupoolle territooriumil või kui ta kuulub sellise kolmanda riigi kodanike kontrolli alla, kellega keelduval lepingupoolel ei ole normaalseid majandussidemeid.

3. Igasugune muutus varade investeerimise või re-investeerimise vormis ei mõjuta nende olemust investeringutena.

ARTIKKEL II

1. Kumbki lepingupool lubab ja kohtleb investeringuid ja nendega seotud tegevusi mitte vähem soodsatel alustel kui sarnases olukorras oma riigi kodanike või kompaniide, või kolmandate riikide kodanike või kompaniide investeringuid või nendega seotud tegevusi, olenevalt sellest, milline neist on soodsaim, arvestades kummagi lepingupoolle õigust teha või säilitada

erandeid, mis kuuluvad käesoleva lepingu lisas loetletud majandusharude või valdkondade alla. Kumbki lepingupool nõustub informeerima teist lepingupoolt vastavalt viimase palvele kõigist lisas loetletud sektoreid ja valdkondi puudutavatest seadustest ja määrustest. Veelgi enam, kumbki lepingupool nõustub piirama selliseid erandeid miinimumini. Ükski tulevikus kummagi lepingupoole poolt tehtav erand ei kehti investeeringute kohta, mis on olemas selles majandusharus või valdkonnas erandi jõustumise hetkel. Käsitus, mis on antud vastavalt nendele eranditele, ei tohi olla mitte vähem soodne kui sarnases olukorras kolmanda riigi kodanike või kompaniide investeeringutele ja seotud tegevustele antud käsitus, välja arvatud juhul, kui lisas on ette nähtud teisiti.

2. (a) Mitte miski käesolevas lepingus pole ette nähtud piiramaks lepingupoole õigust säilitada või asutada riigiettevõtet.

(b) Kumbki lepingupool kindlustab, et iga riigiettevõtte, mida ta säilitab või asutab, ei tegutse viisil, mis ei vasta lepingupoole kohustustele käesoleva lepingu alusel, ükskõik millal selline ettevõtte kasutab ükskõik milliseid regulatiivseid, administratiivseid või valitsuslikke volitusi, mida lepingupool on talle delegeerinud, nagu näiteks õigus eksproprieerida, anda litsentse, kinnitada kommertsülekandeid või kehtestada kvoote, tasusid või teisi koormisi.

(c) Kumbki lepingupool kindlustab, et iga riigiettevõtte, mida ta säilitab või asutab, rakendab paremat riiklikust või enamscodustatud käsitlest kaupade või teenuste müümisel lepingupoole territooriumil.

3. (a) Investeeringutele antakse igal ajal õiglane ja võrdväärne käsitus, neil on õigus täielikule kaitsele ja julgeolekule ning ühelgi juhul ei ole nendele antav käsitus vähem soodne, kui seda nõuab rahvusvaheline õigus.

(b) Kumbki lepingupool ei kahjusta mingil viisil omavoliliste või diskrimineerivate abinõudega investeeringute juhtimist, käitamist, hooldust, kasutamist, omamist, omandamist, laiendamist ega korraldamist. Vaidluste lahendamise eesmärkidel vastavalt artiklitele VI ja VII võib abinõu olla omavoliline või diskrimineeriv, hoolimata sellest, kas lepingupoolel on olnud võimalus või kas ta on rakendanud võimalust lasta see abinõu

läbi vaadata ühe lepingupoole kohtute või administratiivkohtute poolt.

(c) Kumbki lepingupool täidab kõiki kohustusi, mis ta on investeringutega seoses endale võtnud.

4. Vastavalt seadustele, mis puudutavad välismaalaste riiki sissesõitu ja seal viibimist, võivad kummagi lepingupoole kodanikud siseneda ja jääda teise lepingupoole territooriumile eesmärgiga rajada, arendada, korraldada neid investeringuid või anda nõu nende töötamise kohta, millesse need kodanikud või neid palganud esimese lepingupoole kompanii on paigutanud või on paigutamas olulisel määral kapitali või muid vahendeid.

5. Kompaniid, mis on seaduslikult asutatud vastavalt ühe lepingupoole kehtivatele seadustele või määrustele ja mis on investeringud, võivad palgata juhtivpersonali omaenda valikul, sõltumata kodakondsusest.

6. Kumbki lepingupool ei esita investeringute rajamisele, laiendamisele või hooldusele tegutsemise tingimusi, mis nõuavad või kehtestavad kohustusi eksportida toodetud kaupu, või mis määravad ära, et kaubad või teenused peavad olema ostetud kohapeal, või mis esitavad muid sellesarnaseid nõudmisi.

7. Kumbki lepingupool teeb kättesaadavaks tõhusad abinõud nõudmiste esitamiseks ja õiguste rakendamiseks investeringute, investeerimislepingute ja investeerimislubade suhtes.

8. Kumbki lepingupool avalikustab kõik seadused, määrused, administratiivpraktika ja -protseduurid ning juriidilised otsused, mis puudutavad või mõjutavad investeringuid.

9. Ameerika Ühendriikide poolt vastavalt käesoleva artikli tingimustele Eesti Vabariigi kodanike ja kompaniide investeringutele ja seotud tegevusele antud käsitus on igas Ameerika Ühendriikide osariigis, territooriumil või valduses mitte vähem soodne, kui käsitus, mis on antud Ameerika Ühendriikide kodanikele, kes alaliselt elavad teistes Ameerika Ühendriikide osariikides, territooriumidel või valdustes, ning teiste Ameerika Ühendriikide osariikide, territooriumide või valduste seaduste ja määruste alusel seaduslikult asutatud kompaniide investeringutele ja seotud tegevustele.

10. Käesoleva lepingu enamsoodustussätted ei kehti soodustuste kohta, mida kumbki lepingupool annab kolmanda riigi kodanikele ja kompaniidele, lähtudes:

(a) sellel lepingupoolel lasuvatest kohustustest, mis tulenevad vabakaubanduspiirkonna või tolliliidu täieõiguslikuks liikmeks olemisest; või

(b) sellel lepingupoolel lasuvatest kohustustest, mis tulenevad mõnest mitmepoolsest rahvusvahelisest lepingust Üldise Tolli- ja Kaubanduskokkuleppe raames ja mis jõustub peale käesoleva lepingu allakirjutamist.

11. Lepingupoolel tunnistavad ja nõustuvad, et "seotud tegevused" hõlmavad piiramatult selliseid tegevusi nagu:

(a) frantsiiside või litsentside alusel õiguste andmist;

(b) juurdepääsu registreerimistele, litsentsidele, lubadele ja muudele kinnitustele (mis antakse kõigil puhkudel välja viivitamatult);

(c) juurdepääsu rahandusinstituutidele ja krediititurgudele, kaasa arvatud fondide laenamist;

(d) juurdepääsu oma fondidele, mida hoitakse rahandusinstituutides;

(e) varustuse, mis on vajalik äritegevuse normaalseks juhtimiseks, importimist ja paigaldamist sealhulgas, kuid mitte ainult, kontorivarustust, autosid ja selliselt imporditud igasuguse varustuse ja autode eksportimist;

(f) ärialase informatsiooni levitamist;

(g) turu-uuringute läbiviimist;

(h) kaubandusesindajate, sealhulgas agentide, konsultantide ja hulgimüüjate nimetamist ning nende osalemist kaubandusmessidel ja edendusüritustel;

(i) kaupade ja teenuste turustamist, sealhulgas ka riigisiseste jaotus- ja turustussüsteemide kaudu aga ka reklaami ja otseste isiklike ja kompaniidevaheliste kontaktide teel;

(j) juurdepääsu kommunaalteenustele, ühiskondlikele teenustele ja äritegevuseks

ruumide üürimisele mitte-diskrimineerivate hindadega, kui hinnad on kehtestatud või kontrollitavad valitsuse poolt; ja

(k) juurdepääsu toorainele, igat liiki sisenditele ning teenustele mitte-diskrimineerivate hindadega, kui hinnad on kehtestatud või kontrollitavad valitsuse poolt.

ARTIKKEL III

1. Investeeringuid ei eksproprieerita ega natsionaliseerita otseselt ega kaudselt eksproprieerimise või natsionaliseerimisega ("eksproprieerimine") võrdväärseid abinõusid rakendades, välja arvatud: ühiskondlikel eesmärkidel; mitte-diskrimineerival viisil; viivitamatu, adekvaatse ja efektiivse kompensatsiooni maksmisel; ja kooskõlas vastava seadusandlusega ning artiklis II(3) toodud käsitluse üldpõhimõtetega. Kompensatsioon peab olema võrdväärne eksproprieeritud investeeringute õige turuväärtusega vahetult enne, kui algatati või sai teatavaks eksproprieermisprotsess, olenevalt sellest, kumb neist toimus varem; olema arvestatud vabalt konverteeritavas valuutas sel hetkel kehtiva vahetuskursi alusel; olema makstud viivitamatult; hõlmama intresse majanduslikult mõistliku määra järgi alates eksproprieerimise kuupäevast; olema täielikult realiseeritav; ja vabalt ülekantav.

2. Kummagi lepingupoole kodanikul või kompaniil, kes väidab, et kogu või osa tema investeeringust on eksproprieeritud, on õigus teise lepingupoole vastavate kohtu- või administratiivvõimude poolsele viivitamatule läbivaatusele tegemaks kindlaks, kas on toimunud selline eksproprieerimine ja kui on, siis kas selline eksproprieerimine ja sellega seotud mistahes kompensatsioon vastavad rahvusvahelise õiguse põhimõtetele.

3. Kummagi lepingupoole kodanikele või kompaniidele, kelle investeeringud on kannatanud kahju teise lepingupoole territooriumil sõja või muu relvastatud konflikti, revolutsiooni, riikliku hädaolukorra, vastuhaku, elanikkonna rahutuste või muude sarnaste sündmuste tõttu, antakse sellise teise lepingupoole poolt mitte vähem soodne käsitus kui tema enda kodanikele või kompaniidele või mistahes kolmanda riigi kodanikele või kompaniidele, olenevalt sellest, milline käsitus on soodsaim, kõigi abinõude suhtes, mida ta rakendab selliste kahjudega seoses.

ARTIKKEL IV

1. Kumbki lepingupool lubab oma territooriumile ja sealt välja teha investeringutega seotud ülekandeid vabalt ja viivituseeta. Sellised ülekanded hõlmavad:

(a) tulusid;

(b) kompensatiooni vastavalt artiklile III;

(c) makseid, mis tulenevad investeringuga seotud vaidlusest;

(d) makseid, mis tehakse kontrakti alusel, sealhulgas laenulepingu kohaselt tehtud põhisumma ja lisaintresside maksete amortisatsioon;

(e) kogu investeringu või selle osa müügist või likvideerimisest saadud tulu; ja

(f) kapitali juurdemaksed investeringu hooldamiseks või arendamiseks.

2. Ülekanded teostatakse vabalt kasutatavas valuutas ülekande teostamise kuupäeval prevaleeriva turukursi alusel, mis vastab ülekande teostamise valuuta spot-tehingute kursile.

3. Sõltumata lõigete 1 ja 2 sätetest võib kumbki lepingupool säilitada seadused ja määrused, (a) mis nõuavad aruandeid valuutaülekannete kohta; ja (b) mis kehtestavad tulumaksud selliste vahendite abil nagu dividendidelt või muudelt ülekannetelt toimuv tulumaksu kinnipidamine. Veelgi enam, kumbki lepingupool võib kaitsta kreditoride õigusi või kindlustada võlakohustuste hüvitamise kohtuprotsesside kaudu oma seadusandluse õiglase, mitte-diskrimineeriva ja usaldusliku rakendamisega.

ARTIKKEL V

Lepingupooled nõustuvad viivitamatult konsulteerima, kummagi poole taotlusel, et lahendada lepinguga seonduvaid mistahes vaidlusküsimusi või arutada iga probleemi, mis on seotud lepingu tõlgendamise või rakendamisega.

ARTIKKEL VI

1. Käesoleva artikli tähenduses on investeeringut puudutavaks vaidluseks vaidlus ühe lepingupoole ja teise lepingupoole kodaniku või kompanii vahel, mis tekib seoses või mis puudutab:

(a) investeerimislepingut selle lepingupoole ja sellise kodaniku või kompanii vahel;

(b) investeeringuluba, mis on antud selle lepingupoole välisinvesteeringutega tegeleva ametkonna poolt sellisele kodanikule või kompaniile; või

(c) käesoleva lepinguga seoses investeeringule antud või loodud õiguse väidetavat rikkumist.

2. Investeeringut puudutava vaidluse puhul peavad vaidluse pooled ennekoike püüdma lahendust leida konsultatsioonide ja läbirääkimiste teel. Juhul kui vaidlust ei ole võimalik lahendada sõbralikult, võib asjaomane kodanik või kompanii valida, kas lahendada vaidlus:

(a) vaidluse pooleks oleva lepingupoole kohtu või administratiivkohtu kaudu; või

(b) vastavalt mõnele rakendatavale, eelnevalt kokku lepitud vaidluste lahendamise korrale; või

(c) vastavalt lõike 3 sätetele.

3. (a) Juhul kui asjaomane kodanik või kompanii ei ole esitanud vaidlust lahendamiseks lõigete 2 (a) või (b) alusel ja kui kuus kuud on möödunud päevast, mil vaidlus tekkis, võib asjaomane kodanik või kompanii valida, esitades kirjaliku nõusoleku, vaidluse kohustusliku arbitraazi korras lahendamiseks esitamisega:

(i) Rahvusvahelisele Investeeringuvaidluste Lahendamise Keskusele ("Keskus"), mis on asutatud "Riikide ja teiste riikide kodanike vaheliste investeeringuid puudutavate vaidluste lahendamise konventsiooniga", koostatud Washingtonis 18. märtsil 1965.a. ("ICSID konventsioon"), tingimusel, et vastav lepingupool on ühinenud selle konventsiooniga; või

(ii) Keskuse Kõrvalosakonnale, kui Keskus ei ole kättesaadav; või

(iii) vastavalt ÜRO Rahvusvahelise Kaubandusõiguse Komisjoni (UNCITRAL) arbitraazinõuetele; või

(iv) mõnele muule arbitraaziinstitutsioonile või vastavalt mingitele muudele arbitraazireeglitele, mille suhtes vaidluse pooled võivad omavahel kokku leppida.

(b) Kui asjaomane kodanik või kompanii on nõus, võib kumbki vaidluse osapool algatada arbitraazi vastavalt nõusolekus esitatud valikule.

4. Käesolevaga nõustub kumbki lepingupool igasuguse investeeringuid puudutava vaidluse lahendamiseks esitamisega kohustusliku arbitraazi korras vastavalt kodaniku või kompanii lõike 3 alusel kirjalikus nõusolekus esitatud valikule. Selline nõusolek, millega kaasneb lõike 3 alusel tehtud kodaniku või kompanii kirjalik nõusolek, peab järgima nõudeid, mis puudutavad:

(a) vaidluse poolte kirjalikku nõusolekut vastavalt ICSID konventsiooni peatükile II (Keskuse jurisdiktsioon) ja vastavalt Kõrvalosakonna Reeglitele; ja

(b) "kirjalikku lepingut" vastavalt ÜRO "Konventsioonile välisriigi arbitraazikohtu otsuste tunnustamisest ja rakendamisest", koostatud New Yorgis 10. juunil 1958 ("New Yorgi konventsioon") artiklile II.

5. Iga käesoleva artikli lõigule 3(a) (ii), (iii) või (iv) vastav arbitraaziprotseduur viiakse läbi riigis, mis on New Yorgi konventsiooni osapooleks.

6. Iga arbitraazikohtu otsus, mis on tehtud vastavalt käesolevale artiklile, on lõplik ja kohustuslik vaidluse pooltele. Kumbki lepingupool kohustub täitma iga sellise otsuse nõudeid ja kindlustama oma territooriumil selle rakendamise.

7. Üheski investeeringut puudutava vaidlusega seotud kohtuprotsessis ei väida lepingupool kaitse, vastuhagi või vastutasu korras või muul viisil, et asjaomane kodanik või kompanii on saanud või saab vastavalt kindlustus- või garantiilepingule kahjutasu või mõnd muud kompensatsiooni kogu või osa oma väidetavate kahjude eest.

8. Käesoleva artikli lõike 3 alusel peetud arbitraazikohtus käsitletakse iga kompaniid, mis on seaduslikult asutatud vastavalt lepingupoolle või selle poliitilise allüksuse seadustele ja määrustele ja mis vahetult enne vaidluse tekitanud sündmuste ilmnemist oli teise lepingupoolle kodanike või kompaniide investeering,

selle teise lepingupoole kodaniku või kompaniina kooskõlas ICSID konventsiooni artikliga 25(2)(b).

ARTIKKEL VII

1. Iga lepingu tõlgendamist või rakendamist puudutav lepingupoolte vaheline vaidlus, mida ei ole lahendatud konsultatsioonide teel või muid diplomaatilisi kanaleid pidi, esitatakse ükskõik kumma lepingupoole taotlusel arbitraazikohtule siduva otsuse tegemiseks kooskõlas rahvusvahelise õiguse kehtivate nõuetega. Kui vaidluse osapoolte vahel puudub teistsugune kokkulepe, rakendatakse ÜRO Rahvusvahelise Kaubandusõiguse Komisjoni (UNCITRAL) arbitraazinõuded, välja arvatud selles osas, mis on lepingupoolte või vahekohtunike poolt muudetud.

2. Kahe kuu jooksul peale taotluse laekumist nimetab kumbki lepingupool vahekohtuniku. Kaks vahekohtunikku valivad kolmanda vahekohtuniku eesistujaks, kelleks on kolmanda riigi kodanik. UNCITRAL'i reeglid kolmeliikmelise kogu liikmete nimetamise kohta kehtivad mutatis mutandis arbitraazikogu nimetamise kohta, välja arvatud juhul, kui neis nõuetes viidatud nimetaja volitusi omab Keskuse peasekretär.

3. Kui ei ole teisiti kokku lepitud, antakse kõik nõusolekud ja viiakse läbi kõik ülekuulamised kuue kuu jooksul alates kolmanda vahekohtuniku valimise kuupäevast ja kohus teeb oma otsused kahe kuu jooksul alates viimase nõusoleku andmise kuupäevast või ülekuulamiste lõpetamise kuupäevast, olenevalt sellest, kumb toimub viimasena.

4. Eesistuja ja teiste vahekohtunike kulutused ning muud kohtuprotsesside kulud makstakse mõlema lepingupoole poolt võrdselt. Kohus võib, siiski, omal äranägemisel määrata, et suurema osa kuludest maksab üks lepingupooltest.

ARTIKKEL VIII

Käesolev leping ei piira:

(a) kummagi lepingupoole seadusi ega määrusi, administratiivpraktikat ega -protseduure ega administratiiv- või kohtuotsuseid;

(b) rahvusvahelisi juriidilisi kohustusi; ega

(c) kummagi lepingupoole poolt endale võetud kohustusi, sealhulgas neid, mida hõlmavad investeerimisleping või investeerimisluba,

mis annavad investeeringutele või nendega seotud tegevustele enam soodustatud käsitletuse, kui seda on käesoleva lepinguga muudel sarnastel juhtudel antud käsitletus.

ARTIKKEL IX

1. Käesolev leping ei takista kummagi lepingupoole poolt selliste abinõude rakendamist, mis on vajalikud avaliku korra säilitamiseks, lepingupoole kohustuste täitmiseks, mis on seotud rahvusvahelise rahu või julgeoleku säilitamise või taastamisega, või tema enda oluliste julgeolekuhuvide kaitsmiseks.

2. Käesolev leping ei takista kummalgi lepingupoolel kehtestada investeeringute tegemiseks erinõudeid, kuid need nõuded ei tohi kahjustada ühegi käesoleva lepinguga antud õiguse olemust.

ARTIKKEL X

1. Kumbki lepingupool peab oma maksupoliitikas püüdma anda teise lepingupoole kodanikele ja kompaniidele õiglusele ja võrdsusele põhineva käsitletuse.

2. Kuid käesoleva lepingu ja eriti artiklite VI ja VII tingimused puudutavad maksustamist ainult järgneva suhtes:

(a) eksproprieerimine vastavalt artiklile III;

(b) ülekanded vastavalt artiklile IV; või

(c) investeerimislepingu või -loa tingimuste järgimine ja rakendamine, nagu on viidatud artiklis VI (1) (a) või (b),

sellisel määral, kuivõrd nad ei allu kahe lepingupoole vahelise topeltmaksustamise vältimise konventsiooni vaidluste lahendamise sätetele, või kui nad on kerkinud esile selliste vaidluste lahendamise tingimustega seoses ning ei ole lahendatud mõistliku ajavahemiku jooksul.

ARTIKKEL XI

Käesolev leping kehtib lepingupoolte administratiivsete allüksuste kohta.

ARTIKKEL XII

1. Käesolev leping jõustub kolmekümne päeva pärast peale ratifitseerimiskirjade vahetamise kuupäeva. Ta jääb jõusse kümneks aastaks ning on jõus ka edaspidi, kui teda ei ole tühistatud kooskõlas käesoleva artikli lõikega 2. Ta kehtib investeeringute suhtes, mis eksisteerivad lepingu jõustumise ajal, samuti investeeringute suhtes, mis on tehtud või mis on omandatud pärast seda.

2. Kumbki lepingupool võib tühistada käesoleva lepingu kümne aasta möödumisel või ükskõik millisel ajal peale seda, edastades teisele lepingupoolele üheaastase etteteatamisajaga kirjaliku teate.

3. Investeeringute suhtes, mis on tehtud või omandatud enne käesoleva lepingu tühistamise kuupäeva ja mille kohta käesolev leping muidu kehtib, jäävad peale seda kehtima kõigi teiste käesoleva lepingu artiklite sätteid veel kümneks aastaks alates sellise tühistamise kuupäevast.

4. Lisa moodustab käesoleva lepingu lahutamatu osa.

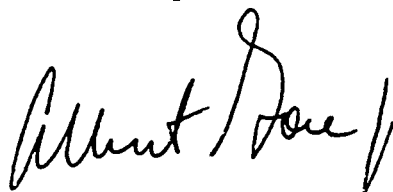
ÜLALTOODU KINNITUSEKS on vastavad täisvolinikud alla kirjutanud käesolevale lepingule.

KOOSTATUD kahes eksemplaris Washingtonis, 19. aprillikuu päeval, 1994. aastal eesti ja inglise keeles, kusjuures mõlemad tekstid on võrdselt autentsed.

Eesti Vabariigi Valitsuse
poolt:



Ameerika Ühendriikide Valitsuse
poolt:



LISA

1. Eesti Vabariigi Valitsus reserveerib õiguse teha või säilitada piiratud erandeid riikliku käsitle suhtes vastavalt artikli II lõikele 1, allpool toodud majandusharudes ja valdkondades:

pangandus, kaasa arvatud laenu- ja hoiuainstitutsioonid; valitsuse dotatsioonid; valitsuse kindlustus- ja laenuprogrammid; kinnisvara omamine; maa ja loodusvarade kasutamine; riigi- ja munitsipaalvara esmane omandamine Eesti Vabariigilt ja tema haldusüksustelt denatsionaliseerimise ja privatiseerimise käigus.

2. Ameerika Ühendriikide Valitsus reserveerib õiguse teha või säilitada piiratud erandeid riikliku käsitle suhtes vastavalt artikli II lõikele 1, allpool toodud majandusharudes ja valdkondades:

õhutransport; ookeani- ja rannalaevandus; pangandus, väärtpaberid, kindlustus ja teised finantsteenused; valitsuse dotatsioonid; valitsuse kindlustus- ja laenuprogrammid; energia ja jõu tootmine; tolliagendid; kinnisvara omamine; eetri ja raadio ning televisiooni saateülekandejaamade valdamine ja käitamine; Satelliitülekande Korporatsioonis aktsiate omamine; telefoniliinide ja telegraafiteenuste haldamine; veealuste kaablisüsteemide haldamine; maa ja loodusressursside kasutamine; riiklike maavarade kaevandamine; ning meresõiduteenused ja meresõiduga seotud teenindus.

3. Ameerika Ühendriikide Valitsus säilitab õiguse teha või säilitada piiratud erandeid enamsoodustusrežiimi suhtes vastavalt artikli II lõigule 1, allpool toodud majandusharudes ja valdkondades:

kinnisvara omamine; riiklike maavarade kaevandamine; meresõiduteenused ja meresõiduga seotud teenindus; ja Ameerika Ühendriikide Valitsuse väärtpaberite esmane turg.

TREATY¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
ESTONIA AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES
OF AMERICA FOR THE ENCOURAGEMENT AND RECIPRO-
CAL PROTECTION OF INVESTMENT

The Government of the Republic of Estonia and the
Government of the United States of America (hereinafter the
"Parties");

Desiring to promote greater economic cooperation between
them, with respect to investment by nationals and companies of
one Party in the territory of the other Party;

Recognizing that agreement upon the treatment to be
accorded such investment will stimulate the flow of private
capital and the economic development of the Parties;

Agreeing that fair and equitable treatment of investment is
desirable in order to maintain a stable framework for
investment and maximum effective utilization of economic
resources;

Recognizing that the development of economic and business
ties can contribute to the well-being of workers in both
Parties and promote respect for internationally recognized
worker rights;

Noting the bilateral Most-Favored-Nation Agreement of
March 2, 1925 and the bilateral Treaty of Friendship, Commerce
and Consular Relations of December 23, 1925 between the Parties;

In furtherance of Article Three of the Bilateral Agreement
Concerning the Development of Trade and Investment Relations of
September 17, 1992 between the Parties, and

Having resolved to conclude a Treaty concerning the
encouragement and reciprocal protection of investment;

Have agreed as follows:

¹ Came into force on 16 February 1997 by the exchange of the instruments of ratification, in accordance with article XII.

ARTICLE I

1. For the purposes of this Treaty,

(a) "investment" means every kind of investment in the territory of one Party owned or controlled directly or indirectly by nationals or companies of the other Party, such as equity, debt, and service and investment contracts; and includes:

(i) tangible and intangible property, including rights, such as mortgages, liens and pledges;

(ii) a company or shares of stock or other interests in a company or interests in the assets thereof;

(iii) a claim to money or a claim to performance having economic value, and associated with an investment;

(iv) intellectual property which includes, inter alia, rights relating to:

literary and artistic works, including sound recordings;

inventions in all fields of human endeavor;

industrial designs;

semiconductor mask works;

trade secrets, know-how, and confidential business information; and

trademarks, service marks, and trade names; and

(v) any right conferred by law or contract, and any licenses and permits pursuant to law;

(b) "company" of a Party means any kind of corporation, company, association, partnership, or other organization, legally constituted under the laws and regulations of a Party or a political subdivision thereof whether or not organized for pecuniary gain, or privately or governmentally owned or controlled;

(c) "national" of a Party means a natural person who is a national of a Party under its applicable law;

(d) "return" means an amount derived from or associated with an investment, including profit; dividend; interest; capital gain; royalty payment; management, technical assistance or other fee; or returns in kind;

(e) "associated activities" include the organization, control, operation, maintenance and disposition of companies, branches, agencies, offices, factories or other facilities for the conduct of business; the making, performance and enforcement of contracts; the acquisition, use, protection and disposition of property of all kinds including intellectual property rights; the purchase, issuance, and sale of equity shares and other securities; and the purchase of foreign exchange for imports;

(f) "state enterprise" means an enterprise owned, or controlled through ownership interests, by a Party;

(g) "delegation" includes a legislative grant, and a government order, directive or other act transferring to a state enterprise or monopoly, or authorizing the exercise by a state enterprise or monopoly of, governmental authority.

2. Each Party reserves the right to deny to any company the advantages of this Treaty if nationals of any third country control such company and, in the case of a company of the other Party, that company has no substantial business activities in the territory of the other Party or is controlled by nationals of a third country with which the denying Party does not maintain normal economic relations.

3. Any alteration of the form in which assets are invested or reinvested shall not affect their character as investment.

ARTICLE II

1. Each Party shall permit and treat investment, and activities associated therewith, on a basis no less favorable than that accorded in like situations to investment or associated activities of its own nationals or companies, or of nationals or companies of any third country, whichever is the most favorable, subject to the right of each Party to make or maintain exceptions falling within one of the sectors or matters listed in the Annex to this Treaty. Each Party agrees

to notify the other Party on its request of all such laws and regulations concerning the sectors or matters listed in the Annex. Moreover, each Party agrees to limit such exceptions to a minimum. Any future exception by either Party shall not apply to investment existing in that sector or matter at the time the exception becomes effective. The treatment accorded pursuant to any exceptions shall, unless specified otherwise in the Annex, be not less favorable than that accorded in like situations to investments and associated activities of nationals or companies of any third country.

2. (a) Nothing in this Treaty shall be construed to prevent a Party from maintaining or establishing a state enterprise.

(b) Each Party shall ensure that any state enterprise that it maintains or establishes acts in a manner that is not inconsistent with the Party's obligations under this Treaty wherever such enterprise exercises any regulatory, administrative or other governmental authority that the Party has delegated to it, such as the power to expropriate, grant licenses, approve commercial transactions, or impose quotas, fees or other charges.

(c) Each Party shall ensure that any state enterprise that it maintains or establishes accords the better of national or most-favored-nation treatment in the sale of its goods or services in the Party's territory.

3. (a) Investment shall at all times be accorded fair and equitable treatment, shall enjoy full protection and security and shall in no case be accorded treatment less than that required by international law.

(b) Neither Party shall in any way impair by arbitrary or discriminatory measures the management, operation, maintenance, use, enjoyment, acquisition, expansion, or disposal of investments. For purposes of dispute resolution under Articles VI and VII, a measure may be arbitrary or discriminatory notwithstanding the fact that a party has had or has exercised the opportunity to review such measure in the courts or administrative tribunals of a Party.

(c) Each Party shall observe any obligation it may have entered into with regard to investments.

4. Subject to the laws relating to the entry and sojourn of aliens, nationals of either Party shall be permitted to enter

and to remain in the territory of the other Party for the purpose of establishing, developing, administering or advising on the operation of an investment to which they, or a company of the first Party that employs them, have committed or are in the process of committing a substantial amount of capital or other resources.

5. Companies which are legally constituted under the applicable laws or regulations of one Party, and which are investments, shall be permitted to engage top managerial personnel of their choice, regardless of nationality.

6. Neither Party shall impose performance requirements as a condition of establishment, expansion or maintenance of investments, which require or enforce commitments to export goods produced, or which specify that goods or services must be purchased locally, or which impose any other similar requirements.

7. Each Party shall provide effective means of asserting claims and enforcing rights with respect to investment, investment agreements, and investment authorizations.

8. Each Party shall make public all laws, regulations, administrative practices and procedures, and adjudicatory decisions that pertain to or affect investments.

9. The treatment accorded by the United States of America to investments and associated activities of nationals and companies of the Republic of Estonia under the provisions of this Article shall in any state, territory or possession of the United States of America be no less favorable than the treatment accorded therein to investments and associated activities of nationals of the United States of America resident in, and companies legally constituted under the laws and regulations of other states, territories or possessions of the United States of America.

10. The most-favored-nation provisions of this Treaty shall not apply to advantages accorded by either Party to nationals or companies of any third country by virtue of:

(a) that Party's binding obligations that derive from full membership in a free trade area or customs union; or

(b) that Party's binding obligations under any multilateral international agreement under the framework of the

General Agreement on Tariffs and Trade that enters into force subsequent to the signature of this Treaty.

11. The Parties acknowledge and agree that "associated activities" include without limitation, such activities as:

- (a) the granting of franchises or rights under licenses;
- (b) access to registrations, licenses, permits and other approvals (which shall in any event be issued expeditiously);
- (c) access to financial institutions and credit markets, including borrowing of funds;
- (d) access to their funds held in financial institutions;
- (e) the importation and installation of equipment necessary for the normal conduct of business affairs, including but not limited to, office equipment and automobiles, and the export of any equipment and automobiles so imported;
- (f) the dissemination of commercial information;
- (g) the conduct of market studies;
- (h) the appointment of commercial representatives, including agents, consultants and distributors and their participation in trade fairs and promotion events;
- (i) the marketing of goods and services, including through internal distribution and marketing systems, as well as by advertising and direct contact with individuals and companies;
- (j) access to public utilities, public services and commercial rental space at nondiscriminatory prices, if the prices are set or controlled by the government; and
- (k) access to raw materials, inputs and services of all types at nondiscriminatory prices, if the prices are set or controlled by the government.

ARTICLE III

1. Investments shall not be expropriated or nationalized either directly or indirectly through measures tantamount to expropriation or nationalization ("expropriation") except: for a public purpose; in a nondiscriminatory manner; upon payment of prompt, adequate and effective compensation; and in accordance with due process of law and the general principles of treatment provided for in Article II(3). Compensation shall be equivalent to the fair market value of the expropriated investment immediately before the expropriatory action was taken or became known, whichever is earlier; be calculated in a freely usable currency on the basis of the prevailing market rate of exchange at that time; be paid without delay; include interest at a commercially reasonable rate from the date of expropriation; be fully realizable; and be freely transferable.

2. A national or company of either Party that asserts that all or part of its investment has been expropriated shall have a right to prompt review by the appropriate judicial or administrative authorities of the other Party to determine whether any such expropriation has occurred and, if so, whether such expropriation, and any associated compensation, conforms to the principles of international law.

3. Nationals or companies of either Party whose investments suffer losses in the territory of the other Party owing to war or other armed conflict, revolution, state of national emergency, insurrection, civil disturbance or other similar events shall be accorded treatment by such other Party no less favorable than that accorded to its own nationals or companies or to nationals or companies of any third country, whichever is the most favorable treatment, as regards any measures it adopts in relation to such losses.

ARTICLE IV

1. Each Party shall permit all transfers related to an investment to be made freely and without delay into and out of its territory. Such transfers include: (a) returns; (b) compensation pursuant to Article III; (c) payments arising out of an investment dispute; (d) payments made under a contract, including amortization of principal and accrued interest payments made pursuant to a loan agreement; (e) proceeds from the sale or liquidation of all or any part of an investment; and (f) additional contributions to capital for the maintenance or development of an investment.

2. Transfers shall be made in a freely usable currency at the prevailing market rate of exchange on the date of transfer with respect to spot transactions in the currency to be transferred.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, either Party may maintain laws and regulations (a) requiring reports of currency transfer; and (b) imposing income taxes by such means as a withholding tax applicable to dividends or other transfers. Furthermore, either Party may protect the rights of creditors, or ensure the satisfaction of judgments in adjudicatory proceedings, through the equitable, nondiscriminatory and good faith application of its law.

ARTICLE V

The Parties agree to consult promptly, on the request of either, to resolve any disputes in connection with the Treaty, or to discuss any matter relating to the interpretation or application of the Treaty.

ARTICLE VI

1. For purposes of this Article, an investment dispute is a dispute between a Party and a national or company of the other Party arising out of or relating to: (a) an investment agreement between that Party and such national or company; (b) an investment authorization granted by that Party's foreign investment authority to such national or company; or (c) an alleged breach of any right conferred or created by this Treaty with respect to an investment.

2. In the event of an investment dispute, the parties to the dispute should initially seek a resolution through consultation and negotiation. If the dispute cannot be settled amicably, the national or company concerned may choose to submit the dispute for resolution:

(a) to the courts or administrative tribunals of the Party that is a party to the dispute; or

(b) in accordance with any applicable, previously agreed dispute-settlement procedures; or

(c) in accordance with the terms of paragraph 3.

3. (a) Provided that the national or company concerned has not submitted the dispute for resolution under paragraph 2 (a) or (b) and that six months have elapsed from the date on which the dispute arose, the national or company concerned may choose to consent in writing to the submission of the dispute for settlement by binding arbitration:

(i) to the International Centre for the Settlement of Investment Disputes ("Centre") established by the Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of Other States, done at Washington, March 18, 1965¹ ("ICSID convention"), provided that the Party is a party to such Convention; or

(ii) to the Additional Facility of the Centre, if the Centre is not available; or

(iii) in accordance with the arbitration rules of the United Nations Commission on International Trade Law (UNCITRAL);² or

(iv) to any other arbitration institution, or in accordance with any other arbitration rules, as may be mutually agreed between the parties to the dispute.

(b) Once the national or company concerned has so consented, either party to the dispute may initiate arbitration in accordance with the choice so specified in the consent.

4. Each Party hereby consents to the submission of any investment dispute for settlement by binding arbitration in accordance with the choice specified in the written consent of the national or company under paragraph 3. Such consent, together with the written consent of the national or company when given under paragraph 3 shall satisfy the requirement for:

(a) written consent of the parties to the dispute for purposes of Chapter II of the ICSID Convention (jurisdiction of the Centre) and for purposes of the Additional Facility Rules; and

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 575, p. 159.

² United Nations, *Official Records of the General Assembly, Thirty-first Session, Supplement No. 17 (A/31/17)*, p. 34.

(b) an "agreement in writing" for purposes of Article II of the United Nations Convention on the Recognition and Enforcement of Foreign Arbitral Awards, done at New York, June 10, 1958¹ ("New York Convention").

5. Any arbitration under paragraph 3(a)(ii), (iii) or (iv) of this Article shall be held in a state that is a party to the New York Convention.

6. Any arbitral award rendered pursuant to this Article shall be final and binding on the parties to the dispute. Each Party undertakes to carry out without delay the provisions of any such award and to provide in its territory for its enforcement.

7. In any proceeding involving an investment dispute, a Party shall not assert, as a defense, counterclaim, right of set-off or otherwise, that the national or company concerned has received or will receive, pursuant to an insurance or guarantee contract, indemnification or other compensation for all or part of its alleged damages.

8. For purposes of an arbitration held under paragraph 3 of this Article, any company legally constituted under the applicable laws and regulations of a Party or a political subdivision thereof but that, immediately before the occurrence of the event or events giving rise to the dispute, was an investment of nationals or companies of the other Party, shall be treated as a national or company of such other Party in accordance with Article 25(2)(b) of the ICSID Convention.

ARTICLE VII

1. Any dispute between the Parties concerning the interpretation or application of the Treaty which is not resolved through consultations or other diplomatic channels, shall be submitted, upon the request of either Party, to an arbitral tribunal for binding decision in accordance with the applicable rules of international law. In the absence of an agreement by the Parties to the contrary, the arbitration rules of the United Nations Commission on International Trade Law (UNCITRAL), except to the extent modified by the Parties or by the arbitrators, shall govern.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 330, p. 3.

2. Within two months of receipt of a request, each Party shall appoint an arbitrator. The two arbitrators shall select a third arbitrator as Chairman, who is a national of a third state. The UNCITRAL Rules for appointing members of three member panels shall apply mutatis mutandis to the appointment of the arbitral panel except that the appointing authority referenced in those rules shall be the Secretary General of the Centre.

3. Unless otherwise agreed, all submissions shall be made and all hearings shall be completed within six months of the date of selection of the third arbitrator, and the tribunal shall render its decisions within two months of the date of the final submissions or the date of the closing of the hearings, whichever is later.

4. Expenses incurred by the Chairman, the other arbitrators, and other costs of the proceedings shall be paid for equally by the Parties. The Tribunal may, however, at its discretion, direct that a higher proportion of the costs be paid by one of the Parties.

ARTICLE VIII

This Treaty shall not derogate from:

(a) laws and regulations, administrative practices or procedures, or administrative or adjudicatory decisions of either Party;

(b) international legal obligations; or

(c) obligations assumed by either Party, including those contained in an investment agreement or an investment authorization,

that entitle investments or associated activities to treatment more favorable than that accorded by this Treaty in like situations.

ARTICLE IX

1. This Treaty shall not preclude the application by either Party of measures necessary for the maintenance of public order, the fulfillment of its obligations with respect to the

maintenance or restoration of international peace or security, or the protection of its own essential security interests.

2. This Treaty shall not preclude either Party from prescribing special formalities in connection with the establishment of investments, but such formalities shall not impair the substance of any of the rights set forth in this Treaty.

ARTICLE X

1. With respect to its tax policies, each Party should strive to accord fairness and equity in the treatment of investment of nationals and companies of the other Party.

2. Nevertheless, the provisions of this Treaty, and in particular Articles VI and VII, shall apply to matters of taxation only with respect to the following:

(a) expropriation, pursuant to Article III;

(b) transfers, pursuant to Article IV; or

(c) the observance and enforcement of terms of an investment agreement or authorization as referred to in Article VI (1) (a) or (b),

to the extent they are not subject to the dispute settlement provisions of a Convention for the avoidance of double taxation between the two Parties, or have been raised under such settlement provisions and are not resolved within a reasonable period of time.

ARTICLE XI

This Treaty shall apply to the political subdivisions of the Parties.

ARTICLE XII

1. This Treaty shall enter into force thirty days after the date of exchange of instruments of ratification. It shall remain in force for a period of ten years and shall continue in force unless terminated in accordance with paragraph 2 of this

Article. It shall apply to investments existing at the time of entry into force as well as to investments made or acquired thereafter.

2. Either Party may, by giving one year's written notice to the other Party, terminate this Treaty at the end of the initial ten year period or at any time thereafter.

3. With respect to investments made or acquired prior to the date of termination of this Treaty and to which this Treaty otherwise applies, the provisions of all of the other Articles of this Treaty shall thereafter continue to be effective for a further period of ten years from such date of termination.

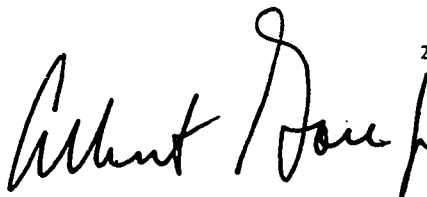
4. The Annex shall form an integral part of the Treaty.

IN WITNESS WHEREOF, the respective plenipotentiaries have signed this Treaty.

DONE in duplicate at Washington on this nineteenth day of April, 1994, in the Estonian and English languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Republic of Estonia:

For the Government
of the United States of America:



¹ Mart Laar.

² Al Gore.

ANNEX

1. The Government of the United States of America reserves the right to make or maintain limited exceptions to national treatment, as provided in Article II, paragraph 1, in the sectors or matters it has indicated below:

air transportation; ocean and coastal shipping; banking, securities, insurance, and other financial services; government grants; government insurance and loan programs; energy and power production; customhouse brokers; ownership of real property; ownership and operation of broadcast or common carrier radio and television stations; ownership of shares in the Communications Satellite Corporation; the provision of common carrier telephone and telegraph services; the provision of submarine cable services; use of land and natural resources; mining on the public domain; and maritime services and maritime-related services.

2. The Government of the United States of America reserves the right to make or maintain limited exceptions to most-favored nation-treatment, as provided in Article II, paragraph 1, in the sectors or matters it has indicated below:

ownership of real property; mining on the public domain; maritime services and maritime-related services; and primary dealership in United States Government securities.

3. The Government of the Republic of Estonia reserves the right to make or maintain limited exceptions to national treatment, as provided in Article II, paragraph 1, in the sectors or matters it has indicated below:

banking, including loan and saving institutions; government grants; government insurance and loan programs; ownership of real property; use of land and natural resources; and initial acquisition from the Republic of Estonia and its municipalities of state and municipal property in the course of denationalization and privatization.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

TRAITÉ¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE ET LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE RELATIF À L'ENCOURAGEMENT ET À LA PROTECTION RÉCIPROQUE DE L'INVESTISSEMENT

Le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique (ci-après : les « Parties »);

Désireux de promouvoir une coopération économique plus étroite entre eux, s'agissant des investissements faits par les ressortissants et les entreprises de l'une des Parties sur le territoire de l'autre Partie;

Reconnaissant qu'un accord sur le traitement à réserver à ces investissements stimulera le flux des capitaux privés et le développement économique des Parties;

Convenant qu'un traitement juste et équitable des investissements est souhaitable en vue de maintenir un cadre stable pour les investissements et une utilisation optimale des ressources économiques;

Reconnaissant que le développement des liens économiques et commerciaux peut contribuer au bien-être des travailleurs des deux Parties et promouvoir le respect des droits internationalement reconnus des travailleurs;

Notant l'Accord bilatéral relatif à la nation la plus favorisée, du 2 mars 1925, et le Traité bilatéral d'amitié, de commerce, et consulaire, du 23 décembre 1925, conclus entre les Parties;

En application de l'article trois de l'Accord bilatéral relatif au développement des échanges et des relations en matière d'investissement, conclu entre les Parties le 17 septembre 1992; et

Ayant décidé de conclure un traité relatif à l'encouragement et à la protection réciproque de l'investissement;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1. Aux fins du présent Traité,

a) Le terme « investissement » s'entend de tout type d'investissement fait sur le territoire de l'une des Parties, détenu ou contrôlé directement ou indirectement par des ressortissants ou des entreprises de l'autre Partie, notamment les contrats en matière de fonds propres, de dette, de services et d'investissement; il comprend :

- (i) Les biens meubles et immeubles, y compris les droits tels qu'hypothèques, gages et nantissements;
- (ii) Une société ou les actions ou autres formes de participation dans une société ou de participation aux actifs de celle-ci;

¹ Entré en vigueur le 16 février 1997 par l'échange des instruments de ratification, conformément à l'article XII.

- (iii) Les créances ou autres droits ou prestations ayant une valeur économique et qui sont associés à un investissement;
- (iv) Les droits de propriété intellectuelle et, notamment, les droits relatifs :
 - Aux œuvres littéraires et artistiques, y compris les enregistrements sonores;
 - Aux inventions dans tous les domaines des entreprises humaines;
 - Aux modèles industriels;
 - Aux arrangements de masque des semiconducteurs;
 - Aux secrets commerciaux, aux procédés de fabrication et aux informations industrielles confidentielles; et
 - Aux marques de commerce, aux marques de services et aux appellations commerciales; et
- (v) Tout droit conféré par la loi ou par contrat et toutes les licences et autorisations accordées en application d'une loi;

b) Le terme « entreprise » d'une Partie s'entend de tout type de société, d'entreprise, d'association, de société de personnes ou autre organisation constituée légalement en vertu des lois et règlements d'une Partie ou d'une subdivision politique de celle-ci, poursuivant ou non un but lucratif, ou détenue ou contrôlée par le secteur privé ou public;

c) Le terme « ressortissant » d'une Partie s'entend d'une personne physique qui est un ressortissant d'une Partie en vertu du droit applicable de celle-ci;

d) Le terme « revenu » s'entend d'un montant provenant d'un investissement ou associé à celui-ci, notamment des bénéfices, dividendes, intérêts, plus-values, droits d'auteurs, émoluments de gestion et d'aide technique ou autres honoraires, ou revenus en nature;

e) L'expression « activités connexes » s'entend de l'organisation, du contrôle, de l'exploitation, du maintien ou de la cession de sociétés, filiales, agences, bureaux, usines ou autres organes de conduite des affaires; de la conclusion, mise en œuvre et exécution de contrats; de l'acquisition, utilisation, protection et cession de tous types de biens, y compris de droits de propriété intellectuelle; de l'achat, de l'émission et de la vente d'actions et autres titres; et de l'achat de devises pour les importations;

f) L'expression « entreprise d'Etat » s'entend d'une entreprise détenue par une Partie ou contrôlée par celle-ci par le biais de participations;

g) Le terme « délégation » s'entend notamment d'une concession par voie législative et d'un ordre, d'une directive ou d'un autre acte gouvernemental transférant des compétences gouvernementales à une entreprise ou à un monopole d'Etat ou autorisant l'exercice de ces compétences par une entreprise ou un monopole d'Etat.

2. Chaque Partie se réserve le droit de refuser à toute entreprise les avantages du présent Traité si celle-ci est contrôlée par des ressortissants d'un pays tiers et si, dans le cas d'une entreprise de l'autre Partie, cette entreprise n'exerce aucune activité de quelque importance sur le territoire de l'autre Partie ou est contrôlée par des ressortissants d'un pays tiers avec lequel la première Partie n'entretient pas normalement de relations économiques.

3. Aucune modification de la forme sous laquelle les avoirs sont investis ou réinvestis n'affecte leur qualité d'investissement.

Article 2

1. Chaque Partie autorise et traite les investissements et les activités connexes à ceux-ci selon des modalités qui ne sont pas moins favorables que celles réservées, dans des situations similaires, aux investissements et activités connexes de ses propres ressortissants ou entreprises, ou aux ressortissants ou entreprises de tout pays tiers, selon le traitement le plus favorable, sous réserve du droit de chaque Partie d'appliquer des exceptions relevant d'un des secteurs ou d'un des domaines énumérés à l'annexe au présent Traité. Chaque Partie convient d'informer l'autre Partie, à la demande de celle-ci, de tous lois et règlements relatifs aux secteurs et aux domaines énumérés à ladite annexe. En outre, chaque Partie convient de limiter ces exceptions à un minimum. Toute exception future adoptée par une Partie ne s'appliquera pas aux investissements dans ce secteur ou ce domaine existant au moment où l'exception entre en vigueur. Sauf indication contraire figurant à l'annexe, le traitement appliqué conformément aux exceptions ne sera pas moins favorable que celui accordé dans des situations similaires aux investissements et activités connexes de ressortissants ou d'entreprises de tout pays tiers.

2. a) Aucune disposition du présent Traité ne sera interprétée comme empêchant une Partie de maintenir ou d'établir une entreprise d'Etat.

b) Chaque Partie s'assure que toute entreprise d'Etat qu'elle maintient ou établit agit conformément aux obligations de ladite Partie en vertu du présent Traité chaque fois que cette entreprise exerce des compétences gouvernementales réglementaires, administratives ou autres que la Partie lui a déléguées, notamment le pouvoir d'exproprier, d'accorder des autorisations, d'approuver des transactions commerciales ou d'imposer des quotas, des droits ou autres redevances.

c) Chaque Partie s'assure que toute entreprise d'Etat qu'elle maintient ou établit accorde, sur son territoire, le meilleur traitement national ou de la nation la plus favorisée pour la vente de ses produits ou services.

3. a) Les investissements bénéficient à tout moment d'un traitement honnête et équitable et d'une protection et d'une sécurité sans réserve et ne se voient en aucun cas réserver un traitement moins favorable que celui prescrit par le droit international.

b) Aucune des Parties n'entrave, par des mesures arbitraires ou discriminatoires, la gestion, l'exploitation, l'entretien, l'utilisation, la jouissance, l'acquisition, l'extension ou la cession des investissements. Aux fins de la résolution des litiges visée aux articles 6 et 7, une mesure peut être arbitraire ou discriminatoire même si une Partie a eu ou a exercé la possibilité de faire examiner lesdites mesures par les cours ou tribunaux administratifs d'une Partie.

c) Chaque Partie respecte toute obligation qu'elle aurait contractée en matière d'investissements.

4. Sous réserve des lois sur l'entrée et le séjour des étrangers, les ressortissants d'une des Parties sont autorisés à pénétrer et à séjourner sur le territoire de l'autre Partie aux fins d'y établir, développer, administrer ou conseiller un investissement pour lequel eux-mêmes ou une société de la première Partie qui les emploie ont engagé ou sont en train d'engager un montant important de capital ou d'autres ressources.

5. Les entreprises juridiquement constituées en vertu des lois et règlements d'une des Parties et qui sont des investissements sont autorisées à engager du personnel de direction de niveau supérieur de leur choix, quelle que soit sa nationalité.

6. Aucune des Parties ne subordonne l'établissement, l'extension ou le maintien d'investissements à des critères de performance qui requièrent ou appliquent des engagements d'exportation des biens produits, ou spécifient que des biens ou services doivent être achetés au niveau local, ni n'imposent d'autres conditions similaires.

7. Chaque Partie prévoit des voies de recours effectives visant à faire valoir et appliquer les droits en matière d'investissements, d'accords d'investissement ou d'autorisations d'investissement.

8. Chaque Partie rend publiques toutes lois, réglementations, pratiques et procédures administratives et décisions judiciaires qui concernent ou affectent les investissements.

9. Le traitement que les Etats-Unis d'Amérique réservent aux investissements et activités connexes de ressortissants et d'entreprises de la République d'Estonie en vertu des dispositions du présent article ne sont pas, dans tout Etat, territoire ou possession des Etats-Unis d'Amérique, moins favorables que le traitement qui y est réservé aux investissements et activités connexes des ressortissants des Etats-Unis d'Amérique qui sont des résidents d'autres Etats, territoires ou possessions des Etats-Unis d'Amérique ou des entreprises juridiquement constituées en vertu des lois et règlements de ces entités territoriales.

10. Le traitement de la nation la plus favorisée tel qu'il est prévu par le présent Traité ne s'applique pas aux privilèges que chacune des Parties accorde aux ressortissants ou entreprises de tout pays tiers en vertu :

a) Des obligations contraignantes contractées par cette Partie en tant que membre à part entière d'une zone de libre-échange ou d'une union douanière; ou

b) Des obligations contraignantes contractées par cette Partie au titre de tout accord multilatéral international relevant de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce qui entrerait en vigueur après la signature du présent Traité.

11. Les Parties reconnaissent et conviennent que les « activités connexes » comprennent, sans limitation, des activités telles que :

a) L'octroi de franchises ou des droits au titre de licences;

b) L'accès aux enregistrements, licences, autorisations et autres approbations (qui, dans tous les cas, seront délivrés sans retard);

c) L'accès aux institutions financières et aux marchés du crédit, y compris aux emprunts de fonds;

d) L'accès aux fonds qu'elles détiennent dans des institutions financières;

e) L'importation et l'installation du matériel nécessaire à la conduite normale des affaires, y compris mais non exclusivement le matériel de bureau et les véhicules automobiles, ainsi que l'exportation de tout matériel et véhicules automobiles ainsi importés;

f) La diffusion d'informations commerciales;

g) La réalisation d'études de marché;

h) La désignation de représentants commerciaux, y compris d'agents, de conseillers et de distributeurs, et leur participation à des foires commerciales et à des manifestations promotionnelles;

i) La commercialisation de marchandises et de services, notamment par le biais de systèmes internes de distribution et de commercialisation, ainsi que par la publicité et les contacts directs avec les personnes et les entreprises;

j) L'accès aux services publics de distribution, aux services publics et à la location d'espaces commerciaux à des prix non discriminatoires, si ces prix sont fixés et contrôlés par les pouvoirs publics; et

k) L'accès aux matières premières, aux intrants et aux services de tout type à des prix non discriminatoires, si ces prix sont fixés et contrôlés par les pouvoirs publics.

Article 3

1. Les investissements ne peuvent faire l'objet de mesures d'expropriation ou de nationalisation, ni directement, ni indirectement par le biais de mesures de nature ou d'effet équivalents (ci-après : « l'expropriation »), sauf si ces mesures sont prises dans l'intérêt public, sur une base non discriminatoire, donnent lieu au versement rapide d'une indemnité suffisante et effective et sont conformes aux processus prévus par la loi et aux principes de traitement visés à l'article 2 paragraphe 3. Le montant de ladite indemnité représente la juste valeur marchande de l'investissement exproprié immédiatement avant l'expropriation ou son annonce publique, le premier événement prévalant; il est fixé en monnaie librement convertible sur la base du taux en vigueur sur le marché des changes au moment de sa fixation; il est versé sans retard; il comprend un intérêt à un taux commercial raisonnable, courant à compter de la date de l'expropriation; il est entièrement réalisable et librement transférable.

2. Un ressortissant ou une entreprise d'une des Parties qui fait valoir que tout ou partie de son investissement a été exproprié a droit à un examen rapide par les autorités judiciaires ou administratives compétentes de l'autre Partie, visant à déterminer si ladite expropriation a effectivement eu lieu et, si c'est le cas, si cette expropriation et toute indemnité associée sont conformes aux principes du droit international.

3. Les ressortissants ou les entreprises d'une des Parties dont les investissements subissent, sur le territoire de l'autre Partie, des pertes du fait d'une guerre ou autre conflit armé, d'une révolution, d'un état d'urgence nationale, d'une émeute, de troubles civils ou d'autres événements analogues bénéficient de la part de cette autre Partie, pour toute mesure qu'elle adopte relativement à ces pertes, d'un traitement qui n'est pas moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres ressortissants ou entreprises, ou aux ressortissants et aux entreprises de tout pays tiers, selon le traitement le plus favorable.

Article 4

1. Chacune des Parties permet le transfert libre et sans retard vers et à partir de son territoire de tous montants liés à un investissement. Ces transferts comprennent :

a) Les recettes;

- b) L'indemnité visée à l'article 3;
 - c) Les paiements découlant d'un litige relatif à un investissement;
 - d) Les paiements effectués au titre d'un contrat, y compris les versements pour l'amortissement du capital et les intérêts accumulés effectués en vertu d'un contrat de prêt;
 - e) Le produit de la vente ou de la liquidation totales ou partielles d'un investissement;
 - f) Le capital et les sommes supplémentaires nécessaires au maintien ou à l'expansion d'un investissement.
2. Les transferts sont effectués en monnaie librement convertible au taux de change normal applicable à la date du transfert pour les opérations au comptant dans la monnaie à transférer.
3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, chacune des Parties peut appliquer des lois et règlements
- a) Prescrivant des rapports des transferts de devises; et
 - b) Prévoyant des impôts sur les revenus appliqués par des moyens tels que le prélèvement fiscal à la source sur les dividendes et autres transferts.
- En outre, chacune des Parties peut protéger les droits des créanciers ou garantir l'exécution des décisions dans les procédures judiciaires par l'application équitable, non discriminatoire et de bonne foi de son droit national.

Article 5

Les Parties conviennent de se consulter sans retard, sur demande de l'une d'elles, en vue de résoudre tout litige lié au Traité ou d'examiner toute question touchant l'interprétation ou l'application de celui-ci.

Article 6

1. Aux fins du présent article, un différend relatif à un investissement est un différend entre une Partie et un ressortissant ou une entreprise de l'autre Partie inhérent ou lié à :
- a) Un accord d'investissement entre cette Partie et ce ressortissant ou cette entreprise;
 - b) Une autorisation d'investissement accordée à ce ressortissant ou cette entreprise par l'autorité de cette Partie compétente en matière d'investissement étranger; ou
 - c) Une violation alléguée de tout droit relatif à un investissement, conféré ou créé par le présent Traité.
2. Les parties à un différend relatif à un investissement s'efforcent avant toute chose de résoudre celui-ci par voie de consultation et de négociation. Si le différend ne peut être réglé à l'amiable, le ressortissant ou l'entreprise susmentionnés peut décider de soumettre le différend, pour règlement :
- a) Aux juridictions ou aux tribunaux administratifs de la Partie concernée; ou
 - b) A une instance d'arbitrage constitué conformément à toute procédure applicable de règlement des différends convenue précédemment; ou

c) A une instance d'arbitrage visée au paragraphe 3.

3. a) Si le ressortissant ou l'entreprise concerné n'a pas, dans le délai de six mois à compter de la date à laquelle est né le différend, soumis celui-ci pour règlement conformément au paragraphe 2 alinéa *a* ou *b* ci-dessus, il/elle peut décider, par consentement écrit, de saisir en vue d'un arbitrage contraignant :

- (i) Le Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements (ci-après : « le Centre ») créé par la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre Etats et ressortissants d'autres Etats, signée à Washington le 18 mars 1965¹ (ci-après : « la convention du CIRDI »), si la Partie concernée est signataire de ladite Convention; ou
- (ii) Le Mécanisme supplémentaire du Centre, si le Centre n'est pas accessible; ou
- (iii) Une instance d'arbitrage répondant au Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI)²; ou
- (iv) Toute autre instance d'arbitrage ou conformément à tout autre règlement de conciliation, selon ce qui aura été convenu entre les parties au différend.

b) Après que le ressortissant ou l'entreprise concerné a ainsi donné son accord, l'une ou l'autre des parties au différend peut entamer la procédure d'arbitrage conformément au choix précisé dans ledit accord.

4. Chacune des Parties consent à soumettre tout différend relatif à un investissement à l'arbitrage contraignant conformément au choix précisé dans le consentement écrit visé au paragraphe 3. Ce consentement ainsi que le consentement écrit éventuel du ressortissant ou de l'entreprise donné conformément au paragraphe 3 répondent aux prescriptions requises pour :

a) Le consentement écrit des parties au différend aux fins du chapitre II de la Convention du CIRDI (compétence du Centre) et du règlement relatif au Mécanisme supplémentaire; et

b) Un « accord écrit » aux fins de l'article II de la Convention des Nations Unies pour la reconnaissance et l'exécution des sentences arbitrales étrangères, signée à New York le 10 juin 1958³ (ci-après : « la Convention de New York »).

5. Tout arbitrage visé au paragraphe 3 alinéa *a* points (ii), (iii) ou (iv) du présent article a lieu dans un Etat partie à la Convention de New York.

6. Toute sentence arbitrale rendue en vertu du présent article est définitive et contraignante pour les parties au différend. Chacune des Parties s'engage à exécuter sans retard le dispositif de ladite sentence et à veiller à son exécution sur son territoire.

7. Dans toute procédure concernant un différend relatif à un investissement, une Partie n'invoquera pas à titre de moyen de défense, demande reconventionnelle, droit de compensation ou à tout autre titre le fait que le ressortissant concerné ou l'entreprise concernée a obtenu ou obtiendra, au titre d'un contrat d'assurance ou de garantie, une indemnité ou autre compensation totale ou partielle pour ses préjudices allégués.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 575, p. 159.

² Nations Unies, *Documents officiels de l'Assemblée générale, trente-et-unième session, Supplément n° 17 (A/31/17)*, p. 36.

³ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 330, p. 3.

8. Toute entreprise juridiquement constituée en vertu des lois et règlements applicables d'une des Parties ou d'une subdivision politique de celle-ci mais qui, immédiatement avant la survenance de l'événement ou des événements à l'origine du différend, était un investissement de ressortissants ou d'entreprises de l'autre Partie est traitée aux fins d'un arbitrage organisé conformément au paragraphe 3 du présent article comme un ressortissant ou une entreprise de cette autre Partie, conformément à l'article 25 paragraphe 2 alinéa *b* de la Convention du CIRDI.

Article 7

1. Tout différend entre les Parties relatif à l'interprétation ou à l'application du Traité qui n'est pas réglé par voie de consultations ou par toute autre voie diplomatique est, sur demande de l'une ou l'autre des Parties, soumis à un tribunal arbitral en vue d'une décision contraignante conforme aux règles applicables du droit international. Sauf accord contraire entre les Parties, les règles d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI) sont d'application, sous réserve des modifications apportées par les Parties ou par les arbitres.

2. Après y avoir été invitée, chacune des Parties désigne un arbitre dans le délai de deux mois. Les deux arbitres choisissent en tant que Président un troisième arbitre, ressortissant d'un Etat tiers. Les règles de la CNUDCI qui régissent la désignation des membres d'un groupe d'arbitrage à trois membres s'appliquent *mutatis mutandis* à la désignation des membres du tribunal arbitral, si ce n'est que l'autorité de désignation visée dans ces règles est le Secrétaire général du Centre.

3. Sauf convention contraire, toutes les plaidoiries et toutes les audiences ont lieu dans le délai de six mois qui suit le choix du troisième arbitre et le tribunal prononce sa décision dans les deux mois qui suivent la date des conclusions finales ou la date de la clôture des audiences, selon la dernière de ces dates.

4. Les Parties se partagent les dépenses engagées au titre du Président et des autres arbitres ainsi que les frais de la procédure. Il est toutefois loisible au tribunal de décider qu'une part plus importante des frais incombera à l'une des Parties.

Article 8

Le présent Traité ne prévaut pas sur :

a) Les lois et règlements, pratiques ou procédures administratives, ou décisions administratives ou judiciaires de l'une ou l'autre des Parties;

b) Les obligations juridiques internationales; ou

c) Les obligations assumées par l'une ou l'autre des Parties, notamment celles contenues dans une convention ou une autorisation d'investissement,

qui, dans des situations similaires, octroient aux investissements ou aux activités connexes un traitement plus favorable que celui accordé par le présent Traité.

Article 9

1. Le présent Traité ne fait pas obstacle à l'application par l'une ou l'autre des Parties des mesures nécessaires au maintien de l'ordre public, à l'accomplissement de ses obligations en matière de maintien ou de rétablissement de la paix ou de la sécurité au niveau international, ou à la protection de ses intérêts essentiels propres en matière de sécurité.

2. Le présent Traité ne fait pas obstacle à ce que l'une ou l'autre des Parties prescrive des formalités spéciales en matière d'établissement d'investissements. Ces formalités ne pourront toutefois porter atteinte au contenu des différents droits énoncés dans le présent Traité.

Article 10

1. S'agissant de ses politiques fiscales, chacune des Parties s'efforce de réserver un traitement honnête et équitable aux ressortissants et aux entreprises de l'autre Partie.

2. Toutefois, les dispositions du présent Traité et, en particulier, de ses articles 6 et 7, s'appliquent aux questions fiscales uniquement pour ce qui suit :

- a) L'expropriation, en vertu de l'article 3;
- b) Les transferts, en vertu de l'article 4; ou
- c) Le respect et l'exécution des conditions d'une convention ou d'une autorisation d'investissement telles que visées à l'article 6 paragraphe 1 alinéa a ou b, sauf si ces aspects sont réglés par les clauses de règlement des différends contenues dans une convention tendant à éviter la double imposition, conclue entre les deux Parties, ou si elles ont été évoquées au titre de ces clauses de règlement et ne sont pas résolues dans un délai raisonnable.

Article 11

Le présent Traité s'applique aux subdivisions politiques des Parties.

Article 12

1. Le présent Traité entrera en vigueur trente jours après la date de l'échange des instruments de ratification. Il restera en vigueur pendant une période de dix ans et le demeurera ensuite, sauf s'il est dénoncé conformément au paragraphe 2 du présent article. Il s'appliquera aux investissements existant au moment de son entrée en vigueur ainsi qu'aux investissements effectués ou acquis par la suite.

2. Chacune des Parties peut, moyennant préavis écrit d'un an donné à l'autre Partie, dénoncer le présent Traité à l'issue de la période initiale de dix ans ou à tout moment par la suite.

3. En ce qui concerne les investissements effectués ou acquis avant la date de dénonciation du présent Traité auxquels celui-ci s'applique pour le reste, les dispositions de l'ensemble des autres articles du Traité demeureront en vigueur après cette date pendant une nouvelle période de dix ans à compter de la date de la dénonciation.

4. L'annexe au présent Traité fait partie intégrante de celui-ci.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent Traité.

FAIT à Washington le 19 avril 1994 en double exemplaire en langues estonienne et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République d'Estonie :
MART LAAR

Pour le Gouvernement
des Etats-Unis d'Amérique :
AL GORE

ANNEXE

1. Le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique se réserve le droit d'appliquer ou de maintenir certaines exceptions limitées au traitement national visé à l'article 2 paragraphe 1 dans les secteurs et les matières qu'il a indiqués ci-dessous :

Les transports aériens; les transports océaniques et le cabotage; le secteur bancaire, les titres, les assurances et tous autres services financiers; les aides publiques; les programmes d'assurance et de prêts de l'Etat; la production d'énergie et d'électricité; les courtiers en douane; la propriété de biens immeubles; la propriété et l'exploitation de stations de radiodiffusion et de stations de radiotélévision à porteuse commune; la propriété d'actions dans la société de communications par satellite; la fourniture de services téléphoniques et télégraphiques à porteuse commune; la fourniture de services par câble sous-marin; l'utilisation de ressources foncières et naturelles; l'extraction minière sur le domaine public; et les services maritimes et connexes.

2. Le Gouvernement des Etats-Unis se réserve le droit d'appliquer ou de maintenir certaines exceptions limitées au principe du traitement de la nation la plus favorisée visé à l'article 2 paragraphe 1 dans les secteurs et les matières qu'il a indiqués ci-dessous :

La propriété de biens immeubles; l'extraction minière sur le domaine public; les services maritimes et connexes; et les contrats de courtage de titres d'Etat des Etats-Unis d'Amérique sur le marché primaire.

3. Le Gouvernement de la République d'Estonie se réserve le droit d'appliquer ou de maintenir certaines exceptions limitées au traitement national visé à l'article 2 paragraphe 1 dans les secteurs et les matières qu'il a indiqués ci-dessous :

Le secteur bancaire, y compris les institutions de prêt et d'épargne; les aides publiques; les programmes d'assurance et de prêts de l'Etat; la propriété de biens immeubles; l'utilisation de ressources foncières et naturelles; et l'acquisition initiale à la République d'Estonie et à ses municipalités de biens de l'Etat et des municipalités dans le cadre du processus de dénationalisation et de privatisation.

No. 33994

**ESTONIA
and
UKRAINE**

**Agreement on free trade (with protocol). Signed at Tallinn on
24 May 1995**

Authentic texts of the Agreement: Estonian, Ukrainian and English.

Authentic text of the protocol: English.

Registered by Estonia on 18 August 1997.

**ESTONIE
et
UKRAINE**

**Accord de libre échange (avec protocole). Signé à Tallinn le
24 mai 1995**

Textes authentiques de l'Accord : estonien, ukrainien et anglais.

Texte authentique du protocole : anglais.

Enregistré par l'Estonie le 18 août 1997.

[ESTONIAN TEXT — TEXTE ESTONIEN]

EESTI VABARIIGI JA UKRAINA VAHELINE VABAKAUBANDUS- LEPING

Eesti Vabariik ja Ukraina (edaspidi nimetatud "Pooled"),

Tuletades meelde oma kavatsust osaleda aktiivselt Euroopa majandusliku integratsiooni protsessis ja väljendades oma valmisolekut koostööks selle protsessi tugevdamise teede ja vahendite otsimisel,

Tuletades meelde oma kindlaksjäämist Euroopa julgeoleku- ja koostöönoupidamise lõppaktile, Pariisi hartale ja eriti CSCE Bonni Euroopa majanduskoostöökonverentsi lõppdokumendis sisalduvatele põhimõtetele,

Taaskinnitades oma kindlaksjäämist seaduslikkusele, inimõigustele ja põhivabadustele põhineva õigusriigi ideele,

Soovides luua soodsad tingimused omavahelise kaubavahetuse arendamiseks ja mitmekesistamiseks ning kaubandus- ja majanduskoostöö edendamiseks vastastikku huvipakkuvatel aladel võrdsuse, vastastikuse kasu ja rahvusvahelise õiguse alusel,

Otsustades anda oma panus mitmepoolse kaubavahetussüsteemi tugevdamiseks ning arendada oma suhteid kaubavahetuse alal kooskõlas Üldise Tolli- ja Kaubanduskokkuleppe ning Maailma Kaubandus Organisatsiooni põhimõtetega,

Deklareerides oma valmidust uurida kõiki omavaheliste suhete arendamise ja tugevdamise võimalusi, eesmärgiga laiendada neid ka sellistele valdkondadele, mida käesolev Leping ei hõlma,

Leppisid kokku alljärgnevas:

Artikkel 1

Eesmärgid

1. Pooled loovad järk-järgult vabakaubanduspiirkonna vastavalt käesoleva Lepingu sätetele.
2. Käesoleva, turumajandusega riikide kaubandussuhetele rajaneva, Lepingu eesmärkideks on:
 - (a) vastastikuse kaubavahetuse laiendamise kaudu edendada Eesti, ja Ukraina vaheliste majandussidemete harmoonilist arengut ja sel viisil soodustada mõlema Poole majandustegevuse arengut, elu- ja töötingimuste paranemist, tootmise suurenemist, rahandussfääri stabiilsust ja püsivat paranemist;

- (b) tagada õiglase konkurentsi tingimused Poolte vahelises kaubavahetuses;
- (c) võimaluse piires arendada ja intensiivistada koostööd valdkondades, mida ei hõlma käesolev Leping, eriti investeringute, majandus- ja teaduskoostöö, majandusabi ning keskkonnakaitse edendamisel.

Artikkel 2

Ühiskomitee

1. Käesolevaga moodustatakse Ühiskomitee, mis vastutab käesoleva lepingu järelevalve eest ning jälgib selle elluviimist. Sel eesmärgil jälgib ta tähelepanelikult lepingupoolte vahelist kaubandusliku ja majandusliku koostöö arengut ning võtab kasutusele vastavaid meetmeid nende suhete parandamiseks ja edasiseks arendamiseks. Pooled viivad Ühiskomitee otsuseid ellu vastavuses oma seadustega.
2. Käesoleva Lepingu õige rakendamise eesmärgil vahetavad Pooled informatsiooni ning peavad ükskõik kumma Poole palvel Ühiskomitees konsultatsioone.
3. Ühiskomitee koosneb võrdsete volitustega Eesti esindajatest ühelt poolt ja Ukraina esindajatest teiselt poolt.
4. Ühiskomitee tegutseb vastastikuse kokkuleppe alusel.
5. Pooled juhatavad ühiskomiteed kordamööda.
6. Ühiskomitee koosolekuid peetakse vähemalt kord aastas, et vaadata läbi käesoleva Lepingu üldine funktsioneerimine. Lisaks sellele tuleb Ühiskomitee ükskõik kumma Poole palvel kokku alati, kui eriolukorrad seda nõuavad.
7. Ühiskomitee võib otsustada luua töögrupe, mis aitaks tal täita oma ülesandeid.
8. Ühiskomitee võib teha käesoleva Lepingu rakendamist puudutavaid iseseisvaid otsuseid. Ühiskomitee teeb soovitusi paranduste ja muudatuste kohta käesolevas Lepingus.

Artikkel 3

Lepingu ulatus

Käesolev Leping laieneb toodetele, mis kuuluvad Kaupade kirjeldamise ja kodeerimise harmoniseeritud süsteemi peatükkidesse I kuni 97, mis pärinevad Eestist või Ukrainast.

Artikkel 4

Päritolureeglid ja koostöö tolliadministratsiooni alal

1. Protokoll A kehtestab päritolureeglid ja administratiivkoostöö meetodid.

2. Pooled rakendavad vajalikke abinõusid, sealhulgas Ühiskomitee regulaarset kontrolli ja administratiivkoostöö korraldusi, tagamaks käesoleva lepingu artikli 5 (Imporditollide ja samase toimega maksude keeld ja tühistamine), artikli 6 (Eksporditollide ja samase toimega maksude keeld ja tühistamine), artikli 7 (Impordi ja ekspordi kvantitatiivsete piirangute ja samase toimega meetmete keeld ja tühistamine), artikli 10 (Siseriiklik maksustamine) ja artikli 18 (Re-eksport ja tõsine puudujääk) ja protokoll A efektiivne ja kooskõlastatud rakendamine, ning vähendamaks nii palju kui võimalik kaubanduses kehtestatud vormilisi nõudeid ja jõudmaks vastastikku rahuldavate lahendusteni probleemides, mis tekivad nende sätete toimimisel.

Artikkel 5

Imporditollide ja muude samase toimega maksude keeld ja tühistamine

1. Poolte vahelises kaubavahetuses ei tohi kehtestada impordile ühtegi uut tollimaksu või muud samase toimega maksu.
2. Imporditollid ja muud samase toimega maksud tühistatakse käesoleva Lepingu jõustumise kuupäeval.
3. Käesoleva artikli sätteid kehtivad ka fiskaalse iseloomuga tollimaksude kohta. Pooled võivad tollimaksu asendada siseriikliku maksuga.

Artikkel 6

Eksporditollide ja muude samase toimega maksude keeld ja tühistamine

1. Poolte vahelises kaubavahetuses ei kehtestata ekspordile ühtegi uut tollimaksu ega muud samase toimega maksu.
2. Eksporditollid ja muud samase toimega maksud tühistatakse käesoleva Lepingu jõustumise kuupäeval.

Artikkel 7

Impordi ja ekspordi kvantitatiivsete piirangute ja muude sarnase toimega meetmete keeld ja tühistamine

1. Poolte vahelises kaubavahetuses ei kehtestata impordile ja ekspordile ühtegi uut kvantitatiivset piirangut ega muid sarnase toimega abinõusid.
2. Impordi ja ekspordi kvantitatiivsed piirangud ja muud sarnase toimega abinõud tühistatakse käesoleva Lepingu jõustumise kuupäeval.

Artikkel 8

Üldised erandid

Käesolev Leping ei välista keelde ja piiranguid impordile, ekspordile või kaupade transiitveole, mis on põhjendatud ühiskondliku moraali, riigi poliitika või riigi julgeolekuga; inimeste, loomade ja taimede tervise ja elu kaitsega; keskkonnakaitsega; riiklike, kunstilist, ajaloolist või arheoloogilist väärtust omavate, varade kaitsega; intellektuaalse omandi kaitsega; väärismetallide ja -kividega seotud eeskirjadega. Sellised keelud ja piirangud ei tohi sisaldada omavolilise diskrimineerimise abinõusid või varjatud piiranguid Poolte vahelisele kaubavahetusele.

Artikkel 9

Riiklikud monopolid

1. Pooled tagavad, et iga ärist iseloomu omavat riiklikku monopoli kohandatakse nii, et ei eksisteeriks diskrimineerimist Poolte kodanike vahel kaupade hankimise ja turustamise tingimuste suhtes. Neid kaupu hangitakse ja turustatakse kooskõlas ärialaste kaalutlustega.
2. Käesolev artikkel kehtib kõigi asutuste kohta, kelle kaudu Poolte kompetentsed organid kooskõlas seadusega või tegelikkuses, otseselt või kaudselt kontrollivad, määravad või arvestataval määral mõjutavad Poolte vahelist importi või eksporti. Need sätted kehtivad samavõrra Poole poolt teistele delegeeritud monopoli kohta.

Artikkel 10

Siseriiklik maksustamine

1. Pooled hoiduvad igast siseriiklikust fiskaalse iseloomuga abinõust või tegevusest, mis otseselt või kaudselt toimiks diskrimineerivalt ühelt Poolelt pärinevate toodete ja teiselt Poolelt pärinevate samaste toodete vahel.
2. Ühe Poole territooriumile eksporditavad tooted ei tohi saada kasu siseriikliku maksustamise tagasimaksetest, mis ületavad neile kehtestatud otsese või kaudse maksumäära kogusumma.

Artikkel 11

Maksed

1. Kaubavahetusega seotud maksed ja selliste maksete ülekandmine selle Poole territooriumile, kus asub võlausaldaja, on vabad kõigist piirangutest.
2. Pooled hoiduvad kõigist administratiivsetest ja vahetus piirangutest lühikese ja keskmise tähtajaga laenude andmisel, tagasimaksmisel või vastuvõtmisel äritehingute puhul.

Artikkel 12

Intellektuaalse omandi õiguslik kaitse

1. Pooled tagavad intellektuaalse omandi õiguste piisava, efektiivse ja mittediskrimineeriva õigusliku kaitse.
Koos sellise õigusliku kaitse kehtestamisega kohandavad ja rakendavad nad piisavaid, efektiivseid ja mittediskrimineerivaid abinõusid, eriti võltsingute ja piraatluse vastu.
2. Intellektuaalse omandi alal annavad Pooled teineteise kodanikele vähemalt sama soodsa käsitlemise kui mõne kolmanda riigi kodanikele.
3. Pooled võivad rakendada, kasutades oma siseriiklike seadusi ja määrusi, õiguslikku kaitset, mis ületab käesoleva artikli sätteid tingimusel, et see õiguslik kaitse pole vastuolus käesoleva Lepingu sätetega.
4. Kui üks Pooltest arvab, et teine Pool pole täitnud käesolevast artiklist tulenevaid kohustusi, keltih artikli 23 (Kohustuste täitmine) lõige 2.
5. Pooled lepivad kokku oma vastavate ametkondade vahelise tehnilise abi ja koostöövõimaluste suhtes.

Artikkel 13

Ettevõtlust puudutavad konkurentsireeglid

1. Alljärgnev on sobimatu käesoleva Lepingu normaalse toimimisega niivõrd, kui see kahjustab Poolte vahelist kaubavahetust:

- a) kõik ettevõtete vahelised lepingud, ettevõtete liitude otsused ja ettevõtete vahel kooskõlastatud tegevus, mille eesmärgiks või tagajärjeks on konkurensi ärahoidmine, piiramine või häirimine;
- b) ühe või mitme ettevõtte poolt domineeriva positsiooni kuritarvitamine Poolte kogu territooriumil või olulisel osal sellest.

2. Juhul kui üks Pool leiab, et teatud tegevus on kokkusobimatu käesoleva artikli lõike 1 tingimustega, võib ta tarvitusele võtta sobivad meetmed peale konsultatsioone Ühiskomitees või kolmkümmend päeva pärast selliste konsultatsioonide vajalikkusele viitamist.

Artikkel 14

Riiklik abi

1. Igasugune Poole poolt antav abi, mis häirib või ähvardab häirida konkurentsi, soosides teatud ettevõtteid või teatud kaupade tootmist niivõrd, et see avaldab mõju Pooltevahelisele kaubavahetusele, on sobimatu käesoleva Lepingu normaalse toimimisega.

2. Pooled tagavad riikliku abi avalikustamise, vahetades informatsiooni ükskõik kumma käesoleva Lepingu Poole nõudmisel.

3. Ühiskomitee teostab kontrolli olukorra üle, mis valitseb riikliku abi meetmete rakendamisel ja töötab välja kohaldamise täiendavad reeglid seoses muu riikliku abi kui ekspordiabiga.

4. Juhul kui üks Pooltest leiab, et antud tegevus on sobimatu käesoleva artikli lõikega 1, võib ta tarvitusele võtta sobivad abinõud vastavalt käesoleva Lepingu artikli 20 (Kaitseabinõude rakendamise menetlus) tingimustele ja kooskõlas seal toodud menetlusega.

Artikkel 15

Dumping

Kui üks Pooltest leiab, et käesoleva Lepinguga reguleeritud kaubandussuhetes leiab aset dumping Üldise Tolli- ja Kaubanduskokkuleppe VI artikli tähenduses, võib ta sellise tegevuse

suhtes tarvitusele võtta sobivad abinõud kooskõlas mainitud artikliga ja sellega seonduvate lepingutega vastavalt käesoleva lepingu artiklis 20 (Kaitseabinõude rakendamise menetlus) kehtestatud tingimustele ja menetlusele.

Artikkel 16

Erakorraline tegevus teatud toote impordi puhul

Kui Eestist või Ukrainast pärineva teatud toote import suureneb sellisel määral või sellistel tingimustel, mis põhjustavad või võivad põhjustada:

- a) tõsist kahju siseriiklikele samalaadse või otseselt konkureeriva toodangu tootjatele teise Poole territooriumil, või
- b) tõsiseid häireid mistahes seonduvas majandusharus või raskusi, mis võivad kaasa tuua mõne piirkonna majandusharu või majandusliku olukorra tõsise halvenemise,

võib asjaosaline Pool tarvitusele võtta sobivad abinõud vastavalt artikli 20 (Kaitseabinõude rakendamise menetlus) tingimustele ja kooskõlas seal toodud menetlusega.

Artikkel 17

Struktureaalne reguleerimine

Erakorralised meetmed võivad puudutada ainult tööstusharusid või teatud ümberstruktureeritavaid või tõsiste raskuste ees seisvaid sektoreid, eriti kui need raskused põhjustavad olulisi sotsiaalseid probleeme.

Neid meetmeid rakendatakse perioodi jooksul, mis ei ületa 5 aastat, kui Ühiskomitee ei volita pikemat perioodi ning neid ei või rakendada hiljem kui 5 aastat pärast käesoleva Lepingu jõustumist.

Artikkel 18

Re-eksport ja tõsine puudujääk

Kui artiklis 6 (Eksporditollide ja muude samase toimega maksude keeld ja tühistamine) ja 7 (Impordi ja ekspordi kvantitatiivsete piirangute ja muude samase toimega meetmete keeld ja tühistamine) sätestatu järgimine põhjustab:

- a) re-eksporti kolmandasse riiki, mille suhtes eksportiv Pool on kehtestanud antud tootele kvantitatiivsed ekspordipiirangud, ekspordimaksud või muud samase toimega abinõud või koormised; või

- b) eksportivale Poolele olulise toote tõsise puudujäägi või selle ohu;

ja kui ülalmainitud olukorrad tekitavad või võivad tekitada suuri raskusi eksportivale Poolele, võib see Pool tarvitusele võtta sobivad abinõud vastavalt käesoleva Lepingu artikli 20 (Kaitseabinõude rakendamise menetlus) tingimustele ja kooskõlas seal toodud menetlusega.

Artikkel 19

Maksebilansi raskused

1. Kui üks Pooltest on tõsistes maksebilansi raskustes või selle vahetu tekkimise ohu ees, võib asjaosaline Pool vastavuses Üldise Tolli- ja Kaubanduskokkuleppe ja seonduvate seadusandlike aktide nõuete ja tingimustega, kohandada kaubavahetust piiravad meetmed, mis on piiratud kestvusega ega või olla laiema ulatusega kui maksebilansi olukorra parandamiseks vajalik. Pooled annavad eelistuse hinnal põhinevatele abinõudele. Meetmed tühistatakse, kui tingimused ei õigusta enam nende säilitamist. Pooled informeerivad teineteist kohe selle nende kehtestamisest ja nende kõrvaldamise ajakavast.

2. Siiski püüavad Pooled vältida maksebilansi eesmärkidel tõkestavate abinõude kehtestamist.

Artikkel 20

Kaitseabinõude rakendamise menetlus

1. Kahjustamata käesoleva artikli lõiget 5, teatab kaitseabinõude kehtestamist kaaluv Pool sellest viivitamatult teisele Poolele ning varustab teda kogu asjassepuutuva informatsiooniga. Ühiskomitee konsultatsioonid leiavad aset viivitamatult, eesmärgiga leida mõlemale Poolele vastuvõetav lahendus.

2. a) Mis puutub artiklisse 14 (Riiklik abi), siis annab asjaosaline Pool Ühiskomiteele igakülgset vajalikku abi asja uurimiseks ning võimaluse korral lõpetamaks tegevust, mille vastu protestitakse. Kui asjaosalisel Poolel ei õnnestu lõpetada protestitavat tegevust Ühiskomitee poolt kindlaks määratud perioodi jooksul või kui Ühiskomiteel ei õnnestu saavutada kokkulepet konsultatsioonide tulemusel või kolmekümne päeva jooksul pärast selliste konsultatsioonide algatamist, võib asjaosaline Pool tarvitusele võtta sobivad abinõud kõnealusest tegevusest tulenevate raskuste käsitlemiseks.

- b) Mis puutub artiklitesse 15 (Dumping), 16 (Erakorraline tegevus teatud toote impordi puhul) ja 18 (Re-eksport ja tõsine puudujääk), siis uurib Ühiskomitee vastavat juhtumit või olukorda ja võib vastu võtta igasuguse vajaliku otsuse, et lõpetada asjaosalise Poole poolt talle esitatud vastavad raskused. Kui seda otsust ei tehta kolmekümne päeva jooksul pärast küsimuse esitamist Ühiskomiteele, võib asjaosaline Pool tarvitusele võtta olukorra parandamiseks vajalikud abinõud.

- c) Mis puutub artiklisse 23 (Kohustuste täitmine), siis varustab asjaosaline Pool Ühiskomiteed kogu sellekohase nõutava informatsiooniga olukorra põhjalikuks uurimiseks eesmärgiga leida mõlemale Poolele vastuvõetav lahendus. Kui Ühiskomiteel ei õnnestu jõuda sellise lahenduseni või kui on möödunud kolm kuud teatamise kuupäevast, võib asjaosaline Pool tarvitusele võtta sobivad abinõud.

3. Kasutuselevõetud kaitseabinõudest tuleb viivitamatult teatada teisele Poolele. Nende ulatus ja kestvus peab olema piiratud määran, mis on rangelt vajalik nende kasutuselevõtu esile kutsunud olukorra parandamiseks ja ei ületa kõnealuse tegevuse või raskuse poolt põhjustatud kahju ulatust. Eelistada tuleb abinõusid, mis kõige vähem häirivad käesoleva Lepingu funktsioneerimist.

4. Kasutuselevõetud kaitseabinõud peavad olema regulaarsete konsultatsioonide objektiks eesmärgiga lõdvendada, asendada või kaotada need nüpea kui võimalik.

5. Kui eelnevate uuringute tegemine on kiiret tegutsemist nõudva eriolukorra tõttu võimatu, võib asjaosaline Pool artiklites 13 (Ettevõtlust puudutavad konkurentsireeglid), 14 (Riiklik abi), 15 (Dumping), 16 (Erakorraline tegevus teatud toote impordi puhul) ja 18 (Re-eksport ja tõsine puudujääk) sätestatud juhtudel koheselt kehtestada olukorra parandamiseks rangelt vajalikud ennetavad ja ajutised kaitseabinõud. Abinõudest teatatakse viivitamatult Ühiskomiteele ning viiakse läbi Poolte vahelised konsultatsioonid nüpea kui võimalik.

Artikkel 21

Julgeolekualased erandid

Käesoleva Lepingu ükski tingimus ei takista Pooltel kasutusele võtmast nende poolt vajalikuks peetud abinõusid:

- (a) et vältida tema peamiste julgeolekuhvidega vastuolus oleva informatsiooni ilmsikstulekut;
- (b) tema peamiste julgeolekuhvide kaitseks või rahvusvaheliste kohustuste või riikliku poliitika elluviimiseks:
- 1) seoses relvade, sõjamoona ja -varustusega kauplemisega tingimusel, et need abinõud ei kahjusta konkurentsitingimusi spetsiifiliselt mittesõjalise eesmärgiga toodete osas ja seoses teiste kaupade, materjalide ja teenustega kauplemisega otseselt või kaudselt sõjalise objekti varustamise eesmärgil; või
 - 2) seoses bioloogiliste- ja keemiarelvade, tuumarelvade või teiste tuumalõhkeseadeldiste keelustamisega; või
 - 3) mis on kehtestatud sõja või mõne teise rahvusvahelise pingeolukorra ajal.

Artikkel 22

Arenguklausel

Pooled tunnustavad selliste valdkondade nagu teenuste, investeeringute ja ühisprojektide elluviimise kasvavat tähtsust. Kui üks Pool leiab, et Poolte majanduse huvides oleks kasulik arendada ja süvendada käesoleva Lepinguga rajatud suhteid, laiendades neid sinna mittekuuluvatele aladele, edastab ta teisele Poolele põhjendatud palve. Pooled võivad teha Ühiskomiteele ülesandeks uurida seda palvet ning vajaduse korral teha neile soovitusi, eriti läbirääkimiste algatamise eesmärgil.

Artikkel 23

Kohustuste täitmine

1. Pooled võtavad tarvitusele kõik vajalikud abinõud, et kindlustada Lepingu eesmärkide saavutamine ning käesolevale Lepingule vastavate kohustuste täitmine.
2. Kui üks Pooltest leiab, et teine Pool ei ole suutnud täita käesoleva Lepingu alla käivat kohustust, siis võib asjaosaline Pool tarvitusele võtta sobivad abinõud vastavalt artikli 20 (Kaitseabinõude rakendamise menetlus) tingimustele ja kooskõlas seal toodud menetlusega.

Artikkel 24

Lisad ja protokollid

Käesoleva Lepingu lisad ja protokollid on selle lahutamatud osad.

Artikkel 25

Tolliliidud, vabakaubanduspiirkonnad ja piirikaubandus

Käesolev Leping ei takista tolliliitude, vabakaubandus- piirkondade ja piirikaubanduse kokkulepete säilitamist ega loomist sellisel määral, kuivõrd nad ei mõjuta negatiivselt kaubavahetusrezhiimi ja eelkõige käesoleva Lepinguga kehtestatud päritolureeglite sätteid.

Artikkel 26**Parandused**

Käesoleva Lepingu parandused esitatakse Pooltele aktsepteerimiseks ning need jõustuvad vastavalt käesoleva Lepingu artiklis 27 sätestatud korrale.

Artikkel 27**Lepingu jõustumine**

Käesolev Leping jõustub kolmekümne päeva möödumisel kuupäevast, mil mõlemad Pooled on teineteisele kirjalikult teatanud, et jõustumiseks vajalikud põhiseaduslikud või muud juriidilised nõuded on täidetud. Käesolev leping jääb jõusse määramata ajaks.

Artikkel 28**Tühistamine**

Kumbki Pool võib tühistada käesoleva Lepingu kirjaliku teatega teisele Poolele. Leping kaotab kehtivuse kuus kuud peale sellise teate kättesaamist teise Poole poolt.

Ülaltoodu kinnituseks on täisvolinikud alla kirjutanud käesolevale Lepingule.

Koostatud *Tallinnas*, *24. mail* 1995.a. kahes originaalis eesti, ukraina ja inglise keeles. Vaidluse korral prevaleerib ingliskeelne tekst.

Eesti Vabariigi
nimel:



Ukraina
nimel:



[UKRAINIAN TEXT — TEXTE UKRAINIEN]

УГОДА МІЖ ЕСТОНСЬКОЮ РЕСПУБЛІКОЮ ТА УКРАЇНОЮ ПРО ВІЛЬНУ ТОРГІВЛЮ

Естонська Республіка та Україна (далі - "Сторони"),

маючи намір приймати активну участь у процесі економічної інтеграції в Європі, готовність до співробітництва і пошуку шляхів та засобів прискорення цього процесу,

підтверджуючи свою прихильність Заключному акту Організації з безпеки та співробітництва в Європі, Паризькій хартії про нову Європу, і, в особливості, принципам, визначеним в заключному документі конференції ОБСЄ в Бонні з економічного співробітництва в Європі,

підтвержуючи прихильність ідеї правової держави, яка базується на законності, правах людини та інших основних свободах,

бажаючи створити сприятливі умови для розвитку і диверсифікації торгівлі між ними та поглиблення в областях, які мають взаємний інтерес торговельного і економічного співробітництва на основі рівності, взаємної вигоди та міжнародного права,

виявляючи рішучість сприяти зміцненню багатосторонньої торговельної системи та розвивати стосунки в області торгівлі у відповідності з основними принципами Генеральної угоди з тарифів і торгівлі (ГАТТ/СОТ),

виявляючи готовність вивчати можливості розвитку та поглиблення взаємостосунків Сторін з метою їх розповсюдження в областях, яких не торкається ця Угода, домовились про наступне.

Стаття 1

Цілі

1. Сторони створюють зону вільної торгівлі у відповідності з положеннями цієї Угоди.

2. Цілями цієї Угоди, яка ґрунтується на торговельних відносинах між ринковими економіками, є:

- а) сприяти шляхом розширення взаємної торгівлі гармонійному розвитку економічних відносин між Естонською Республікою і Україною і заохочуванню таким чином розвитку економічної активності, покращенню умов життя і роботи, росту продуктивності, фінансової стабільності та стійкого економічного росту обох Сторін,
- б) забезпечувати справедливу конкуренцію в торговельних відносинах між Сторонами,
- в) розвивати та інтенсифікувати, наскільки це можливо, співробітництво в областях, які не охоплені цією Угодою, в особливості відносно сприяння інвестиціям, економічному та науковому співробітництву, економічній допомозі та захисту навколишнього середовища.

Стаття 2

Спільний Комітет

1. Цим засновується Спільний Комітет, який відповідає за виконання цієї Угоди та контролює її виконання. З цією метою Комітет здійснює ретельний моніторинг розвитку торгового та економічного співробітництва між Сторонами та вживає відповідні заходи, які необхідні для покращення та подальшого розвитку цих відносин. Рішення Комітету виконуються (вступають в дію) обома Сторонами у відповідності з їх власним законодавством.
2. З метою належного виконання Угоди Сторони здійснюють обмін інформацією та, за вимогою кожної із Сторін, проводять консультації в межах Спільного Комітету.
3. Спільний Комітет складається з представників Естонії, з однієї сторони, і представників України, з другої сторони.
4. Спільний Комітет діє на принципах повної згоди.
5. Кожна із Сторін по черзі головує в Спільному Комітеті.
6. Засідання Спільного Комітету повинні проводитись щонайменше раз на рік для розгляду дії цієї Угоди в цілому. Спільний Комітет

повинен також скликатися при наявності особливих обставин за вимогою будь-якої із Сторін.

7. Спільний Комітет може прийняти рішення про створення будь-якої робочої групи, яка може сприяти Комітету у виконанні ним своїх обов'язків.

8. Спільний Комітет може приймати незалежні рішення стосовно виконання цієї Угоди. Спільний Комітет виробляє рекомендації щодо внесення доповнень та змін в цю Угоду.

Стаття 3

Сфера дії цієї Угоди

Угода застосовується до продуктів, що походять з Естонії чи України, які класифіковані в главах з 1 по 97 Гармонізованої системи опису та кодування товарів.

Стаття 4

Правила визначення країни походження товарів і співробітництво в галузі митного регулювання

1. Протокол А містить правила визначення країни походження товарів та методи адміністративного співробітництва.

2. Сторони вживають необхідні заходи, включаючи періодичні розгляди Спільним Комітетом, та заходи щодо адміністративного співробітництва з метою забезпечення дійового та гармонійного застосування положень Статей 5 (Заборона та відміна мит на імпорт і зборів, які мають еквівалентну дію), 6 (Заборона та відміна мит на експорт і зборів, які мають еквівалентну дію), 7 (Заборона і відміна кількісних обмежень по імпорту чи експорту та заходів, які мають еквівалентну дію), 10 (Внутрішнє оподаткування) та 18 (Реекспорт і серйозний дефіцит) Угоди та Протокола А, і скорочення, наскільки це можливо, формальностей, пов'язаних з торгівлею, досягнення взаємоприйнятного рішення будь-яких складнощів, які виникають в зв'язку з застосуванням вищезгаданих положень.

Стаття 5

Заборона та відміна мит на імпорт і зборів, які мають еквівалентну дію

1. В двосторонній торгівлі між Сторонами не повинні вводитись нові мита на імпорт і збори, які мають еквівалентну дію.
2. Мита на імпорт і збори, які мають еквівалентну дію, відміняються з дня набуття чинності цієї Угоди.
3. Положення цієї статті також застосовуються до мит фіксального характеру. Сторони можуть здійснити заміну мита на внутрішній податок.

Стаття 6

Заборона та відміна мит на експорт і зборів, які мають еквівалентну дію

1. В торгівлі між Сторонами не повинні запроваджуватись нові мита на експорт чи податки і збори, які мають еквівалентну дію.
2. Мита на експорт і збори, які мають еквівалентну дію, відмінюються з набуттям чинності цієї Угоди.

Стаття 7

Заборона та відміна кількісних обмежень по імпорту чи експорту та заходів, які мають еквівалентну дію

1. В двосторонній торгівлі не будуть запроваджуватись нові кількісні обмеження по імпорту чи експорту та заходи, які мають еквівалентну дію.
2. Кількісні обмеження по імпорту та експорту і заходи, які мають еквівалентну дію, відмінюються з дня набуття чинності цієї Угоди.

Стаття 8

Загальні виключення

Ця Угода не розповсюджується на заборони чи обмеження по імпорту, експорту чи транзиті товарів, які визначаються принципами

суспільної моралі, політики чи суспільної безпеки; охорони здоров'я і життя людей, тварин чи рослин; захисту навколишнього середовища; захисту національного надбання, яке має художню, історичну або археологічну цінність; захисту авторських прав; законів і постанов щодо дорогоцінних каменів та металів. Подібні заборони чи обмеження не повинні, однак, бути засобом виборчої дискримінації або прихованого обмеження в торгівлі між Сторонами.

Стаття 9

Державні монополії

1. Сторони забезпечують корективку всіх державних монополій комерційного характеру таким чином, щоб не допустити у відношеннях між Сторонами дискримінації по умовах, за якими виробляються та маркируються товари. Такі товари виробляються і реалізуються згідно з комерційними міркуваннями.

2. Ця Стаття застосовується до установ, через які уповноважені органи Сторін по закону або по суті, прямим чи непрямым способом, здійснюють нагляд, визначають або значно впливають на імпорт чи експорт між Сторонами. Ця Стаття також розповсюджується на монополії, передані Сторонами третім особам.

Стаття 10

Внутрішнє оподаткування

1. Сторони утримуються від введення будь-яких заходів або практики внутрішнього оподаткування, які мають, прямо чи побічно, характер дискримінації товарів, які походять з однієї із Сторін, порівнянно з аналогічними товарами, які мають походження з іншої Сторони.

2. Продукція, яка експортується на територію однієї із Сторін, не може отримувати додаткові пільги від повернення внутрішніх податків при експорті, які перевищують суми прямих чи побічних податків, що накладаються на цю продукцію.

Стаття 11

Платежі

1. Платежі по торгових операціях і переказ таких платежів на територію однієї із Сторін Угоди, де знаходиться кредитор, звільняються від будь-яких обмежень.
2. Сторони утримуються від обмінних та адміністративних обмежень по грантах, поверненню чи отриманню короткострокових або середньострокових кредитів для комерційних операцій.

Стаття 12

Правовий захист інтелектуальної власності

1. Сторони гарантують адекватний дійовий та недискримінаційний правовий захист прав інтелектуальної власності. З встановленням такого правового захисту, в особливості від підробок і незаконного використання, Сторони ухвалють і будуть застосовувати адекватні, ефективні і недискримінаційні заходи.
2. В області інтелектуальної власності Сторони не надають резидентам однієї із Сторін режим, менш сприятливий ніж той, який надається резидентам третіх країн.
3. Сторони можуть встановлювати своїм національним законодавством більш високий правовий захист, якщо такий захист не буде суперечити положенням цієї Угоди.
4. У випадку, коли одна із Сторін вважає, що інша Сторона не виконує зобов'язань по цій Статті, застосовується пункт 2 Статті 23 (Виконання зобов'язань).
5. Сторони досягають згоди відповідних органів Сторін щодо форм технічної допомоги і співробітництва.

Стаття 13

Правила конкуренції на державні замовлення

1. Перелічене нижче несумісне з належним застосуванням цієї Угоди в тій мірі, в якій це може впливати на торгівлю між Сторонами:

а) всі угоди між підприємствами, асоціаціями підприємств, погоджувальна практика яких має за мету або є наслідком усунення, запобігання, обмеження або спотворення конкуренції;

б) незаконне використання одним або більше підприємствами домінуючого положення на територіях Сторін в цілому або в суттєвій їх частині.

2. Якщо одна із Сторін вважає, що конкретна практика несумісна з положеннями пункту 1 цієї Статті, то вона може вжити відповідні заходи після проведення консультацій в межах Спільного Комітету або через 30 днів після відправки запиту про проведення подібних консультацій.

Стаття 14

Державна допомога

1. Будь-яка допомога, яка надана Стороною в будь-якій формі, яка може змінювати умови конкуренції або порушувати конкуренцію шляхом заохочення певних підприємств або виробництва відповідних товарів тою мірою, в якій вона може впливати на торгівлю між Сторонами, несумісна з належним виконанням цієї Угоди.

2. Сторони забезпечують чіткість та ясність заходів державної допомоги шляхом обміну інформацією на прохання будь-якої із Сторін.

3. Спільний Комітет здійснює моніторинг ситуації в зв'язку з використанням заходів державної допомоги, яка відрізняється від державного сприяння експорту і додатково розробляє правила законного застосування державної допомоги.

4. Якщо одна із Сторін вважає, що відповідна практика несумісна з пунктом 1 цієї Статті, вона може вжити відповідні заходи згідно умов і у відповідності з процедурами, викладеними в Статті 20 (Процедура застосування захисних заходів) цієї Угоди.

Стаття 15

Демпінг

Якщо Сторона вважає, що в торговельних відносинах, які регулюються цією Угодою, має місце демпінг, визначений як такий згідно до Статті 6 Генеральної угоди з тарифів і торгівлі (ГАТТ), то вона може вжити відповідні заходи проти подібної практики у відповідності зі згаданою Статею та відповідними угодами, згідно умов та процедури, викладеної в Статті 20 (Процедура застосування захисних заходів) цієї Угоди.

Стаття 16

Надзвичайні заходи по відношенню до імпорту відповідної продукції

В разі збільшення імпорту відповідної продукції, що впроблена в Естонії або Україні в обсягах або при обставинах, які можуть служити причиною або є імовірність того, що вони можуть бути причиною:

- а) серйозного збитку для місцевих виробників або прямою загрозою конкурентноспроможності продукції на території іншої Сторони, або
- б) серйозних потрясінь у спорідненому секторі економіки, або труднощів, які приведуть до значного погіршення економічного становища регіону.

Сторона, яка може від цього потерпіти, може вжити відповідні заходи згідно з умовами та відповідно до процедури, яка викладена в Статті 20 (Процедура застосування захисних заходів) цієї Угоди.

Стаття 17

Структурне регулювання

1. Надзвичайні заходи можуть застосовуватись тільки по відношенню до нових видів промисловості чи відповідних секторів, які знаходяться в процесі структурної перебудови або, які зіткнулися з серйозними труднощами, особливо, якщо ці труднощі можуть привести до серйозних соціальних проблем.

Ці заходи можуть застосовуватися на протязі періоду, який не перевищує 5 років; їх продовження більше цього терміну можливе лише за згодою Спільного Комітету. Ці заходи не можуть запроваджуватися після закінчення п'ятирічного строку з моменту набуття чинності цієї Угоди.

Стаття 18

Реекспорт і серйозний дефіцит

В ситуації, коли дотримання положень Статей 6 (Заборона та відміна мит і зборів, які мають еквівалентну дію) і 7 (Заборона та відміна кількісних обмежень по імпорту або експорту і заходів, які мають еквівалентну дію) веде до:

а) реекспорту в треті країни, проти яких Сторона-експортер застосовує відносно відповідних продуктів кількісні обмеження по експорту, експортне мито і збори, які мають еквівалентну дію; або

б) серйозного дефіциту або його загрози по продукту, який є життєво необхідним для Сторони-експортера;

і коли ситуація, про яку згадувалось вище, приводить або може привести до суттєвих труднощів для Сторони-експортера, то ця Сторона може вжити відповідні заходи на умовах і відповідно до процедури, яка викладена в Статті 20 (Процедура застосування захисних заходів) цієї Угоди.

Стаття 19

Труднощі платіжного балансу

1. В разі, коли будь-яка із Сторін має серйозний дефіцит платіжного балансу або при загрозі подібного дефіциту, Сторона, якої це буде стосуватися, може відповідно до строків і умов, що визначені Генеральною угодою з тарифів і торгівлі (ГАТТ/СОТ) та відповідними юридичними документами, вжити заходи по обмеженню в торгівлі на недовгий час, що не перевищує строку необхідного для відновлення платіжного балансу. Сторони надають перевагу ціновим заходам. Заходи припиняються, коли умови перестають виправдовувати їх використання. Сторони інформують одна одну про введення таких заходів та надають графік їх відміни.

2. Сторони намагатимуться уникати застосування обмежувальних заходів, що спрямовані на вирішення проблем платіжного балансу.

Стаття 20

Процедура застосування захисних заходів

1. Сторона, яка вважає за необхідне використання захисних заходів, не враховуючи застосування пункту 5 цієї Статті, повинна своєчасно повідомити іншу Сторону і надати їй необхідну інформацію. Повинні бути проведені без затримки консультації в Спільному Комітеті з метою прийняття взаємоприйнятних рішень.

2. а) По відношенню до Статті 14 (Державна допомога) Сторона, якої це стосується, надає Спільному Комітету всю необхідну допомогу для вивчення ситуації і, по можливості, її усунення. Якщо Сторона-відповідач не зможе усунути ситуацію в строки, що передбачені Комітетом, або, якщо Спільний Комітет після консультацій не зможе досягти згоди, або, якщо через 30 днів після початку таких консультацій, Сторона, яка звернулася з вимогою, може почати застосування відповідних заходів, які спрямовані на вирішення труднощів, які виникають з цієї ситуації;

б) По відношенню до Статей 15 (Демпінг), 16 (Надзвичайні заходи по відношенню до імпорту відповідної продукції) та 18 (Реекспорт та серйозний дефіцит), Спільний Комітет вивчає випадок або положення, і може прийняти будь-яке рішення, необхідне для припинення труднощів, з приводу яких звернулась стурбована Сторона. В разі неприйняття рішення по запиту до Спільного Комітету на протязі 30 днів, стурбована Сторона може прийняти заходи, необхідні, з її думки, для поліпшення ситуації;

с) По відношенню до Статті 23 (Виконання зобов'язань), Сторона-позивач надає Спільному Комітету всю необхідну інформацію для ретельного аналізу ситуації з метою вироблення взаємоприйнятного рішення. Якщо Спільний Комітет не прийняв рішення або закінчився тримісячний період з моменту повідомлення, то Сторона, яка несе збитки, може вжити заходи, необхідні, за її думкою, для поліпшення ситуації.

3. Про запровадження захисних заходів інша Сторона сповіщається негайно. Вони обмежуються обсягом та тривалістю, які необхідні для виправлення положення, яке викликало їх застосування, і не використовуються в перевищенні збитків, заподіяних такою

практикою чи труднощами, що викликали їх застосування. Приоритет мають заходи, які несуть якнайменший збиток застосуванню цієї Угоди.

4. Запроваджені захисні заходи повинні бути об'єктом постійних консультацій для можливого їх пом'якшення, заміни або відміни в найкоротші терміни.

5. У випадках, коли надзвичайні обставини роблять неможливим проведення попереднього вивчення, стурбована Сторона, в випадках, зазначених у Статтях 13 (Правила конкуренції на державні замовлення), 14 (Державна допомога), 15 (Демпінг), 16 (Надзвичайні заходи по відношенню до імпорту відповідної продукції) та 18 (Реекспорт та серйозний дефіцит) застосовує попередні тимчасові заходи, необхідні для контролю за ситуацією. Про ці заходи необхідно без затримки повідомити Спільний Комітет і, якнайшвидше, провести консультації між Сторонами.

Стаття 21

Виключення по безпеці

Кожна Сторона має право на прийняття будь-яких заходів, які вона вважає необхідними:

а) для запобігання розповсюдження інформації, яка суперечить її життєво важливим інтересам в області безпеки;

б) для забезпечення суттєвих інтересів безпеки або виконання міжнародних зобов'язань, проведення національної політики з питань:

1) пов'язаних з торгівлею зброєю, боєприпасами та озброєнням, враховуючи те, що ці заходи не вчинять збитків умовам конкуренції по відношенню до товарів, які не призначені для будь-яких спеціальних воєнних цілей, і торгівлі іншими товарами, матеріалами та послугами прямо чи побічно, які передбачаються для постачання воєнізованих підрозділів; або

2) пов'язаних з нерозповсюдженням біологічної та хімічної зброї, ядерної зброї або інших ядерних вибухових пристроїв; або

3) прийняті в воєнний час або при інших обставинах, пов'язаних з серйозною міжнародною напругою.

Стаття 22

Розвиток положень Угоди

Сторони визнають зростаюче значення таких галузей як послуги, інвестиції та здійснення спільних проектів. Якщо Сторона вважає, що в інтересах економік Сторін буде корисно розвивати і поглиблювати відношення, визначені цією Угодою, шляхом їх розповсюдження на ці галузі, які раніше не розглядались в Угоді, то ця Сторона надсилає обґрунтований запит іншій Стороні. Сторони можуть доручити Спільному Комітету вивчити цю пропозицію та, якщо необхідно, розробити для них рекомендації, зокрема, про проведення переговорів.

Стаття 23

Виконання зобов'язань

1. Сторони вживають усі необхідні заходи по забезпеченню досягнення цілей цієї Угоди та виконанню взятих договірних зобов'язань.

2. Якщо одна із Сторін вважає, що інша Сторона не виконує зобов'язань за цією Угодою, то ця Сторона може вжити необхідні заходи після проведення консультацій у Спільному Комітеті згідно умов і відповідно до процедури, яка викладена в Статті 20 (Процедура застосування захисних заходів).

Стаття 24

Додатки та Протоколи

Додатки та Протоколи до Угоди є невід'ємною частиною цієї Угоди.

Стаття 25

Митні союзи, зони вільної торгівлі та прикордонна торгівля

Ця Угода не виключає участі в митних союзах або в їх створенні, зон вільної торгівлі або організації прикордонної торгівлі в тій мірі, в якій це не буде негативно впливати на торговельний режим, та, зокрема, на положення, які стосуються Правил визначення країни походження товарів, визначених цією Угодою.

*Стаття 26**Поправки*

Поправки до Угоди передаються Сторонами для прийняття і набувають чинності відповідно до Статті 27 (Набуття чинності) цієї Угоди.

*Стаття 27**Набуття чинності*

Ця Угода набуває чинності через тридцять днів після того, як обидві Сторони повідомили одна одну про те, що всі внутрішньодержавні процедури для набуття чинності виконані. Угода укладається на невизначений строк.

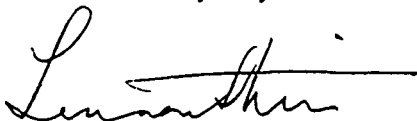
*Стаття 28**Денонсація*

Кожна Сторона може денонсувати Угоду шляхом письмового повідомлення іншої Сторони. Угода припиняє дію через шість місяців з часу отримання іншою Стороною письмового повідомлення про денонсацію.

Здійснено в м. Таллінні 24 квітня 1995 року у двох дійсних примірниках, кожний естонською, українською та англійською мовами, причому всі тексти мають однакову силу.

У разі виникнення розбіжностей при тлумаченні положень цієї Угоди переважну силу матиме текст англійською мовою.

За Естонську
Республіку:



За Україну:



AGREEMENT¹ BETWEEN THE REPUBLIC OF ESTONIA AND UKRAINE ON FREE TRADE

The Republic of Estonia and Ukraine (hereinafter referred to as "the Parties"),

Recalling their intention to participate actively in the process of economic integration in Europe and expressing their preparedness to cooperate in seeking ways and means to strengthen this process,

Recalling their firm commitment to the Final Act of the Conference on Security and Cooperation in Europe² the Paris Charter³ and in particular the principles contained in the final document of the CSCE Bonn Conference on Economic Cooperation in Europe,⁴

Reaffirming their commitment to the idea of law state based on the rule of law, human rights and fundamental freedoms,

Desiring to create favourable conditions for the development and diversification of trade between them and for the promotion of commercial and economic cooperation in areas of common interest on the basis of equality, mutual benefit and international law,

Resolved to contribute to the strengthening of the multilateral trading system and to develop their relations in the field of trade in accordance with the basic principles of the General Agreement on Tariffs and Trade⁵ (GATT/WTO),

Declaring their readiness to examine the possibility of developing and deepening their relations in order to extend them to fields not covered by this Agreement,

Have agreed as follows :

Article 1 Objectives

1. The Parties shall gradually establish a free trade area in accordance with the provisions of this Agreement.

2. The objectives of this Agreement, which is based on trade relations between market economies, are:

- a) to promote, through the expansion of mutual trade, the harmonious development of the economic relations between Estonia and Ukraine and thus

¹ Came into force on 14 March 1996 by notification, in accordance with article 27.

² *International Legal Materials*, vol. XIV (1975), p. 1292 (American Society of International Law).

³ United Nations, *Official Records of the General Assembly, Forty-fifth Session*, document A/45/859.

⁴ *International Legal Materials*, vol. XXIX, No. 4 (1990) p. 1054 (American Society of International Law).

⁵ *Ibid.*, vol. 55, p. 197 and vol. 61, p. 1.

to foster the advance of economic activity, the improvement of living and employment conditions, increased productivity, financial stability and sustained growth of both Parties;

- b) to provide fair conditions of competition for trade between the Parties;
- c) to develop and intensify, as far as possible, cooperation in the areas which are not covered by this Agreement, especially in the promotion of investments, economic and scientific cooperation, economic aid and the environment protection.

Article 2 The Joint Committee

1. The Joint Committee is hereby established, which shall be responsible for the administration of this Agreement and shall review its implementation. For this purpose it shall follow closely the development of the trade and economic cooperation between the Parties and take any corresponding measure which is necessary to improve and further develop those relations. The decisions of the Joint Committee shall be put into effect by the Parties in accordance with their own laws.

2. For the purpose of the proper implementation of this Agreement the Parties shall exchange information and, at the request of either Party, shall hold consultations within the Joint Committee.

3. The Joint Committee shall consist of equally authorized representatives of Estonia on the one side and of representatives of Ukraine on the other.

4. The Joint Committee shall act by mutual agreement.

5. Each Party shall preside alternately over the Joint Committee.

6. The meetings of the Joint Committee should be held at least once a year in order to review the general functioning of the Agreement. The Joint Committee shall, in addition, meet whenever special circumstances so require at the request of either Party.

7. The Joint Committee may decide to set up any working group that can assist it in carrying out its duties.

8. The Joint Committee may take independent decisions concerning the application of this Agreement. The Joint Committee shall make recommendations on the amendments and changes of this Agreement.

Article 3

Scope

This Agreement shall apply to products falling within Chapters 1 to 97 of the Harmonized Commodity Description and Coding System¹ originating in Estonia or in Ukraine.

Article 4

Rules of Origin and Cooperation in Customs Administration

1. Protocol A lays down the rules of origin and methods of administrative cooperation.
2. The Parties shall take appropriate measures, including regular reviews by the Joint Committee and arrangements for administrative cooperation, to ensure that the provision of Article 5 (Prohibition and abolition of customs duties on imports and charges having equivalent effect), Article 6 (Prohibition and abolition of customs duties on exports and charges having equivalent effect), Article 7 (Prohibition and abolition of quantitative restrictions on imports or exports and measures having equivalent effect), Article 10 (Internal taxation) and Article 18 (Reexports and serious shortage) of the Agreement and Protocol A are effectively and harmoniously applied, and to reduce, as far as possible, the formalities imposed on trade, and to achieve mutually satisfactory solutions to any difficulties arising from the operation of those provisions.

Article 5

Prohibition and Abolition of Customs Duties on Imports and Charges Having Equivalent Effect

1. No new customs duties on imports or charges having equivalent effect shall be introduced in trade between the Parties.
2. Customs duties on imports and charges having equivalent effect shall be abolished upon the date of entry into force of this Agreement.
3. The provisions of this Article shall also apply to customs duties of a fiscal nature. The Parties may replace a customs duty by an internal tax.

Article 6

Prohibition and Abolition of Customs Duties on Exports and Charges Having Equivalent Effect

1. No new customs duties on exports or charges having equivalent effect shall be introduced in trade between the Parties.

¹ See "International Convention on the Harmonized Commodity Description and Coding System", United Nations, *Treaty Series*, vol. 1503, p. 3.

2. Customs duties on exports and charges having equivalent effect shall be abolished upon the entry into force of this Agreement.

Article 7

Prohibition and Abolition of Quantitative Restrictions on Imports or Exports and Measures Having Equivalent Effect

1. No new quantitative restrictions on imports or exports and measures having equivalent effect shall be introduced in trade between the Parties.
2. Quantitative restrictions on imports or exports and measures having equivalent effect shall be abolished in trade upon the date of entry into force of this Agreement.

Article 8

General Exceptions

This Agreement shall not preclude prohibitions or restrictions on imports, exports or goods in transit justified on grounds of public morality, public policy or public security; the protection of health and life of humans, animals or plants; the protection of the environment; the protection of national treasures possessing artistic, historic or archaeological value; the protection of intellectual property; laws and regulations relating to precious stones and metals. Such prohibitions or restrictions shall not, however, constitute means of arbitrary discriminations or a disguised restriction on trade between the Parties.

Article 9

State Monopolies

1. The Parties shall ensure that any state monopoly of commercial character be adjusted, so that no discrimination regarding the conditions under which goods are procured and labelled will exist between nationals of the Parties. These goods shall be produced and marketed in accordance with commercial considerations.
2. This Article shall apply to the institutions through which the competent authorities of the Parties, in law or in fact, either directly or indirectly supervise, determine or appreciably influence imports or exports between the Parties. This Article shall likewise apply to monopolies delegated by the Party to others.

Article 10

Internal Taxation

1. The Parties shall refrain from any measure or practice of an internal fiscal nature establishing, whether directly or indirectly, discrimination between the products originating in one Party and the similar products originating in the other Party.
2. Products exported to the territory of one of the Parties may not benefit from repayment of internal taxation in excess of the amount of direct or indirect taxation imposed on them.

Article 11
Payments

1. Payments relating to the trade and the transfer of such payments to the territory of the Party where the creditor resides shall be free from any restrictions.
2. The Parties shall refrain from any exchange and administrative restrictions on the grant, repayment or acceptance of short and medium-term credits covering commercial transactions.

Article 12
Legal Protection of Intellectual Property

1. The Parties shall guarantee adequate, effective and non-discriminatory legal protection of intellectual property rights. With the establishment of this legal protection, especially against counterfeiting and piracy, they will adopt and apply adequate, effective and non-discriminatory measures.
2. In the field of intellectual property, the Parties shall not grant treatment less favorable to each other's nationals than that accorded to the nationals of a third State.
3. The Parties may apply, using their national laws and regulations, legal protection which exceeds the provisions of this Article provided that this legal protection is not in contradiction to the provisions of this Agreement.
4. If one of the Parties considers that the other Party has failed to fulfil the obligations under this Article, Article 23 (Fulfilment of obligations), paragraph 2 shall apply.
5. The Parties to this Agreement shall agree upon appropriate modalities for technical assistance and cooperation of respective authorities of the Parties.

Article 13
Rules of Competition Concerning Undertakings

1. The following are incompatible with the proper functioning of this Agreement in so far as they may affect trade between the Parties:
 - a) all agreements between undertakings, decisions taken by associations of undertakings and concerted practices between undertakings which have as their object or effect the prevention, restriction or distortion of competition;
 - b) abuse by one or more undertakings of a dominant position in the territories of the Parties as whole or in a substantial part thereof.
2. If a Party considers that a given practice is incompatible with the provisions of paragraph 1 of this Article, it may take appropriate measures after consultations within the Joint Committee or after thirty days following referral to such consultations.

Article 14
State Aid

1. Any aid granted by a Party in any form whatsoever which distorts or threatens to distort competition by favoring certain undertakings or the production of certain goods shall, in so far as it may affect trade between the Parties, be incompatible with the proper functioning of this Agreement.
2. The Parties shall ensure transparency of state aid measures by exchanging information on the request of either Party.
3. The Joint Committee shall keep the situation regarding the application of state aid measures under review, and shall with regard to other state aid than export aid, elaborate further rules of implementation.
4. If a Party considers that a given practice is incompatible with the paragraph 1 of this Article, it may take appropriate measures under the conditions and in accordance with the procedure laid down in Article 20 (Procedure for the application of safeguard measures) of this Agreement.

Article 15
Dumping

If a Party finds that dumping within the meaning of Article VI of the General Agreement on Tariffs and Trade is taking place in trade relations governed by this Agreement, it may take appropriate measures against that practice in accordance with that Article and Agreements related to, under the conditions and in accordance with the procedure laid down in Article 20 (Procedure for the application of safeguard measures) of this Agreement.

Article 16
Emergency Action on Import of a Particular Product

If an increase in imports of a given product originating in Estonia or in Ukraine occurs in quantities or under conditions which cause, or are likely to cause :

- a) serious injury to domestic producers of like or directly competitive products in the territory of the other Party, or
- b) serious disturbances in any related sector of the economy or difficulties, which could bring about serious deterioration in the economic situation of a region,

the Party concerned may take appropriate measures under the conditions and in accordance with the procedure laid down in Article 20 (Procedure for the application of safeguard measures) of this Agreement.

Article 17
Structural Adjustment

Exceptional measures may only concern infant industries or certain sectors undergoing restructuring or facing serious difficulties, particularly where these difficulties produce important social problems.

These measures shall be applied for a period not exceeding five years unless a longer duration is authorized by the Joint Committee, and cannot be introduced later than five years after the entry into force of this Agreement.

Article 18
Reexports and Serious Shortage

Where compliance with the provisions of Article 6 (Prohibition and abolition of customs duties on exports and charges having equivalent effect) and Article 7 (Prohibition and abolition of quantitative restrictions on imports or exports and measures having equivalent effect) leads to:

- a) reexports towards a third country against which the exporting Party maintains for the products concerned quantitative export restriction, export duties or measures or charges having equivalent effect; or
- b) a serious shortage, or threat thereof, of a product essential to the exporting Party;

and where the situations referred to above give rise or are likely to give rise to major difficulties for the exporting Party, that Party may take appropriate measures under the conditions and in accordance with the procedures laid down in Article 20 (Procedure for the application of safeguard measures) of this Agreement.

Article 19
Balance of Payments Difficulties

1. Where either Party is in serious balance of payments difficulties, or under imminent threat thereof, the Party concerned may, in accordance with the terms and conditions established under the General Agreement on Tariffs and Trade (GATT/WTO)¹ and associated legal instruments, adopt trade restrictive measures, which shall be of limited duration and may not go beyond what is necessary to remedy the balance of payments situation. The Parties shall give preference to price-based measures. The measures shall be eliminated when conditions no longer justify their maintenance. Parties shall inform each other forthwith of their introduction and of the time schedule for their removal.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1867, No. 1-31874.

2. The Parties shall, nevertheless endeavour to avoid the imposition of restrictive measures for balance of payments purposes.

Article 20

Procedure for the Application of Safeguard Measures

1. Without prejudice to paragraph 5 of this Article, the Party which considers resorting to safeguard measures shall promptly notify the other Party thereof and supply with all relevant information. Consultations shall take place without delay in the Joint Committee with a view to finding a mutually acceptable solution.
2.
 - a) As regards Article 14 (State Aid) the Party concerned shall give to the Joint Committee all the assistance required in order to examine the case and, where appropriate, eliminate this practice. If the Party in question fails to put an end to the practice objected to within the period fixed by the Joint Committee or if the Joint Committee fails to reach an agreement after consultations, or after thirty days following referral to such consultations, the Party concerned may adopt the appropriate measures to deal with the difficulties resulting from the practice in question.
 - b) As regards Article 15 (Dumping), 16 (Emergency action on import of a particular product) and 18 (Reexports and serious shortage), the Joint Committee shall examine the case or the situation and may take any decision needed to put an end to the difficulties notified by the Party concerned. In the absence of such a decision within thirty days of the matter being referred to the Joint Committee, the Party concerned may adopt the measures necessary in order to remedy the situation.
 - c) As regards Article 23 (Fulfilment of obligations), the Party concerned shall supply the Joint Committee with all relevant information required for a thorough examination of the situation with a view to seeking mutually acceptable solution. If the Joint Committee fails to reach such a solution or if a period of three months has elapsed from the date of notification, the Party concerned may take appropriate measures.
3. The safeguard measures taken shall be notified immediately to the other Party. They shall be restricted with regard to their extent and to their duration to what is strictly necessary in order to rectify the situation giving rise to their application and shall not be in excess of the injury caused by the practice or the difficulty in question. Priority shall be given to such measures as the least disturb the functioning of this Agreement.
4. The safeguard measures taken shall be the object of regular consultations with a view to their relaxation, substitution or abolition as soon as possible.
5. Where exceptional circumstances requiring immediate action make prior examination impossible, the Party concerned may, in the case of Articles 13 (Rules of competition concerning undertakings), 14 (State Aid), 15 (Dumping), 16 (Emergency Action on Imports of a Particular Product) and 18 (Reexports and serious shortage) apply forthwith the precautionary and provisional measures strictly necessary to deal with the situation. The

measures shall be notified to the Joint Committee without delay and consultations between the Parties shall take place as soon as possible.

Article 21 Security Exceptions

Nothing in this Agreement shall prevent a Party from taking any measures which it considers necessary:

- a) to prevent the disclosure of information contrary to its essential security interests;
- b) for the protection of its essential security interests or for the implementation of international obligations or national policies:
 - 1) relating to the traffic in arms, ammunition and implements of war, provided that such measures do not impair the conditions of competition in respect of products not intended for specifically military purposes, and to such traffic in other goods, materials and services as is carried on directly or indirectly for the purpose of supplying a military establishment; or
 - 2) relating to the non-proliferation of biological and chemical weapons, nuclear weapons or other nuclear explosive devices; or
 - 3) taken in time of war or other serious international tension.

Article 22 Evolutionary Clause

The Parties shall recognize the growing importance of such areas as services, investments and the implementation of joint projects. Where a Party considers that it would be useful in the interests of the economies of the Parties to develop and deepen the relations established by this Agreement by extending them to fields not covered thereby, it shall submit a reasoned request to the other Party. The Parties may instruct the Joint Committee to examine this request and, where appropriate, to make recommendations to them, particularly with a view to opening up negotiations.

Article 23 Fulfilment of Obligations

1. The Parties shall take all necessary measures to ensure the achievement of the objectives of this Agreement and the fulfilment of their obligations under this Agreement.

2. If either Party considers that the other Party has failed to fulfil an obligation under this Agreement, the Party concerned may take the appropriate measures after consultation in the Joint Committee under the conditions and in accordance with the procedure laid down in Article 20 (Procedure for the application of safeguard measures).

Article 24
Annexes and Protocols

The Annexes and the Protocols to this Agreement are integral parts of it.

Article 25
Customs Unions, Free Trade Areas and Frontier Trade

This Agreement shall not prevent the maintenance or establishment of customs unions, free trade areas or arrangements for frontier trade to the extent that these do not negatively affect the trade regime and in particular the provisions concerning rules of origin provided by this Agreement.

Article 26
Amendments

Amendments to this Agreement shall be submitted to the Parties for acceptance and shall enter into force in accordance with Article 27 of this Agreement.

Article 27
Entry into Force

This Agreement shall enter into force thirty days after the date when both Parties have notified each other in writing that the constitutional or other legal requirements for the entry into force have been fulfilled. The Agreement shall remain in force for an indefinite period.

Article 28
Denunciation

Either Party may denounce this Agreement by means of a written notification to the other Party. This Agreement shall cease to be in force six months after the date on which the notification was received by the other Party.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned plenipotentiaries, being duly authorized thereto, have signed the present Agreement.

DONE at *Tallinn*, this *24* day of *May* 199*5* in two originals, both in the Estonian, Ukrainian and English languages. In case of a dispute the English text shall prevail.

For the Republic
of Estonia:

A handwritten signature in cursive script, appearing to read "Lenmart Meri".

For Ukraine:

A handwritten signature in cursive script, appearing to read "Leonid Kuchma".

¹ Lenmart Meri

² Leonid Kuchma.

PROTOCOL CONCERNING THE DEFINITION OF ORIGINATING PRODUCTS AND METHODS OF ADMINISTRATIVE COOPERATION TO THE AGREEMENT BETWEEN THE REPUBLIC OF ESTONIA AND THE UKRAINE

TITLE I
GENERAL PROVISIONS

Article I
Definitions

For the purposes of this Protocol:

- (a) 'manufacture' means any kind of working or processing including assembly or specific operations;
- (b) 'material' means any ingredient, raw material, component or part, etc., used in the manufacture of the product;
- (c) 'product' means the product being manufactured, even if it is intended for later use in another manufacturing operation;
- (d) 'goods' means both materials and products;
- (e) 'customs value' means the value as determined in accordance with the Agreement on implementation of Article VII of the General Agreement on Tariffs and Trade, done at Geneva on 12 April 1979;
- (f) 'ex-works price' means the price paid for the product ex-works to the manufacturer in whose undertaking the last working or processing is carried out provided the price includes the value of all the materials used, minus all internal taxes which are, or may be, repaid when the product obtained is exported;
- (g) 'value of materials' means the customs value at the time of importation of the non-originating materials used, or, if this is not known and cannot be ascertained, the first ascertainable price paid for the materials in the territories concerned;
- (h) 'value of originating materials' means the customs value of such materials as defined in subparagraph (g) applied *mutatis mutandis*;
- (i) 'added value' shall be taken to be the ex-works price minus the customs value of each of the products incorporated which did not originate in the country in which those products were obtained.

- (j) 'chapters' and 'headings' means the chapters and the headings (four-digit codes) used in the nomenclature which makes up the Harmonized Commodity Description and Coding System, referred to in this Protocol as 'the Harmonized System' or 'HS';
- (k) 'classified' refers to the classification of a product or material under a particular heading;
- (l) 'consignment' means products which are either sent simultaneously from one exporter to one consignee or covered by a single transport document covering their shipment from the exporter to the consignee or, in the absence of such a document, by a single invoice.

TITLE II DEFINITION OF THE CONCEPT OF "ORIGINATING PRODUCTS"

Article 2 Origin criteria

For the purpose of implementing this Agreement and without prejudice to the provisions of Articles 3 and 4 of this Protocol, the following products shall be considered as

1. products originating in Ukraine

- a) products wholly obtained in Ukraine, within the meaning of Article 5 of this Protocol;
- b) products obtained in Ukraine which contain materials not wholly obtained there, provided that the said materials have undergone sufficient working and processing in Ukraine within the meaning of Article 6 of this Protocol;

2. products originating in Estonia

- a) products wholly obtained in Estonia, within the meaning of Article 5 of this Protocol;
- b) products obtained in Estonia which contain materials not wholly obtained there, provided that the said materials have undergone sufficient working or processing in Estonia within the meaning of Article 6 of this Protocol.

Article 3 **Bilateral cumulation**

1. Notwithstanding Article 2(1) (b), materials originating in Estonia within the meaning of this Protocol shall be considered as materials originating in Ukraine and it shall not be necessary that such materials have undergone sufficient working or processing there, provided however that they have undergone working or processing going beyond that referred to in Article 7 of this Protocol.

2. Notwithstanding Article 2(2) (b), materials originating in Ukraine within the meaning of this Protocol shall be considered as materials originating in Estonia and it shall not be necessary that such materials have undergone sufficient working or processing there, provided however that they have undergone working or processing going beyond that referred to in Article 7 of this Protocol.

Article 4 **Cumulation with materials originating in Latvia, Lithuania and the European Community**

1.(a) Notwithstanding Article 2(1) (b) and subject to the provisions of paragraphs 2 and 3, materials originating in Latvia or Lithuania or the European Community within the meaning of Protocol A or 3 annexed to the Agreements between Ukraine and these countries shall be considered as originating in Ukraine and it shall not be necessary that such materials have undergone sufficient working or processing, on condition however that they have undergone working or processing beyond that referred to in Article 7 of this Protocol.

(b) Notwithstanding Article 2(2) (b) and subject to the provisions of paragraph 2, materials originating in Latvia or Lithuania or the European Community within the meaning of Protocol A or 3 annexed to the Agreements between Estonia and these countries shall be considered as originating in Estonia and it shall not be necessary that such materials have undergone sufficient working or processing, on condition however that they have undergone working or processing beyond that referred to in Article 7 of this Protocol.

2. For the purposes of this Article, identical rules of origin to those in this Protocol shall be applied in trade between Estonia and Latvia and Lithuania and the European Community and between Ukraine and those countries and also between each of these countries themselves.

3. Paragraph 1(a) may be applied only on conditions that the necessary Agreements between Ukraine, Latvia, Lithuania and the European Community for the implementation of these provisions will be in force in accordance with the provisions of this protocol.

Article 5
Wholly obtained products

1. Within the meaning of Article 2(1) (a) and (2) (a), the following shall be considered as wholly obtained either in Ukraine or in Estonia.

- (a) mineral products extracted from their soil or from their seabed;
- (b) vegetable products harvested there;
- (c) live animals born and raised there;
- (d) products from live animals raised there;
- (e) products obtained by hunting or fishing there;
- (f) products of sea fishing and other products taken from the sea by their vessels;
- (g) products made aboard their factory ships exclusively from products referred to in subparagraph (f);
- (h) used articles collected there fit only for the recovery of raw materials, including used tyres fit only for retreading or use as waste;
- (i) waste and scrap resulting from manufacturing operations conducted there;
- (j) products extracted from marine soil or subsoil outside their territorial waters provided that they have sole rights to work that soil or subsoil;
- (k) goods produced exclusively from products specified in subparagraphs (a) to (j)

2. The terms 'their vessels' and 'their factory ships' in paragraph 1 (f) and (g) shall apply only to vessels and factory ships:

- which are registered or recorded in Estonia or in Ukraine,
- which sail under the flag of Estonia or of Ukraine,
- which are owned to an extent of at least 50 per cent by nationals of Estonia or of Ukraine, or by a company with its head office in Ukraine or in Estonia, of which the manager or managers, chairman of the board of directors or the supervisory board, and the majority of the members of such boards are nationals of Estonia or of Ukraine and of which, in addition, in the case of partnerships or limited companies, at least half the capital belongs to Ukraine, to Estonia, to their public bodies or to their nationals,
- of which the master and officers are nationals of Estonia or of Ukraine,
- of which at least 75% of the crew are nationals of Estonia or of Ukraine,

3. The terms "Estonia" and "Ukraine" shall also cover the territorial waters which surround Estonia and Ukraine.

4. Sea-going vessels, including factory ships on which the fish caught is worked or processed, shall be considered as part of the territory of Ukraine or of Estonia provided that they satisfy the conditions set out in paragraph 2.

Article 6

Sufficiently worked or processed products

1. For the purposes of Article 2, non-originating materials are considered to be sufficiently worked or processed when the product obtained is classified in a heading which is different from that in which all the non-originating materials used in its manufacture are classified, subject to paragraphs 2 and 3.

2. For a product mentioned in columns 1 and 2 of the list in Annex II, the conditions set out in column 3 for the product concerned must be fulfilled instead of the rule in paragraph 1. Where in the list in Annex II a percentage rule is applied in determining the originating status of a product obtained in Ukraine or in Estonia the value added by the working or processing shall correspond to the ex-works price of the product obtained, less the value of third-country materials imported into Ukraine or Estonia.

3. These conditions indicate, for all products covered by the Agreement, the working or processing which must be carried out on the non-originating materials used in the manufacture of these products, and apply only in relation to such materials. Accordingly, it follows that if a product, which has acquired originating status by fulfilling the conditions set out in the list for that product, is used in the manufacture of another product, the conditions applicable to the product in which it is incorporated do not apply to it, and no account shall be taken of the non-originating materials which may have been used in its manufacture.

Article 7

Insufficient working or processing operations

For the purpose of implementing article 6 the following shall be considered as insufficient working or processing to confer the status of originating products, whether or not there is a change of heading:

- (a) operations to ensure the preservation of products in good condition during transport and storage (ventilation, spreading out, drying, chilling, placing in salt, sulphur dioxide or other aqueous solutions, removal of damaged parts, and like operation);
- (b) simple operations consisting of removal of dust, sifting or screening, sorting, classifying, matching (including the making-up of sets of articles), washing, painting, cutting up;

- (c) (i) changes of packaging and breaking up and assembly of packages;
- (ii) simple placing in bottles, flasks, bags, cases, boxes, fixing on cards or boards, etc., and all other simple packaging operations;
- (d) affixing marks, labels and other like distinguishing signs on products or their packaging;
- (e) simple mixing of products, whether or not of different kinds, where one or more components of the mixtures do not meet the conditions laid down in this Protocol to enable them to be considered as originating in Ukraine or in Estonia;
- (f) simple assembly of parts to constitute a complete product;
- (g) a combination of two or more operations specified in subparagraphs (a) to (f);
- (h) slaughter of animals.

Article 8 Unit of qualification

1. The unit qualification for the application of the provisions of this Protocol shall be the particular product which is considered as the basic unit when determining classification using the nomenclature of the Harmonized System.

Accordingly, it follows that:

- (a) when a product composed of a group or assembly of articles is classified under the terms of the Harmonized System in a single heading, the whole constitutes the unit of qualification;
- (b) when a consignment consists of a number of identical products classified under the same heading of the Harmonized System, each product must be taken individually when applying the provisions of this Protocol.

2. Where, under general rule 5 of the Harmonized System, packaging is included with the product for classification purposes, it shall be included for the purposes of determining origin.

Article 9 Accessories, spare parts and tools

Accessories, spare parts and tools dispatched with a piece of equipment, machine, apparatus or vehicle, which are part of the normal equipment and included in the price thereof or which are

not separately invoiced, shall be regarded as one with the piece of equipment, machine, apparatus or vehicle in question.

Article 10

Sets

Sets, as defined in general rule 3 of the Harmonized System, shall be regarded as originating when all component products are originating. Nevertheless, when a set is composed of originating and non-originating products, the set as a whole shall be regarded as originating, provided that the value of the non-originating products does not exceed 15 per cent of the ex-works price of the set.

Article 11

Neutral elements

In order to determine whether a product originates in Ukraine or in Estonia it shall not be necessary to establish whether the electrical energy, fuel, plant and equipment as well as machines and tools used to obtain such product, or whether any goods, used in the course of production which do not enter and which were not intended to enter into the final composition of the product, are originating or not.

TITLE III

TERRITORIAL REQUIREMENTS

Article 12

Principle of territoriality

The conditions set out in Title II relative to the acquisition of originating status must be fulfilled without interruption in Ukraine or in Estonia without prejudice to the provisions of Article 3.

Article 13

Reimportation of goods

If originating products exported from Ukraine or Estonia to another country are returned, except in so far as provided for in Article 3 or 4 they must be considered as non-originating, unless it can be demonstrated to the satisfaction of the customs authorities that:

- (a) the goods returned are the same goods as those exported; and
- (b) they have not undergone any operation beyond that necessary to preserve them in good condition while in that country or while being exported.

Article 14 **Direct transport**

1. The preferential treatment provided for under the Agreement applies only to products or materials which are transported between the territories of Ukraine and Estonia or when the provisions of Article 4 are applied of Latvia or Lithuania or the European Community without entering any other territory. However, goods originating in Estonia or in Ukraine and constituting one single consignment which is not split up may be transported through territory other than that of Ukraine or Estonia or, when the provisions of Article 4 apply, of Latvia or Lithuania or the European Community with, should the occasion arise, transshipment or temporary warehousing in such territory, provided that the goods have remained under the surveillance of the customs authorities in the country of transit or of warehousing and that they have not undergone operations other than unloading, reloading or any operation designed to preserve them in good condition.

Products originating in Estonia or in Ukraine may be transported by pipeline across territory other than that of Ukraine or that of Estonia.

2. Evidence that the conditions set out in paragraph 1 have been fulfilled may be supplied to the customs authorities of the importing country by the production of:

- (a) a through bill of lading issued in the exporting country covering the passage through the country of transit; or
- (b) a certificate issued by the customs authorities of the country of transit:
 - (i) giving an exact description of the products;
 - (ii) stating the dates of unloading and reloading of the products and, where applicable, the names of the ships used; and
 - (iii) certifying the conditions under which the products remained in the transit country; or
- (c) failing these, any substantiating documents.

Article 15

Exhibitions

1. Products sent from one of the Parties for exhibition in a third country and sold after the exhibition for importation in another Party shall benefit on importation from the provisions of the Agreement on condition that the products meet the requirements of this Protocol entitling them to be recognized as originating in Ukraine or in Estonia and provided that it is shown to the satisfaction of the customs authorities that:

- (a) an exporter has consigned these products from one of the Parties to the country in which the exhibition is held and has exhibited them there;
- (b) the products have been sold or otherwise disposed of by that exporter to a person in another Party;
- (c) the products have been consigned during the exhibition or immediately thereafter to the latter Party in the state in which they were sent for exhibition; and
- (d) the products have not, since they were consigned for exhibition, been used for any purpose other than demonstration at the exhibition.

2. A proof of origin must be issued or made out in accordance with the provisions of Title IV and submitted to the customs authorities of the importing country in the normal manner. The name and address of the exhibition must be indicated thereon. Where necessary, additional documentary evidence of the nature of the products and the conditions under which they have been exhibited may be required.

3. Paragraph 1 shall apply to any trade, industrial, agricultural or crafts exhibition, fair or similar public show or display which is not organized for private purposes in shops or business premises with a view to the sale of foreign products, and during which the products remain under customs control.

TITLE IV

PROOF OF ORIGIN

Article 16

Movement certificate EUR.1

Evidence of originating status of products, within the meaning of this Protocol, shall be given by a movement certificate EUR.1, a specimen of which appears in Annex III to this Protocol.

Article 17
Normal procedure for the issue of
movement certificate EUR.1

1. A movement certificate EUR.1 shall be issued by the customs authorities of the exporting country on application having been made in writing by the exporter or, under the exporter's responsibility, by his authorized representative.

2. For this purpose, the exporter or his authorized representative shall fill out both the movement certificate EUR.1 and the application form, specimens of which appear in Annex III.

These forms shall be completed in one of the languages in which the Agreement is drawn up, in accordance with the provisions of the domestic law of the exporting country. If they are handwritten, they shall be completed in ink in capital letters. The description of the products must be given in the box reserved for this purpose without leaving any blank lines. Where the box is not completely filled a horizontal line must be drawn below the last line of the description, the empty space being crossed through.

3. The exporter applying for the issue of a movement certificate EUR.1 shall be prepared to submit at any time, at the request of the customs authorities of the exporting country where the movement certificate EUR.1 is issued, all appropriate documents proving the originating status of the products concerned as well as the fulfilment of the other requirements of this Protocol.

The exporter must retain for at least three years the documents referred to the preceding paragraph.

Applications for movement certificates EUR.1 must be preserved for at least three years by the customs authorities of the exporting State.

4. The movement certificate EUR.1 shall be issued by the customs authorities of Ukraine if the goods to be exported can be considered as products originating in Ukraine within the meaning of Article 2 (1) of this Protocol. The movement certificate EUR.1 shall be issued by the customs authorities of Estonia; if the goods to be exported can be considered as products originating in Estonia within the meaning of Article 2 (2) of this Protocol.

5. Where the cumulation provisions of Article 2 to 4 are applied, the customs authorities of Ukraine or of Estonia may issue movement certificates EUR.1 under the conditions laid down in this Protocol if the goods to be exported can be considered as originating products within the meaning of this Protocol and provided that the goods covered by the movement certificates EUR.1 are in Ukraine or in Estonia.

In these cases movement certificates EUR.1 shall be issued subject to the presentation of the proof of origin previously issued or made out. This proof of origin must be kept for at least three years by the customs authorities of the exporting State:

6. The issuing customs authorities shall take any steps necessary to verify the originating status of the products and the fulfilment of the other requirements of this Protocol. For

this purpose, they shall have the right to call for any evidence and to carry out any inspection of the exporter's accounts or any other check which they consider appropriate.

The issuing customs authorities shall also ensure that the forms referred to in paragraph 2 are duly completed. In particular, they shall check whether the space reserved for the description of the products has been completed in such a manner as to exclude all possibility of fraudulent additions.

7. The date of issue of the movement certificate EUR.1 shall be indicated in the part of the certificate reserved for the customs authorities.

8. A movement certificate EUR.1 shall be issued by the customs authorities of the exporting country when the products to which it relates are exported. It shall be made available to the exporter as soon as actual exportation has been effected or ensured.

Article 18 Movement certificates EUR.1 issued retrospectively

1. Notwithstanding Article 17 (8), a movement certificate EUR.1 may exceptionally be issued after exportation of the products to which it relates if:

- (a) it was not issued at the time of exportation because of errors or involuntary omissions or special circumstances; or
- (b) it is demonstrated to the satisfaction of the customs authorities that a movement certificate EUR.1 was issued but was not accepted at importation for technical reasons.

2. For the implementation of paragraph 1, the exporter must indicate in this application the place and date of exportation of the products to which the movement certificate EUR.1 relates, and state the reasons for his request.

3. The customs authorities may issue a movement certificate EUR.1 retrospectively only after verifying that the information supplied in the exporter's application agrees with that in the corresponding file.

4. Movement certificates EUR.1 issued retrospectively must be endorsed with one of the following phrases:

"TAGANTJÄRELE VÄLJAANTUD", "ISSUED RETROSPECTIVELY", "ВИДАННЫЙ
ПОСРОМ"

5. The endorsement referred to in paragraph 4 shall be inserted in the 'Remarks' box of the movement certificate EUR.1.

Article 19
Issue of a duplicate movement certificate
EUR.1

1. In the event of theft, loss or destruction of a movement certificate EUR.1, the exporter may apply to the customs authorities which issued it for a duplicate made out on the basis of the export documents in their possession.
2. The duplicate issued in this way must be endorsed with one of the following words:
"DUPLIKAAT", "DUPLICATE", "ДУБЛИКАТ"
3. The endorsement referred to in paragraph 2, and the date of issue and the serial number of the original certificate shall be inserted in the 'Remarks' box of the duplicate movement certificate EUR.1.
4. The duplicate, which must bear the date of issue of the original movement certificate EUR.1, shall take effect as from that date.

Article 20
Replacement of certificates

1. It shall at any time be possible to replace one or more movement certificates EUR.1 by one or more other certificates provided that this is done by the customs office responsible for controlling the goods.
2. The replacement certificates shall be regarded as a definite movement certificate EUR.1 for the purpose of the application of this Protocol, including the provisions of this Article.
3. The replacement certificates shall be issued on the basis of a written request from the re-exporter, after the authorities concerned have verified the information supplied in the applicant's request. The date and serial number of the original movement certificate EUR.1 shall be given in box 7.

Article 21
Simplified procedure for the issue of
certificates

1. By way of derogation from Articles 17, 18 and 19 of this Protocol, a simplified procedure for the issue of EUR.1 movement certificates can be used in accordance with the following provisions.

2. The customs authorities in the exporting State may authorize any exporter, hereinafter referred to as 'approved exporter', making frequent shipments for which EUR.1 movement certificates may be issued and who offers, to the satisfaction of the competent authorities, all guarantees necessary to verify the originating status of the products, not to submit to the customs office of the application for an EUR.1 certificate relating to those goods, for the purpose of obtaining an EUR.1 certificate under the conditions laid down in Article 17 of this Protocol.

3. The authorization referred to in paragraph 2 shall stipulate, at the choice of the competent authorities, that box No 11 'Customs endorsement of the EUR.1 movement certificate must:

- (a) either be endorsed beforehand with the stamp of the competent customs office of the exporting State and the signature, which may be a facsimile, of an official of that office; or
- (b) be endorsed by the approved exporter with a special stamp which has been approved by the customs authorities of the exporting State and corresponds to the specimen given in Annex V of this Protocol. Such stamp may be pre-printed on the forms.

4. In the cases referred to in paragraph 3 (a), one of the following phrases shall be entered in box No 7 'Remarks' of the EUR.1 movement certificate:

"LIHTSUSTATUD PROTSEDUUR", "SIMPLIFIED PROCEDURE", "СПРОШЕНА ПРОЦЕДУРА"

5. Box No 11 'Customs endorsement' of the EUR.1 certificate shall be completed if necessary by the approved exporter.

6. The approved exporter shall, if necessary, indicate in box No 13 'Request for verification' of the EUR.1 certificate the name and address of the authority competent to verify such a certificate.

7. Where the simplified procedure is applied, the customs authorities of the exporting State may prescribe the use of EUR.1 certificates bearing a distinctive sign by which they may be identified.

8. In the authorization referred to in paragraph 2 the competent authorities shall specify in particular:

- (a) the conditions under which the applications for EUR.1 certificates are to be made;
- (b) the conditions under which these applications are to be kept for at least three years;
- (c) in the cases referred to in paragraph 3 (b) the authority competent to carry out the subsequent verification referred to in Article 30 of this Protocol.

9. The customs authorities of the exporting State may declare certain categories of goods ineligible for the special treatment provided for in paragraph 2.

10. The customs authorities shall refuse the authorization referred to in paragraph 2 to exporters who do not offer all the guarantees which they consider necessary. The competent authorities may withdraw the authorization at any time. They must do so where the approved exporter no longer satisfies the conditions or no longer offers these guarantees.

11. The approved exporter may be required to inform the competent authorities, in accordance with the rules which they lay down, of the goods to be dispatched by him, so that such authorities may make any verification they think necessary before the departure of the goods.

12. The customs authorities of the exporting State may carry out any check on approved exporters which they consider necessary. Such exporters must allow this to be done.

13. The provisions of this Article shall be without prejudice to the application of the rules of Ukraine and Estonia concerning customs formalities and the use of customs documents.

Article 22

Validity of proof of origin

1. A movement certificate EUR.1 shall be valid for four months from the date of issue in the exporting country, and must be submitted within the said period to the customs authorities of the importing country.

2. Movement certificates EUR.1 which are submitted to the customs authorities of the importing country after the final date for presentation specified in paragraph 1 may be accepted for the purpose of applying preferential treatment, where the failure to submit these documents by the final date set is due to reasons of *force majeure* or exceptional circumstances.

3. In other cases of belated presentation, the customs authorities of the importing country may accept the movement certificates EUR.1 where the products have been submitted to them before the said final date.

Article 23

Submission of proof of origin

Movement certificates EUR.1 shall be submitted to the customs authorities of the importing country in accordance with the procedures applicable in that country. The said authorities may require a translation of a movement certificate EUR.1 or an invoice declaration. They may also require the import declaration to be accompanied by a statement

from the importer to the effect that the products meet the conditions required for the implementation of the Agreement.

Article 24 Importation by instalments

Where, at the request of the importer and on the conditions laid down by the customs authorities of the importing country, dismantled or non-assembled products within the meaning of general rule 2 (a) of the Harmonized System falling within chapters 84 and 85 of the Harmonized System are imported by instalments, a single proof of origin for such products shall be submitted to the customs authorities upon importation of the first instalment.

Article 25 Form EUR.2

1. Notwithstanding Article 16, the evidence of originating status, within the meaning of this Protocol, for consignments containing only originating products and whose value does not exceed ECU [3000] per consignment, may be given by a form EUR.2, a specimen of which appears in Annex IV to this Protocol.
2. The form EUR.2 shall be completed and signed by the exporter or, under the exporters responsibility, by his authorized representative in accordance with this Protocol.
3. A form EUR.2 shall be completed for each consignment.
4. The exporter who applied for the form EUR.2 shall submit at the request of the customs authorities of the exporting State all supporting documents concerning the use of this form.
5. Article 22 and 23 shall apply *mutatis mutandis* to forms EUR.2.

Article 26 Exemptions from formal proof of origin

1. Products sent as small packages from private persons to private persons or forming part of travellers' personal luggage shall be admitted as originating products without requiring the submission of a formal proof of origin, provided that such products are not imported by way of trade and have been declared as meeting the requirements of this Protocol and where there is no doubt as to the veracity of such a declaration. In the case of products sent by post, this declaration can be made on the customs declaration or on a sheet of paper annexed to that document.

2. Imports which are occasional and consist solely of products for the personal use of the recipients or travellers or their families shall not be considered as imports by way of trade if it is evident from the nature and quantity of the products that no commercial purpose is in view.

3. Furthermore, the total value of these products must not exceed ECU 300 in the case of small packages or ECU 800 in the case of products forming part of travellers' personal luggage.

Article 27

Discrepancies and formal errors

1. The discovery of slight discrepancies between the statements made in a movement certificate EUR.1, or in a Form EUR.2 and those made in the documents submitted to the customs office for the purpose of carrying out the formalities for importing the products shall not *ipso facto* render the movement certificate EUR.1, or the Form EUR.2 null and void if it is duly established that this document does correspond to the products submitted.

2. Obvious formal errors such as typing errors on a movement certificate EUR.1, or a Form EUR.2 should not cause this document to be rejected if these errors are not such as to create doubts concerning the correctness of the statements made in this document.

Article 28

Amounts expressed in ECUs

Amounts in the national currency of the exporting country equivalent to the amounts expressed in ECUs shall be fixed by the exporting country and communicated to the other Party.

When the amounts exceed the corresponding amounts fixed by the importing country, the latter shall accept them if the products are invoiced in the currency of the exporting country or in the currency of one of the other countries referred to in Article 4 of this Protocol.

TITLE V ARRANGEMENTS FOR ADMINISTRATIVE COOPERATION

Article 29

Communication of stamps and addresses

The customs authorities of Ukraine and of Estonia shall provide each other, with specimen impressions of stamps used in their customs offices for the issue of EUR.1 certificates and with the addresses of the customs authorities responsible for issuing movement certificates EUR.1 and for verifying those certificates and forms EUR.2.

Article 30

Verification of movement certificates EUR.1 and of forms EUR.2

1. Subsequent verification of movement certificates EUR.1 and forms EUR.2 shall be carried out randomly or whenever the customs authorities of the importing state have reasoned to doubt the authenticity of such documents, the originating status of the products concerned or the fulfilment of the other requirements of this Protocol.
2. For the purposes of implementing the provisions of paragraph 1, the customs authorities of the importing country shall return the movement certificate EUR.1, the Form EUR.2, or a copy of these documents, to the customs authorities of the exporting country giving, where appropriate, the reasons of substance or form for an inquiry.
3. The verification shall be carried out by the customs authorities of the exporting country. For this purpose, they shall have the right to call for any evidence and to carry out any inspection of the exporter's accounts or any other check which they consider appropriate.
4. If the customs authorities of the importing country decide to suspend the granting of preferential treatment to the products concerned while awaiting the results of the verification, they shall offer to release the products to the importer subject to any precautionary measures judged necessary.
5. The customs authorities requesting the verification shall be informed of the results of this verification within a maximum of ten months. These results must indicate clearly whether the documents are authentic and whether the products concerned can be considered as originating products and fulfil the other requirements of this Protocol.
6. If in cases of reasonable doubt there is no reply within ten months or if the reply does not contain sufficient information to determine the authenticity of the document in question or the real origin of the products, the requesting customs authorities shall, except in the

case of force majeure or in exceptional circumstances, refuse entitlement to the preferences.

Article 31 Dispute settlement

Where disputes arise in relation to the verification procedures of Article 30 which cannot be settled between the customs authorities requesting a verification and the customs authorities responsible for carrying out this verification or where they raise a question as to the interpretation of this Protocol, they shall be submitted to the Joint Committee.

In all cases the settlement of disputes between the importer and the customs authorities of the importing State shall be under the legislation of the said State.

Article 32 Penalties

Penalties shall be imposed on any person who draws up, or causes to be drawn up, a document which contains incorrect information for the purpose of obtaining a preferential treatment for products.

Article 33 Free zones

1. Ukraine and Estonia shall take all necessary steps to ensure that products traded under cover of a movement certificate EUR.1, which in the course of transport use a free zone situated in their territory, are not substituted by other goods and that they do not undergo handling other than normal operations designed to prevent their deterioration.

2. By means of an exemption to the provisions contained in paragraph 1, when products originating in Ukraine or in Estonia and imported into a free zone under cover of an EUR.1 certificate and undergo treatment or processing, the authorities concerned must issue a new EUR.1 certificate at the exporter's request, if the treatment or processing undergone is in conformity with the provisions of this Protocol.

TITLE VI FINAL PROVISIONS

Article 34 Customs Cooperation Committee

1. A Customs Cooperation Committee shall be set up, charged with carrying out administrative cooperation with a view to the correct and uniform application of this Protocol and with carrying out any other tasks in the customs field which may be entrusted to it.

2. The Committee shall be composed on the one hand, of experts of Ukraine who are responsible for customs questions and, on the other hand, of experts nominated by Estonia.

Article 35 Annexes

The Annexes to this Protocol shall form an integral part thereof.

Article 36 Implementation of the Protocol

Ukraine and Estonia shall each take the steps necessary to implement this Protocol.

Article 37 Arrangements with Latvia and Lithuania and the European Community

The Parties shall take any measures necessary for the conclusion of arrangements with Latvia and Lithuania and the European Community enabling this Protocol to be applied. The Parties shall notify each other of measures taken to this effect.

Article 38 Goods in transit or storage

The provisions of the Agreement may be applied to goods which comply with the provisions of this Protocol and which on the date of entry into force of the Agreement are either in transit or are in Ukraine or in Estonia or, in so far as the provisions of Article

2 are applicable, in Latvia or Lithuania or the European Community in temporary storage in bonded warehouses or in free zones, subject to the submission to the customs authorities of the importing State, within four months of that date, of a certificate EUR.1 endorsed retrospectively by the competent authorities of the exporting State together with the documents showing that the goods have been transported directly.

Article 39 Amendments to the Protocol

Amendments to the Protocol should be done in accordance with Article 2 of the Agreement.

Such examination shall take into account in particular the participation of the Parties in free-trade zones or customs unions with third countries.

ANNEX I¹

INTRODUCTORY NOTES

ANNEX II¹

LIST OF WORKING OR PROCESSING REQUIRED TO BE CARRIED OUT ON NON-ORIGINATING MATERIALS IN ORDER THAT THE PRODUCT MANUFACTURED CAN OBTAIN ORIGINATING STATUS

ANNEX III¹

MOVEMENT CERTIFICATES EUR.1

ANNEX IV¹

FORM EUR.2

ANNEX V¹

SPECIMEN IMPRESSION OF THE STAMP MENTIONED IN ARTICLE 21 (3) (b)

ANNEX VI¹ TO THE PROTOCOL A

In order to facilitate the implementation of this Agreement, Estonia will accept certificates EUR.1 issued by the Chamber of Commerce and Industry of Ukraine within the period of one year from the day of the entry into force of this Agreement.

¹ Not published herein in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended. For an example, see No. I-31268 (United Nations, *Treaty Series*, vol. 1829, No. I-31268).

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE LIBRE ÉCHANGE ENTRE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE ET L'UKRAINE

La République d'Estonie et l'Ukraine (ci-après dénommées « les Parties »);

Rappelant leur intention de prendre une part active au processus d'intégration économique en Europe et se déclarant prêtes à coopérer à la recherche des voies et moyens propres à renforcer ce processus;

Rappelant les fermes engagements qui les lient de par l'Acte final de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe², la Charte de Paris³ et en particulier les principes énoncés dans le document final de la Conférence de Bonn sur la coopération économique en Europe⁴;

Réaffirmant leur attachement à un état de droit fondé sur la primauté du droit, les droits de l'homme et les libertés fondamentales;

Désireuses d'instaurer les conditions favorables au développement et à la diversification de leurs échanges ainsi qu'à la promotion de la coopération commerciale et économique dans des domaines d'intérêt commun, fondées sur l'égalité, les avantages réciproques et le droit des gens;

Résolues à contribuer au renforcement du système d'échanges multilatéraux et à développer leurs relations commerciales dans le respect des principes fondamentaux de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce⁵ (GATT/OMC);

Se déclarant prêtes à examiner la possibilité de développer et d'approfondir leurs relations en vue de les étendre à des domaines non couverts par le présent Accord;

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier

OBJECTIFS

1. Les Parties s'engagent à former graduellement une zone de libre échange conformément aux dispositions du présent Accord.

2. Les objectifs du présent Accord, lequel se fonde sur des relations commerciales entre économies de marché, sont les suivants :

a) Par l'expansion des échanges mutuels, promouvoir le développement harmonieux des relations économiques entre l'Estonie et l'Ukraine et, de la sorte, favoriser l'essor de l'activité économique, l'amélioration des conditions de vie et d'em-

¹ Entré en vigueur le 14 mars 1996 par notification, conformément à l'article 27.

² *Documents d'actualité internationale*, nos 34-35-36 (26 août-2 et 9 septembre 1975), p. 642 (La Documentation française).

³ Nations Unies, *Documents officiels de l'Assemblée générale, quarante-cinquième session*, document A/45/859.

⁴ *International Legal Materials*, vol. XXIX, n° 4 (1990), p. 1054 (American Society of International Law) [anglais seulement].

⁵ *Ibid.*, vol. 55, p. 187 et vol. 61, p. 1.

ploi, l'accroissement de la productivité, la stabilité financière et une croissance soutenue des deux Parties;

b) Assurer aux échanges entre les Parties des conditions équitables de concurrence;

c) Dans toute la mesure du possible, développer et intensifier la coopération dans les domaines qui ne sont pas visés au présent Accord, notamment la promotion des investissements, la coopération économique et scientifique, l'assistance économique et la protection de l'environnement.

Article 2

COMITÉ MIXTE

1. Par les présentes, un Comité mixte est créé qui veillera au fonctionnement du présent Accord ainsi qu'à son application. A cette fin, il observera attentivement l'évolution de la coopération commerciale et économique entre les Parties et prendra toute mesure propre à améliorer et à développer davantage ces relations. Les décisions du Comité mixte seront appliquées par les Parties conformément à leurs propres législations.

2. Aux fins de la bonne exécution du présent Accord, les Parties procèdent à des échanges d'informations et, à la demande de l'une d'entre elles, se consultent dans le cadre du Comité mixte.

3. Le Comité mixte sera composé d'un nombre égal de représentants autorisés de l'Estonie et d'Ukraine.

4. Le Comité mixte agira par accord mutuel.

5. Chaque Partie présidera tour à tour le Comité mixte.

6. Les réunions du Comité mixte auront lieu au moins une fois l'an dans le but de s'assurer de la bonne exécution de l'Accord. En outre, il se réunira, à la demande de l'une ou l'autre des Parties, lorsque des circonstances particulières l'exigent.

7. Le Comité pourra décider de créer tels groupes de travail nécessaires pour l'assister dans l'exercice de ses fonctions.

8. Le Comité mixte pourra prendre librement toutes décisions concernant l'exécution du présent Accord. Il formulera des recommandations relatives à des amendements ou à des modifications au présent Accord.

Article 3

CHAMP D'APPLICATION

Le présent Accord s'applique aux produits relevant des chapitres 1 à 97 du Système harmonisé de désignation et de codification des marchandises¹ provenant d'Estonie ou d'Ukraine.

¹ Voir « Convention internationale sur le Système harmonisé de désignation et de codification des marchandises », dans Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1503, p. 3.

*Article 4*RÈGLES D'ORIGINE ET COOPÉRATION EN MATIÈRE
D'ADMINISTRATION DOUANIÈRE

1. Le Protocole A énonce les règles d'origine et les méthodes de coopération administrative.

2. Les Parties prennent les mesures appropriées, y compris les examens périodiques de la situation par le Comité mixte et les arrangements de coopération administrative, propres à assurer l'application effective et harmonieuse des dispositions des articles 5 (Prohibition et abolition des droits de douane à l'importation et les taxes d'effet équivalent), 7 (Prohibition et abolition des restrictions quantitatives à l'importation ou à l'exportation et des mesures d'effet équivalent), 10 (Impositions intérieures) et 18 (Réexportation et pénurie grave) de l'Accord et du Protocole A, et à réduire autant que possible les formalités auxquelles sont soumis les échanges, et permettant de parvenir à des solutions mutuellement satisfaisantes à toutes les difficultés que soulève l'application de ces dispositions.

*Article 5*PROHIBITION ET ABOLITION DES DROITS DE DOUANE
À L'IMPORTATION ET LES TAXES D'EFFET ÉQUIVALENT

1. Aucun nouveau droit de douane à l'importation ni aucune taxe nouvelle d'effet équivalent ne sera introduit dans les échanges entre les Parties.

2. A la date de l'entrée en vigueur du présent Accord, les droits de douane à l'importation et les taxes d'effet équivalent seront abolis.

3. Les dispositions du présent article s'appliquent également aux droits de douane à caractère fiscal. Il sera loisible aux Parties de remplacer un droit de douane par une taxe intérieure.

*Article 6*PROHIBITION ET ABOLITION DES DROITS DE DOUANE
À L'EXPORTATION ET LES TAXES D'EFFET ÉQUIVALENT

1. Aucun nouveau droit de douane à l'exportation ni aucune taxe nouvelle d'effet équivalent ne sera introduit dans les échanges entre les Parties.

2. A la date de l'entrée en vigueur du présent Accord, les droits de douane à l'exportation et les taxes d'effet équivalent seront abolis.

*Article 7*PROHIBITION ET ABOLITION DES RESTRICTIONS QUANTITATIVES
À L'IMPORTATION OU À L'EXPORTATION ET DES MESURES D'EFFET ÉQUIVALENT

1. Aucune nouvelle restriction quantitative à l'importation ou à l'exportation ni aucune mesure d'effet équivalent ne seront introduites dans les échanges entre les Parties.

2. Les restrictions quantitatives à l'importation ou à l'exportation et les mesures d'effet équivalent seront abolies à la date de l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 8

EXCEPTIONS GÉNÉRALES

Le présent Accord ne fait pas obstacle aux interdictions ou aux restrictions d'importation, d'exportation ou de transit de marchandises justifiées par des raisons de moralité publique, d'ordre public, de sécurité publique, de protection de la santé et de la vie des personnes, des animaux ou des végétaux ainsi que de préservation de l'environnement, de protection des trésors nationaux ayant une valeur artistique, historique ou archéologique, de protection de la propriété intellectuelle, des lois et règlements relatifs aux pierres et aux métaux précieux. Toutefois, lesdites prohibitions ou restrictions ne doivent pas constituer un moyen de discrimination arbitraire ni une restriction déguisée aux échanges entre les Parties.

Article 9

MONOPOLES D'ÉTAT

1. Les Parties veilleront à ce que tout monopole d'Etat présentant un caractère commercial soit aménagé de manière à exclure toute discrimination entre ressortissants des Parties quant aux conditions d'approvisionnement et de désignation des marchandises. La production et la commercialisation de ces marchandises obéiront à des considérations commerciales.

2. Les dispositions du présent article s'appliquent à tout organisme au moyen duquel les autorités compétentes des Parties, *de jure* ou *de facto*, supervisent, déterminent ou influencent de façon appréciable, directement ou indirectement, les importations ou les exportations entre les Parties. Le présent article s'applique également aux monopoles qu'une Partie a délégués à des tiers.

Article 10

IMPOSITIONS INTÉRIEURES

1. Les Parties s'abstiennent de toute mesure ou pratique de nature fiscale interne établissant, directement ou indirectement, une discrimination entre les produits originaires d'une Partie et les produits similaires originaires de l'autre Partie.

2. Les produits exportés vers le territoire de l'une des Parties ne peuvent bénéficier d'une ristourne d'impositions intérieures supérieure aux impositions qui les ont frappés directement ou indirectement.

Article 11

PAIEMENTS

1. Les paiements afférents aux échanges ainsi que le transfert de ces paiements vers les territoires de la Partie de résidence du créancier ne sont soumis à aucune restriction.

2. Les Parties s'abstiennent de toute restriction de change ou administrative concernant l'octroi, le remboursement ou l'acceptation des crédits à court ou à moyen terme couvrant des transactions commerciales.

Article 12

PROTECTION JURIDIQUE DE LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

1. Les Parties garantiront une protection juridique adéquate, effective et non discriminatoire des droits de propriété intellectuelle. Dans le cadre de ladite protection juridique, notamment en ce qui concerne la contrefaçon et la piraterie, elles adopteront et appliqueront des mesures adéquates, effectives et non discriminatoires.

2. En matière de propriété intellectuelle, les Parties s'abstiendront de soumettre les ressortissants de l'autre Partie à un traitement moins favorable que celui qu'elle accorde aux ressortissants d'un Etat tiers.

3. En ayant recours à leur législation et réglementation nationales, il sera loisible aux Parties d'assurer une protection juridique qui surpasse les dispositions du présent article sous réserve que ladite protection juridique ne soit pas contraire aux dispositions du présent Accord.

4. Au cas où l'une des Parties devait considérer que l'autre Partie a négligé de remplir ses obligations en vertu du présent article, le paragraphe 2 de l'article 23 s'appliquera.

5. Les Parties au présent Accord conviendront des modalités appropriées de l'assistance et de la coopération technique de leurs autorités respectives.

Article 13

RÈGLES DE CONCURRENCE ENTRE ENTREPRISES

1. Sont incompatibles avec le bon fonctionnement du présent Accord dans la mesure où ils sont susceptibles d'affecter les échanges entre les Parties :

a) Tous accords entre entreprises, toutes décisions d'associations d'entreprises et toutes pratiques concertées entre entreprises qui ont pour objet ou pour effet d'empêcher, de restreindre ou de fausser le jeu de la concurrence;

b) L'exploitation abusive, par une ou plusieurs entreprises, d'une position dominante sur l'ensemble ou dans une partie substantielle du territoire des Parties.

2. Lorsqu'une Partie estime qu'une pratique donnée est incompatible avec les dispositions du paragraphe 1 du présent article, il lui est loisible de prendre les mesures appropriées à la suite de consultations au sein du Comité mixte ou au terme d'un délai de 30 jours suivant la demande de consultations.

Article 14

LAIDE GOUVERNEMENTALE

1. Toute aide accordée par une Partie sous quelque forme que ce soit qui fausse ou risque de fausser le jeu de la concurrence en favorisant certaines entreprises ou la production de certaines marchandises est, pour autant qu'elle affecte les

échanges entre les Parties, réputée incompatible avec le bon fonctionnement du présent Accord.

2. Les Parties garantissent la transparence des mesures d'aide gouvernementale en échangeant des informations à la demande de l'une ou l'autre des Parties.

3. Le Comité mixte suivra l'évolution de la situation quant à l'application des mesures d'aide gouvernementale et, s'agissant d'autres aides gouvernementales que l'aide à l'exportation, il établira d'autres mesures d'application desdites aides.

4. Si une Partie estime qu'une pratique donnée est incompatible avec les dispositions du paragraphe 1 du présent article, il lui est loisible de prendre les mesures appropriées dans les conditions et selon les procédures prévues à l'article 20 (Procédures d'application des mesures de sauvegarde) du présent Accord.

Article 15

DUMPING

Lorsqu'une Partie constate des pratiques de dumping au sens de l'article VI de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce, dans des relations commerciales couvertes par le présent Accord, il lui est loisible de prendre des mesures appropriées contre ces pratiques, conformément à cet article et aux Accords relatifs à sa mise en œuvre, selon les conditions et les procédures prévues à l'article 20 (Procédures d'application des mesures de sauvegarde) du présent Accord.

Article 16

MESURES D'URGENCE APPLICABLES À L'IMPORTATION DE CERTAINS PRODUITS

Lorsque l'augmentation des importations d'une marchandise donnée, originaire d'Estonie ou d'Ukraine, survient en quantité ou dans des conditions qui causent ou risquent de causer :

a) Un préjudice grave aux producteurs nationaux de produits similaires ou directement concurrentiels sur le territoire de l'autre Partie; ou

b) De graves perturbations dans un quelconque secteur lié de l'économie, ou des difficultés de nature à entraîner une sévère détérioration de la situation économique d'une région, il est loisible à la Partie intéressée de prendre les mesures appropriées dans les conditions et selon les procédures prévues à l'article 20 (Procédures d'application des mesures de sauvegarde) du présent Accord.

Article 17

AJUSTEMENT STRUCTUREL

Des mesures exceptionnelles ne peuvent être prises que si elles concernent des industries naissantes ou certains secteurs en voie de restructuration ou qui font face à de sérieuses difficultés, en particulier lorsque celles-ci entraînent d'importants problèmes sociaux.

Lesdites mesures ne peuvent s'appliquer que pour une période n'excédant pas cinq ans à moins qu'une période plus étendue soit autorisée par le Comité mixte;

elles ne peuvent être introduites au-delà d'une période de cinq ans suivant l'article en vigueur du présent Accord.

Article 18

RÉEXPORTATION ET PÉNURIE GRAVE

Lorsque l'application des dispositions de l'article 6 (Prohibition et abolition des droits de douane à l'exportation et taxes d'effet équivalent) et de l'article 7 (Prohibition et abolition des restrictions quantitatives à l'importation et à l'exportation et mesures d'effet équivalent) donne lieu :

a) A la réexportation vers un pays tiers à l'encontre duquel la Partie qui exporte maintient pour les produits en question des restrictions quantitatives à l'exportation, des droits d'exportation ou des mesures ou taxes d'effet équivalent; ou

b) A une pénurie grave d'un produit essentiel à la Partie exportatrice, ou au risque d'une pénurie;

et lorsque les situations précitées causent ou risquent de causer de graves difficultés à la Partie exportatrice, cette dernière peut prendre les mesures appropriées dans les conditions et selon les procédures prévues à l'article 22 (Procédure d'application des mesures de sauvegarde) du présent Accord.

Article 19

DIFFICULTÉS DE BALANCE DE PAIEMENT

1. Lorsque l'une ou l'autre des Parties éprouve ou est gravement menacée d'éprouver à très bref délai des difficultés de balance des paiements, la Partie concernée peut, dans les conditions prévues par l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT/OMC)¹ et les instruments légaux associés, adopter des mesures de restriction des échanges de durée limitée qui ne sauraient outrepasser le strict nécessaire pour remédier à la situation de la balance des paiements. Les Parties donneront la préférence aux mesures basées sur les prix. Ces mesures seront éliminées dès que la situation n'en justifiera plus le maintien. Les Parties s'informent sans délai de l'introduction de ces mesures et du calendrier de leur suppression.

2. Les Parties s'efforceront néanmoins de s'abstenir de prendre des mesures restrictives à des fins d'équilibre de la balance des paiements.

Article 20

PROCÉDURE D'APPLICATION DES MESURES DE SAUVEGARDE

1. Sans préjudice des dispositions du paragraphe 5 du présent article, la Partie qui envisage de recourir à des mesures de sauvegarde en fait part sans délai à l'autre Partie et lui communique tous renseignements utiles. Les consultations auront lieu sans délai au sein du Comité mixte dans le dessein de trouver une solution mutuellement convenable.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1867, No. I-31874.

2. a) S'agissant de l'article 14 (Aide gouvernementale), la Partie intéressée apporte au Comité mixte toute l'assistance requise en vue de l'examen du dossier et, selon le cas, en vue d'abolir la pratique contestée. Si la Partie en question ne met pas fin à la pratique contestée dans le délai fixé par le Comité mixte ou si celui-ci ne parvient pas à un accord à l'issue des consultations ou trente jours après le dépôt de la demande de consultation, la Partie intéressée pourra prendre les mesures appropriées pour surmonter les difficultés résultant de la pratique en question;

b) En ce qui concerne les articles 15 (Dumping), 16 (Mesures d'urgence applicables à l'importation de certains produits) et 18 (Réexportation et pénurie grave), le Comité mixte examinera le dossier ou la situation et pourra prendre toute décision propre à mettre fin aux difficultés notifiées par la Partie intéressée. Faute d'une telle décision dans les trente jours qui suivent la notification du cas au Comité mixte, la Partie intéressée pourra prendre les mesures nécessaires pour remédier à la situation;

c) En ce qui concerne l'article 23 (Exécution des obligations) la Partie intéressée fournira au Comité mixte tous les renseignements pertinents nécessaires à un examen approfondi de la situation aux fins de rechercher une solution mutuellement acceptable. Si le Comité mixte ne parvient pas à une solution ou si trois mois se sont écoulés depuis la date de la notification du cas, la Partie intéressée pourra prendre les mesures appropriées;

3. Les mesures de sauvegarde prises sont immédiatement notifiées à l'autre Partie. Elle se limitent, quant à leur portée et à la durée de leur validité, au strict nécessaire pour remédier à la situation qui en a provoqué l'application et ne sauraient outrepasser le préjudice imputable à la pratique ou à la difficulté en question. Les mesures qui apportent le moins de perturbation au fonctionnement du présent Accord doivent être choisies par priorité;

4. Les mesures de sauvegarde font l'objet de consultations périodiques en vue de leur allégement, de leur remplacement ou de leur suppression dans les plus brefs délais;

5. Lorsque des circonstances exceptionnelles appelant une intervention immédiate excluent l'examen préalable, la Partie intéressée peut, dans les situations visées aux articles 13 (Règles de concurrence entre entreprises), 14 (Aide gouvernementale), 15 (Dumping), 16 (Mesures d'urgence applicables à l'importation de certains produits) et 18 (Réexportation et pénurie grave) appliquer immédiatement les mesures conservatoires et provisoires strictement nécessaires pour faire face à la situation. Ces mesures sont notifiées sans délai au Comité mixte et des consultations entre les Parties s'engagent dès que possible.

Article 21

EXCEPTIONS AU TITRE DE LA SÉCURITÉ

Aucune disposition du présent Accord n'empêche une Partie de prendre les mesures qu'elle estime nécessaires :

a) En vue d'empêcher la divulgation de renseignements contraires aux intérêts essentiels de sa sécurité;

b) En vue de protéger les intérêts essentiels de sa sécurité, de s'acquitter d'obligations qui lui incombent sur le plan international ou de mettre en œuvre des politiques nationales :

- 1) Qui ont trait au commerce d'armes, de munitions ou de matériel de guerre, sous réserve que ces mesures ne portent pas préjudice aux conditions de la concurrence entre produits non destinés à des usages spécifiquement militaires, matières ou services tel que ledit commerce s'exerce, directement ou indirectement, pour l'approvisionnement d'un établissement militaire; ou
- 2) Qui ont trait à la non-prolifération des armes biologiques et chimiques, de l'armement atomique ou d'autres engins explosifs nucléaires; ou
- 3) En temps de guerre ou en cas de grave tension internationale.

Article 22

CLAUSE ÉVOLUTIVE

Les Parties reconnaissent l'importance croissante de secteurs tels que celui des services, des investissements ainsi que de l'exécution de projets entrepris conjointement. Lorsqu'une Partie estime qu'il serait dans l'intérêt des économies des Parties de développer et d'approfondir les relations établies en vertu du présent Accord en les étendant à des domaines non prévus par ledit Accord, il lui est loisible de présenter une proposition appuyée de raisons à l'autre Partie. Les Parties peuvent alors confier au Comité mixte le soin d'examiner cette proposition et de leur formuler, le cas échéant, des recommandations, en particulier en vue de l'ouverture de négociations.

Article 23

EXÉCUTION DES OBLIGATIONS

1. Les Parties prennent toutes les mesures nécessaires à la réalisation des objectifs du présent Accord et à l'exécution des obligations qui leur incombent en vertu de l'Accord.

2. Lorsqu'une Partie estime que l'autre Partie a failli à une obligation qui lui incombe en vertu de l'Accord, la Partie intéressée peut, après avoir consulté le Comité mixte, prendre les mesures appropriées conformément aux conditions et à la procédure prévues à l'article 20 (Procédure d'application des mesures de sauvegarde).

Article 24

ANNEXES ET PROTOCOLES

Les annexes et les Protocoles au présent Accord en sont parties intégrantes.

Article 25

UNIONS DOUANIÈRES, ZONES DE LIBRE ÉCHANGE ET COMMERCE FRONTALIER

Le présent Accord ne fait pas obstacle au maintien ou à la constitution d'unions douanières ou de zones de libre échange, ni aux arrangements relatifs au commerce frontalier, pour autant que ceux-ci ne portent pas atteinte au régime des relations

commerciales et en particulier aux dispositions du présent Accord relatives aux règles d'origine.

Article 26

AMENDEMENTS

Les amendements au présent Accord seront soumis à l'approbation des Parties et ils entreront en vigueur conformément aux dispositions de l'article 27 du présent Accord.

Article 27

ENTRÉE EN VIGUEUR

Le présent Accord entrera en vigueur trente jours suivant la date à laquelle les Parties se seront notifiées mutuellement par écrit de l'accomplissement des formalités constitutionnelles et juridiques nécessaires à son entrée en vigueur. L'Accord demeurera en vigueur pendant une période indéfinie.

Article 28

DÉNONCIATION

L'une ou l'autre des Parties pourra dénoncer le présent Accord moyennant une notification écrite adressée à l'autre Partie. En pareil cas, le présent Accord cessera d'être en vigueur six mois suivant la date de réception de la notification par l'autre Partie.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

FAIT à Tallinn, le 24 mai 1995, en double exemplaire en langues estonienne, ukrainienne et anglaise. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour la République
d'Estonie :

LENNART MERI

Pour l'Ukraine :

LEONID KUCHMA

PROTOCOLE RELATIF À LA DÉFINITION DES PRODUITS D'ORIGINE ET AUX MÉTHODES DE COOPÉRATION ADMINISTRATIVE DANS LE CADRE DE L'ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE ET L'UKRAINE

TITRE I

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article premier

DÉFINITIONS

Aux fins de l'application du présent Protocole :

a) Le terme « fabrication » désigne toutes sortes d'ouvrage ou de transformation y compris l'assemblage et toute technique de production particulière;

b) Le terme « matière » désigne tout élément, matière première, composant ou pièce, etc., servant à la fabrication d'un produit;

c) Le terme « produit » désigne un produit en voie de fabrication même lorsqu'il est destiné à un usage ultérieur à la suite d'une fabrication complémentaire;

d) Le terme « marchandise » désigne aussi bien une matière qu'un produit;

e) L'expression « valeur en douane » s'entend de la valeur établie conformément à l'Accord d'application de l'article VII de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce fait à Genève le 12 avril 1979;

f) L'expression « prix départ-usine » s'entend du prix payé pour un produit départ-usine au fabricant dont l'entreprise a effectué les derniers travaux ou transformations étant entendu que le prix comprend la valeur de toutes les matières utilisées moins les taxes intérieures qui sont ou peuvent être remboursées lorsque le produit obtenu est exporté;

g) L'expression « valeur des matières » s'entend de la valeur en douane au moment de l'importation des matières originaires utilisées ou, si celle-ci est inconnue ou ne peut être déterminée, le premier prix vérifiable payé pour les matières dans les territoires concernés;

h) L'expression « valeur des matières originaires » s'entend de la valeur en douane desdites matières définie à l'alinéa g et appliquée *mutatis mutandis*;

i) L'expression « valeur ajoutée » s'entend du prix départ-usine moins la valeur en douane de chaque matière incorporée qui n'est pas originaire du pays duquel les produits ont été obtenus;

j) Les termes « chapitres » et « rubriques » désignent les chapitres et les rubriques (à quatre chiffres) utilisés dans la nomenclature qui constitue le Système harmonisé de désignation et de codage des produits, ci-après dénommé dans le présent Protocole « le Système harmonisé ou SH »;

k) Le terme « classé » se rapporte à la classification d'un produit ou d'une matière sous une rubrique spécifique;

l) Le terme « expédition » désigne les produits qui sont soit expédiés simultanément d'un exportateur à un destinataire ou qui figurent sur un document d'expédition unique aux fins de l'expédition de l'exportateur ou destinataire ou, faute d'un tel document, sur une seule facture.

TITRE II

DÉFINITIONS DU CONCEPT DE « PRODUITS ORIGINAIRES »

Article 2

CRITÈRES D'ORIGINE

Aux fins de l'application du présent Accord et sans préjudice des dispositions des articles 3 et 4 du présent Protocole, les produits suivants sont considérés comme :

1. Produits originaires d'Ukraine :

a) Produits entièrement obtenus en Ukraine au sens de l'article 5 du présent Protocole;

b) Produits obtenus en Ukraine dans lesquels entrent des matières qui n'y ont pas été entièrement obtenues à condition que lesdites matières aient fait l'objet d'une ouvraison ou d'une transformation suffisante au sens de l'article 6 du présent Protocole;

2. Produits originaires d'Estonie :

a) Produits entièrement obtenus en Estonie au sens de l'article 5 du présent Protocole;

b) Produits obtenus en Estonie dans lesquels entrent des matières qui n'y ont pas été entièrement obtenues à condition que lesdites matières aient fait l'objet d'une ouvraison ou d'une transformation suffisante au sens de l'article 6 du présent Protocole.

Article 3

CUMUL BILATÉRAL

1. Nonobstant les dispositions de l'alinéa *b* du paragraphe 1 de l'article 2, les matières provenant d'Estonie au sens du présent Protocole, seront considérées comme étant des matières originaires d'Ukraine et il ne sera pas nécessaire que lesdites matières y aient fait l'objet d'une ouvraison ou d'une transformation suffisante sous réserve toutefois qu'elles aient fait l'objet d'une ouvraison ou d'une transformation plus importante que celle visée à l'article 7 du présent Protocole.

2. Nonobstant les dispositions de l'alinéa *b* du paragraphe 2 de l'article 2, les matières provenant d'Ukraine au sens du présent Protocole, seront considérées comme étant des matières originaires d'Estonie et il ne sera pas nécessaire que lesdites matières y aient fait l'objet d'une ouvraison ou d'une transformation suffisante sous réserve toutefois qu'elles aient fait l'objet d'une ouvraison ou d'une transformation plus importante que celle visée à l'article 7 du présent Protocole.

*Article 4***CUMUL DES MATIÈRES PROVENANT DE LETTONIE, DE LITUANIE
ET DE LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE**

1. *a)* Nonobstant les dispositions de l'alinéa *b* du paragraphe 1 de l'article 2 et sous réserve des dispositions des paragraphes 2 et 3, les matières provenant de Lettonie, de la Lituanie ou de la Communauté européenne au sens du Protocole A ou 3 annexés aux Accords entre l'Ukraine et ces dits pays seront considérées comme étant originaires d'Ukraine et il ne sera pas nécessaire que lesdites matières aient fait l'objet d'une ouvraison ou d'une transformation suffisante sous réserve toutefois qu'elles aient fait l'objet d'une ouvraison ou d'une transformation plus importante que celle visée à l'article 7 du présent Protocole;

b) Nonobstant les dispositions de l'alinéa *b* du paragraphe 2 de l'article 2 et sous réserve des dispositions du paragraphe 2, les matières provenant de Lettonie, de la Lituanie ou de la Communauté européenne au sens du Protocole A et 3 annexés aux Accords entre l'Estonie et ces dits pays seront considérées comme étant originaires d'Estonie et il ne sera pas nécessaire que lesdites matières aient fait l'objet d'une ouvraison ou d'une transformation suffisante sous réserve toutefois qu'elles aient fait l'objet d'une ouvraison ou d'une transformation plus importante que celle visée à l'article 7 du présent Protocole.

2. Aux fins du présent article, des règles d'origine identiques à celles qui figurent au présent Protocole s'appliqueront aux échanges entre l'Estonie et la Lettonie, la Lituanie et l'Union européenne ainsi qu'entre l'Ukraine et ces mêmes pays de même qu'entre chacun de ces pays eux-mêmes.

3. L'alinéa *a* du paragraphe 1 ne s'appliquera que si les Accords nécessaires entre l'Ukraine, la Lettonie, la Lituanie et l'Union européenne relatifs à l'application des présentes dispositions, seront entrés en vigueur conformément aux dispositions du présent Protocole.

*Article 5***PRODUITS INTÉGRALEMENT OBTENUS**

1. Seront considérés comme intégralement obtenus en Ukraine ou en Estonie au sens des alinéas *a* des paragraphes 1 et 2 de l'article 2 :

- a)* Les produits minéraux extraits de leurs sols ou de leurs fonds marins;
- b)* Les produits végétaux récoltés dans ces pays;
- c)* Les animaux vivants nés et élevés dans ces pays;
- d)* Les produits dérivés d'animaux vivants élevés dans ces pays;
- e)* Les produits des activités de chasse ou de pêche exercées dans ces pays;
- f)* Les produits de la pêche en mer, des poissons ou d'autres produits, pratiquée par leurs navires;
- g)* Les produits fabriqués à bord de leurs navires-usines, exclusivement à partir de produits visés à l'alinéa *f*;
- h)* Les articles usagés recueillis dans le pays et ne se prêtant qu'à la récupération de matières premières y compris les pneus usagés destinés à être rechapés ou à servir aux fins de la gestion des déchets;

i) Les déchets et débris résultant d'opérations de fabrication pratiquées dans le pays;

j) Les produits extraits des sols ou des fonds marins situés à l'extérieur de leurs eaux territoriales sous réserve que les pays détiennent un droit exclusif d'exploitation desdits sols ou fonds marins;

k) Les marchandises produites dans le pays exclusivement à partir de produits visés aux alinéas a à i;

2. Les expressions « leurs navires » et « leurs navires-usines » aux alinéas f à g du paragraphe 1 ne s'appliquent qu'aux navires et aux navires-usines :

— Immatriculés ou enregistrés en Estonie ou en Ukraine;

— Qui naviguent sous pavillon estonien ou ukrainien;

— Dont au moins 50 % de la propriété est détenue par des ressortissants de l'Estonie ou de l'Ukraine, ou par une société dont le siège est situé en Ukraine ou en Estonie et dont le directeur général ou les directeurs, le président du Conseil d'administration ou du Conseil de surveillance, de même que la majorité des membres desdits conseils sont des ressortissants de l'Estonie ou de l'Ukraine et dont, en outre, dans le cas de partenariats ou de sociétés anonymes, au moins la moitié des fonds appartiennent à l'Ukraine, à l'Estonie, à leurs organismes publics ou à leurs ressortissants;

— Dont le commandant et les officiers sont des ressortissants de l'Estonie ou de l'Ukraine;

— Dont au moins 75 % de l'équipage est composé de ressortissants de l'Estonie ou de l'Ukraine.

3. Les termes « Estonie » et « Ukraine » comprennent les eaux territoriales qui entourent l'Estonie et l'Ukraine.

4. Les long-courriers y compris les navires-usines à partir desquels les poissons sont traités sont considérés comme faisant partie du territoire de l'Ukraine ou de l'Estonie étant entendu qu'ils satisfont aux conditions visées au paragraphe 2.

Article 6

OUVRAISON ET TRANSFORMATION SUFFISANTES DES PRODUITS

1. Aux fins de l'article 2, les matières non originaires sont considérées comme ayant été suffisamment ouvrées ou transformées lorsque le produit obtenu est classé sous une rubrique différente de celles sous lesquelles figuraient les matières non originaires utilisées pour sa fabrication et ce sous réserve des paragraphes 2 et 3.

2. S'agissant d'un produit visé aux colonnes 1 et 2 de la liste de l'annexe II, ce sont les conditions énoncées à la colonne 3 qui s'appliquent audit produit et non la règle du paragraphe 1. Lorsqu'en ce qui concerne la liste de l'annexe II, une règle de pourcentage s'applique à la détermination de l'origine d'un produit obtenu d'Ukraine ou d'Estonie, la valeur ajoutée à la suite de l'ouvroison ou de la transformation doit correspondre au prix départ-usine du produit, obtenu après déduction de la valeur des matières importées de pays tiers en Ukraine ou en Estonie.

3. Ces conditions permettent d'indiquer, pour tous les produits visés par le présent Accord, l'ouvroison et la transformation qui doivent être effectuées sur les

matières non originaires utilisées pour la fabrication desdits produits et ne s'appliquent qu'auxdites matières. En conséquence, il s'ensuit que si un produit ayant acquis un statut d'origine grâce au respect des conditions énoncées à la liste pertinente s'agissant dudit produit, est utilisé aux fins de la fabrication d'un autre produit, les conditions applicables au produit auquel il est incorporé ne s'appliquent pas et il ne sera tenu aucun compte des matières non originaires qui ont pu servir à sa fabrication.

Article 7

OUVRAISON ET TRANSFORMATION INSUFFISANTES

Aux fins de l'application de l'article 6, seront considérées comme une ouvraison ou une transformation insuffisante pour conférer le statut de produit originaire, qu'il y ait ou non changement de rubrique, les opérations suivantes :

a) Opérations visant à assurer la conservation de la marchandise en bon état durant son transport ou son stockage (aération, étalement, séchage, réfrigération, incorporation dans des solutions salines, d'anhydride sulfureux ou autres solutions aqueuses, élimination des parties endommagées et opérations similaires);

b) Opérations simples consistant en l'élimination des poussières, le blutage ou le tamisage, le tri, le classement par qualité, l'assortiment (y compris la composition d'assortiments d'articles), le lavage, la peinture, la découpe;

c) i) Changements d'emballage ainsi que le tri et le groupage des envois;

ii) La simple mise en bouteilles, flacons, sacs, étuis, ou boîtes, l'agrafage ou le collage sur des cartons ou des panneaux, etc. et toutes les autres opérations simples de conditionnement;

d) Apposition de marques, d'étiquettes ou d'autres signes distinctifs sur les produits ou sur leurs emballages;

e) Le simple mélange de produits de types différents ou non, si un ou plusieurs des composants ne correspondent pas aux conditions prescrites par le présent Protocole pour permettre de les considérer comme provenant d'Ukraine ou d'Estonie;

f) Le simple emballage de parties d'articles pour la confection d'un produit complet;

g) La combinaison de deux ou plus de deux des opérations visées aux alinéas a à f;

h) L'abattage des animaux.

Article 8

UNITÉ DE QUALIFICATION

1. Aux fins de l'application des dispositions du présent Protocole, l'unité de qualification est le produit donné considéré comme unité de base utilisée pour déterminer la classification en ayant recours à la nomenclature du Système harmonisé.

En conséquence, il s'ensuit que :

a) Lorsqu'un produit composé d'un groupe ou d'un assemblage d'articles est classé, en vertu du Système harmonisé, sous une seule rubrique, l'ensemble constitue alors l'unité de qualification;

b) Lorsqu'une expédition comporte un certain nombre de produits identiques classés sous la même rubrique du Système harmonisé, chaque produit doit être traité individuellement aux fins de l'application du présent Protocole.

2. Lorsque, conformément à la règle générale du Système harmonisé, l'emballage est compris avec le produit aux fins de la classification, il sera également compris aux fins de la détermination de l'origine.

Article 9

ACCESSOIRES, PIÈCES DE RECHANGE ET OUTILS

Les accessoires, les pièces de rechange et les outils expédiés avec un matériel, une machine, un appareil ou un véhicule, qui font partie de l'équipement normal et compris dans le prix ou qui ne sont pas facturés séparément sont considérés comme des éléments du matériel, de la machine, de l'appareil ou du véhicule.

Article 10

ASSORTIMENTS

Les assortiments, au sens de la règle générale du Système harmonisé, sont considérés comme originaires lorsque tous les articles qui les composent sont des produits d'origine. Néanmoins, si un assortiment est composé d'articles originaires et non originaires, l'assortiment dans son intégralité sera considéré comme originaire à condition que la valeur des articles non originaires ne dépasse pas 15 % de l'assortiment départ-usine.

Article 11

ÉLÉMENTS NEUTRES

Afin de déterminer si un produit est originaire d'Ukraine ou d'Estonie il ne sera pas nécessaire d'établir si l'énergie électrique, le combustible, l'usine et l'équipement de même que les machines et les outils utilisés pour obtenir ledit produit, ou si toutes marchandises utilisés en cours de production qui n'entrent pas et qui n'étaient pas destinées à entrer dans la composition définitive du produit, sont originaires ou non.

TITRE III

PRINCIPE DE TERRITORIALITÉ

Article 12

PRINCIPE DE TERRITORIALITÉ

Les conditions énoncées au Titre II concernant l'acquisition du statut d'origine doivent être remplies sans interruption tant en Ukraine qu'en Estonie sans préjudice des dispositions de l'article 3.

Article 13

RÉIMPORTATION DE MARCHANDISES

Si les produits originaires exportés d'Ukraine ou d'Estonie vers un autre pays sont retournés, ils doivent être considérés comme non originaires sous réserve des dispositions des articles 3 et 4, à moins qu'il ne soit démontré à la satisfaction des autorités douanières que :

a) Les marchandises retournées sont les mêmes que celles qui ont été exportées; et que

b) Elles n'ont pas fait l'objet d'une quelconque intervention au-delà de ce qui aurait pu s'avérer nécessaire pour les maintenir en bon état pendant leur séjour dans ledit autre pays ou au cours de leur exportation.

Article 14

TRANSPORT DIRECT

1. Le traitement préférentiel prévu au présent Accord ne s'applique qu'aux produits et matières transportés entre les territoires de l'Ukraine et de l'Estonie ou, lorsque les dispositions de l'article 4 s'appliquent, à la Lettonie, à la Lituanie ou à la Communauté européenne sans pénétrer sur le territoire d'un autre pays. Toutefois, les marchandises originaires d'Estonie ou d'Ukraine qui constituent un envoi unique qui n'est pas scindé peuvent traverser un territoire autre que ceux de l'Ukraine ou de l'Estonie ou, lorsque les dispositions de l'article 4 s'appliquent, de la Lettonie, de la Lituanie ou de l'Union européenne avec, le cas échéant, un transshipment ou un entreposage temporaire sur ledit territoire, sous réserve que lesdites marchandises aient été maintenues sous la surveillance des autorités douanières du pays de transit ou d'entreposage et qu'elles n'aient pas subi d'interventions autres que le déchargement, le rechargement ou toute opération destinée à les maintenir en bon état. Les produits provenant d'Estonie ou d'Ukraine peuvent être transportés par oléoduc à travers un territoire autre que ceux d'Ukraine ou d'Estonie.

2. La preuve que les conditions prévues au paragraphe 1 ont été respectées peut être fournie aux autorités douanières du pays importateur en produisant :

a) Un connaissement direct émis dans le pays d'exportation prévoyant le passage par le pays de transit; ou

b) Un certificat émis par les autorités douanières du pays de transit :

- i) Fournissant une description exacte des produits;
- ii) Indiquant les dates du déchargement et du rechargement des produits et, le cas échéant, les noms des navires utilisés; et
- iii) Certifiant les conditions dans lesquelles les produits sont demeurés dans le pays de transit; ou

c) A défaut de ceux-ci, tout autre document justificatif.

Article 15

EXPOSITION

1. Les produits expédiés par l'une des Parties en vue de leur exposition dans un pays tiers et vendus par la suite en vue de leur importation dans l'autre Partie bénéficieront, au moment de cette importation, des dispositions du présent Accord à condition qu'ils répondent aux prescriptions énoncées au présent Protocole qui leur donnent droit à être reconnus comme originaires d'Ukraine ou d'Estonie et à condition qu'il soit prouvé à la satisfaction des autorités douanières que :

a) L'exportateur a expédié ces produits de l'une des Parties vers le pays où se tient l'exposition et les a exposés dans ce pays;

b) Les produits ont été vendus ou autrement cédés par l'exportation à une personne se trouvant dans un autre pays;

c) Les produits ont été, durant l'exposition ou immédiatement après, expédiés à ladite personne dans l'Etat à partir duquel ils ont été expédiés aux fins de l'exposition; et

d) Les produits n'ont été depuis leur envoi pour exportation, utilisés à aucune autre fin que leur présentation à l'exposition.

2. Une preuve d'origine doit être émise conformément aux dispositions du Titre IV et présentée aux autorités douanières du pays d'importation dans les conditions normales. Le nom et l'adresse de l'exposition devront y être indiquées. En cas de besoin, des preuves documentaires supplémentaires pourront être exigées de la nature des produits et des conditions dans lesquelles ceux-ci ont été exposés.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliqueront à toute exposition commerciale, industrielle, agricole ou artisanale, foire ou exhibition publique similaire, qui ne soit pas organisée à des fins privées dans des lieux commerciaux en vue de la vente de produits étrangers, et durant laquelle les produits demeurent sous contrôle douanier.

TITRE IV

PREUVE D'ORIGINE

Article 16

CERTIFICAT EUR.1

Au sens du présent Protocole, la preuve de l'origine des produits est fournie par la présentation du certificat EUR.1 dont un spécimen figure à l'annexe III au présent Protocole.

Article 17

PROCÉDURE NORMALE D'ÉMISSION DU CERTIFICAT EUR.1

1. Le certificat EUR.1 sera délivré par les autorités douanières du pays d'exportation à la suite d'une demande écrite soumise par l'exportateur ou, sous la responsabilité de celui-ci, par son représentant autorisé.

2. A cette fin, l'exportateur ou son représentant autorisé remplissent à la fois le certificat EUR.1 et le formulaire de demande, dont le spécimen figure à l'annexe III.

Ces documents seront remplis dans l'une des langues dans lesquelles l'Accord est lui-même dressé, conformément aux dispositions de la législation nationale du pays d'exportation. S'ils sont remplis à la main, les documents devront être complétés à l'encre en lettres majuscules. La description des produits doit être fournie dans le cadre réservé à cet effet sans qu'il y soit laissé d'espace vide. Lorsque le cadre n'est pas entièrement rempli, une ligne horizontale doit être dressée sous la dernière ligne de la description, le vide étant barré.

3. L'exportateur qui formule une demande d'émission d'un certificat EUR.1 doit être en mesure de fournir, à tout moment, à la demande des autorités douanières du pays d'exportation qui émet ledit certificat, tous les documents pertinents démontrant l'origine des produits ainsi que l'accomplissement des autres exigences du Protocole.

L'exportateur doit conserver pendant une période d'au moins trois ans, la documentation visée au paragraphe ci-avant.

Les demandes de certificats EUR.1 doivent être conservées pendant au moins trois ans par les autorités douanières du pays d'exportation.

4. Le certificat EUR.1 est émis par les autorités douanières d'Ukraine lorsque les marchandises destinées à l'exportation sont considérées comme étant des produits originaires d'Ukraine au sens du paragraphe 1 de l'article 2 du présent Protocole. Le certificat est émis par les autorités douanières de l'Estonie lorsque les marchandises destinées à l'exportation sont considérées comme étant des produits originaires de l'Estonie au sens du paragraphe 2 de l'article 2 du présent Protocole.

5. Lorsque le cumul des dispositions des articles 2 à 4 est appliqué, il est loisible aux autorités douanières d'Ukraine et d'Estonie d'émettre des certificats EUR.1 conformément aux conditions énoncées au présent Protocole lorsque les marchandises destinées à l'exportation sont considérées comme étant originaires au sens du présent Protocole et sous réserve que lesdites marchandises visées aux certificats EUR.1 se trouvent en Ukraine ou en Estonie.

En pareil cas, les certificats EUR.1 sont émis sous réserve de la présentation d'une preuve de leur origine antérieurement émise ou rédigée. Cette preuve d'origine doit être conservée pendant au moins trois ans par les autorités douanières de l'Etat d'exportation.

6. Les autorités douanières émettrices prennent toutes les mesures nécessaires pour vérifier l'origine des produits et le respect des autres exigences visées au présent Protocole. A cette fin, elles ont le droit de procéder à une recherche des faits ainsi qu'à toute inspection de la comptabilité de l'exportateur et d'effectuer toute autre vérification qu'elles estiment appropriée.

Les autorités douanières émettrices veilleront à ce que les formulaires visés au paragraphe 2 soient remplis dans les formes. En particulier, elles vérifieront si le cadre réservé à la désignation des produits a été rempli de façon à exclure toute possibilité d'adjonction frauduleuse.

7. La date de délivrance du certificat EUR.1 doit être indiquée dans la portion du certificat réservée aux autorités douanières.

8. Un certificat EUR.1 est délivré par les autorités douanières du pays exportateur lorsque les produits auxquels il se réfère sont exportés. Il sera remis à l'exportateur dès que l'exportation aura eu lieu ou sera assurée.

Article 18

CERTIFICATS EUR.1 ÉMIS RÉTROACTIVEMENT

1. Nonobstant le paragraphe 8 de l'article 17, un certificat EUR.1 peut, à titre exceptionnel, être délivré après l'exportation des produits auxquels il se réfère, si :

a) Il n'a pas été délivré au moment de l'exportation en raison d'erreurs ou d'omissions involontaires ou de circonstances spéciales; ou si

b) Il peut être démontré à la satisfaction des autorités douanières qu'un certificat EUR.1 a été délivré mais qu'il n'a pas été accepté à l'importation pour des raisons techniques.

2. Aux fins de l'application du paragraphe 1, l'exportateur doit indiquer dans sa demande le bien et la date de l'exportation des produits auxquels le certificat EUR.1 se réfère, tout en indiquant les raisons de sa demande.

3. Les autorités douanières peuvent délivrer un certificat EUR.1 rétroactivement uniquement après avoir vérifié que l'information fournie dans la demande de l'exportateur correspond au contenu du dossier correspondant.

4. Les certificats EUR.1 délivrés rétroactivement doivent comporter l'indication suivante : « TAGANTJÄRELE EUR.1 VÄLJAANTUD », « ISSUED RETROSPECTIVELY », « ILLISIBLE ».

5. L'indication visée au paragraphe 4 doit figurer dans le cadre réservé aux « observations » du certificat EUR.1.

Article 19

DÉLIVRANCE D'UN DUPLICATA DU CERTIFICAT EUR.1

1. En cas de vol, perte ou destruction d'un certificat EUR.1, l'exportateur pourra demander aux autorités douanières émettrices un duplicata établi sur la base des documents d'exportation en leur possession.

2. Le duplicata ainsi délivré devra porter l'une des mentions suivantes : « DUPLIKAAT », « DUPLICATE », « ILLISIBLE ».

3. Les mentions visées au paragraphe 2 ainsi que la date de délivrance et le numéro de série du certificat original devront figurer dans le cadre réservé aux « observations » du duplicata.

4. Le duplicata qui doit comporter la date de délivrance de l'original prend effet à cette date.

Article 20

REMPLACEMENT DES CERTIFICATS

1. Il sera toujours possible de remplacer un ou plusieurs certificats EUR.1 par un ou plusieurs autres certificats à condition que cela se fasse au bureau des douanes responsable du contrôle des marchandises.

2. Les certificats de remplacement seront considérés comme étant de véritables certificats EUR.1 aux fins de l'application du présent Protocole, y compris les dispositions du présent article.

3. Les certificats de remplacement seront délivrés sur demande écrite du réexportateur une fois que les autorités compétentes auront vérifié les renseignements fournis dans la demande. La date et le numéro de série du certificat original devront figurer au cadre 7.

Article 21

PROCÉDURE SIMPLIFIÉE DE DÉLIVRANCE DES CERTIFICATS

1. Par dérogation aux articles 17, 18 et 19 du présent Protocole, une procédure simplifiée de délivrance des certificats EUR.1 sera applicable conformément aux dispositions ci-après.

2. Les autorités douanières de l'Etat exportateur pourront autoriser tout exportateur, ci-après dénommé « l'exportateur agréé » qui procède à des envois fréquents pour lesquels des certificats EUR.1 peuvent être délivrés et qui offre, à la satisfaction des autorités compétentes, toutes les garanties nécessaires pour la vérification du statut originaire des produits, à ne pas remettre au bureau des douanes auprès duquel la demande de certificat doit être présentée s'agissant desdits produits, une demande de délivrance de certificat EUR.1, dans les conditions énoncées à l'article 17 du présent Protocole.

3. L'autorisation visée au paragraphe 2 prescrira, à la discrétion des autorités compétentes, que le cadre n° 11 « Visa douanier » du certificat EUR.1 doit :

a) Soit être visé au préalable au moyen du cachet du bureau des douanes compétent de l'Etat exportateur et de la signature, manuscrite ou non, d'un agent de ce bureau; ou bien

b) Etre endossé par l'exportateur agréé au moyen d'un cachet spécial accepté par les autorités douanières de l'Etat exportateur et correspondant au spécimen figurant à l'annexe 5 au présent Protocole; ce cachet pourra être imprimé au préalable sur le formulaire.

4. Dans les cas visés au paragraphe 3, a, l'une des mentions suivantes devra être portée dans le cadre n° 7 « Observations » du certificat EUR.1 : « LIHTSUS-TATUD PROTSEDUUR », « SIMPLIFIED PROCEDURE », « ILLISIBLE ».

5. Le cadre n° 11 « Visa douanier » du certificat EUR.1 devra être complété par l'exportateur agréé.

6. Selon le cas, l'exportateur agréé devra indiquer au cadre n° 13 « Demande de vérification » du certificat EUR.1, le nom et l'adresse des autorités compétentes aux fins de la vérification dudit certificat.

7. Lorsque la procédure simplifiée est appliquée, les autorités douanières de l'Etat exportateur peuvent exiger l'utilisation de certificats EUR.1 comportant un signe distinctif permettant de les identifier.

8. Dans l'autorisation visée au paragraphe 2, les autorités compétentes préciseront en particulier :

a) Les conditions du dépôt de la demande de certificats EUR.1;

b) Les conditions dans lesquelles ces applications seront conservées pour au moins trois ans;

c) Dans les cas visés à l'alinéa b du paragraphe 3, l'autorité compétente chargée d'assurer la vérification ultérieure visée à l'article 30 du présent Protocole.

9. Les autorités douanières de l'Etat exportateur pourront prescrire que certaines catégories de marchandises ne sont pas susceptibles de bénéficier du traitement spécial prévu au paragraphe 2.

10. Les autorités douanières refuseront l'autorisation visée au paragraphe 2 aux exportateurs qui n'offrent pas toutes les garanties jugées nécessaires par elles. Les autorités compétentes pourront retirer à n'importe quel moment les autorisations délivrées. Elles devront le faire lorsque l'exportateur agréé n'offrira plus les garanties voulues ou lorsque les conditions d'agrément ne seront plus remplies.

11. L'exportateur agréé pourra être tenu d'informer les autorités compétentes, conformément aux règles énoncées par elles, des marchandises qu'il entend expédier de façon que lesdites autorités puissent procéder à toute vérification jugée par elles nécessaire avant l'expédition des marchandises.

12. Les autorités douanières de l'Etat d'exportation pourront procéder à toute vérification des exportateurs agréés qu'elles estimeront nécessaire. Lesdits exportateurs devront faciliter ces vérifications.

13. Les dispositions du présent article ne feront pas obstacle à l'application des règles d'Ukraine ou de l'Estonie relatives aux formalités douanières et à l'utilisation des documents douaniers.

Article 22

VALIDITÉ DE LA PREUVE D'ORIGINE

1. La période de validité d'un certificat EUR.1 sera de quatre mois à compter de la date d'émission dans le pays d'exportation; il devra être présenté au cours de cette période aux autorités douanières du pays d'importation.

2. Les certificats qui seront présentés aux autorités douanières du pays d'importation après la date de présentation visée au paragraphe 1 pourront être acceptés aux fins de l'application d'un traitement préférentiel lorsque le défaut de présentation avant la date d'échéance aura été dû à une force majeure ou à des circonstances exceptionnelles.

3. Dans les autres cas de retard de présentation, les autorités douanières du pays d'importation pourront accepter le certificat EUR.1 lorsque les produits leur auront été présentés avant la date d'échéance du certificat.

Article 23

PRÉSENTATION DE LA PREUVE D'ORIGINE

Les certificats EUR.1 devront être présentés aux autorités douanières du pays d'importation conformément aux procédures applicables dans ce pays. Lesdites autorités pourront exiger une traduction dudit certificat ou d'une facture. Elles pourront également exiger une déclaration d'importation accompagnée d'une con-

firmation par l'importateur selon laquelle les produits satisfont aux conditions nécessaires à l'application de l'Accord.

Article 24

IMPORTATION PAR TRANCHES

Lorsque, à la demande de l'importateur et aux conditions fixées par les autorités douanières du pays d'importation, des produits démontés ou non assemblés au sens de la règle générale 2, *a* du Système harmonisé et qui relèvent des chapitres 84 et 85 du Système harmonisé, sont importés par tranches, une preuve unique de l'origine desdits produits sera présentée aux autorités douanières au moment de l'importation de la première tranche.

Article 25

FORMULAIRE EUR.2

1. Nonobstant les dispositions de l'article 16, la preuve du statut d'origine, au sens du présent Protocole, aux fins des expéditions ne contenant que des produits originaires et dont la valeur n'excède pas 3 000 ECU pour chaque envoi, pourra être fournie en ayant recours au formulaire EUR.2 dont un spécimen figure à l'annexe IV du présent Protocole.

2. Le formulaire EUR.2 sera complété et signé par l'exportateur ou, sous la responsabilité de l'exportateur, par son représentant autorisé conformément au présent Protocole.

3. Un formulaire EUR.2 devra être rempli pour chaque expédition.

4. L'exportateur qui présente une demande de formulaire EUR.2 devra, à la demande des autorités douanières de l'Etat d'exportation, fournir une pièce justificative concernant l'utilisation dudit formulaire.

5. Les articles 22 et 23 s'appliqueront *mutatis mutandis* aux formulaires EUR.2.

Article 26

EXEMPTION D'UNE PREUVE FORMELLE D'ORIGINE

1. Les produits expédiés au moyen de petits colis par un individu à un autre individu ou qui font partie des bagages personnels de voyageurs seront admis au titre de produits originaires sans qu'il soit nécessaire de présenter une preuve formelle d'origine, étant entendu que lesdits produits ne sont pas importés à des fins commerciales et qu'ils ont été déclarés comme satisfaisant aux exigences du présent Protocole et qu'il n'existe aucun doute concernant la véracité d'une telle déclaration. Dans le cas de produits expédiés par la poste, ladite déclaration peut être faite au moyen du formulaire douanier ou sur une feuille de papier jointe au formulaire.

2. Les importations effectuées de temps à autre et ne comportant que des produits à usage personnel des destinataires ou des voyageurs ou de leurs familles ne seront pas considérées comme des importations à caractère commercial si la

nature et la quantité des produits indiquent que les produits ne sont pas destinés au commerce.

3. En outre, la valeur totale desdits produits ne doit pas être supérieure à 300 ECU dans le cas des petits colis ou à 800 ECU dans le cas de produits faisant partie des bagages personnels des voyageurs.

Article 27

DISCORDANCES ET ERREURS FORMELLES

1. La constatation de discordances mineures entre les déclarations qui figurent au certificat EUR.1 ou au formulaire EUR.2 et celles qui apparaissent aux documents présentés au bureau des douanes aux fins de l'exécution des formalités d'importation de produits ne rendent pas *ipso facto* nuls et non avenus le certificat EUR.1 et/ou le formulaire EUR.2 lorsqu'il est clairement établi que ces documents correspondent aux produits présentés.

2. Des erreurs formelles évidentes telles que les erreurs de dactylographie au certificat EUR.1 ou au formulaire EUR.2 ne devraient pas entraîner un rejet de ces documents lorsque les erreurs ne sont pas d'une nature telle qu'elles engendrent des doutes concernant l'exactitude des déclarations contenues auxdits documents.

Article 28

MONTANTS EXPRIMÉS EN ECU

Les montants libellés dans la monnaie nationale du pays d'exportation équivalant aux montants exprimés en ECU seront fixés par le pays d'exportation et communiqués à l'autre Partie.

Lorsque les montants sont supérieurs aux montants correspondants établis par le pays d'importation, ce dernier les accepte lorsque les produits sont facturés dans la monnaie du pays d'exportation ou dans celle de l'un des autres pays visés à l'article 4 du présent Protocole.

TITRE V

ARRANGEMENTS RELATIFS À LA COOPÉRATION ADMINISTRATIVE

Article 29

COMMUNICATION DES CACHETS ET ADRESSES

Les autorités douanières d'Ukraine et d'Estonie se communiqueront mutuellement des spécimens des cachets utilisés par leurs bureaux de douane pour l'émission des certificats EUR.1 ainsi que les adresses des autorités douanières chargées de la délivrance desdits certificats et de leur vérification de même que celle des formulaires EUR.2.

*Article 30*VÉRIFICATION DES CERTIFICATS EUR.1
ET DES FORMULAIRES EUR.2

1. Des vérifications ultérieures des certificats EUR.1 et des formulaires EUR.2 seront effectuées au hasard ou lorsque les autorités douanières de l'Etat d'importation auront des raisons de douter de l'authenticité desdits documents, du statut d'origine des produits ou du respect des autres obligations résultant du présent Protocole.

2. Aux fins de l'application du paragraphe 1, les autorités douanières du pays d'importation retourneront les certificats EUR.1 et les formulaires ou une copie desdits documents, aux autorités douanières du pays d'exportation fournissant, selon le cas, les raisons tant de fond que de forme qui justifie une enquête.

3. La vérification sera effectuée par les autorités douanières du pays d'exportation. A cette fin, elles auront le droit de solliciter les témoignages et de procéder à des inspections de la comptabilité de l'exportateur ainsi qu'à toute autre enquête qu'elles jugeront appropriée.

4. Lorsque les autorités douanières du pays d'importation décident de suspendre l'octroi d'un traitement préférentiel s'agissant des produits concernés dans l'attente des résultats de la vérification, elles pourront offrir de remettre les produits à l'importateur sous réserve de toute mesure conservatoire jugée nécessaire.

5. Les autorités douanières ayant réclamé une vérification seront informés des résultats de celle-ci dans un délai maximum de dix mois. Il devra être clairement indiqué si les documents étaient authentiques et si les produits en question peuvent être considérés comme étant des produits originaires remplissant les autres exigences du présent Protocole.

6. Si, en raison d'un doute, aucune réponse ne peut être fournie dans un délai de dix mois ou si la réponse ne contient pas suffisamment de renseignements permettant de déterminer l'authenticité des documents en question ou la véritable origine des produits, les autorités douanières requérantes pourront, sauf dans les cas de force majeure ou dans des circonstances exceptionnelles, refuser le droit à un traitement préférentiel.

Article 31

RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

1. Lorsque des différends surviennent concernant les procédures de vérification visées à l'article 30 qui ne peuvent être réglés entre les autorités douanières qui demandent une vérification et les autorités douanières responsables de l'exécution de celle-ci ou lorsque pareille demande soulève une question d'interprétation du présent Protocole, lesdits différends seront soumis au Comité mixte.

Dans tous les cas, le règlement de différends entre l'importateur et les autorités douanières de l'Etat d'importation s'effectuera conformément à la législation dudit Etat.

Article 32

PÉNALITÉS

Des pénalités seront imposées à toute personne qui dresse ou qui encourage quelqu'un à dresser un document qui contient des informations erronées en vue de l'obtention d'un traitement préférentiel en faveur d'un quelconque produit.

Article 33

ZONE FRANCHE

1. L'Ukraine et l'Estonie prendront toutes les dispositions nécessaires pour veiller à ce que les produits couverts par un certificat EUR.1 qui, à l'occasion d'un transport, sont placés dans une zone franche située sur leur territoire, ne soient pas remplacés par d'autres marchandises et qu'ils ne fassent pas l'objet de manipulations autres que les interventions normales destinées à éviter leur détérioration.

2. Par le biais d'une exemption des dispositions du paragraphe 1, lorsque des produits originaires d'Ukraine ou d'Estonie et importés dans une zone franche sur la base d'un certificat EUR.1 à la demande de l'exportateur, les autorités concernées devront délivrer un nouveau certificat EUR.1 suite à la demande de l'exportateur, lorsque le traitement ou l'ouvroison effectué sont conformes aux dispositions du présent Protocole.

TITRE VI

DISPOSITIONS FINALES

Article 34

COMITÉ DE COOPÉRATION DOUANIÈRE

1. Il sera créé un Comité de coopération douanière chargé d'assurer une coopération administrative propre à permettre une application juste et uniforme du présent Protocole et de remplir d'autres fonctions en matière douanière qui pourraient lui être confiées.

2. Le Comité sera composé d'une part d'experts ukrainiens responsables des questions douanières et, d'autre part, d'experts désignés par l'Estonie.

Article 35

ANNEXES

Les annexes au présent Protocole en font partie intégrante.

Article 36

APPLICATION DU PROTOCOLE

L'Ukraine et l'Estonie prennent les mesures nécessaires à l'application du présent Protocole.

*Article 37*ARRANGEMENTS AVEC LA LETTONIE ET LA LITUANIE
AINSI QU'AVEC LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE

Les Parties prendront les mesures nécessaires en vue de la conclusion d'arrangements avec la Lettonie et la Lituanie ainsi qu'avec la Communauté européenne afin d'assurer l'application du présent Protocole. Les Parties se notifient mutuellement des mesures prises à cet égard.

Article 38

MARCHANDISES EN TRANSIT OU ENTREPOSÉES

Les dispositions de l'Accord pourront s'appliquer aux marchandises qui satisfont aux dispositions du présent Protocole et qui, à la date de l'entrée en vigueur de l'Accord se trouvent soit en transit ou en Ukraine ou en Estonie ou qui, dans la mesure où les dispositions de l'article 2 sont applicables, sont entreposées temporairement en Lettonie, en Lituanie ou dans la Communauté européenne, dans des entrepôts de douane ou à l'intérieur de zones franches, sous réserve de la présentation aux autorités douanières de l'Etat d'importation, dans un délai de quatre mois à compter de ladite date, d'un certificat EUR.1 visé rétroactivement par les autorités compétentes de l'Etat d'exportation, auquel sont joints les documents démontrant que lesdites marchandises ont été transportées directement.

Article 39

AMENDEMENTS AU PROTOCOLE

Il est procédé à des amendements au Protocole conformément aux dispositions de l'article 2 de l'Accord.

Tout amendement tiendra compte notamment de la participation des Parties à des zones de libre échange ou à des unions douanières avec des pays tiers.

ANNEXE I¹

NOTES LIMINAIRES

ANNEXE II

LISTE DES ACTIVITÉS D'OUVRAISON OU DE TRAITEMENT À EFFECTUER SUR DES MATIÈRES
NON ORIGINAIRES POUR PERMETTRE À UN PRODUIT MANUFACTURÉ D'OBTENIR LE
STATUT DE PRODUIT ORIGINAIRES

ANNEXE III¹

CERTIFICATS EUR.1

ANNEXE IV¹

FORMULAIRE EUR.2

ANNEXE V¹

SPÉCIMEN DU CACHET VISÉ À L'ALINÉA *b* DU PARAGRAPHE 3 DE L'ARTICLE 21

ANNEXE VI¹ AU PROTOCOLE A

Afin de faciliter l'application des dispositions du présent Accord, l'Estonie acceptera les certificats Eur.1 délivrés par la Chambre de commerce et d'industrie de l'Ukraine pendant une année à compter de la date de l'entrée en vigueur du présent Accord.

¹ Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé. Pour référence, voir n° I-31268 (Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1829, n° I-31268).

No. 33995

**ESTONIA
and
UKRAINE**

Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital. Signed at Tallinn on 10 May 1996

Authentic texts: Estonian, Ukrainian and English.

Registered by Estonia on 18 August 1997.

**ESTONIE
et
UKRAINE**

Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune. Signée à Tallinn le 10 mai 1996

Textes authentiques : estonien, ukrainien et anglais.

Enregistrée par l'Estonie le 18 août 1997.

[ESTONIAN TEXT — TEXTE ESTONIEN]

**EESTI VABARIIGI VALITSUSE JA UKRAINA VALITSUSE VAHE-
LINE TULU- JA KAPITALIMAKSUGA TOPELTMAKSUSTA-
MISE VÄLTIMISE NING MAKSUDEST HOIDUMISE TÕKESTA-
MISE LEPING**

Eesti Vabariigi Valitsus ja Ukraina Valitsus,

soovides sõlmida lepingut tulu- ja kapitalimaksuga topeლtmaksustamise vältimiseks ning maksudest hoidumise tõkestamiseks

ja kinnitades oma püüdlusi arendada ning süvendada vastastikuseid majandussidemeid,

leppisid kokku järgnevas:

Artikkel 1**Isikuline ulatus**

Käesolev leping kehtib isikute suhtes, kes on ühe või mõlema lepinguosalise riigi residendid.

Artikkel 2**Lepingualused maksud**

1. Käesolev leping kehtib lepinguosalise riigi, tema riiklike allüksuste või kohalike omavalitsuste poolt kehtestatud tulu- ja kapitalimaksude suhtes, seda sõltumata nende sissenõudmise viisist.
2. Tulu- ja kapitalimaksudena käsitletakse makse, mis on kehtestatud kogutulule, kogukapitalile või tulu või kapitali koostisosadele, sealhulgas makse vallas- või kinnisvara võõrandamisest saadud tulule, samuti ka makse kapitali väärtuse kasvule.
3. Olemasolevad maksud, mille suhtes leping kehtib, on konkreetselt:

a) Eestis:

- (i) tulumaks;
 - (ii) kohalik tulumaks; ja
 - (iii) maamaks;
- (edaspidi "Eesti maks");

b) Ukrainas:

- (i) ettevõtte kasumimaks (*podatok na prybutok pidpryjemstv*); ja
- (ii) kodanike tulumaks (*prybutkovyj podatok z gromadian*);
(edaspidi "Ukraina maks").

4. Leping kehtib ka samastele või olemuslikult sarnastele maksudele, mis on lepinguosalise riigi poolt kehtestatud pärast käesoleva lepingu allakirjutamise kuupäeva lisaks olemasolevatele maksudele või nende asemel. Lepinguosaliste riikide kompetentsed ametivõimud teatavad üksteisele igast tähtsamast muudatusest, mis on tehtud nende vastavates maksuseadustes.

Artikkel 3

Üldmõisted

1. Käesoleva lepingu mõttes, kui kontekst ei nõua teisiti:

- a) mõiste "Eesti" tähistab Eesti Vabariiki ja, kasutatuna geograafilises mõttes, tähistab Eesti territooriumi ja muid Eesti territoriaalvetega külgnevaid alasid, kus Eesti võib Eesti seaduste alusel ja kooskõlas rahvusvahelise õigusega kasutada õigusi merepõhja, maapõue ning neis leiduvate loodusvarade suhtes;
- b) mõiste "Ukraina", kasutatuna geograafilises mõttes, tähistab Ukraina territooriumi, tema mandrilava ja eksklusiivset (merealast) majandusvööndit, sealhulgas väljaspool Ukraina territoriaalmerd asuvaid alasid, mida kooskõlas rahvusvahelise õigusega on määratletud või võidakse määratleda kui alasid, kus Ukrainal võivad olla õigused merepõhja, maapõue ning neis leiduvate maavarade suhtes;
- c) mõisted "lepinguosaline riik" ja "teine lepinguosaline riik" tähistavad Eestit või Ukrainat, nii nagu kontekst seda nõuab;
- d) mõiste "kodanik" tähistab:
 - (i) lepinguosalise riigi kodakondsust omavat füüsilist isikut;
 - (ii) juriidilist isikut, partnerlust või assotsiatsiooni, kelle staatus on määratletud lepinguosalises riigis kehtivate seadustega;
- e) mõiste "isik" hõlmab füüsilist isikut, kompaniid ja muud isikute ühendust;
- f) mõiste "kompanii" tähistab juriidilist isikut või igat üksust, keda maksustamise eesmärgil käsitletakse juriidilise isikuna;
- g) mõisted "lepinguosalise riigi ettevõte" ja "teise lepinguosalise riigi ettevõte" tähistavad vastavalt lepinguosalise riigi residendi ettevõtet ja teise lepinguosalise riigi residendi ettevõtet;

- h) mõiste "rahvusvaheline transport" tähistab lepinguosalise riigi ettevõtte mere- või õhutransporti, välja arvatud juhul, kui mere- või õhutransport toimub ainult teise lepinguosalise riigi piirides;
- i) mõiste "kompetentne ametivõim" tähistab Eestis rahandusministrit või tema volitatud esindajat, ja Ukrainas Rahandusministeeriumit või tema volitatud esindajat.

2. Kui lepinguosaline riik kasutab lepingu rakendamisel teisi, siin defineerimata mõisteid, siis on neil, kui kontekst ei nõua teisiti, tähendus, mis on neil selle riigi seaduse alusel vastavate maksude kohta, mille suhtes leping kehtib.

Artikkel 4

Resident

1. Käesoleva lepingu mõttes tähistab mõiste "lepinguosalise riigi resident" isikut, kellel on selle riigi seaduste alusel maksukohustus elukohta, residentsuse, juhtimiskeskuse, registreerimiskoha või mõne muu samase kriteeriumi tõttu. Mõiste hõlmab ka selle riigi valitsust, tema riiklikke allüksusi ja kohalikke omavalitsusi, ja selle riigi, riikliku allüksuse või kohaliku omavalitsuse asutusi või neile täielikult kuuluvaid üksusi, kes on loodud selle riigi seaduste alusel. Kuid see mõiste ei hõlma isikut, kellel on selles riigis maksukohustus ainult seal asuvate tuluallike või kapitali tõttu.

2. Kui käesoleva artikli 1. lõike sätete kohaselt on füüsiline isik mõlema lepinguosalise riigi resident, siis määratakse tema staatus järgnevalt:

- a) teda loetakse residendiks lepinguosalisel riigis, kus tal on alaline elukoht; kui tal on alaline elukoht mõlemas lepinguosalisel riigis, siis loetakse teda residendiks lepinguosalisel riigis, kellel tal on otsesemad isiklikud ja majanduslikud sidemed (eluliste huvide keskus);
- b) kui lepinguosalist riiki, kus on tema eluliste huvide keskus, ei ole võimalik kindlaks määrata, või kui tal puudub alaline elukoht kummaski lepinguosalisel riigis, siis loetakse teda residendiks lepinguosalisel riigis, kus ta korduvalt viibib;
- c) kui ta viibib korduvalt mõlemas lepinguosalisel riigis või ei viibi korduvalt neist kummaski, siis loetakse teda residendiks lepinguosalisel riigis, kelle kodanik ta on;
- d) kui ta on mõlema lepinguosalise riigi kodanik või ei ole kummagi lepinguosalise riigi kodanik, siis lahendatakse see küsimus lepinguosaliste riikide kompetentsete ametivõimude vastastikusel kokkuleppel.

3. Kui käesoleva artikli 1. lõike sätete kohaselt on isik, kes ei ole füüsiline isik, mõlema lepinguosalise riigi resident, siis loetakse teda residendiks lepinguosalisel riigis, kelle seaduste alusel on määratletud tema staatus.

Artikkel 5

Püsiv tegevuskoht

1. Käesoleva lepingu mõttes tähistab mõiste "püsiv tegevuskoht" äritegevuse kindlat asukohta, mille kaudu täielikult või osaliselt toimub ettevõtte äritegevus.

2. Mõiste "püsiv tegevuskoht" hõlmab sealhulgas:

- a) juhtkonna asukohta;
- b) filiaali;
- c) kontorit;
- d) tehast;
- e) töökoda;
- f) loodusvarade uurimisega seotud seadmeid või ehitist;
- g) kaevandust, nafta- või gaasipuurauku, karjääri või mõnda teist loodusvarade kasutuselevõtu kohta;
- h) kaupade müügiks kasutatavat ladu või muud ehitist.

3. Ehitusplats või ehitus-, montaaži- või seadmestamisprojekt kujutab endast püsivat tegevuskohta ainult juhul, kui selline plats või projekt kestab kauem kui kuus kuud.

4. Olenemata käesoleva artikli eelnevatest sätetest ei loeta mõistet "püsiv tegevuskoht" hõlmavat:

- a) võimsuste kasutamist ettevõttele kuuluvate kaupade ainult ladustamise, väljapaneku või kohaletoimetamise eesmärgil;
- b) ettevõttele kuuluvate kaubavarude hoidmist ainult ladustamise, väljapaneku või kohaletoimetamise eesmärgil;
- c) ettevõttele kuuluvate kaubavarude hoidmist ainult töötlemise eesmärgil teise ettevõtte poolt;
- d) äritegevuse kindla asukoha pidamist ainult ettevõttele vajalike kaupade ostmise või informatsiooni kogumise eesmärgil;
- e) äritegevuse kindla asukoha pidamist ainult ettevõtte toimimiseks vajaliku, mõne muu ettevalmistava või abistava iseloomuga tegevuse eesmärgil;
- f) äritegevuse kindla asukoha pidamist ainult seoses punktides a kuni e loetletud tegevuste ükskõik milliste kombinatsioonidega, eeldades, et kõik sellest kombinatsioonist tulenev kindla asukoha äritegevus on ettevalmistava või abistava iseloomuga.

5. Olenemata käesoleva artikli 1. ja 2. lõike sätetest, kui isik, kes ei ole sõltumatu esindaja staatuses vastavalt käesoleva artikli 6. lõikele, tegutseb ettevõtte nimel ning kes on volitatud sõlmima ja korduvalt sõlmib lepinguosalistes riigis ettevõtte nimel lepinguid, siis loetakse sel ettevõttel olevat püsiv tegevuskoht selles riigis kõigi sellise isiku poolt ettevõtte jaoks sooritatud tegevuste suhtes juhul, kui sellise isiku tegevus ei vasta käesoleva artikli 4. lõikes loetletud

tegevustele, mis oleksid toimunud äritegevuse kindla asukoha kaudu ja mis ei muudaks seda äritegevuse kindlat asukohta vastavalt selle lõike sätetele püsivaks tegevuskohaks.

6. Ettevõtte ei loeta olevat lepinguosalises riigis püsivat tegevuskohta ainult selles riigis maakleri, komisjonäri või mõne teise sõltumatu esindaja kaudu toimuva äritegevuse suhtes eeldusel, et sellised isikud tegutsevad äritegevuseks ettenähtud korras.

7. Asjaolu, et kompanii, kes on lepinguosalise riigi resident, kontrollib kompaniid või on kontrollitav kompanii poolt, kes on teise lepinguosalise riigi resident, või kelle äritegevus toimub selles teises riigis (kas püsiva tegevuskoha kaudu või mõnel muul viisil), ei muuda iseenesest kumbagi kompaniid üksteise suhtes püsivaks tegevuskohaks.

Artikkel 6

Kinnisvaratulu

1. Lepinguosalise riigi residendi poolt teises lepinguosalises riigis asuvast kinnisvarast saadud tulu (sealhulgas tulu põllumajandusest ja metsandusest) võidakse maksustada selles teises riigis.

2. Mõiste "kinnisvara" on tähendus, mis tal on selle lepinguosalise riigi seaduse alusel, kus mainitud vara tegelikult asub. Mõiste hõlmab igal juhul kinnisvara päraldisi, põllumajanduses ja metsanduses kasutatavat sisseasetet ning eluskarja, maaomandit käsitleva üldise seadusega sätestatud õigusi, optsoone või sarnaseid kinnisvara omandamise õigusi, kinnisvara kasutamise õigusi ja õigusi muutuval või püsival väljamaksetele töö või õiguse eest tööle maavarade leiukohtade, allikate ja teiste loodusvaradega. Laevu ja õhusõidukeid ei käsitleta kinnisvarana.

3. Käesoleva artikli 1. lõike sätteid kehtivad kinnisvara otsesest kasutamisest, rendile andmisest või mõnel muul viisil kinnisvara kasutamisest saadud tulule, aga ka kinnisvara võõrandamisest saadud tulule.

4. Kui aktsiate või muude korporatiivsete õiguste omamine kompaniis annab selliste aktsiate või korporatiivsete õiguste omanikule õiguse kompaniile kuuluva kinnisvara kasutusele, siis võidakse selle õiguse otsesest kasutamisest, rendile andmisest või mõnel muul viisil kasutamisest saadud tulu maksustada selles lepinguosalises riigis, kus kinnisvara asub.

5. Käesoleva artikli 1. ja 3. lõike sätteid kehtivad ka ettevõtte kinnisvarast ja eraviisilises teenistuses kasutatavast kinnisvarast saadud tulule.

Artikkel 7

Ärikasumid

1. Lepinguosalise riigi ettevõtte kasumid maksustatakse ainult selles riigis, kui ettevõtte äritegevus ei toimu teises lepinguosalises riigis asuva püsiva tegevuskoha kaudu. Kui ettevõtte

Äritegevus toimub eelpool mainitud viisil, siis võidakse ettevõtte kasumeid maksustada teises riigis, kuid ainult seda osa kasumitest, mis kuulub sellele püsivale tegevuskohale.

2. Olenevalt käesoleva artikli 3. lõike sätetest, kui lepinguosalise riigi ettevõtte äritegevus toimub teises lepinguosalises riigis asuva püsiva tegevuskoha kaudu, siis loetakse kummaski lepinguosalises riigis sellele püsivale tegevuskohale kuuluvaks kasumid, mida tegevuskoht oleks võinud saada iseseisva ettevõtteks, kes osaleb samade või samaste tingimuste alusel samadel või samastel tegevusaladel ja on täiesti iseseisev oma suhetes ettevõttega, kelle püsiv tegevuskoht ta on.

3. Püsiva tegevuskoha kasumite määramisel lubatakse kuludena maha arvata kulusid, mis on tekkinud püsiva tegevuskoha tõttu, sealhulgas juhtimise ja administreerimisega tekkinud kulud, seda kas riigis, kus püsiv tegevuskoht asub, või mujal. Lepinguosalise riigi poolt mahaarvatavatena lubatud kulud hõlmavad ainult kulusid, mis on selle riigi siseriiklike õigusaktide alusel mahaarvatavad. Kuludena ei lubata eriti mahaarvata summasid, mida püsiv tegevuskoht maksis (teisisi kui tegelike kulude katmiseks) ettevõttele või tema teistele kontoritele rojaltidena, tasudena või muude samaste väljamaksetena patentide või muude õiguste kasutamise eest, või komisjonitasuna teatud teenuste osutamise või juhtimise eest, või, välja arvatud pangandusettevõtte puhul, intressidena ettevõtte poolt püsivale tegevuskohale antud rahalise laenu eest.

4. Niivõrd, kuivõrd püsivale tegevuskohale kuuluvaid kasumeid määratakse lepinguosalise riigi poolt järgitava tava kohaselt ettevõtte kogukasumite jaotamise alusel tema erinevate osade vahel, ei takista käesoleva artikli 2. lõike ükski säte määramast maksustatavaid kasumeid selles lepinguosalises riigis kasutatava jaotusmeetodi järgi; seejuures peab kasutatav jaotusmeetod olema selline, et tulemus oleks kooskõlas käesolevas artiklis olevate põhimõtetega.

5. Kasumeid ei loeta püsivale tegevuskohale kuuluvaks ainuüksi põhjusel, et see püsiv tegevuskoht ostab ettevõtte jaoks kaupu.

6. Eelnevate lõigete mõttes määratakse püsivale tegevuskohale kuuluvad kasumid igal aastal sama meetodi alusel, välja arvatud juhul, kui on olemas sobiv ja küllaldane põhjus vastupidiseks.

7. Kui kasumid hõlmavad tululiike, mida käsitletakse eraldi käesoleva lepingu teistes artiklites, siis rakendatakse nende artiklite sätteid sõltumata käesoleva artikli sätetest.

8. Miski käesolevas artiklis ei takista lepinguosalist riiki rakendamast oma seadust, mis käsitleb üksikõik millise isiku kindlustusäritegevuse maksustamist (niivõrd, kuivõrd see seadus kehtib käesoleva lepingu allakirjutamise kuupäeval ja kui seda ei muudeta määral, mis mõjutaks tema üldist iseloomu).

Artikkel 8

Mere- ja õhutransport

1. Lepinguosalise riigi ettevõtte rahvusvahelisest mere- või õhutranspordist saadud kasumid maksustatakse ainult selles riigis.

2. Käesoleva artikli mõttes hõlmavad ettevõtte rahvusvahelisest mere- või õhutranspordist saadud kasumid:

- a) kasumeid laevade või lennukite ilma meeskonnata rentimisest; ja
- b) kasumeid kaupade transpordis kasutatavate konteinerite (sealhulgas konteinerite transpordis kasutatavate treilerite ja nendega seotud seadmete) kasutamisest, hooldamisest või rentimisest;

kui selline rentimine või vastav kasutamine, hooldamine või rentimine kaasneb lepinguosalise riigi ettevõtte rahvusvahelise mere- või õhutranspordiga.

3. Käesoleva artikli 1. lõike sätted kehtivad ka kasumitele, mis on saadud osalusest puulis, ühisäritegevuses või rahvusvahelises transpordiorganisatsioonis.

Artikkel 9

Assotsieerunud ettevõtted

1. Kui

- a) lepinguosalise riigi ettevõtte osaleb otseselt või kaudselt teise lepinguosalise riigi ettevõtte juhtimises, kontrollimises või kapitalis, või kui
- b) samad isikud osalevad otseselt või kaudselt lepinguosalise riigi ja teise lepinguosalise riigi ettevõtte juhtimises, kontrollimises või kapitalis,

ja kui kummalgi juhul määratakse või lepitakse kahe ettevõtte vahelistes kaubanduslikes või finantssuhetes kokku iseseisvate ettevõtete vahelistest erinevad tingimused, siis võib lepinguosaline riik lugeda kasumid, mis oleksid ilma nende tingimusteta lisandunud ühele nendest ettevõtetest, kuid mis nende tingimuste tõttu ei lisandunud, selle ettevõtte kasumite hulka ja vastavalt ka maksustada.

2. Kui lepinguosaline riik loeb selle riigi ettevõtte kasumite hulka - ja maksustab vastavalt - kasumeid, mille osas teise lepinguosalise riigi ettevõtte on selles teises riigis maksustatud, ja kui sellised kasumid on kasumid, mis oleksid lisandunud esimesena mainitud riigi ettevõttele, kui nende kahe ettevõtte vahelised tingimused oleksid olnud sarnased iseseisvate ettevõtete vaheliste tingimustega, siis reguleerib teine riik vastavalt nende kasumite maksustamise ulatust. Sellise reguleerimise ulatuse määramisel arvestatakse käesoleva lepingu teisi sätteid ja lepinguosaliste riikide kompetentsed ametivõimud konsulteerivad vajadusel teineteisega.

Artikkel 10

Dividendid

1. Dividende, mida kompanii, kes on lepinguosalise riigi resident, maksab teise lepinguosalise riigi residendile, võidakse maksustada selles teises riigis.

2. Seejuures võidakse neid dividende maksustada ka selles lepinguosalises riigis ja vastavalt selle riigi seadustele, kus dividende maksev kompanii on resident, aga kui dividendide saaja on dividendide kasusaav omanik, siis ei ületa dividendidelt võetav maks:

- a) 5 protsenti dividendide brutosummast, kui kasusaav omanik on kompanii (kes ei ole partnerlus), kellele kuulub otseselt vähemalt 25 protsenti dividende maksva kompanii kapitalist;
- b) 15 protsenti dividendide brutosummast kõigil teistel juhtudel.

Käesoleva lõike sätteid ei mõjuta kompanii nende kasumite maksustamist, millest dividende makstakse.

3. Käesolevas artiklis kasutatuna tähistab mõiste "dividendid" tulu aktsiatest või muudest kasumis osalevatest õigustest, mis ei ole võlanõuded, tulu teistest korporatiivsetest õigustest, mida selle riigi maksuseaduste järgi, kus dividende jaotav kompanii on resident, käsitletakse maksustamisel tuluna aktsiatelt.

4. Käesoleva artikli 1. ja 2. lõike sätteid ei kehti, kui dividendide kasusaava omaniku, kes on lepinguosalise riigi resident, äritegevus toimub teises lepinguosalises riigis, kus dividende maksev kompanii on resident, seal asuva püsiva tegevuskoha kaudu või ta tegutseb selles teises riigis eraviisiliselt seal asuva kindla asukoha kaudu ja osalus, mille alusel dividende makstakse, on tegelikult seotud sellise püsiva tegevuskoha või kindla asukohaga. Sel juhul kehtivad vastavalt kas käesoleva lepingu 7. artikli või 14. artikli sätteid.

5. Kui kompanii, kes on lepinguosalise riigi resident, saab kasumeid või tulu teisest lepinguosalisest riigist, siis ei saa see teine riik kehtestada maksu kompanii poolt makstavatele dividendidele, välja arvatud juhul, kui dividende makstakse selle teise riigi residendile või kui osalus, mille alusel dividende makstakse, on tegelikult seotud selles teises riigis asuva püsiva tegevuskoha või kindla asukohaga, ega allutada kompanii jaotamata kasumeid maksule kompanii jaotamata kasumitelt, isegi kui makstavad dividendid või jaotamata kasumid koosnevad täielikult või osaliselt selles teises riigis tekkinud kasumitest või tulust.

Artikkel 11

Intressid

1. Intressid, mis tekivad lepinguosalises riigis ja mida makstakse teise lepinguosalise riigi residendile, võidakse maksustada selles teises riigis.

2. Seejuures võidakse neid intresse maksustada ka selles lepinguosalises riigis ja vastavalt selle riigi seadustele, kus intressid tekivad, aga kui intresside saaja on intresside kasusaav omanik, siis ei ületa intressidelt võetav maks 10 protsenti intresside brutosummast.

3. Olenemata käesoleva artikli 2. lõike sätetest on lepinguosalises riigis tekkinud intressid, mille saajaks ja kasusaavaks omanikuks on teise lepinguosalise riigi valitsus, sealhulgas riiklikud allüksused või kohalikud omavalitsused, keskpank või täielikult sellele valitsusele kuuluv

finantsinstitutsioon, või selle valitsuse poolt garanteeritud laenudest saadud intressid, vabastatud esimesena mainitud riigi maksust.

4. Käesolevas artiklis kasutatuna tähistab mõiste "intressid" tulu igat liiki võlanõuetelt, mis on või ei ole tagatud hüpoteegiga, ja eriti tulu valitsuse väärtpaberitelt ja tulu võlakohustustelt või obligatsioonidelt, sealhulgas selliste väärtpaberite, võlakohustuste või obligatsioonidega kaasnevatele preemiatelt ning auhindadele. Käesoleva artikli mõttes ei käsitleta intressidena viivist hilinevad maksetelt.

5. Käesoleva artikli 1., 2. ja 3. lõike sätteid ei kehti, kui intresside kasusaava omaniku, kes on lepinguosalise riigi resident, äritegevus toimub teises lepinguosalises riigis, kus intressid tekivad, seal asuva püsiva tegevuskoha kaudu või ta tegutseb teises riigis eraviisiliselt seal asuva kindla asukoha kaudu ja võlanõue, mille eest intresse makstakse, on tegelikult seotud sellise püsiva tegevuskoha või kindla asukohaga. Sel juhul kehtivad vastavalt kas käesoleva lepingu 7. artikli või 14. artikli sätteid.

6. Intresse loetakse tekkinuks lepinguosalises riigis, kui maksja on selle riigi resident. Seejuures, kui intresse maksval isikul, kes on või ei ole lepinguosalise riigi resident, on lepinguosalises riigis püsiv tegevuskoht või kindel asukoht, millega seoses tekkis võlgnevus, millelt intresse makstakse, ning nende intressidega koormatakse püsivat tegevuskohta või kindlat asukohta, siis loetakse neid intresse tekkinuks riigis, kus asub püsiv tegevuskoht või kindel asukoht.

7. Kui intresside maksja ja kasusaava omaniku või nende mõlema ja mõne teise isiku vaheliste erisuhete tõttu vastava võlanõude eest makstavate intresside summa ületab summa, mis oleks maksja ja kasusaava omaniku vahel kokku lepitud selliste suhete puudumisel, siis kehtivad käesoleva artikli sätteid ainult viimati mainitud summale. Sel juhul kuulub maksete liigosa maksustamisele vastavalt kummagi lepinguosalise riigi seadustele, arvestades käesoleva lepingu teisi sätteid.

Artikkel 12

Rojaltid

1. Rojaltid, mis tekivad lepinguosalises riigis ja mida makstakse teise lepinguosalise riigi residentidele, võidakse maksustada selles teises riigis.

2. Seejuures võidakse sellised rojaltid maksustada ka selles lepinguosalises riigis ja vastavalt selle riigi seadustele, kus rojaltid tekivad, aga kui rojaltide saaja on rojaltide kasusaav omanik, siis ei ületa rojaltidelt võetav maks 10 protsenti rojaltide brutosummast.

3. Käesolevas artiklis kasutatuna tähistab mõiste "rojaltid" igat liiki makseid, mida saadakse tasuna kasutamise eest või õiguse eest kasutada kirjanduslike, kunstiliste või teaduslike tööde (sealhulgas kinofilmide ja raadio- või televisioonisaadete salvestiste) autoriõigusi, patente, kaubamärke, disaine või mudeleid, plaane, salajasi valseid või protsesse, või kasutamise eest või õiguse eest kasutada tööstuslikku, kaubanduslikku või teaduslast sisseaset, või tööstuslikku, kaubanduslikku või teaduslast kogemust puudutavat informatsiooni (*know-how*).

4. Käesoleva artikli 1. ja 2. lõike sätteid ei kehti, kui rojaltide kasusaava omaniku, kes on lepinguosalise riigi resident, äritegevus toimub teises lepinguosalises riigis, kus rojaltid tekivad, seal asuva püsiva tegevuskoha kaudu või ta tegutseb teises riigis eraviisiliselt seal asuva kindla asukoha kaudu ja õigus või vara, mille eest rojalteid makstakse, on tegelikult seotud sellise püsiva tegevuskoha või kindla asukohaga. Sel juhul kehtivad vastavalt kas käesoleva lepingu 7. artikli või 14. artikli sätted.

5. Rojalteid loetakse tekkinuks lepinguosalises riigis, kui maksja on selle riigi resident. Seejuures, kui rojalteid maksva isikul, kes on või ei ole lepinguosalise riigi resident, on lepinguosalises riigis püsiv tegevuskoht või kindel asukoht, millega seoses tekkis kohustus maksta rojalteid, ning nende rojaltidega koormatakse püsivat tegevuskohta või kindlat asukohta, siis loetakse neid rojalteid tekkinuks riigis, kus asub püsiv tegevuskoht või kindel asukoht.

6. Kui rojaltide maksja ja kasusaava omaniku või nende mõlema ja mõne teise isiku vaheliste erisuhete tõttu kasutamise, õiguse või informatsiooni eest makstavate rojaltide summa ületab summa, mis oleks maksja ning kasusaava omaniku vahel kokku lepitud selliste suhete puudumisel, siis kehtivad käesoleva artikli sätted ainult viimati mainitud summale. Sel juhul kuulub maksete liigosa maksustamisele vastavalt kummagi lepinguosalise riigi seadustele, arvestades käesoleva lepingu teisi sätteid.

Artikkel 13

Kapitali juurdekasv

1. Lepinguosalise riigi residendi poolt saadud kapitali juurdekasvu käesoleva lepingu 6. artiklis käsitletud ja teises lepinguosalises riigis asuva kinnisvara võõrandamisel võidakse maksustada selles teises riigis.

2. Lepinguosalise riigi residendi poolt saadud kapitali juurdekasvu võõrandatud:

- a) aktsiatest, mille väärtus või suurem osa väärtusest pärineb otseselt või kaudselt teises lepinguosalises riigis asuvast kinnisvarast, või
- b) osalusest partnerluses, mille vara koosneb põhiliselt teises lepinguosalises riigis asuvast kinnisvarast või punktis a mainitud aktsiatest,

võidakse maksustada selles teises riigis.

3. Kapitali juurdekasvu vallasvara võõrandamisel, mis moodustab osa lepinguosalise riigi ettevõtte teises lepinguosalises riigis asuva püsiva tegevuskoha äritegevuses kasutatavast varast või lepinguosalise riigi residendi teises lepinguosalises riigis toimuvaks eraviisiliseks teenistuseks vajaliku kindla asukoha vallasvarast, sealhulgas kapitali juurdekasvu sellise püsiva tegevuskoha (kas eraldi või koos kogu ettevõttega) või kindla asukoha võõrandamisel, võidakse maksustada selles teises riigis.

4. Kapitali juurdekasvu, mis on saadud lepinguosalise riigi ettevõtte poolt selle lepinguosalise riigi ettevõtte rahvusvahelises transpordis kasutatavate mere- või õhusõidukite või

selliste mere- või õhusõidukite ekspuuteerimiseks vajaliku vallasvara võõrandamisel, maksustatakse ainult selles lepinguosalises riigis.

5. Kapitali juurdekasvu iga muu vara võõrandamisel, mida ei ole käsitletud käesoleva artikli 1., 2., 3. ja 4. lõikes, maksustatakse ainult selles lepinguosalises riigis, kus võõrandaja on resident.

Artikkel 14

Eraviisiline teenistus

1. Tulu, mida lepinguosalise riigi residendist füüsiline isik saab kutsealasest või muust eraviisilise iseloomuga teenistusest, maksustatakse ainult selles riigis, kui tal ei ole teises lepinguosalises riigis oma teenistuseks pidevalt vajalikku kindlat asukohta. Kui tal on selline kindel asukoht, siis võidakse tulu maksustada teises lepinguosalises riigis, kuid ainult selles osas, mis kuulub sellele kindlale asukohale.

Kui lepinguosalise riigi residendist füüsilisel isikul ei ole sellist kindlat asukohta, kuid ta viibib teises lepinguosalises riigis perioodi või mitme perioodi jooksul kokku rohkem kui 183 päeva mõne kaheteistkümnepäevase perioodi vältel, mis algab või lõpeb vastaval rahandusaastal, siis loetakse tal teises riigis olevat tema tegevuseks pidevalt vajalik kindel asukoht ja tema teises riigis toimunud ülalpool mainitud tegevusest saadud tulu kuulub sellele kindlale asukohale.

2. Mõiste "kutsealane teenistus" hõlmab eriti eraviisilist teadus-, kirjandus-, kunsti-, kasvatus- või haridusala tegevust, aga ka arstide, juristide, inseneride, arhitektide, hambaarstide ja raamatupidajate eraviisilist tegevust.

Artikkel 15

Palgateenistus

1. Olenevalt käesoleva lepingu 16., 18. ja 19. artikli sätetest maksustatakse lepinguosalise riigi residendi poolt saadud palka, töötasu ning muid sarnaseid teenistuse eest saadud tasusid ainult selles riigis, kui teenistus ei ole toimunud teises lepinguosalises riigis. Kui teenistus on toimunud nii, siis võidakse sellist teenistuse eest saadud tasu maksustada selles teises riigis.

2. Olenemata käesoleva artikli 1. lõike sätetest maksustatakse lepinguosalise riigi residendi poolt teises lepinguosalises riigis teenistuse eest saadud tasu ainult esimesena mainitud riigis, kui:

- a) tasu saaja viibib teises riigis perioodi või mitme perioodi jooksul, mis ei ületa kokku 183 päeva mõne kaheteistkümnepäevase perioodi vältel, mis algab või lõpeb vastaval rahandusaastal, ja
- b) tasu maksab tööandja või tasu makstakse tööandja nimel, kes ei ole selle teise riigi resident, ja

- c) tasuga ei koormata püsivat tegevuskohta või kindlat asukohta, mis tööandjal on teises riigis.

3. Olenemata käesoleva artikli eelnevatest sätetest võidakse lepinguosalise riigi ettevõtte poolt rahvusvahelises transpordis kasutatavatel mere- või õhusõidukitel toimunud teenistuse eest saadud tasu maksustada selles riigis.

Artikkel 16

Juhatuse liikmete töötasud

Juhatuse liikmete töötasud ja muud sarnased väljamaksed, mida lepinguosalise riigi resident saab teise lepinguosalise riigi residendist kompanii juhatuse liikmena, võidakse maksustada selles teises riigis.

Artikkel 17

Kunstnikud ja sportlased

1. Olenemata käesoleva lepingu 14. ja 15. artikli sätetest võidakse lepinguosalise riigi residendi teatris, kinos, raadios või televisioonis kunstnikuna, või muusiku või sportlasena teises lepinguosalises riigis toimuvast isiklikust tegevusest saadud tulu maksustada selles teises riigis.

2. Kui kunstniku või sportlase isiklikust tegevusest tekkinud tulu ei saa kunstnik või sportlane, vaid mõni teine isik, siis võidakse seda tulu, olenemata käesoleva lepingu 7., 14. ja 15. artikli sätetest, maksustada lepinguosalises riigis, kus kunstniku või sportlase tegevus on toimunud.

3. Käesoleva artikli 1. ja 2. lõike sätteid ei kehti tulu suhtes, mida saadakse kunstniku või sportlase poolt lepinguosalises riigis toimuvast tegevusest, kui seda finantseeritakse täielikult või põhiliselt ühe või mõlema lepinguosalise riigi, nende riiklike allüksuste või kohalike omavalitsuste poolt, või riiklikest, riiklike allüksuste või kohalike omavalitsuste fondidest. Sel juhul maksustatakse tulu ainult selles lepinguosalises riigis, kus kunstnik või sportlane on resident.

Artikkel 18

Pensionid

1. Olenevalt käesoleva lepingu 19. artikli 2. lõike sätetest maksustatakse lepinguosalise riigi residendile eelnenud teenistuse eest makstavad pensionid ja muud sarnased tasud ning sellisele residendile makstavad annuitedid ainult selles riigis.

2. Mõiste "annuiteet" tähistab füüsilisele isikule perioodiliselt kindlaksmääratud ajal tema eluajal või teatud või määratavatel ajavahemikel makstavaid fikseeritud summasid, kohustusega sooritada neid väljamakseid vastutasuks varem tehtud täiesti vastavale sissemaksele rahas või rahalises väärtuses.

Artikkel 19

Riigiteenistus

1. a) Palgad, töötasud ja muud sarnased tasud, mis ei ole pension ja mida lepinguosalise riigi, riikliku allüksuse või kohaliku omavalitsuse poolt makstakse füüsilisele isikule selle riigi, allüksuse või omavalitsuse teenistuses oleku eest, maksustatakse ainult selles riigis.
- b) Seejuures maksustatakse sellised palgad, töötasud ja muud sarnased tasud ainult teises lepinguosalises riigis, kui teenistus on toimunud selles riigis ja kui füüsiline isik on selle riigi resident, kes:
 - (i) on antud riigi kodanik; või
 - (ii) kellest ei saanud antud riigi resident ainult teenistuse eesmärgil.
2. a) Pensioni, mida lepinguosaline riigi, riikliku allüksuse või kohaliku omavalitsuse poolt või nende poolt loodud fondidest makstakse füüsilisele isikule selle riigi, allüksuse või omavalitsuse teenistuses oleku eest, maksustatakse ainult selles riigis.
- b) Seejuures maksustatakse seda pensioni ainult teises lepinguosalises riigis, kui füüsiline isik on selle riigi resident ja kodanik.
3. Palkade, töötasude ja muude sarnaste tasude ning pensionide suhtes, mis on saadud lepinguosalise riigi, riikliku allüksuse või kohaliku omavalitsuse äritegevusega seotud teenistuse eest, kehtivad käesoleva lepingu 15., 16. ja 18. artikli sätted.

Artikkel 20

Üliõpilased

Üliõpilase, õpilase või praktikandi, kes on või oli vahetult enne lepinguosalises riigis viibimist teise lepinguosalise riigi resident ja kes viibib esimesena mainitud riigis ainult õpingute või praktiseerimise eesmärgil, ülalpidamiseks, õpinguteks või praktiseerimiseks saadud väljamakseid ei maksustata esimesena mainitud riigis tingimusel, et need väljamaksed tulevad väljaspool seda riiki asuvatest allikatest.

Artikkel 21

Muu tulu

1. Lepinguosalise riigi residentide poolt saadud tululiike, mida käesoleva lepingu eelmistes artiklites ei ole käsitletud, maksustatakse ainult selles riigis, olenemata sellest, kus tulud tekivad.

2. Käesoleva artikli 1. lõike sätteid ei kehti tulule, mis ei ole käesoleva lepingu 6. artikli 2. lõikes määratletud kinnisvaratulu, kui sellise tulu saaja, kes on lepinguosalise riigi resident, äritegevus toimub teises lepinguosalises riigis asuva püsiva tegevuskoha kaudu või kelle eraviisiline teenistus toimub teises lepinguosalises riigis asuva kindla asukoha kaudu ja kelle õigused või vara, millega seoses tulu saadakse, on tegelikult seotud sellise püsiva tegevuskoha või kindla asukohaga. Sel juhul kehtivad vastavalt kas käesoleva lepingu 7. artikli või 14. artikli sätteid.

Artikkel 22

Kapital

1. Kapitali, mis koosneb lepinguosalise riigi residendile kuuluvast kinnisvarast vastavalt käesoleva lepingu 6. artiklile ja mis asub teises lepinguosalises riigis, võidakse maksustada selles teises riigis.

2. Kapitali, mis koosneb vallasvarast, mis moodustab osa lepinguosalise riigi ettevõtte teises lepinguosalises riigis asuva püsiva tegevuskoha äritegevuses kasutatavast varast või lepinguosalise riigi residendi teises lepinguosalises riigis toimuvaks eraviisiliseks teenistuseks vajaliku kindla asukoha vallasvarast, võidakse maksustada selles teises riigis.

3. Kapitali, mis koosneb lepinguosalise riigi ettevõtte poolt rahvusvahelises transpordis kasutatavatest mere- ja õhusõidukitest, ja selliste mere- ja õhusõidukite eksploatamiseks vajalikust vallasvarast, maksustatakse ainult selles lepinguosalises riigis.

4. Lepinguosalise riigi residendi kapitali kõiki muid koostisosasid maksustatakse ainult selles riigis.

Artikkel 23

Topeltmaksustamise vältimine

1. Eestis välditakse topeltmaksustamist järgnevalt:

- a) Kui Eesti resident saab tulu või omab kapitali, mida vastavalt käesolevale lepingule võidakse maksustada Ukrainas, ja kui tema siseriiklikes õigusaktides puudub enamsoodustatud käsitus, siis võimaldab Eesti:
 - (i) mahaarvestuse selle residendi tulumaksust summas, mis vastab Ukrainas makstud tulumaksule;
 - (ii) mahaarvestuse selle residendi kapitalimaksust summas, mis vastab Ukrainas makstud kapitalimaksule.

Seejuures ei ületa selline mahaarvestus kummalgi juhul seda osa Eesti tulu- või kapitalimaksust, mis oli arvestatud enne mahaarvestuse tegemist vastavalt kas tulule või kapitalile, mida võidakse maksustada Ukrainas.

- b) Käesoleva lõike punkti a mõttes, kui Eesti residendist kompanii saab dividende Ukraina residendist kompaniilt, kelle hääleõiguslikest aktsiatest kuulub talle vähemalt 10 protsenti, siis ei hõlma Ukrainas makstud maks mitte ainult dividendidelt makstud maksu, vaid ka maksu dividendide aluseks olevalt kasumiosalt.
2. a) Olenevalt Ukraina seaduse sätetest väljaspool Ukrainat makstud maksu kõrvaldamise osas (mis ei mõjuta seejuures sim esitatud üldpõhimõtet), Eesti seaduste alusel ja kooskõlas käesoleva lepinguga Eestis saadud kasumitelt, tulult või maksustatavalt kapitalilt kas otseselt või mahaarvamisenä makstava Eesti maksu osas võimaldatakse krediiti samade kasumite, tulu või kapitali suhtes arvestatud Ukraina maksust.

Selline mahaarvestus ei ületa ühelgi juhul seda osa tulu- või kapitalimaksust, mis oli arvestatud enne mahaarvestuse tegemist vastavalt kas tulule või kapitalile, mida võidakse maksustada Eestis.

- b) Kui kooskõlas mõne lepingu sättega on Ukraina residendi saadud tulu või talle kuuluv kapital vabastatud Ukraina maksust, siis olenemata sellest võidakse selle residendi ülejäänud tulu- või kapitalimaksu arvestamisel võtta arvesse vabastatud tulu või kapitali.

3. Käesoleva artikli 1. ja 2. lõike mõttes loetakse lepinguosalise riigi residendile kuuluvaid kasumeid, tulu ja kapitali, mida kooskõlas käesoleva lepinguga võidakse maksustada teises lepinguosalises riigis, tekkivaks selles teises lepinguosalises riigis.

Artikkel 24

Soodustuste piirangud

Olenemata käesoleva lepingu teistest sätetest ei saa lepinguosalise riigi resident käesolevas lepingus teise lepinguosalise riigi poolt ettenähtud maksuvähenduste või maksuvabastuste soodustusi, kui selle residendi või temaga seotud isiku loomise või olemasolu põhieesmärgiks või üheks põhieesmärkideks oli saada käesoleva lepingu soodustusi, mida teisiti ei oleks võimaldatud.

Artikkel 25

Mittediskrimineerimine

1. Lepinguosalise riigi kodanikke ei allutata teises lepinguosalises riigis maksustamisele või sellega kaasnevatele nõuetele, mis on erinevad või koormavamad kui maksustamine või sellega kaasnevad nõuded, millele samades tingimustes alluvad või alluksid selle teise riigi kodanikud,

seda eriti residentsuse suhtes. Olenemata käesoleva lepingu 1. artikli sätetest rakendatakse käesolevat sätet ka isikute suhtes, kes ei ole ühe või mõlema lepinguosalise riigi residentid.

2. Kodakondsuseta isikuid, kes on lepinguosalise riigi residentid, ei allutata kummaski lepinguosalises riigis maksustamisele või sellega kaasnevatele nõuetele, mis on erinevad või koormavamad kui maksustamine või sellega kaasnevad nõuded, millele samades tingimustes alluvad või alluksid vastava riigi kodanikud.

3. Lepinguosalise riigi ettevõtte teises lepinguosalises riigis asuva püsiva tegevuskoha maksustamine ei saa teises riigis olla vähem soodus kui selle teise riigi sama tegevusega ettevõtete maksustamine. Käesolevat sätet ei saa tõlgendada kui lepinguosalise riigi kohustust võimaldada teise lepinguosalise riigi residentidele neid isiklikke maksusoodustusi, maksuvabastusi ja maksuvähendusi perekonnaseisu või perekondlike kohustuste tõttu, mida ta võimaldab oma residentidele.

4. Välja arvatud juhtudel, kui kehtivad käesoleva lepingu 9. artikli 1. lõike, 11. artikli 7. lõike või 12. artikli 6. lõike sätteid, kuuluvad lepinguosalise riigi ettevõtte poolt teise lepinguosalise riigi residentidele makstavad intressid, rojaltid ja teised väljamaksed selle ettevõtte maksustatavate kasumite määramisel mahaarvestusele samadel tingimustel, kui neid oleks makstud esimesena mainitud riigi residentidele. Samaselt alluvad esimese lepinguosalise riigi ettevõtte kõik võlad teise lepinguosalise riigi residentidele selle ettevõtte maksustatava kapitali määramisel mahaarvestusele samadel tingimustel, kui neid oleks määratud esimesena mainitud riigi residentidele.

5. Lepinguosalise riigi ettevõtteid, kelle kapitali kas täielikult või osaliselt omatakse või otseselt või kaudselt kontrollitakse teise lepinguosalise riigi ühe või enama residentide poolt, ei allutata esimesena mainitud riigis maksustamisele või sellega kaasnevatele nõuetele, mis on erinevad või koormavamad kui maksustamine või sellega kaasnevad nõuded, millele alluvad või alluksid esimesena mainitud riigi teised samased ettevõtted.

6. Olenemata käesoleva lepingu 2. artikli sätetest kehtivad käesoleva artikli sätteid igat liiki maksude suhtes.

Artikkel 26

Vastastikuse kokkuleppe protseduur

1. Kui isik arvab, et ühe või mõlema lepinguosalise riigi tegevus põhjustab või võib põhjustada tema sellist maksustamist, mis ei ole kooskõlas käesoleva lepingu sätetega, siis võib ta hoolimata nende riikide siseriiklikest õigusaktides sätestatust esitada oma juhtumi selle lepinguosalise riigi, kelle resident ta on, kompetentsele ametivõimule, või kui tema juhtum käib käesoleva lepingu 25. artikli 1. lõike alla, siis selle lepinguosalise riigi, kelle kodanik ta on, kompetentsele ametivõimule. Juhtum tuleb esitada kolme aasta jooksul alates lepingu sätetele mittevastavat maksustamist põhjustava tegevuse esimesest teatavastegemisest.

2. Kui protest on kompetentse ametivõimu arvates õigustatud ja ta rahuldavat lahendust ei saavuta, siis püüab ta lahendada juhtumit vastastikusel kokkuleppel teise lepinguosalise riigi

kompetentse ametivõimuga, pidades seejuures silmas lepingu sätetele mittevastavat maksustamise vältimist. Saavutatud kokkulepe viiakse täide hoolimata ajapiirangutest lepinguosaliste riikide siseriiklikes õigusaktides.

3. Lepinguosaliste riikide kompetentsed ametivõimud püüavad vastastikusel kokkuleppel lahendada kõiki raskusi või kahtlusi, mis tekivad lepingu tõlgendamisel või rakendamisel.

4. Lepinguosaliste riikide kompetentsed ametivõimud võivad eelnevate lõigete mõttes kokkuleppe saavutamiseks teineteisega vahetult konsulteerida.

Artikkel 27

Informatsioonivahetus

1. Lepinguosaliste riikide kompetentsed ametivõimud vahetavad sellist informatsiooni, mis on vajalik käesoleva lepingu sätete või lepinguosaliste riikide siseriiklike õigusaktide täitmiseks lepingualuste maksude suhtes niivõrd, kuivõrd sellekohane maksustamine ei ole lepinguga vastuolus, eriti vältimaks pettust ja soodustamaks maksude legaalse vältimise vastaste seadusesätete täitmist. Informatsioonivahetus ei ole piiratud käesoleva lepingu 1. artikliga. Lepingualiselt riigilt saadud informatsiooni käsitletakse saladusena sarnaselt selle riigi siseriiklike õigusaktide alusel saadava informatsiooniga ja seda avaldatakse ainult isikutele või ametivõimudele (sealhulgas kohtutele ja valitsusasutustele), kes on seotud lepingualuste maksude määramise või kogumisega, maksude sissenõudmisega, maksude suhtes vastutusele võtmisega või nende maksudega seotud kaebuste lahendamise. Need isikud või ametivõimud kasutavad informatsiooni ainult nimetatud eesmärkidel. Nad võivad avaldada informatsiooni avalikul kohtuprotsessil või kohtuotsuse raamides.

2. Käesoleva artikli 1. lõike sätteid ei saa mingil juhul tõlgendada kui lepinguosalisele riigile pandud kohustust:

- a) võtta administratiivseid meetmeid, mis on vastuolus selle või teise lepinguosalise riigi seaduste ja administratiivse tegevusega;
- b) anda informatsiooni, mis ei ole selle või teise lepinguosalise riigi seaduste alusel või administreerimise tavalise korra järgi kättesaadav;
- c) anda informatsiooni, mis avaldaks mõne kaubavahetuse, äritegevuse, tööstusliku, kaubandusliku või kutsealase saladuse või kaubavahetusprotsessi või informatsiooni, mille avaldamine oleks vastuolus riiklike huvidega (*ordre public*).

Artikkel 28

Diplomaatiliste või alaliste esinduste
ja konsulaarasutuste liikmed

Miski käesolevas lepingus ei mõjuta diplomaatiliste või alaliste esinduste või konsulaarasutuste liikmete rahanduslikke eelisõigusi vastavalt rahvusvahelise õiguse üldreeglitele või erikokkulepete tingimustele.

Artikkel 29

Lepingu jõustumine

Kumbki lepinguosaline riik teatab teisele diplomaatiliste kanalite kaudu käesoleva lepingu jõustumiseks vajalike siseriiklike õigusaktide nõuete täitmisest. Käesolev leping jõustub nendest teatamistest viimase päeval ja selle sätted hakkavad mõlemas lepinguosalisel riigil kehtima:

- a) 1.jaanuaril või pärast 1.jaanuari saadud tulult kinnipeetavate maksude suhtes - kalendriaastal, mis järgneb lepingu jõustumise aastale;
- b) muude tulu- ja kapitalimaksude suhtes maksudele, mis kuuluvad maksmisele 1.jaanuaril või pärast 1.jaanuari algaval maksuperioodil - kalendriaastal, mis järgneb lepingu jõustumise aastale.

Artikkel 30

Lepingu lõpetamine

Käesolev leping jääb jõusse kuni tema lõpetamiseni ühe lepinguosalise riigi poolt. Kumbki lepinguosaline riik võib lõpetada lepingu diplomaatiliste kanalite kaudu teisele lepinguosalisele riigile kirjaliku etteteatamisega vähemalt kuus kuud enne kalendriaasta lõppu. Sel juhul lakkab leping mõlemas lepinguosalisel riigil kehtimast:

- a) 1.jaanuaril või pärast 1.jaanuari saadud tulult kinnipeetavate maksude suhtes - kalendriaastal, mis järgneb lepingu lõpetamisteate andmise aastale;
- b) muude tulu- ja kapitalimaksude suhtes maksudele, mis kuuluvad maksmisele 1.jaanuaril või pärast 1.jaanuari algaval maksuperioodil - kalendriaastal, mis järgneb lepingu lõpetamisteate andmise aastale.

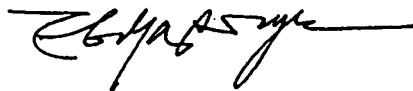
Selle tõendamiseks on vastavalt volitatud isikud kirjutanud alla käesolevale lepingule.

Sõlmitud Tallinnas 10. mail 1996. a. kahes eksemplaris eesti, ukraina ja inglise keeles, kusjuures kõik kolm teksti on võrdselt autentsed. Tõlgendamise erinevuse korral võetakse aluseks ingliskeelne tekst.

Eesti Vabariigi Valitsuse
poolt:



Ukraina Valitsuse
poolt:



[UKRAINIAN TEXT — TEXTE UKRAINIEN]

КОНВЕНЦІЯ МІЖ УРЯДОМ ЕСТОНСЬКОЇ РЕСПУБЛІКИ І УРЯДОМ УКРАЇНИ

про уникнення подвійного оподаткування
та попередження податкових ухилень
стосовно податків на доход і на майно

Уряд Естонської Республіки і

Уряд України,

бажаючи укласти Конвенцію про уникнення подвійного
оподаткування та попередження податкових ухилень стосовно податків на
доход і на майно

і підтверджуючи своє прагнення до розвитку та поглиблення
взаємних економічних стосунків.

домовились про таке:

СТАТТЯ 1

Особи, до яких застосовується Конвенція

Ця Конвенція застосовується до осіб, які є резидентами однієї або
обох Договірних Держав.

СТАТТЯ 2

Податки, на які поширюється Конвенція

1. Ця Конвенція застосовується до податків на доходи і на майно, що
стягуються від імені Договірної Держави або її політико-

адміністративних підрозділів, або місцевих органів влади, незалежно від способу їх стягнення.

2. Податками на доход і на майно вважаються всі податки, що справляються від загальної суми доходу та від загальної суми майна або з окремих їх елементів, включаючи податки на доходи від відчужування рухомого або нерухомого майна і податки, що справляються з доходів від приросту вартості майна.

3. Існуючими податками, на які поширюється Конвенція, зокрема, є:

а) в Естонії :

- (i) прибутковий податок (tulumaks);
 - (ii) місцевий прибутковий податок (kohalik tulumaks); і
 - (iii) земельний податок (maamaks)
- (надалі „естонський податок“);

б) в Україні:

- (i) податок на прибуток підприємств (podatok na prybutok pidpryjemstv); і
 - (ii) прибутковий податок з громадян (prybutkovyj podatok z gromadian)
- (надалі „український податок“).

4. Ця Конвенція застосовується також до будь-яких ідентичних або подібних по суті податків, які будуть стягуватися Договірною Державою після дати підписання цієї Конвенції, в доповнення до або замість існуючих податків. Компетентні органи Договірних Держав повідомляють один одного про будь-які істотні зміни, що відбудуться в їх законодавствах щодо оподаткування.

СТАТТЯ 3

Загальні визначення

1. У розумінні цієї Конвенції, якщо із контексту не випливає інше:

- а) термін „Естонія“ означає Естонську Республіку і при використанні в географічному значенні означає територію Естонії та будь-яку іншу площу, що прилягає до територіальних вод Естонії, на якій за законодавством Естонії і у відповідності до міжнародного

права можуть здійснюватись права Естонії стосовно морського дна і його надр та їх природних ресурсів;

b) термін „Україна“ при використанні в географічному значенні означає територію України, її континентальний шельф і її виключну (морську) економічну зону, включаючи будь-яку територію за межами територіального моря України, яка відповідно до міжнародного права визначається або може бути в подальшому визначена за законодавством України як територія, в межах якої можуть здійснюватись права України стосовно морського дна, надр та їх природних ресурсів;

c) терміни „Договірна Держава“ і „друга Договірна Держава“ означають залежно від контексту Естонію або Україну;

d) термін „національна особа“ означає :

(i) будь-яку фізичну особу, яка має громадянство Договірної Держави;

(ii) будь-яку юридичну особу, товариство або асоціацію, що одержують свій статус як такий за чинним законодавством Договірної Держави;

e) термін „особа“ включає фізичну особу, компанію або будь-яке інше об'єднання осіб;

f) термін „компанія“ означає будь-яке корпоративне об'єднання або будь-яку організацію, що розглядається з метою оподаткування як корпоративне об'єднання;

g) терміни „підприємство Договірної Держави“ та „підприємство другої Договірної Держави“ означають відповідно підприємство, що керується резидентом Договірної Держави, та підприємство, що керується резидентом другої Договірної Держави;

h) термін „міжнародне перевезення“ означає будь-яке перевезення морським або повітряним судном, що експлуатується підприємством Договірної Держави, крім випадків, коли морське або повітряне судно експлуатується виключно між пунктами в другій Договірній Державі;

i) термін „компетентний орган“ означає стосовно Естонії – Міністра фінансів або його повноважного представника і стосовно України – Міністерство фінансів України або його повноважного представника.

2. При застосуванні цієї Конвенції Договірною Державою будь-який термін, не визначений у Конвенції, має те значення, яке надається йому законодавством цієї Держави щодо податків, на які поширюється ця Конвенція, якщо з контексту не випливає інше.

СТАТТЯ 4 Резидент

1. При застосуванні цієї Конвенції вираз „резидент Договірної Держави“ означає особу, яка за законодавством цієї Держави підлягає оподаткуванню в ній на підставі місця проживання, постійного місця перебування, місцезнаходження керівного органу, місця реєстрації або іншого аналогічного критерію. Цей термін також включає сам Уряд цієї Держави, його політико-адміністративні підрозділи і місцеві органи влади та будь-яке агентство або організацію, що повністю належать такій Державі, політико-адміністративному підрозділу або місцевому органу влади, які створені за законодавством цієї Держави. Цей термін, разом з тим, не включає особу, яка підлягає оподаткуванню в цій Державі, тільки якщо ця особа одержує доходи з джерел у цій Державі або стосовно майна, що в ній міститься.

2. У разі, коли відповідно до положень пункту 1 цієї статті фізична особа є резидентом обох Договірних Держав, її становище визначається відповідно до таких правил:

a) вона вважається резидентом Договірної Держави, де вона має постійне житло. Якщо вона має постійне житло в обох Договірних Державах, вона вважається резидентом тієї Договірної Держави, де вона має більш тісні особисті й економічні зв'язки (центр життєвих інтересів);

b) коли Договірна Держава, в якій вона має центр життєвих інтересів, не може бути визначена або коли вона не має постійного житла в жодній з Договірних Держав, вона вважається резидентом тієї Договірної Держави, де вона звичайно проживає;

c) якщо вона звичайно проживає в обох Договірних Державах або коли вона звичайно не проживає в жодній з них, вона вважається резидентом тієї Договірної Держави, національною особою якої вона є;

d) якщо вона є національною особою обох Договірних Держав або коли вона не є національною особою жодної з них, компетентні

органи Договірних Держав вирішують питання оподаткування такого резидента за взаємною згодою.

3. У випадку, коли відповідно до положень пункту 1 цієї статті особа, що не є фізичною особою, є резидентом обох Договірних Держав, вона вважається резидентом Договірної Держави, згідно із законами якої вона одержує свій статус як такий.

СТАТТЯ 5

Постійне представництво

1. Для цілей цієї Конвенції термін „постійне представництво“ означає постійне місце діяльності, через яке повністю або частково здійснюється комерційна діяльність підприємства.

2. Термін „постійне представництво“, зокрема, включає :

- a) місце управління;
- b) філіал;
- c) офіс;
- d) фабрику;
- e) майстерню;
- f) установку або споруду для розвідки природних ресурсів;
- g) шахту, нафтову або газову свердловину, кар'єр або будь-яке інше місце видобутку природних ресурсів;
- h) склад або іншу споруду, що використовується для продажу товарів.

3. Будівельний майданчик або будівництво, монтажний або складальний об'єкт є постійними представництвами лише в тому разі, якщо такі майданчик чи об'єкт існують більше шести місяців.

4. Незважаючи на попередні положення цієї статті, термін „постійне представництво“ не розглядається як такий, що включає:

- а) використання споруд виключно з метою зберігання, показу або поставки товарів чи виробів, що належать підприємству;
- б) утримання запасів товарів або виробів, що належать підприємству, виключно з метою зберігання, показу або поставки;
- с) утримання запасів товарів або виробів, що належать підприємству, виключно з метою переробки іншим підприємством;
- д) утримання постійного місця діяльності виключно з метою закупівлі товарів чи виробів або для збирання інформації для підприємства;
- е) утримання постійного місця діяльності виключно з метою здійснення для підприємства будь-якої іншої діяльності, яка має підготовчий або допоміжний характер;
- ф) утримання постійного місця діяльності виключно для здійснення будь-якої комбінації видів діяльності, перелічених у підпунктах від а) до е), за умови, що сукупна діяльність постійного місця діяльності, яка виникає внаслідок такої комбінації, має підготовчий або допоміжний характер.

5. Якщо, крім агента з незалежним статусом, про якого йдеться в 6-му пункті цієї статті, інша особа, незалежно від положень пунктів 1 і 2 цієї статті, діє від імені підприємства і має, і звичайно використовує в Договірній Державі повноваження укладати контракти від імені підприємства, то це підприємство розглядається як таке, що має постійне представництво в цій Державі щодо будь-якої діяльності, яку ця особа здійснює для підприємства, за винятком, якщо діяльність цієї особи обмежується тією, що зазначена в пункті 4 цієї статті, яка, якщо і здійснюється через постійне місце діяльності, не робить з цього постійного місця діяльності постійного представництва відповідно до положень цього пункту.

6. Підприємство не розглядається як таке, що має постійне представництво в Договірній Державі, лише якщо воно здійснює комерційну діяльність у цій Державі через брокера, комісіонера чи будь-якого іншого агента з незалежним статусом за умови, що ці особи діють у межах своєї звичайної діяльності.

7. Той факт, що компанія, яка є резидентом Договірної Держави, контролює чи контролюється компанією, яка є резидентом другої Договірної Держави або яка здійснює комерційну діяльність у цій другій Державі (або через постійне представництво або будь-яким іншим

чином), сам по собі не перетворює одну з цих компаній у постійне представництво другої компанії.

СТАТТЯ 6

Доходи від нерухомого майна

1. Доходи, що одержуються резидентом Договірної Держави від нерухомого майна (включаючи дохід від сільськогосподарської або лісової експлуатації), яке міститься в другій Договірній Державі, можуть оподатковуватись у цій другій Державі.

2. Термін „нерухоме майно“ повинен мати те значення, яке він має у законодавстві Договірної Держави, в якій міститься це майно. Цей термін повинен у будь-якому разі включати майно, допоміжне щодо нерухомого майна, худобу і обладнання, використовувані в сільському і лісовому господарстві, права, до яких застосовуються положення загального права щодо земельної власності, будь-який опціон або подібне право на одержання нерухомого майна, узуфрукт нерухомого майна і права на перемінні або фіксовані платежі як компенсації за розробку або право на розробку мінеральних запасів, джерел та інших природних ресурсів. Морські і повітряні судна не розглядаються як нерухоме майно.

3. Положення пункту 1 цієї статті застосовуються також до доходів, одержуваних від прямого використання, здавання в оренду або використання в будь-якій іншій формі нерухомого майна, а також до доходу від відчужування нерухомого майна.

4. Якщо володіння акціями або іншими корпоративними правами в компанії дає право власнику таких акцій або корпоративних прав на участь у нерухомому майні, яким володіє компанія, то дохід від прямого використання, здавання в оренду або використання в будь-якій іншій формі такого права на участь може оподатковуватись у Договірній Державі, де міститься нерухоме майно.

5. Положення пунктів 1 і 3 цієї статті застосовуються також до доходів від нерухомого майна підприємств і до доходів від нерухомого майна, використовуваного для здійснення незалежних особистих послуг.

СТАТТЯ 7

Прибуток від комерційної діяльності

1. Прибуток підприємства Договірної Держави оподатковується тільки у цій Державі, якщо тільки це підприємство не здійснює комерційної діяльності в другій Договірній Державі через розташоване в ній постійне представництво. Якщо підприємство здійснює комерційну діяльність, як вказано вище, прибуток підприємства може оподатковуватися в другій Державі, але тільки в тій частині, яка стосується цього постійного представництва.

2. З урахуванням положень пункту 3 цієї статті, якщо підприємство однієї Договірної Держави здійснює комерційну діяльність у другій Договірній Державі через розташоване там постійне представництво, то в кожній Договірній Державі до такого постійного представництва відноситься прибуток, який воно могло б одержати, якби було окремим та самостійним підприємством, зайнятим такою ж або аналогічною діяльністю в таких же або аналогічних умовах і діяло незалежно від підприємства, постійним представництвом якого воно є.

3. У визначенні прибутку постійного представництва допускається віднімання витрат, понесених для цілей постійного представництва, включаючи раціональний розподіл управлінських та загальноадміністративних витрат, понесених для цілей підприємства в цілому як у Державі, де розташоване постійне представництво; так і в будь-якому іншому місці. Витрати, що допускаються до віднімання Договірною Державою, повинні включати тільки витрати, які підлягають відніманню за внутрішнім законодавством цієї Держави. Зокрема, такі витрати не повинні включати будь-які суми, що сплачуються (інакше ніж покриття витрат, що дійсно мали місце) постійним представництвом підприємству або його іншому підрозділу як роялті, гонорар або інші подібні платежі за користування патентами або іншими правами, або як комісійні за надані особливі послуги чи управління, чи, виключаючи банки, як проценти за позику, надану підприємством постійному представництву.

4. В міру того, як визначення в Договірній Державі прибутку, що стосується постійного представництва, на базі пропорційного розподілу загальної суми прибутку підприємства його різним підрозділам, є звичайною практикою, ніщо в пункті 2 цієї статті не буде перешкоджати цій Договірній Державі визначати оподатковуваний прибуток шляхом такого розподілу, як це диктується практикою; обраний спосіб розподілу, однак, повинен бути таким, що його результати будуть відповідати принципам, які містяться в цій статті.

5. Жодний прибуток не відноситься до постійного представництва на основі простої закупки постійним представництвом товарів або виробів для підприємства.

6. Для цілей попередніх пунктів прибуток, що відноситься до постійного представництва, визначається щорічно одним і тим же методом, якщо тільки немає достатньої і вагомої причини для зміни.

7. Якщо прибуток включає види доходів, які розглядаються окремо в інших статтях цієї Конвенції, положення цих статей не будуть зачіпатися положеннями цієї статті.

8. Ніщо у цій статті не заперечує Договірній Державі застосовувати її закон, який стосується оподаткування будь-якої особи, яка здійснює діяльність по страхуванню (у тому випадку, якщо цей закон діє на день підписання цієї Конвенції і не був змінений, за винятком незначних моментів, таким чином, щоб змінився його загальний зміст).

СТАТТЯ 8

Морський та повітряний транспорт

1. Прибутки підприємства Договірної Держави від експлуатації морських або повітряних суден у міжнародних перевезеннях будуть оподатковуватись лише в цій Державі.

2. Для цілей цієї статті прибутки від експлуатації морських або повітряних суден у міжнародних перевезеннях включають:

а) доход від здавання в оренду порожніх морських або повітряних суден; і

б) прибутки від використання, утримання або здавання в оренду контейнерів (включаючи трейлери і супутнє устаткування для транспортування контейнерів), використовуваних для транспортування товарів чи виробів;

де така оренда або таке використання, утримання або оренда, залежно від випадку, є побічними стосовно експлуатації підприємством Договірної Держави морського або повітряного судна у міжнародних перевезеннях.

3. Положення пункту 1 цієї статті будуть застосовуватись також до прибутку від участі у пулі, спільному підприємстві чи міжнародному транспортному агентстві.

СТАТТЯ 9 Асоційовані підприємства

1. У випадку, коли:

а) підприємство Договірної Держави прямо або посередньо бере участь у керівництві, контролі або капіталі підприємства другої Договірної Держави, або

б) одні й ті ж особи прямо або посередньо беруть участь у керівництві, контролі або капіталі підприємства однієї Договірної Держави і підприємства другої Договірної Держави,

і в кожному випадку між двома підприємствами в їх комерційних та фінансових взаємовідносинах створюються або встановлюються умови, відмінні від тих, які мали б місце між двома незалежними підприємствами, тоді будь-який прибуток, який міг би бути нарахований одному з них, але з причин наявності цих умов не був йому нарахований, може бути включений Договірною Державою до прибутку цього підприємства і відповідно оподаткований.

2. У випадку, коли одна Договірна Держава включає в прибутки підприємства цієї Держави – і відповідно оподатковує – прибутки, по яких підприємство другої Договірної Держави було оподатковано в цій другій Державі, і прибутки, таким чином включені, є прибутками, які були б нараховані підприємству першої згаданої Держави, якби умови взаємовідносин між двома підприємствами були б умовами, які існують між незалежними підприємствами, тоді ця друга Держава повинна зробити відповідні поступки в сумі податку, що стягується з цих прибутків. При визначенні такої поправки повинні бути розглянуті інші положення цієї Конвенції, а компетентні органи Договірних Держав можуть проконсультуватися один з одним у разі необхідності.

СТАТТЯ 10 Дивіденди

1. Дивіденди, що сплачуються компанією, яка є резидентом Договірної Держави, резиденту другої Договірної Держави, можуть оподатковуватись у цій другій Державі.

2. Однак такі дивіденди можуть також оподатковуватись у Договірній Державі, резидентом якої є компанія, що сплачує дивіденди, і відповідно

до законодавства цієї Держави, але якщо одержувач фактично має право на дивіденди, податок, що стягується, не повинен перевищувати:

а) 5 процентів загальної суми дивідендів, якщо право на дивіденди фактично має компанія (на відміну від товариства) і ця компанія є власником принаймні 25 процентів капіталу компанії, яка сплачує дивіденди;

б) 15 процентів загальної суми дивідендів у всіх інших випадках.

Цей пункт не зачіпає оподаткування компанії стосовно прибутку, з якого виплачуються дивіденди.

3. Термін „дивіденди“ при використанні в цій статті означає дохід від акцій чи інших прав, які не є борговими вимогами, що дають право на участь у прибутку, також як дохід від інших корпоративних прав, який підлягає такому ж оподаткуванню, як доходи від акцій відповідно до податкового законодавства Держави, резидентом якої є компанія, що розподіляє прибуток.

4. Положення пунктів 1 і 2 цієї статті не застосовуються, якщо особа, що фактично має право на дивіденди, яка є резидентом Договірної Держави, здійснює комерційну діяльність у другій Договірній Державі, резидентом якої є компанія, що сплачує дивіденди, через розташоване в ній постійне представництво, або надає в цій другій Державі незалежні особисті послуги з розташованої в ній постійної бази, і холдінг, стосовно якого сплачуються дивіденди, дійсно відноситься до таких постійного представництва або постійної бази. В такому випадку, залежно від обставин, застосовуються положення статті 7 або статті 14 цієї Конвенції.

5. У випадку, коли компанія, яка є резидентом однієї Договірної Держави, одержує прибуток або доходи з другої Договірної Держави, ця друга Держава може не стягувати будь-яких податків на дивіденди, що сплачуються компанією, за винятком, коли ці дивіденди сплачуються резиденту цієї другої Держави, або якщо холдінг, стосовно якого сплачуються дивіденди, дійсно відноситься до постійного представництва або постійної бази, розташованих у цій другій Державі, і з нерозподіленого прибутку не стягуються податки на нерозподілений прибуток, навіть якщо дивіденди сплачуються або нерозподілений прибуток складається повністю або частково з прибутку або доходу, що утворюються в цій Державі.

СТАТТЯ 11

Проценти

1. Проценти, що виникають в одній Договірній Державі і сплачуються резиденту другої Договірної Держави, можуть оподатковуватись у цій другій Державі.

2. Однак такі проценти можуть також оподатковуватись у тій Договірній Державі, з якій вони виникають, і відповідно до законодавства цієї Держави, але якщо одержувач фактично має право на проценти, податок, що стягується, не повинен перевищувати 10 процентів від загальної суми процентів.

3. Незважаючи на положення пункту 2 цієї статті, проценти, що виникають у Договірній Державі, якщо вони одержуються і дійсно належать Уряду другої Договірної Держави, включаючи його політико-адміністративні підрозділи і місцеві органи влади, Центральний банк або будь-яку фінансову установу, що повністю належить цьому Уряду, або проценти, які одержуються за позиками, що гарантуються цим Урядом, повинні звільнитись від оподаткування в першій згаданій Державі.

4. Термін „проценти“ при використанні в цій статті означає дохід від боргових вимог будь-якого виду, незалежно від іпотечного забезпечення і, зокрема, дохід від урядових цінних паперів і дохід від облігацій чи боргових зобов'язань, включаючи премії та винагороди, що сплачуються стосовно таких цінних паперів, облігацій чи боргових зобов'язань. Штрафи за несвоєчасні виплати не розглядаються як проценти для цілей цієї статті.

5. Положення пунктів 1, 2 і 3 цієї статті не застосовуються, якщо особа, що фактично має право на проценти, яка є резидентом однієї Договірної Держави, здійснює комерційну діяльність у другій Договірній Державі, в якій виникають проценти, через розташоване там постійне представництво або надає в цій другій Державі незалежні особисті послуги з розташованої там постійної бази, і боргова вимога, на підставі якої сплачуються проценти, дійсно відноситься до такого постійного представництва або постійної бази. У такому випадку, залежно від обставин, застосовуються положення статті 7 або статті 14 цієї Конвенції.

6. Вважається, що проценти виникають у Договірній Державі, якщо платником є резидент цієї Держави. Якщо, проте, особа, що сплачує проценти, незалежно від того, є вона резидентом Договірної Держави чи ні, має в Договірній Державі постійне представництво або постійну базу, у зв'язку з якими виникла заборгованість, по якій сплачуються проценти, і витрати по сплаті цих процентів несе постійне представництво або

постійна база, то вважається, що такі проценти виникають у Державі, в якій міститься постійне представництво або постійна база.

7. Якщо з причин особливих відносин між платником і особою, яка фактично має право на проценти, або між ними обома і будь-якою третьою особою, сума сплачуваних процентів, що стосується боргової вимоги, на підставі якої вона сплачується, перевищує з будь-яких причин суму, яка була б погоджена між платником і особою, яка фактично має право на одержання процентів, при відсутності таких відносин, положення цієї статті будуть застосовуватись тільки до останньої згаданої суми процентів. У такому випадку надмірна частина платежу, як і раніше, підлягає оподаткуванню відповідно до законодавства кожної Договірної Держави з належним урахуванням інших положень цієї Конвенції.

СТАТТЯ 12

Роялті

1. Роялті, які виникають в одній Договірній Державі і сплачуються резиденту другої Договірної Держави, можуть оподатковуватись тільки у цій другій Державі.

2. Однак ці роялті можуть також оподатковуватись у Договірній Державі, в якій вони виникають, і відповідно до законодавства цієї Держави, але якщо одержувач є фактичним власником роялті, то податок, що визначається таким чином, не може перевищувати 10 процентів загальної суми роялті.

3. Термін „роялті“ при використанні в цій статті означає платежі будь-якого виду, що одержуються як відшкодування за користування або за надання права користування будь-яким авторським правом на літературні твори, твори мистецтва або науки (включаючи кінематографічні фільми, будь-які фільми або плівки для радіомовлення чи телебачення), будь-які патенти, торгові марки, дизайн або модель, план, таємну формулу або процес, або за користування, або за надання права користування промисловим, комерційним або науковим обладнанням, або за інформацію, що стосується промислового, комерційного або наукового досвіду (ноу-хау).

4. Положення пунктів 1 і 2 цієї статті не застосовуються, якщо фактичний бенефіціар роялті, який є резидентом однієї Договірної Держави, проводить комерційну діяльність у другій Договірній Державі, в якій виникають роялті, через розташоване там постійне представництво, або надає в цій другій Державі незалежні особисті

послуги з розташованої там постійної бази, і право або майно, стосовно яких сплачуються роялті, дійсно пов'язані з цим постійним представництвом чи постійною базою. У такому випадку, залежно від обставин, застосовуються положення статті 7 або статті 14 цієї Конвенції.

5. Вважається, що роялті виникають у Договірній Державі, якщо платником є резидент цієї Держави. Якщо, проте, особа, що сплачує роялті, незалежно від того, є вона резидентом Договірної Держави чи ні, має у Договірній Державі постійне представництво або постійну базу, у зв'язку з якими виникло зобов'язання сплатити роялті, і витрати по сплаті цих роялті несе постійне представництво або постійна база, то вважається, що такі роялті виникають у Державі, в якій міститься постійне представництво або постійна база.

6. Якщо з причин особливих відносин між платником і фактичним бенефіціаром, або між ними обома і будь-якою третьою особою, сума роялті, яка відноситься до використання, права або інформації, на підставі яких вони сплачуються, перевищує з будь-яких причин суму, яка була б узгоджена між платником і фактичним бенефіціаром за відсутності таких відносин, положення цієї статті будуть застосовуватись тільки до останньої згаданої суми. У цьому випадку надмірна частина платежу, як і раніше, підлягає оподаткуванню відповідно до законодавства кожної Договірної Держави з належним урахуванням інших положень цієї Конвенції.

СТАТТЯ 13

Доходи від відчужування майна

1. Доходи, що одержуються резидентом Договірної Держави від відчужування нерухомого майна, як воно визначено у статті 6 цієї Конвенції і яке міститься у другій Договірній Державі, можуть оподатковуватись у цій другій Державі.

2. Доходи, одержувані резидентом Договірної Держави від відчужування:

а) акцій, які одержують їх вартість або більшу частину вартості прямо або посередньо від нерухомого майна, розташованого в другій Договірній Державі; або

б) паїв у товаристві, активи якого складаються переважно з нерухомого майна, розташованого в другій Договірній Державі, або з акцій, як вони визначені в підпункті а) вище, можуть оподатковуватись у цій другій Договірній Державі.

3. Доходи від відчужування рухомого майна, що формує частину комерційного майна постійного представництва, яке підприємство Договірної Держави має в другій Договірній Державі, або рухомого майна, яке відноситься до постійної бази, регулярно доступної резиденту Договірної Держави в другій Договірній Державі для цілей надання незалежних особистих послуг, які включають такі доходи від відчужування такого постійного представництва (окремо чи в сукупності з цілим підприємством) або такої фіксованої бази, можуть оподатковуватись у цій другій Державі.

4. Доходи, що одержуються підприємством Договірної Держави від відчужування морських або повітряних суден, що експлуатуються в міжнародних перевезеннях підприємством Договірної Держави, або рухомого майна, що відноситься до експлуатації таких морських або повітряних суден, оподатковуються тільки в цій Договірній Державі.

5. Доходи від відчужування будь-якого майна, іншого ніж те, про яке йде мова у пунктах 1, 2, 3 і 4 цієї статті, оподатковуються тільки в Договірній Державі, резидентом якої є особа, що відчужує майно.

СТАТТЯ 14 Незалежні особисті послуги

1. Доход, що одержується фізичною особою, яка є резидентом однієї Договірної Держави щодо професійних послуг чи іншої діяльності незалежного характеру, оподатковується тільки в цій Державі, за винятком випадку, коли вона володіє регулярно доступною постійною базою в другій Договірній Державі з метою проведення цієї діяльності. Якщо у неї є така постійна база, доход може оподатковуватись у другій Державі, але тільки стосовно доходу, що приписується до цієї постійної бази.

Якщо у фізичної особи, що є резидентом Договірної Держави, немає такої постійної бази, але вона перебуває у другій Договірній Державі протягом періоду або періодів, що у сукупності перевищують 183 дні в будь-якому дванадцятимісячному періоді, що починається або закінчується в даному фінансовому році, вона буде розглядатися як така, що має постійну базу, регулярно їй доступну в цій другій Державі, і доход, що одержується від її вищезгаданої діяльності, яка здійснюється в цій другій Державі, буде відноситись до цієї постійної бази, що розглядається.

2. Термін „професійні послуги“ включає, зокрема, незалежну наукову, літературну, артистичну, художню, освітню або викладацьку діяльність,

так само, як і незалежну діяльність лікарів, адвокатів, інженерів, архітекторів, стоматологів і бухгалтерів.

СТАТТЯ 15

Залежні особисті послуги

1. З урахуванням положень статей 16, 18 і 19 цієї Конвенції платня, заробітна плата та інші подібні винагороди, одержувані резидентом Договірної Держави у зв'язку з роботою за наймом, оподатковуються тільки в цій Державі, якщо тільки робота за наймом не здійснюється в другій Договірній Державі. Якщо робота за наймом здійснюється таким чином, така винагорода, одержана у зв'язку з цим, може оподатковуватись у цій другій Державі.

2. Незалежно від положень пункту 1 цієї статті, винагорода, що одержується резидентом Договірної Держави у зв'язку з роботою за наймом, здійснюваною в другій Договірній Державі, оподатковується тільки в першій згаданій Державі, якщо:

а) одержувач перебуває в другій Державі протягом періоду або періодів, що не перевищують у сукупності 183 днів у будь-якому дванадцятимісячному періоді, що починається або закінчується в даному фінансовому році; і

б) винагорода сплачується наймачем або від імені наймача, який не є резидентом другої Держави; і

в) витрати по сплаті винагород не несуть постійне представництво або постійна база, які наймач має в другій Державі.

3. Незалежно від попередніх положень цієї статті, винагорода, одержувана у зв'язку з роботою за наймом, що здійснюється на борту морського або повітряного судна, яке експлуатується в міжнародних перевезеннях підприємством Договірної Держави, може оподатковуватись у цій Державі.

СТАТТЯ 16

Директорський гонорар

Директорські гонорари та інші аналогічні виплати, які одержуються резидентом однієї Договірної Держави як членом ради директорів компанії, яка є резидентом другої Договірної Держави, можуть оподатковуватись у цій другій Державі.

СТАТТЯ 17

Артисти і спортсмени

1. Незалежно від положень статей 14 і 15 цієї Конвенції, доход, що одержується резидентом Договірної Держави як працівником мистецтва, таким як артист театру, кіно, радіо чи телебачення, або музикантом, або як спортсменом від його особистої діяльності, здійснюваної в другій Договірній Державі, може оподатковуватись у цій другій Державі.

2. Якщо доход від особистої діяльності, здійснюваної працівником мистецтва або спортсменом у цій своїй якості, нараховується не самому працівнику мистецтва або спортсмену, а іншій особі, цей доход може, незалежно від положень статей 7, 14 і 15 цієї Конвенції, оподатковуватись у Договірній Державі, в якій здійснюється діяльність працівника мистецтва або спортсмена.

3. Положення пунктів 1 і 2 цієї статті не будуть застосовуватись до доходу, одержаного від діяльності, що здійснюється в Договірній Державі працівником мистецтва або спортсменом, якщо візит у цю Державу повністю або суттєвою мірою фінансується однією або обома Договірними Державами, їх політико-адміністративними підрозділами або місцевими органами влади, або із їх фондів. У такому випадку доход, одержаний від такої діяльності, підлягає оподаткуванню тільки в тій Договірній Державі, резидентом якої є працівник мистецтва або спортсмен.

СТАТТЯ 18

Пенсії

1. Відповідно до положень пункту 2 статті 19 цієї Конвенції пенсії та інші подібні винагороди, що сплачуються у зв'язку з минулою роботою резиденту Договірної Держави, і будь-які ренти, сплачувані такому резиденту, будуть оподатковуватись тільки в цій Державі, з якої переводяться ці платежі.

2. Термін „рента“ означає встановлену суму, сплачувану фізичній особі періодично в установлений час під час її життя або під час визначеного або встановленого періоду часу за зобов'язаннями зробити зворотні платежі для адекватної або повної компенсації у грошах або вартості грошей.

СТАТТЯ 19

Державна служба

1. а) Заробітна плата, платня та інша подібна винагорода інша, ніж пенсія, що сплачується Договірною Державою або її політико-адміністративним підрозділом, або місцевими органами влади будь-якій фізичній особі за службу, здійснювану для цієї Держави або її політико-адміністративного підрозділу, або місцевого органу влади, оподатковується тільки в цій Державі.

б) Однак така заробітна плата, платня та інша подібна винагорода оподатковується тільки в другій Договірній Державі, якщо служба здійснюється в цій Державі і фізична особа є резидентом цієї Держави, яка:

(і) є національною особою цієї Держави; або

(ii) не стала резидентом цієї Держави тільки з метою здійснення служби.

2. а) Будь-яка пенсія, яка сплачується Договірною Державою або її політико-адміністративним підрозділом, або місцевим органом влади, або із створених ними фондів фізичній особі за службу, здійснювану для цієї Держави або її політико-адміністративного підрозділу, або місцевого органу влади, оподатковується тільки в цій Державі.

б) Однак така пенсія оподатковується тільки в другій Договірній Державі, якщо фізична особа є резидентом і національною особою цієї Держави.

3. Положення статей 15, 16 і 18 цієї Конвенції застосовуються до заробітної плати, платні або іншої подібної винагороди і пенсій стосовно служби, що здійснюється у зв'язку з проведенням комерційної діяльності Договірною Державою або її політико-адміністративним підрозділом, або місцевим органом влади.

СТАТТЯ 20

Студенти

Платежі, одержувані студентом, практикантом або стажувальником, які є або були безпосередньо до приїзду в одну Договірну Державу резидентами другої Договірної Держави і перебувають у першій згаданій Державі виключно з метою навчання або одержання освіти, і призначені для проживання, навчання і одержання освіти, не оподатковуються в першій згаданій Державі, якщо джерела цих платежів знаходяться за межами цієї Держави.

СТАТТЯ 21

Інші доходи

1. Види доходів резидента Договірної Держави, незалежно від джерела їх виникнення, про які не йде мова у попередніх статтях цієї Конвенції, оподатковуються тільки в цій Державі.

2. Положення пункту 1 цієї статті не застосовуються до доходів інших, ніж доходи від нерухомого майна, визначеного в пункті 2 статті 6 цієї Конвенції, якщо одержувач таких доходів є резидентом однієї Договірної Держави, здійснює комерційну діяльність у другій Договірній Державі через розташоване в ній постійне представництво і надає в цій Державі незалежні особисті послуги через розташовану там постійну базу, і право або майно, у зв'язку з яким одержано доход, дійсно пов'язані з таким постійним представництвом або постійною базою. В такому випадку, залежно від обставин, застосовуються положення статті 7 або статті 14 цієї Конвенції.

СТАТТЯ 22

Майно

1. Майно, представлене нерухомим майном, про яке йде мова у статті 6 цієї Конвенції, що є власністю резидента однієї Договірної Держави та знаходиться в другій Договірній Державі, може оподатковуватись у цій другій Державі.

2. Майно, представлене рухомим майном, що є частиною комерційного майна постійного представництва, яке підприємство однієї Договірної Держави має в другій Договірній Державі, або представлене рухомим майном, пов'язаним з постійною базою, доступною резиденту однієї

Договірної Держави в другій Договірній Державі з метою надання незалежних особистих послуг, може оподатковуватись у цій другій Державі.

3. Майно, представлене морськими та повітряними судами, що експлуатуються підприємством Договірної Держави у міжнародних перевезеннях, а також рухомим майном, пов'язаним з експлуатацією цих морських та повітряних суден, оподатковується тільки в цій Договірній Державі.

4. Усі інші елементи майна резидента Договірної Держави оподатковуються тільки у цій Державі.

СТАТТЯ 23

Усунення подвійного оподаткування

1. У випадку Естонії подвійне оподаткування усувається таким чином:

а) Якщо резидент Естонії одержує дохід або володіє майном, які, згідно з положеннями цієї Конвенції, можуть оподатковуватись в Україні, якщо тільки його внутрішнім законодавством не передбачається більш сприятливе оподаткування. Естонія дозволить:

(i) вирахувати з податку на дохід цього резидента суму, рівну прибутковому податку, сплаченому в Україні;

(ii) вирахувати з податку на майно цього резидента суму, рівну податку на майно, сплаченому в Україні.

Ці вирахування в будь-якому випадку не повинні перевищувати тієї частини податку з доходу або майна в Естонії, як було підраховано до надання вирахування, яка стосується доходу або майна, які можуть оподатковуватись в Україні, залежно від обставин.

б) Для цілей підпункту а), якщо компанія, що є резидентом Естонії, одержує дивіденди від компанії, що є резидентом України, в якій вона володіє принаймні 10 процентами її акцій, маючи право повного голосу, то податок, що сплачується в Україні, повинен включати не тільки податок на дивіденди, а також податок на основний прибуток компанії, з якої сплачувались дивіденди.

2. а) З урахуванням положень законодавства України, що стосується звільнення податку, сплаченого на території за межами України

(які не будуть суперечити головним принципам цього пункту), на естонський податок, сплачуваний за законодавством Естонії, та відповідно до цієї Конвенції прямо або шляхом вирахування з прибутку, доходів або майна, що підлягає оподаткуванню, із джерел в Естонії, буде робитись знижка у вигляді кредиту проти будь-якого українського податку, обчислюваного щодо того ж прибутку, доходу або майна, стосовно яких обчислюється естонський податок.

Ці вирахування в будь-якому випадку не повинні перевищувати тієї частини податку з доходу або майна, як було підраховано до надання вирахування, яка стосується доходу або майна, які можуть оподатковуватися в Естонії, залежно від обставин.

б) Якщо до будь-якого положення Конвенції одержуваний доход або майно резидента України звільнено від податку в Україні, незважаючи на це, при підрахунку суми оподаткування на частину доходу або майна цього резидента, що залишилась, можуть бути взяті до уваги звільнений доход або майно.

3. Для цілей пунктів 1 і 2 цієї статті прибуток, доход і майно, що належать резиденту Договірної Держави, які можуть оподатковуватись у другій Договірній Державі відповідно до цієї Конвенції, будуть вважатись такими, що виникають із джерел у цій другій Договірній Державі.

СТАТТЯ 24

Обмеження переваг

Незважаючи на будь-які інші положення цієї Конвенції, резидент Договірної Держави не повинен одержувати в другій Договірній Державі переваги від будь-якої знижки з податків або звільнення від оподаткування, передбачені цією Конвенцією, якщо головною ціллю або однією із головних цілей виникнення або існування такого резидента або будь-якої особи, зв'язаної з таким резидентом, було одержання переваг від цієї Конвенції, які в іншому разі не могли б бути одержані.

СТАТТЯ 25

Недискримінація

1. Національні особи Договірної Держави не будуть підлягати у другій Договірній Державі будь-якому оподаткуванню або пов'язаному з ним зобов'язанню, яке є іншим або більш обтяжливим ніж оподаткування і

пов'язане з ним зобов'язання, яким піддаються або можуть піддаватися національні особи цієї другої Держави за тих же обставин, зокрема, з точки зору резиденції. Це положення також застосовується, незважаючи на положення статті 1 цієї Конвенції, до фізичних осіб, які не є резидентами однієї або обох Договірних Держав.

2. Особи без громадянства, які є резидентами Договірної Держави, не будуть піддаватися в жодній з Договірних Держав будь-якому оподаткуванню або пов'язаному з ним зобов'язанню, іншому або більш обтяжливому, ніж оподаткування і пов'язані з ним зобов'язання, яким національні особи даної Держави піддаються або можуть піддаватися за тих же умов.

3. Оподаткування постійного представництва, яке підприємство Договірної Держави має в другій Договірній Державі, не буде менш сприятливим у цій другій Державі, ніж оподаткування підприємств цієї другої Держави, які здійснюють подібну діяльність. Дане положення цієї статті не буде мати тлумачення як зобов'язання будь-якої Договірної Держави надавати резидентам другої Договірної Держави будь-які персональні звільнення, пільги і відрахування для цілей оподаткування, які надаються особам, що є резидентами, на підставі критеріїв, не передбачених загальним податковим законодавством.

4. За винятком випадків, коли застосовуються положення пункту 1 статті 9, пункту 7 статті 11 або пункту 6 статті 12 цієї Конвенції, проценти, роялті та інші виплати, що сплачуються підприємством Договірної Держави резиденту другої Договірної Держави, з метою визначення оподатковуваного прибутку такого підприємства будуть обчислюватись за таких же умов, за яких вони сплачувались резиденту першої згаданої Держави. Таким же чином будь-які борги підприємства однієї Договірної Держави резиденту другої Договірної Держави повинні, з метою визначення оподатковуваного майна цього підприємства, підлягати вирахуванням за таких же умов, що й борги резидента першої згаданої Держави.

5. Підприємства Договірної Держави, майно яких повністю або частково належить або контролюється прямо чи посередньо одним або кількома резидентами другої Договірної Держави, не будуть піддаватися в першій згаданій Державі будь-якому оподаткуванню або пов'язаному з ним зобов'язанню, яке є іншим або більш обтяжливим ніж оподаткування і пов'язані з ним зобов'язання, яким піддаються або можуть піддаватися інші подібні підприємства першої згаданої Держави.

6. Положення цієї статті будуть застосовуватись до податків, які розглядаються цією Конвенцією.

СТАТТЯ 26

Процедура взаємного узгодження

1. Якщо особа вважає, що дії однієї або обох Договірних Держав призводять або призведуть до її оподаткування не відповідно до положень цієї Конвенції, вона може, незалежно від засобів захисту, передбачених національним законодавством цих Держав, подати свій випадок для розгляду до компетентних органів Договірної Держави, резидентом якої вона є, або, якщо її випадок підпадає під дію пункту 1 статті 25, тієї Договірної Держави, національною особою якої вона є. Заява має бути представлена протягом трьох років з моменту першого повідомлення про дії, що призводять до оподаткування, що не відповідає положенням цієї Конвенції.

2. Компетентний орган прагнучиме, якщо він буде вважати заперечення обґрунтованим і якщо він сам не в змозі дійти до задовільного рішення, вирішити випадок за взаємною згодою з компетентним органом другої Договірної Держави з метою уникнення оподаткування, невідповідного Конвенції. Будь-яка досягнута домовленість повинна виконуватись незалежно від будь-яких обмежень часу, передбачених внутрішнім законодавством Договірних Держав.

3. Компетентні органи Договірних Держав прагнутимуть вирішити за взаємною згодою будь-які труднощі або сумніви, що виникають при тлумаченні або застосуванні Конвенції.

4. Компетентні органи Договірних Держав можуть вступати в прямі контакти один з одним з метою досягнення згоди в розумінні попередніх пунктів.

СТАТТЯ 27

Обмін інформацією

1. Компетентні органи Договірних Держав обмінюються інформацією, необхідною для виконання положень цієї Конвенції або національних законодавств Договірних Держав, що стосуються податків, на які поширюється Конвенція, тією мірою, якою оподаткування не суперечить цій Конвенції, зокрема, щоб попереджувати ухилення від сплати податків і полегшувати застосування встановлених законом положень проти легальних ухилень. Обмін інформацією не обмежується статтею 1 цієї Конвенції. Будь-яка інформація, одержана Договірною Державою, буде розглядатися як конфіденційна, таким же чином як і інформація, одержана в межах національного законодавства цієї Держави, і буде

розкрита тільки особам або владі (включаючи суди і органи управління), зайнятим оцінкою або збором, примусовим стягненням або судовим переслідуванням, або розглядом апеляцій стосовно податків, на які поширюється ця Конвенція. Такі особи або органи будуть використовувати інформацію тільки з цією метою. Вони можуть розкривати інформацію на публічних судових засіданнях і в юридичних рішеннях.

2. В жодному випадку положення пункту 1 цієї статті не будуть тлумачитись як такі, що покладають на Договірну Державу зобов'язання:

- а) здійснювати адміністративні заходи, які відрізняються від законів і адміністративної практики в одній з Договірних Держав;
- б) надавати інформацію, яку неможливо одержати за законодавством або в ході звичайного управління в одній з Договірних Держав;
- с) надавати інформацію, яка буде розкривати будь-яку торговельну, підприємницьку, промислову, комерційну або професійну таємницю, або торговельний процес, або інформацію, розкриття якої суперечило б установленій практиці.

СТАТТЯ 28

Члени дипломатичних або постійних представництв і консульських постів

Ніщо в цій Конвенції не буде зачіпати податкових привілеїв, наданих членам дипломатичних або постійних представництв або консульських постів за загальними нормами міжнародного права або на підставі спеціальних угод.

СТАТТЯ 29

Вступ у чинність

Кожна із Договірних Держав повідомлять одна одну по дипломатичних каналах про завершення необхідної відповідно до внутрішнього законодавства процедури введення у чинність цієї Конвенції. Ця Конвенція вступає в чинність у день останнього такого повідомлення і її положення будуть застосовуватись в обох Договірних Державах:

а) у випадку податків, утриманих у джерела на доход, одержаний на або після 1 січня календарного року, наступного за роком набуття Конвенцією чинності;

б) у випадку інших податків на доход та податків на майно, для податків, що стягуються під час будь-якого періоду оподаткування, що починається на або після 1 січня календарного року, наступного за роком набуття Конвенцією чинності.

СТАТТЯ 30 Завершення чинності

Ця Конвенція буде залишатися в чинності до припинення її дії однією з Договірних Держав. Кожна Договірна Держава може припинити дію Конвенції шляхом передачі по дипломатичних каналах повідомлення про припинення дії принаймні за шість місяців до закінчення будь-якого календарного року. В такому випадку чинність Конвенції буде припинено в обох Договірних Державах:

а) у випадку податків, утриманих у джерела на доход, одержаний на або після 1 січня календарного року, наступного за роком подачі повідомлення;

б) у випадку інших податків на доход та податків на майно, для податків, що стягуються під час будь-якого періоду оподаткування, що починається на або після 1 січня календарного року, наступного за роком подачі повідомлення.

У засвідчення чого ті, що нижче підписалися, відповідним чином на те уповноважені, підписали цю Конвенцію.

Вчинено в двох примірниках, в Таллінні, 10 травня 1996 року естонською, українською та англійською мовами, всі три тексти рівноаутентичні. У разі розходжень у тлумаченні перевага надається англійському тексту.

За Уряд Естонської Республіки:



За Уряд України:



CONVENTION¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ESTONIA AND THE GOVERNMENT OF UKRAINE FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL

The Government of the Republic of Estonia and the Government of Ukraine

Desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital

and confirming its endeavour to the development and deepening of mutual economic relations,

Have agreed as follows:

ARTICLE 1

PERSONAL SCOPE

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

ARTICLE 2

TAXES COVERED

1. This Convention shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf of a Contracting State or of its political subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.
2. There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total income, on total capital, or on elements of income or of capital, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, as well as taxes on capital appreciation.
3. The existing taxes to which the Convention shall apply are in particular:
 - a) in the case of Estonia:
 - (i) the income tax (tulumaks);

¹ Came into force on 30 December 1996 by notification, in accordance with article 29.

- (ii) the local income tax (kohalik tulumaks); and
 - (iii) the land tax (maamaks);
- (hereinafter referred to as "Estonian tax");
- b) in the case of Ukraine:
 - (i) the tax on profits of enterprises (podatok na prybutok pidpryjemstv); and
 - (ii) the income tax on citizens (prybutkovyj podatok z gromadian);
- (hereinafter referred to as "Ukrainian tax").

4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed by a Contracting State after the date of signature of this Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any substantial changes which have been made in their respective taxation laws.

ARTICLE 3

GENERAL DEFINITIONS

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:
 - a) the term "Estonia" means the Republic of Estonia and, when used in the geographical sense, means the territory of Estonia and any other area adjacent to the territorial waters of Estonia within which under the laws of Estonia and in accordance with international law, the rights of Estonia may be exercised with respect to the sea bed and its sub-soil and their natural resources;
 - b) the term "Ukraine" when used in geographical sense, means the territory of Ukraine, its Continental Shelf and its exclusive (maritime) economic zone, including any area outside the territorial sea of Ukraine which in accordance with international law has been or may hereafter be designated, as an area within which the rights of Ukraine with respect to the sea bed and sub-soil and their natural resources may be exercised;
 - c) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Estonia or Ukraine, as the context requires;
 - d) the term "national" means:
 - (i) any individual possessing the nationality of a Contracting State;

- (ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State;
- e) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;
- f) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;
- g) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
- h) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;
- i) the term "competent authority" means, in the case of Estonia, the Minister of Finance or his authorised representative, and, in the case of Ukraine, the Ministry of Finance of Ukraine or its authorised representative.

2. As regards the application of the Convention by a Contracting State any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the law of that State concerning the taxes to which the Convention applies.

ARTICLE 4

RESIDENT

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management, place of incorporation or any other criterion of a similar nature. The term also includes the Government of that State itself, its political subdivisions and local authorities and any agency or wholly owned entity of such State, political subdivision or local authority that is established under the laws of that State. But this term does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State or capital situated therein.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 of this Article an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

- a) he shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both Contracting States, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

- b) if the Contracting State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either Contracting State, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has an habitual abode;
 - c) if he has an habitual abode in both Contracting States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State of which he is a national;
 - d) if he is a national of both Contracting States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.
3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 of this Article a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident of the Contracting State under the laws of which it derives its status as such.

ARTICLE 5

PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.
2. The term "permanent establishment" includes especially:
- a) a place of management;
 - b) a branch;
 - c) an office;
 - d) a factory;
 - e) a workshop;
 - f) an installation or structure for the exploration of natural resources;
 - g) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources;
 - h) a warehouse or other structure used for sales of goods.
3. A building site or construction, assembly or installation project constitutes a permanent establishment only if such site or project lasts more than six months.
4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:
- a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
 - b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;

- c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;
- e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;
- f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in sub-paragraphs a) to e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article, where a person -other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 of this Article applies - is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 of this Article which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

ARTICLE 6

INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in

agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, any option or similar right to acquire immovable property, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources. Ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 of this Article shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property, as well as income from the alienation of immovable property.

4. Where the ownership of shares or other corporate rights in a company entitles the owner of such shares or corporate rights to the enjoyment of immovable property held by the company, the income from the direct use, letting, or use in any other form of such right to enjoyment may be taxed in the Contracting State in which the immovable property is situated.

5. The provisions of paragraphs 1 and 3 of this Article shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

ARTICLE 7

BUSINESS PROFITS

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3 of this Article, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere. The expenses to be allowed as deductions by a Contracting State shall include only expenses that are deductible under the domestic laws of that State. In particular, no such deduction shall be allowed in respect of amounts, if any, paid (otherwise than towards reimbursement of actual expenses) by the permanent establishment to the enterprise or any of its other offices, by way of royalties, fees or other similar payments in return for the use of patents or other rights, or by way of

commission, for specific services performed or for management, or, except in case of a banking enterprise, by way of interest on money lent to the permanent establishment by the enterprise.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 of this Article shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

8. Nothing in this Article shall prevent a Contracting State from applying its law relating to the taxation of any person who carries on the business of insurance (as long as that law is in effect on the date of signature of this Convention and has not been changed otherwise than in minor respects so as not to affect its general character).

ARTICLE 8

SHIPPING AND AIR TRANSPORT

1. Profits of an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

2. For the purposes of this Article, profits [of an enterprise] from the operation of ships or aircraft in international traffic include:

- a) profits from the rental on a bareboat basis of ships or aircraft; and
- b) profits from the use, maintenance or rental of containers (including trailers and related equipment for the transport of containers) used for the transport of goods or merchandise;

where such rental or such use, maintenance or rental, as the case may be, is incidental to the operation by an enterprise of a Contracting State of ships or aircraft in international traffic.

3. The provisions of paragraph 1 of this Article shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

ARTICLE 9

ASSOCIATED ENTERPRISES

1. Where

- a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
- b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included by a Contracting State in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State - and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

ARTICLE 10

DIVIDENDS

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the dividends the tax so charged shall not exceed:

- a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company (other than a partnership) which holds directly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends;
- b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the taxation laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14 of this Convention, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

ARTICLE 11

INTEREST

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the interest the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2 of this Article, interest arising in a Contracting State, derived and beneficially owned by the Government of the other Contracting State, including political subdivisions and local authorities thereof, the Central Bank or any

financial institution wholly owned by that Government, or interest derived on loans guaranteed by that Government shall be exempt from tax in the first-mentioned State.

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.

5. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 of this Article shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14 of this Convention, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

ARTICLE 12

ROYALTIES

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the royalties, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work (including cinematograph films, and films or tapes for radio or television

broadcasting), any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial, or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience (know-how).

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14 of this Convention, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds, for whatever reason, the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

ARTICLE 13

CAPITAL GAINS

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 of this Convention and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of:

- a) shares, deriving their value or the greater part of their value directly or indirectly from immovable property situated in the other Contracting State, or
- b) an interest in a partnership the assets of which consist principally of immovable property situated in the other Contracting State, or of shares referred to in sub-paragraph a) above,

may be taxed in that other State.

3. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

4. Gains derived by an enterprise of a Contracting State from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that Contracting State.

5. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2, 3 and 4 of this Article shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

ARTICLE 14

INDEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Income derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in the other Contracting State but only so much of it as is attributable to that fixed base.

If an individual who is a resident of a Contracting State has no such fixed base, but he stays in the other Contracting State for a period or periods exceeding in the aggregate 183 days in any twelve-month period commencing or ending in the fiscal year concerned, he shall be deemed to have a fixed base regularly available to him in that other State and the income that is derived from his activities referred to above that are performed in that other State shall be attributable to that deemed fixed base.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

ARTICLE 15

DEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18 and 19 of this Convention, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an

employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 of this Article, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

- a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the fiscal year concerned, and
- b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and
- c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State may be taxed in that State.

ARTICLE 16

DIRECTORS' FEES

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

ARTICLE 17

ARTISTES AND SPORTSMEN

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15 of this Convention, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15 of this Convention, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article shall not apply to income derived from activities exercised in a Contracting State by an entertainer or a sportsman if the visit to that State is wholly or mainly supported by, or out of, funds of one or both of the Contracting States, their political subdivisions or local authorities thereof. In such case, the income derived from these activities shall be taxable only in the Contracting State of which the entertainer or sportsman is a resident.

ARTICLE 18

PENSIONS

1. Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19 of this Convention, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment and any annuity paid to such resident shall be taxable only in that State.

2. The term "annuity" means a stated sum payable to an individual periodically at stated times during his life or during a specified or ascertainable period of time under an obligation to make the payments in return for adequate and full consideration in money or money's worth.

ARTICLE 19

GOVERNMENT SERVICE

1. a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof, to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:

(i) is a national of that State; or

(ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.

3. The provisions of Articles 15, 16 and 18 of this Convention shall apply to salaries, wages and other similar remuneration, and to pensions, in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

ARTICLE 20

STUDENTS

Payments which a student, or an apprentice or a trainee who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in the first-mentioned State, provided that such payments arise from sources outside that State.

ARTICLE 21

OTHER INCOME

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention, shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 of this Article shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6 of this Convention, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14 of this Convention, as the case may be, shall apply.

ARTICLE 22

CAPITAL

1. Capital represented by immovable property referred to in Article 6 of this Convention, owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of

a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, may be taxed in that other State.

3. Capital represented by ships and aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State, and by movable property pertaining to the operation of such ships and aircraft shall be taxable only in that Contracting State.

4. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

ARTICLE 23

ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

1. In the case of Estonia, double taxation shall be eliminated as follows:

- a) Where a resident of Estonia derives income or owns capital which, in accordance with this Convention, may be taxed in Ukraine, unless a more favourable treatment is provided in its domestic law, Estonia shall allow:
 - (i) as a deduction from the tax on the income of that resident, an amount equal to the income tax paid thereon in Ukraine;
 - (ii) as a deduction from the tax on the capital of that resident, an amount equal to the capital tax paid thereon in Ukraine.

Such deduction in either case shall not, however, exceed that part of the income or capital tax in Estonia as computed before the deduction is given, which is attributable, as the case may be, to the income or the capital which may be taxed in Ukraine.

- b) For the purpose of subparagraph a) of this paragraph, where a company that is a resident of Estonia receives a dividend from a company that is a resident of Ukraine in which it owns at least 10 per cent of its shares having full voting rights, the tax paid in Ukraine shall include not only the tax paid on the dividend, but also the tax paid on the underlying profits of the company out of which the dividend was paid.
2. a) Subject to the provisions of the law of Ukraine regarding the elimination of tax payable in a territory outside Ukraine (which shall not affect the general principle hereof), Estonian tax payable under the laws of Estonia and in accordance with this Convention, whether directly or by deduction, on profits, income or chargeable capital from sources within Estonia shall be allowed as a credit against any Ukrainian tax computed by reference to the same profits, income or capital by reference to which the Estonian tax is computed.

Such deduction in any case shall not exceed that part of income tax or capital tax, as computed before the deduction is given, which is attributable, as the case may be, to the income or the capital which may be taxed in Estonia.

- b) Where in accordance with any provision of the Convention income derived or capital owned by a resident of Ukraine is exempt from tax in Ukraine, in calculating the amount of tax on the remaining income or capital of such resident, the exempted income or capital may, nevertheless, be taken into account.

3. For the purposes of paragraphs 1 and 2 of this Article, profits, income and capital owned by a resident of a Contracting State which may be taxed in the other Contracting State in accordance with this Convention, shall be deemed to arise from sources in that other Contracting State.

ARTICLE 24

LIMITATION OF BENEFITS

Notwithstanding any other provisions of this Convention, a resident of a Contracting State shall not receive the benefit of any reduction in or exemption from taxes provided for in this Convention by the other Contracting State if the main purpose or one of the main purposes of the creation or existence of such resident or any person connected with such resident was to obtain the benefits under this Convention that would not otherwise be available.

ARTICLE 25

NON-DISCRIMINATION

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1 of this Convention, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. Stateless persons who are residents of a Contracting State shall not be subjected in either Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of the State concerned in the same circumstances are or may be subjected.

3. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than

the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

4. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 7 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12 of this Convention, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable capital of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.

5. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

6. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2 of this Convention, apply to taxes of every kind and description.

ARTICLE 26

MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 25 of this Convention, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

ARTICLE 27

EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention, in particular, to prevent fraud and to facilitate the administration of statutory provisions against legal avoidance. The exchange of information is not restricted by Article 1 of this Convention. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by the Convention. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 of this Article be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

- a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;
- b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
- c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy.

ARTICLE 28

MEMBERS OF DIPLOMATIC OR PERMANENT MISSIONS AND CONSULAR POSTS

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges accorded to members of diplomatic or permanent missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

ARTICLE 29

ENTRY INTO FORCE

Each of the Contracting States shall notify to the other through the diplomatic channel the completion of the procedures required by its domestic law for the bringing into force of this Convention. This Convention shall enter into force on the date of the later of these notifications and shall thereupon have effect in both Contracting States:

- a) in respect of taxes withheld at source, on income derived on or after 1 January in the calendar year next following the year in which the Convention enters into force;
- b) in respect of other taxes on income, and taxes on capital, for taxes chargeable for any taxation period beginning on or after 1 January in the calendar year next following the year in which the Convention enters into force.

ARTICLE 30

TERMINATION

This Convention shall remain in force until terminated by one of the Contracting States. Either Contracting State may terminate the Convention, through diplomatic channels, by giving notice of termination at least six months before the end of any calendar year. In such event, the Convention shall cease to have effect in both Contracting States:

- a) in respect of taxes withheld at source, on income derived on or after 1 January in the calendar year next following the year in which the notice is given;
- b) in respect of other taxes on income, and taxes on capital, for taxes chargeable for any taxation period beginning on or after 1 January in the calendar year next following the year in which the notice is given.

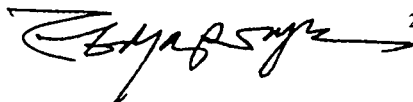
In witness whereof the undersigned, duly authorised thereto, have signed this Convention.

DONE in duplicate at Tallinn this 10 th day of May 1996 in Estonian, Ukrainian and English languages, all three texts being equally authentic. In the case of divergence of interpretation the English text shall prevail.

For the Government
of the Republic of Estonia:

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'Tiit Vähi', followed by a superscript '1'.

For the Government
of Ukraine:

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'Jevgeni Marchuk', followed by a superscript '2'.

¹ Tiit Vähi.

² Jevgeni Marchuk.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE ET LE GOUVERNEMENT DE L'UKRAINE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE

Le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement de l'Ukraine,

Désireux de conclure une Convention tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune et à prévenir l'évasion fiscale,

Et confirmant leur intention d'élargir et d'approfondir leurs relations économiques mutuelles,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. PERSONNES VISÉES

La présente Convention s'applique aux personnes résidentes d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

Article 2. IMPÔTS VISÉS

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune perçus pour le compte d'un Etat contractant, de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, quel que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune les impôts perçus sur le revenu total, sur la fortune totale ou sur des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, ainsi que les impôts sur les plus-values.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment :

a) Dans le cas de l'Estonie :

- i) L'impôt sur le revenu (*tulumaks*);
 - ii) L'impôt communal sur le revenu (*kohalik tulumaks*); et
 - iii) L'impôt sur la propriété foncière (*maamaks*);
- (ci-après dénommés « l'impôt estonien »);

b) Dans le cas de l'Ukraine :

- i) L'impôt sur les bénéfices des entreprises (*podatok na prybutok pidpryjemstv*); et
 - ii) L'impôt sur le revenu des personnes physiques (*prybutkovyj podatok z gro-madian*);
- (ci-après dénommés « l'impôt ukrainien »).

¹ Entrée en vigueur le 30 décembre 1996 par notification, conformément à l'article 29.

4. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis par un Etat contractant après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des Etats contractants se communiquent les modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives.

Article 3. DÉFINITIONS GÉNÉRALES

1. Aux fins de la présente Convention, et à moins que le contexte n'appelle une interprétation différente :

a) Le terme « Estonie » s'entend de la République d'Estonie et, lorsqu'il est employé au sens géographique, du territoire de l'Estonie et de toute autre zone adjacente aux eaux territoriales estoniennes où, en application de la législation estonienne et conformément au droit international, l'Estonie peut exercer ses droits sur les fonds marins, leur sous-sol et leurs ressources naturelles;

b) Le terme « Ukraine » quand il est utilisé au sens géographique s'entend du territoire de l'Ukraine, de son plateau continental et de sa zone économique exclusive (maritime) y compris toute zone située en-dehors de la mer territoriale de l'Ukraine, qui, conformément au droit international, a été ou pourrait être par la suite désignée comme une zone sur laquelle l'Ukraine peut exercer ses droits en ce qui concerne les fonds marins et leur sous-sol, ainsi que leurs ressources naturelles;

c) Les expressions « un Etat contractant » et « l'autre Etat contractant » s'entendent selon le contexte de l'Estonie ou de l'Ukraine;

d) Le terme « ressortissant » s'entend :

- i) De toute personne possédant la nationalité d'un Etat contractant;
- ii) De toute personne morale, société de personnes, association ou autre entité qui tient son statut de la législation en vigueur dans un Etat contractant;

e) Le terme « personne » s'entend d'une personne physique, d'une société ou de tout autre groupement de personnes;

f) Le terme « société » s'entend d'une personne morale constituée en société ou de toute autre entité traitée fiscalement comme telle;

g) Les expressions « entreprise d'un Etat contractant » et « entreprise de l'autre Etat contractant » s'entendent respectivement d'une entreprise exploitée par un résident d'un Etat contractant et d'une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant;

h) L'expression « trafic international » s'entend de tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un Etat contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre Etat contractant;

i) L'expression « autorité compétente » s'entend, dans le cas de l'Estonie, du Ministre des finances ou de son représentant habilité et, dans celui de l'Ukraine, du Ministère des finances d'Ukraine ou de son représentant habilité.

2. Aux fins de l'application de la Convention par un Etat contractant, toute expression qui n'y est pas autrement définie a le sens que lui attribue la législation dudit Etat contractant régissant les impôts visés par la Convention, à moins que le contexte n'appelle une interprétation différente.

Article 4. RÉSIDENT

1. Aux fins de la présente Convention, l'expression « résident d'un Etat contractant » s'entend de toute personne qui, en vertu de la législation dudit Etat, y est assujettie à l'impôt du fait de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction, du lieu de sa constitution en société ou de tout autre critère similaire. Cette expression s'applique également au Gouvernement de cet Etat lui-même et à ses subdivisions politiques, collectivités locales et à tout organisme ou institution publique de cet Etat, de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, tel qu'établi dans le cadre des lois de cet Etat. Mais elle ne s'entend pas des personnes qui ne sont imposables dans cet Etat contractant qu'au titre d'une fortune ou des revenus de sources situées dans ledit Etat.

2. Si, du fait des dispositions du présent article, une personne physique est résidente des deux Etats contractants, sa situation est réglée comme suit :

a) Cette personne est considérée comme résidente de l'Etat contractant où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux Etats contractants, elle est considérée comme résidente de l'Etat avec lequel ses intérêts personnels et économiques sont le plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'Etat contractant où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut être déterminé ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation dans aucun des Etats contractants, elle est considérée comme résidente de l'Etat contractant où elle séjourne de façon habituelle;

c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux Etats contractants ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme résidente de l'Etat contractant dont elle possède la nationalité;

d) Si cette personne possède la nationalité des deux Etats contractants ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des Etats contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1 du présent article, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux Etats contractants, elle est considérée comme un résident de l'Etat contractant dont la législation régit son statut.

Article 5. ETABLISSEMENT STABLE

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » comprend notamment :

- a) Un siège de direction;
- b) Une succursale;
- c) Un bureau;
- d) Une usine;
- e) Un atelier;

f) Une installation ou une structure pour la prospection des ressources naturelles;

g) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles;

h) Un entrepôt ou une autre structure utilisée pour la vente de biens.

3. Un chantier de construction ou un projet de construction, de montage ou d'installation constitue un établissement stable seulement lorsque ce chantier ou ce projet dure plus de six mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, l'expression « établissement stable » est réputée ne pas inclure :

a) L'utilisation d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de biens ou marchandises appartenant à l'entreprise;

b) La gestion d'un stock de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) La gestion d'un stock de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

d) L'utilisation d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'achat des marchandises ou de collecte d'informations pour l'entreprise;

e) L'utilisation d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;

f) L'utilisation d'une place fixe d'affaires uniquement pour un éventail des activités mentionnées aux aliéas a à e, à condition que l'activité générale de l'installation fixe d'affaires conserve un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, lorsqu'une personne — autre qu'un agent indépendant auquel s'applique le paragraphe 6 du présent article — agit au nom d'une entreprise et dispose dans un Etat contractant du pouvoir, qu'elle exerce habituellement, de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est réputée avoir un établissement stable dans cet Etat pour toute activité que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de ladite personne ne restent limitées à celles visées au paragraphe 4 du présent article et qui, exercées dans un lieu fixe d'affaires, n'en font pas un établissement stable au sens dudit paragraphe.

6. Une entreprise n'est pas réputée avoir un établissement stable dans un Etat contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un agent général à la commission ou de tout autre intermédiaire indépendant, si cette personne agit dans le cadre ordinaire de son activité.

7. Le fait qu'une société résidente d'un Etat contractant contrôle, ou est contrôlée, par une société résidente de l'autre Etat contractant ou qui y exerce son activité (par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. REVENUS PROVENANT DE BIENS IMMOBILIERS

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'Etat contractant où les biens considérés sont situés. L'expression s'entend en tout cas des accessoires de la propriété foncière, du cheptel et du matériel utilisé dans les activités agricoles et forestières, des droits auxquels les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière s'appliquent, de toute option ou droit similaire d'acquérir des biens immobiliers, de l'usufruit des biens immobiliers et des droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles. Les navires et les aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent aux revenus de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage ainsi que de toute autre forme de biens immobiliers et aux revenus tirés de l'aliénation de tels biens.

4. Si la possession d'actions ou d'autres titres d'une société en autorise le possesseur à jouir des biens immobiliers de la société, le revenu tiré de l'usage direct, de la location ou de l'utilisation sous toute autre forme de ce droit de jouissance peut être imposé dans l'Etat contractant où est situé le bien immobilier.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 du présent article s'appliquent également aux revenus des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. BÉNÉFICES DES ENTREPRISES

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité de cette façon, ses bénéfices sont imposables dans l'autre Etat, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables audit établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3 du présent article, lorsqu'une entreprise d'un Etat contractant exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé dans chaque Etat contractant à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou similaires dans des conditions identiques ou similaires et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'Etat où est situé cet établissement stable, soit ailleurs. Les dépenses admises en déduction par un Etat contractant comprennent seulement les dépenses qui sont déductibles aux termes de la législation intérieure dudit Etat. En particulier, aucune déduction n'est acceptée en ce qui concerne les montants qui, s'ils avaient été payés (autrement que pour rembourser les dépenses réelles) par l'établissement stable à l'entreprise ou à l'un quelconque de ses bureaux, comme redevances, honoraires ou autres paiements similaires, pour l'usage de brevets ou d'autres droits ou comme commission pour des services précis rendus ou pour une activité de direction ou, sauf dans le cas d'une entreprise bancaire, pour les intérêts sur les sommes prêtées à l'établissement stable.

4. Dans la mesure où un Etat contractant détermine habituellement les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 du présent article n'empêche cet Etat contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la formule de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des biens ou des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsqu'il entre dans les bénéfices des éléments de revenus qui font séparément l'objet d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par celles du présent article.

8. Aucune disposition du présent article n'empêche un Etat contractant d'appliquer sa législation fiscale à toute personne qui s'occupe d'assurances (aussi longtemps que la législation est en vigueur à la date de la signature de la présente Convention et n'a été que légèrement modifiée de façon à ne pas affecter son caractère général).

Article 8. TRANSPORTS MARITIMES ET AÉRIENS

1. Les bénéfices qu'une entreprise d'un Etat contractant tire de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Aux fins du présent article, les bénéfices tirés par une entreprise de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international comprennent :

a) Les revenus tirés de la location coque nue de navires ou d'aéronefs; et

b) Les bénéfices tirés de l'utilisation, de l'entretien ou de la location de conteneurs (y compris les remorques et autre matériel servant au transport des conteneurs) utilisés pour le transport de biens ou de marchandises;

lorsque l'utilisation, l'entretien ou la location en question, selon le cas, est accessoire à l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international.

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent également aux bénéfices provenant de la participation à un pool, à une exploitation en commun ou à un organisme international d'exploitation.

Article 9. ENTREPRISES ASSOCIÉES

1. Lorsque :

a) Une entreprise d'un Etat contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant, ou que

b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un Etat contractant et d'une entreprise de l'autre Etat contractant

et dans les deux cas, lorsque les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un Etat contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet Etat — et impose en conséquence — des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre Etat contractant a été imposée dans cet autre Etat, et lorsque les bénéfices ainsi inclus sont, selon le premier Etat mentionné, des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier Etat si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre Etat procède, lorsqu'il l'estime justifié, à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui frappe lesdits bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si nécessaire, les autorités compétentes des Etats contractants se consultent.

Article 10. DIVIDENDES

1. Les dividendes versés par une société résidente d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'Etat contractant dont la société distributrice est résidente, et selon la législation de cet Etat, mais si la personne qui reçoit les dividendes en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) Cinq pour cent du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société (autre qu'une société de personnes) et détient directement au moins 25 p. 100 du capital de la société distributrice;

b) Quinze pour cent du montant des dividendes dans tous les autres cas.

Les dispositions du présent paragraphe n'affectent pas l'imposition de la société à raison des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme « dividendes » employé dans le présent article s'entend des revenus d'actions ou autres parts bénéficiaires, à l'exception des créances, ainsi que des revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'Etat dont la société distributrice est résidente.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant dont la société distributrice est résidente, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 de la présente Convention, suivant le cas, sont alors applicables.

5. Si une société résidente d'un Etat contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre Etat contractant, cet autre Etat ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ils sont payés à un résident de cet autre Etat, ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou une base fixe situé

dans cet autre Etat, ni prélever aucun impôt au titre de l'imposition des bénéfices non distribués sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués sont en tout ou en partie des bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.

Article 11. INTÉRÊTS

1. Les intérêts provenant d'un Etat contractant et payés à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet Etat, mais si la personne qui les reçoit en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder dix pour cent de leur montant brut.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 du présent article, les intérêts accumulés dans un Etat contractant, recueillis et effectivement possédés par le Gouvernement de l'autre Etat contractant, de ses subdivisions politiques et collectivités locales, la Banque centrale ou toute autre institution financière possédée en totalité par ce Gouvernement ou les intérêts résultant de prêts garantis par ce Gouvernement sont exonérés de l'impôt dans l'Etat mentionné en premier.

4. Le terme « intérêt » employé dans le présent article s'entend des revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires, et notamment des revenus rapportés par des titres publics ou des obligations d'emprunt, y compris les primes et lots attachés à ces titres. Les pénalités appliquées pour retard de paiement ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 du présent article ne s'appliquent pas si le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et si la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 de la présente Convention, suivant le cas, sont alors applicables.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur en est résident. Toutefois, si le débiteur des intérêts, résident ou non d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant, un établissement stable ou une base fixe pour lesquels la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée, et qui supporte la charge de ces intérêts, ces derniers sont considérés comme provenant de l'Etat où se trouve l'établissement stable ou la base fixe en question.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif, ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'au second montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. REDEVANCES

1. Les redevances provenant d'un Etat contractant et versées à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet Etat, mais si le destinataire en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut dépasser dix pour cent du montant brut des redevances.

3. Le terme « redevances » employé dans le présent article s'entend des rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique (y compris les films cinématographiques et les films ou bandes utilisés pour des émissions radiophoniques ou télévisées), d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secret, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un matériel industriel, commercial ou scientifique, ou encore pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique (savoir-faire).

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas si le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un Etat contractant, exerce, dans l'autre Etat contractant d'où elles proviennent, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et si le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 de la présente Convention, suivant le cas, sont alors applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur en est résident. Toutefois, si le débiteur des redevances, résident ou non d'un Etat contractant, a, dans un Etat contractant, un établissement stable ou une base fixe pour lesquels l'engagement donnant lieu aux redevances a été contracté et qui en supporte la charge, celles-ci sont considérées comme provenant de l'Etat où se trouve l'établissement stable ou la base fixe en question.

6. Si, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif, ou que l'un et l'autre entretiennent avec une tierce personne, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'au second montant. Dans ce cas, la fraction excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. GAINS EN CAPITAL

1. Les gains qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 de la présente Convention et situés dans l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Les gains provenant de l'aliénation par un résident d'un Etat contractant :

a) D'actions tirant leur valeur ou la plus grande partie de leur valeur directement ou indirectement de biens immobiliers situés dans l'autre Etat contractant, ou

b) Des intérêts dans une association dont les actifs sont principalement constitués par des biens immobiliers situés dans l'autre Etat contractant, ou des actions mentionnées à l'alinéa *a* ci-dessus,

sont imposables dans cet autre Etat.

3. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre Etat.

4. Les gains qu'une entreprise d'un Etat contractant tire de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international, ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, ne sont imposables que dans cet Etat.

5. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2, 3 et 4 du présent article ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le cédant est résident.

Article 14. PROFESSIONS INDÉPENDANTES

1. Les revenus qu'une personne physique, résidente d'un Etat contractant, tire d'une profession libérale ou d'autres activités indépendantes ne sont imposables que dans cet Etat, sauf si cette personne dispose de façon habituelle, dans l'autre Etat contractant, d'une base fixe pour l'exercice de ses activités. Si tel est le cas, les revenus sont imposables dans cet autre Etat contractant, mais uniquement sur la fraction imputable à ladite base fixe.

Si une personne physique résidente d'un Etat contractant séjourne dans l'autre Etat contractant pendant plus de 183 jours au total pendant une période de 12 mois entamée ou échue au cours de l'exercice fiscal considéré, elle est réputée disposer de façon habituelle d'une base fixe dans cet autre Etat et les revenus tirés de ses activités susmentionnées exercées dans ce dernier Etat sont imposables à cette base fixe.

2. L'expression « profession libérale » s'entend notamment des activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, et éducatif ou pédagogique, ainsi que des activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. PROFESSIONS DÉPENDANTES

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19 de la présente Convention, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat contractant. Dans ce dernier cas, les rémunérations ainsi reçues sont imposables dans cet autre Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, les rémunérations qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat si :

a) Le bénéficiaire ne séjourne dans l'autre Etat que pendant une période ou des périodes ne dépassant pas au total 183 jours au cours de toute période de 12 mois entamée ou échue pendant l'exercice fiscal considéré; et

b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre Etat; et

c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre Etat.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un Etat contractant sont imposables dans cet Etat.

Article 16. TANTIÈMES

Les tantièmes et autres rétributions similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration, de surveillance ou d'un organe similaire d'une société résidente de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

Article 17. ARTISTES ET SPORTIFS

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15 de la présente Convention, les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre Etat contractant en tant qu'artiste du spectacle, par exemple artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou en tant que musicien ou sportif sont imposables dans cet autre Etat.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif tire personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15 de la présente Convention, dans l'Etat contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne sont pas applicables aux revenus d'activités exercées dans un Etat contractant par un artiste ou un sportif si sa venue dans cet Etat est financée en totalité ou en partie par des fonds publics de l'un ou des deux Etats contractants ou de leurs subdivisions politiques ou collectivités locales. Dans ce cas, les revenus tirés de ces activités ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont l'artiste ou le sportif est un résident.

Article 18. PENSIONS

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19 de la présente Convention, les pensions et autres rémunérations similaires payées à un résident d'un Etat contractant au titre d'un emploi antérieur et toute rente versée audit résident ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Le terme « rente » s'entend d'une somme payable périodiquement à des dates déterminées, la vie durant ou pendant une période spécifiée, ou qui peut être établie, en vertu de l'obligation d'effectuer ces versements en contrepartie d'un capital suffisant versé en espèces ou en valeurs appréciables en espèces.

Article 19. FONCTION PUBLIQUE

1. a) Les salaires, traitements et autres rémunérations similaires, autres que les pensions, versées par un Etat contractant, l'une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, à une personne physique au titre de services rendus à cet Etat, subdivisions ou collectivités, ne sont imposables que dans cet Etat.

b) Toutefois, ces salaires, traitements et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si les services sont rendus dans ce dernier et si la personne physique est résident de cet Etat qui :

- i) Possède la nationalité de cet Etat, ou
- ii) N'est pas devenu résident dudit Etat à seule fin de rendre les services.

2. a) Les pensions payées par un Etat contractant, ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services rendus à cet Etat ou à cette subdivision ou collectivité ne sont imposables que dans cet Etat.

b) Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si la personne physique est un résident de cet Etat et en possède la nationalité.

3. Les dispositions des articles 15, 16 et 18 de la présente Convention s'appliquent aux salaires, traitements et autres rémunérations similaires ainsi qu'aux pensions au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 20. ETUDIANTS

Les sommes qu'un étudiant, un apprenti ou un stagiaire qui est, ou qui était, immédiatement avant de se rendre dans un Etat contractant résident de l'autre Etat contractant et qui séjourne dans le premier Etat à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet Etat, à condition qu'elles proviennent de sources situées hors de cet Etat.

Article 21. AUTRES REVENUS

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un Etat contractant qui ne font pas l'objet des articles précédents de la présente Convention, ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas aux revenus autres que ceux provenant de biens immobiliers tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6 de la présente Convention, lorsque leur bénéficiaire, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située et que le droit ou le bien générateur des revenus s'y rattache effectivement. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont alors applicables.

Article 22. FORTUNE

1. La fortune constituée par des biens immobiliers visés à l'article 6 de la présente Convention, que possède un résident d'un Etat contractant et qui sont situés dans l'autre Etat contractant, est imposable dans cet autre Etat.

2. La fortune constituée par des biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou par des biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre Etat.

3. La fortune constituée par des navires et des aéronefs exploités en trafic international par une entreprise d'un Etat contractant, ainsi que par des biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires et aéronefs, n'est imposable que dans cet Etat contractant.

4. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 23. ELIMINATION DE LA DOUBLE IMPOSITION

1. En Estonie, la double imposition est évitée de la façon suivante :

a) Si un résident de l'Estonie perçoit des revenus ou possède de la fortune qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables en Ukraine, l'Estonie accorde, à moins qu'un traitement plus favorable soit prévu par son droit interne :

- i) En déduction de l'impôt sur le revenu de ce résident, un montant égal à l'impôt sur le revenu acquitté en Ukraine;
- ii) En déduction de l'impôt sur la fortune de ce résident, un montant égal à l'impôt sur la fortune acquitté à ce titre en Ukraine.

Toutefois, ces déductions ne peuvent en aucun cas dépasser la part de l'impôt sur le revenu ou sur la fortune en Estonie, calculée avant déduction, qui correspond aux revenus ou à la fortune imposable en Ukraine.

b) Aux fins de l'alinéa a du présent paragraphe, si une société résidente en Estonie perçoit un dividende d'une société résidente en Ukraine, dont elle détient au moins dix pour cent d'actions avec droit de vote, il est compté dans l'impôt acquitté en Ukraine, non seulement l'impôt sur ce dividende, mais également l'impôt sur les bénéfices générateurs des dividendes de la société distributrice.

2. a) Sous réserve des dispositions de la loi ukrainienne concernant l'élimination de l'impôt payable dans un territoire situé hors de l'Ukraine (qui n'en affecte pas le principe général), l'impôt estonien payable au titre de la législation de l'Estonie et conformément à la présente Convention, soit directement soit par déduction sur les bénéfices, les revenus ou le capital imposables à partir de sources situées à l'intérieur de l'Estonie sont considérés comme un crédit pour l'impôt ukrainien calculé par référence aux mêmes bénéfices, revenus ou capital qui permettent de calculer l'impôt estonien.

Ces déductions dans tous les cas n'excèdent pas la partie de l'impôt sur le revenu ou sur la fortune, calculée avant l'octroi de la déduction et qui est attribuable suivant le cas aux revenus ou à la fortune imposables en Estonie.

b) Lorsque, conformément à une quelconque disposition de la présente Convention, le revenu obtenu ou la fortune possédée par un résident de l'Ukraine est exonéré de l'impôt dans ce dernier pays, pour le calcul du montant de l'impôt sur le restant du revenu ou de la fortune de ce résident, les revenus ou la fortune exonérés sont néanmoins pris en compte.

3. Aux fins des paragraphes 1 et 2 du présent article, les bénéfices, revenus et fortune que possède un résident d'un Etat contractant, qui sont imposables dans l'autre Etat contractant conformément à la présente Convention, sont réputés provenir de sources situées dans cet autre Etat contractant.

Article 24. LIMITATION DES BÉNÉFICES

Nonobstant n'importe quelle autre disposition de la présente Convention, un résident d'un Etat contractant ne reçoit pas le bénéfice d'une réduction ou d'une exonération quelconque des impôts prévus dans la présente Convention par l'autre Etat contractant si le but principal ou un des objectifs essentiels de la création ou de l'existence dudit résident ou de toute personne liée à ce résident était d'obtenir, au titre de la présente Convention, des avantages qu'il n'aurait pas été autrement possible d'obtenir.

Article 25. NON-DISCRIMINATION

1. Les ressortissants d'un Etat contractant ne sont soumis dans l'autre Etat contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui soit autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les ressortissants de cet autre Etat qui se trouvent dans la même situation, notamment en ce qui concerne la résidence. Cette disposition s'applique aussi, nonobstant celles de l'article premier de la présente Convention, aux personnes qui ne sont pas résidentes de l'un ou des deux Etats contractants.

2. Les apatrides résidents d'un Etat contractant ne sont soumis, ni dans l'un ni dans l'autre Etat contractant, à aucune imposition ou obligation y relative qui soit autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les ressortissants de l'Etat concerné qui se trouvent dans la même situation.

3. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant n'est pas établie dans cet autre Etat d'une façon moins favorable que celle des entreprises de cet autre Etat qui exercent la même activité. Cette disposition ne peut être interprétée comme obligeant un Etat contractant à accorder aux résidents de l'autre Etat contractant les déductions personnelles, abattements ou réductions d'impôt qu'il accorde à ses propres résidents en fonction de leur état civil ou de leurs charges de famille.

4. A moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12 de la présente Convention ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres montants dus versés par une entreprise d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été versés à un résident du premier Etat. De même, les dettes d'une entreprise d'un Etat contractant envers un résident de l'autre Etat contractant sont déductibles, pour la détermination de la fortune imposable de cette

entreprise, dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées envers un résident du premier Etat.

5. Les entreprises d'un Etat contractant dont la fortune est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenue ou contrôlée par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant ne sont assujetties dans le premier Etat à aucune imposition ni obligation y relative autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties d'autres entreprises similaires du premier Etat.

6. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 2 de la présente Convention, aux impôts de toute nature ou dénomination.

Article 26. PROCÉDURE AMIABLE

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par l'un des Etats contractants ou par les deux entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces Etats, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont elle est résidente ou si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 25 de la présente Convention, à celle de l'Etat contractant dont elle est ressortissante. Le dossier doit être déposé dans un délai de trois ans à partir de la première notification des mesures qui entraîneraient une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée, et faute de pouvoir elle-même apporter une solution satisfaisante, de régler l'affaire par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant en vue d'éviter une imposition non conforme à la présente Convention. Tout accord conclu est mis en œuvre quels que soient les délais fixés dans le droit national des Etats contractants.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent de résoudre d'un commun accord toute difficulté ou tout doute dans l'interprétation ou à l'application de la Convention.

4. Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord au sens des paragraphes précédents.

Article 27. ECHANGE DE RENSEIGNEMENTS

1. Les autorités compétentes des Etats contractants échangent entre elles les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles du droit interne des Etats contractants relatives aux impôts visés par la Convention dans la mesure où l'imposition qu'il prévoit n'est pas contraire à la Convention, en particulier afin de lutter contre la fraude ou l'évasion fiscale dans le cas de ces impôts. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article premier de la présente Convention. Les renseignements reçus par un Etat contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet Etat et ils ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux ou les organismes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par la Convention. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins, mais

peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un Etat contractant l'obligation :

a) De prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation ou à sa pratique administrative, ou à celles de l'autre Etat contractant;

b) De fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale, ou de celles de l'autre Etat contractant;

c) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial, ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 28. AGENTS DIPLOMATIQUES ET FONCTIONNAIRES CONSULAIRES

Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les agents diplomatiques ou les fonctionnaires consulaires en vertu soit des règles générales du droit des gens, soit des dispositions d'accords particuliers.

Article 29. ENTRÉE EN VIGUEUR

Chacun des Etats contractants notifiera à l'autre, par la voie diplomatique, l'accomplissement des procédures requises par son droit interne pour l'entrée en vigueur de la présente Convention. La Convention entrera en vigueur à la date de la dernière de ces notifications et s'appliquera dans les deux Etats contractants :

a) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux revenus dégagés à partir du 1^{er} janvier de la première année civile suivant celle de l'entrée en vigueur de la Convention;

b) En ce qui concerne les autres impôts sur le revenu et l'impôt sur la fortune, aux impôts dus pour tout exercice fiscal commencé à partir du 1^{er} janvier de l'année civile qui suit celle de l'entrée en vigueur de la présente Convention.

Article 30. DÉNONCIATION

La présente Convention demeurera en vigueur jusqu'à sa dénonciation par l'un des Etats contractants. Chacun des Etats contractants peut dénoncer la Convention par voie diplomatique avec un préavis minimal de six mois avant la fin de chaque année civile. Dans ce cas, la Convention cessera d'être applicable dans les deux Etats contractants :

a) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux revenus dégagés à partir du 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la notification est donnée;

b) En ce qui concerne les autres impôts sur le revenu et l'impôt sur la fortune, aux impôts dus pour tout exercice fiscal commencé à partir du 1^{er} janvier de la première année civile suivant celle de la notification.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment habilités à cet effet, ont signé la présente Convention.

FAIT en double exemplaire à Tallinn le 10 mai 1996 en langues estonienne, ukrainienne et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, la version anglaise prévaudra.

Pour le Gouvernement
de la République d'Estonie :

TIIT VÄHI

Pour le Gouvernement
de l'Ukraine :

JEUGENI MARCHUK

No. 33996

**ESTONIA
and
CYPRUS**

**Agreement for cooperation in the field of tourism. Signed at
Nicosia on 11 September 1995**

Authentic texts: Estonian, Greek and English.

Registered by Estonia on 18 August 1997.

**ESTONIE
et
CHYPRE**

**Accord de coopération dans le domaine du tourisme. Signé à
Nicosie le 11 septembre 1995**

Textes authentiques : estonien, grec et anglais.

Enregistré par l'Estonie le 18 août 1997.

[ESTONIAN TEXT — TEXTE ESTONIEN]

EESTI VABARIIGI VALITSUSE JA KÜPROSE VABARIIGI VALITSUSE VAHELINE TURISMIALASE KOOSTÖÖ KOKKULEPE

Eesti Vabariigi Valitsus ja Küprose Vabariigi Valitsus,

soovides arendada kahe maa vahelisi sõbralikke suhteid võrdsuse ja vastastikuse kasu alusel ning tunnistades turismi tähtsust omavaheliste majandussuhete arengus,

leppisid kokku alljärgnevas:

Artikkel 1

Pooled soovivad eelkõige tugevdada ja laiendada kahe maa vahelisi turismialaseid suhteid, täiustamaks vastastikku teadmisi oma rahvaste elust, ajaloost ja kultuurist, samuti suurendamaks kahepoolset kaubavahetust.

Käesoleva Lepinguga kindlaks määratud koostööd tehakse Poolte vastavate õigusaktide raames ja kasutatavate eelarvete piires.

Artikkel 2

Järgides oma kehtivaid õigusakte, lihtsustavad Pooled kahe maa vahelise turismi hoogustamiseks reisimisega seotud formaalsusi.

Artikkel 3

Pooled pööravad erilist tähelepanu oma maade vahelise turismi, s.o. organiseeritud ja organiseerimata turismi ning kongressidele, sümposiumitele, näitustele, spordiüritustele, muusika- ja teatrifestivalidele sõitmiseks korraldatavate spetsiaalsete temaatiliste grupireiside, hoogustamisele.

Artikkel 4

Pooled toetavad tihedamat koostööd oma haldusorganite ja turismiorganisatsioonide vahel, samuti teiste turismi arendamisega tegelevate organisatsioonide vahel.

Artikkel 5

Pooled peavad turismi hoogustamise eesmärgil soovitavaks turismialase informatsiooni levitamist, täpsemalt propaganda-, informatsiooni- ning reklaamivahenditega ning trükiste, filmide ja näituste vahetuse teel.

Artikkel 6

Pooled suhtuvad toetavalt abinõude rakendamisse, mis näevad ette abi osutamist hotellindus- ja turismisektori personali väljaõppel ning innustavad kokkulepete ja lepingute sõlmimist turismi arengu uuringute ja projektide ettevalmistamise ja ellurakendamisega tegelevate avalik-õiguslike ja eraorganisatsioonide vahel.

Artikkel 7

Pooled teevad jõupingutusi selleks, et arendada edasi koostööd oma vastavate haldusorganite vahel rahvusvahelistes turismiorganisatsioonides ning vahetavad informatsiooni tulemuste kohta selles vallas.

Artikkel 8

Pooled pööravad erilist tähelepanu sellele, et mõlema riigi vastavad haldusorganid ja turismiorganisatsioonid vahetaks oma kompetensi piires turismiga seonduvat informatsiooni, kogemusi, andmeid ja muud dokumentatsiooni.

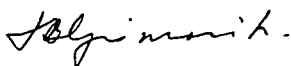
Artikkel 9

Käesolev leping jõustub, kui on täidetud mõlema Poole õigusaktidega kehtestatud vajalikud protseduurid, kusjuures jõustumise kuupäevaks on teise Poole poolt nimetatud protseduuride täitmisest teatava teate kuupäev.

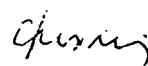
Seejärel jääb leping jõusse 5 aastaks. Lepingut uuendatakse automaatselt, kui üks pooltest ei ole seda tühistanud, sellest eelnevalt 6 kuud ette teatades.

Koostatud Nicosias....., "11." septembril..... 1995.a. kahes originaaleksemplaris, üks eesti, üks kreeka ja üks inglise keeles, kusjuures kõik kolm teksti on võrdselt autentsed.

Eesti Vabariigi Valitsuse
nimel:



Küprose Vabariigi Valitsuse
nimel:



[GREEK TEXT — TEXTE GREC]

ΣΥΜΦΩΝΙΑ

**ΓΙΑ ΣΥΝΕΡΓΑΣΙΑ ΣΤΟΝ ΤΟΜΕΑ ΤΟΥ ΤΟΥΡΙΣΜΟΥ
ΜΕΤΑΞΥ ΤΗΣ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗΣ ΤΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ
ΤΗΣ ΕΣΘΟΝΙΑΣ ΚΑΙ ΤΗΣ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗΣ ΤΗΣ
ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ ΤΗΣ ΚΥΠΡΟΥ**

Η Κυβέρνηση της Δημοκρατίας της Εσθονίας και η Κυβέρνηση της Δημοκρατίας της Κύπρου επιθυμώντας να διευρύνουν περαιτέρω τις φιλικές σχέσεις μεταξύ των δύο χωρών τους με βάση την ισότητα και το αμοιβαίο όφελος αυτών, και αναγνωρίζοντας τη σημασία του για την ανάπτυξη των οικονομικών τους σχέσεων έχουν συμφωνήσει τα ακόλουθα:

Άρθρο 1

Τα Συμβαλλόμενα Μέρη επιθυμούν να ενισχύσουν και διευρύνουν τις τουριστικές σχέσεις μεταξύ των χωρών τους, με σκοπό τη βελτίωση της αμοιβαίας γνωριμίας της ζωής, ιστορίας και πολιτισμού των λαών τους, καθώς επίσης και την αύξηση των διμερών συναλλαγών τους στον οικονομικό τομέα.

Η συγκεκριμένη συνεργασία στα πλαίσια αυτής της Συμφωνίας υπόκειται στην εθνική νομοθεσία του κάθε Συμβαλλόμενου Μέρους και ειδικότερα μέσα στα πλαίσια των διαθέσιμων πιστώσεων.

Άρθρο 2

Τα Συμβαλλόμενα Μέρη, τηρουμένων των νόμων και κανονισμών τους, θα απλοποιήσουν τις ταξιδιωτικές διατυπώσεις με σκοπό την ανάπτυξη της τουριστικής κίνησης μεταξύ των χωρών τους.

Άρθρο 3

Τα Συμβαλλόμενα Μέρη θα δώσουν ιδιαίτερη προσοχή στην ανάπτυξη του τουρισμού μεταξύ των χωρών τους δηλαδή του οργανωμένου και μη οργανωμένου τουρισμού, των ταξιδιωτικών ομάδων εξειδικευμένων θεμάτων όπως συνέδρια, συμπόσια, εκθέσεις, αθλητικές δραστηριότητες, μουσικές και θεατρικές εκδηλώσεις.

Άρθρο 4

Τα Συμβαλλόμενα Μέρη ευνοούν τη στενότερη συνεργασία μεταξύ των Διοικητικών Αρχών και Οργανισμών τουρισμού τους καθώς επίσης και μεταξύ άλλων οργανισμών που μετέχουν στην ανάπτυξη του τουρισμού.

Άρθρο 5

Τα Συμβαλλόμενα Μέρη θεωρούν ευνοϊκά τη διάδοση τουριστικών πληροφοριών για το σκοπό ανάπτυξης της τουριστικής κίνησης, δηλαδή με τη δημοσιότητα, τη

πληροφόρηση και τη διαφήμιση, την ανταλλαγή έντυπου υλικού, ταινιών και εκθέσεων.

Άρθρο 6

Τα Συμβαλλόμενα Μέρη θα μελετήσουν ευνοϊκά την υιοθέτηση μέτρων με σκοπό την παροχή βοήθειας στον τομέα της εκπαίδευσης προσωπικού στη ξενοδοχειακή και τουριστική βιομηχανία και την ενθάρρυνση συμφωνιών και συμβολαίων μεταξύ οργανισμών, δημοσίων και ιδιωτικών, που μετέχουν στην ετοιμασία και εφαρμογή μελετών και έργων τουριστικής ανάπτυξης.

Άρθρο 7

Τα Συμβαλλόμενα Μέρη θα καταβάλουν προσπάθειες να αναπτύξουν περαιτέρω τη συνεργασία μεταξύ των κατάλληλων Διοικητικών Αρχών τους στους Διεθνείς Οργανισμούς για τον τουρισμό και θα ανταλλάσσουν πληροφορίες που αφορούν τις επιτεύξεις τους στον τομέα αυτό.

Άρθρο 8

Τα Συμβαλλόμενα Μέρη θα δώσουν ιδιαίτερη σημασία ώστε τα αρμόδια Διοικητικά όργανα και οργανισμοί στον τουριστικό τομέα και των δύο χωρών να πραγματοποιούν την ανταλλαγή πληροφοριών, στοιχείων εμπειρίας, και άλλου υλικού που αφορά τον τουρισμό, στα πλαίσια των αρμοδιοτήτων τους.

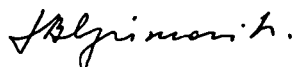
Άρθρο 9

Η παρούσα Συμφωνία τίθεται σε ισχύ μετά τη συμπλήρωση των απαραίτητων διαδικασιών σύμφωνα με τις πρόνοιες της νομοθεσίας κάθε Συμβαλλόμενου Μέρους και η ημερομηνία που θα τεθεί σε ισχύ συμπίπτει με την ημερομηνία συμπλήρωσης των διαδικασιών από το τελευταίο Συμβαλλόμενο Μέρος.

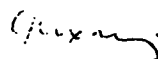
Η Συμφωνία συνομολογείται για περίοδο 5 ετών και ανανεώνεται αυτόματα εκτός εάν ένα από τα Συμβαλλόμενα Μέρη την καταγγείλει με γραπτή προειδοποίηση 6 μήνες προηγούμενως.

Υπεγράφει στην Λευκωσία τη 11η Σεπτεμβρίου, 1995 σε δύο αντίγραφα στην Εσθονική, Ελληνική και Αγγλική γλώσσα, όλα τα κείμενα ισχύουν ισότιμα.

Για την Κυβέρνηση της
Δημοκρατίας της Εσθονίας



Για την Κυβέρνηση της
Δημοκρατίας της Κύπρου



**AGREEMENT¹ FOR COOPERATION IN THE FIELD OF TOURISM
BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ESTONIA
AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CYPRUS**

The Government of the Republic of Estonia and the Government of the Republic of Cyprus,

desirous to broaden further the friendly relations between the two countries on the basis of equality and for their mutual benefit, and recognising the importance of tourism for the development of their economic relations,

have agreed as follows:

ARTICLE 1

The Parties particularly wish to reinforce and broaden the tourist relations between the two countries, for the purpose of improving the mutual knowledge of life, history and culture of their people as well as for the purpose of increasing their bilateral exchanges in the economic field.

The definite cooperation under the present agreement is subject to the framework of the respective legislation of the parties and namely within the limits of the available budgets.

ARTICLE 2

The Parties shall, subject to their laws and regulations in force, simplify travelling formalities for the purpose of reinforcing the tourism traffic between two countries.

ARTICLE 3

The Parties shall give special attention to the reinforcement of tourism between their respective countries, namely organised and not organised tourism, thematic specialised travel groups such as congresses, symposia, exhibitions, sport activities, music and theatre festivals.

ARTICLE 4

The Parties are in favour of a closer cooperation between their administrative authorities and tourism organisations as well as between other organisations participating in the development of tourism.

¹ Came into force on 12 December 1996 by notification, in accordance with article 9.

ARTICLE 5

The Parties consider with favour the diffusion of tourist information, in order to reinforce the tourist traffic, namely by means of publicity, information and advertising, exchange of printed material, films and expositions.

ARTICLE 6

The Parties shall favourably consider the adoption of measures envisaging the provision of assistance in the field of training of personnel in the hotel and tourist sectors and the encouragement of the conclusion of agreements and conventions between the organisations, public and private, concerned with the preparation and the implementation of tourist development studies and projects.

ARTICLE 7

The Parties shall make efforts to develop further the cooperation between their appropriate Administrative Authorities in the international organisations for tourism and shall exchange information concerning their achievements in this field.

ARTICLE 8

The Parties shall give special attention so that the appropriate Administrative Authorities and organisations in the tourist sector of both countries would realise the exchange of information, experience, data and other documentation, concerning tourism, in the field of their respective competence.

ARTICLE 9

The present Agreement will enter into force upon the completion of the necessary procedures laid down in the legislation of each contracting party, the operative date being the one which coincides with the date signifying completion of the procedures by the last party.

The Agreement will then come into operation for a period of 5 years. The Agreement will be renewed by tacit acquiescence unless denounced by one of the parties by an advance notice of 6 month.

Done at Nicosia on the 11 of September, 1995, in two original copies, one in Estonian, one in Greek and one in English, all texts been equally authentic.

For the Government
of the Republic of Estonia:

*Silvi Blumovits*¹

For the Government
of the Republic of Cyprus:

*Phryne Michael*²

¹ Silvi Blumovits.

² Phryne Michael.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DU TOURISME
ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ES-
TONIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE
CHYPRE

Le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement de la République de Chypre,

Désireux d'élargir encore les relations d'amitié entre leurs deux pays sur la base de l'égalité et pour leur bénéfice mutuel, et reconnaissant l'importance du tourisme dans le renforcement de leurs relations économiques,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1

Les Parties veillent particulièrement au renforcement et à l'élargissement des relations touristiques entre elles, dans le but d'améliorer la connaissance réciproque de la vie, de l'histoire et de la culture de leurs peuples, et d'accroître leurs échanges bilatéraux dans le domaine économique.

La coopération définie dans le présent Accord s'effectue dans le cadre de la législation respective des Parties, notamment dans la limite de leurs disponibilités budgétaires.

Article 2

Dans le cadre de leurs lois et réglementations respectives, les Parties veillent à simplifier les formalités de voyage en vue de renforcer les flux touristiques entre elles.

Article 3

Les Parties veillent particulièrement à renforcer le tourisme entre elles, notamment les voyages, sous forme organisée ou non, les voyages de groupe à thème spécialisé, tels que congrès, colloques, expositions, activités sportives, musicales et théâtrales.

Article 4

Les Parties favorisent une étroite coopération entre les autorités administratives et les organismes chargés du tourisme dans leur pays respectifs ainsi qu'entre autres organismes participant au développement du tourisme.

Article 5

Les Parties favorisent la diffusion de l'information touristique, en vue de renforcer les échanges de touristes, notamment au moyen de la promotion, de l'information et de la publicité, d'échanges de documentation, de films et d'expositions.

¹ Entré en vigueur le 12 décembre 1996 par notification, conformément à l'article 9.

Article 6

Les Parties favorisent l'adoption de mesures visant à offrir une assistance dans le domaine de la formation du personnel des secteurs hôtelier et touristique, et à encourager la conclusion d'accords et de conventions entre les organismes publics et privés, concernés par l'étude et la réalisation de projets de développement touristique.

Article 7

Les Parties s'efforcent d'accroître encore la coopération entre les autorités administratives compétentes de leurs pays respectifs dans le cadre des organisations internationales du tourisme et procèdent à des échanges d'informations sur les résultats obtenus dans ce domaine.

Article 8

Les Parties veillent particulièrement à ce que les autorités administratives et organismes compétents chargés du tourisme des deux pays échangent des informations, des données d'expérience et autres concernant le tourisme dans le cadre de leurs prérogatives respectives.

Article 9

Chacune des Parties notifiera à l'autre l'accomplissement des procédures requises, en ce qui la concerne, pour l'entrée en vigueur du présent Accord, laquelle interviendra à la date de la dernière notification.

L'Accord entrera alors en vigueur pour une durée de cinq ans. Il sera renouvelé par tacite reconduction, sauf dénonciation par l'une des deux Parties moyennant un préavis de six mois.

FAIT à Nicosie, le 11 septembre 1995, en deux exemplaires, l'un en langue estonienne, l'un en langue grecque et l'un en langue anglaise, les trois textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République d'Estonie :
SILVI BLJUMOVITŠ

Pour le Gouvernement
de la République de Chypre :
PHRYNE MICHAEL

No. 33997

**ESTONIA
and
CYPRUS**

Trade Agreement. Signed at Tallinn on 27 September 1996

Authentic texts: Estonian, Greek and English.

Registered by Estonia on 18 August 1997.

**ESTONIE
et
CHYPRE**

Accord commercial. Signé à Tallinn le 27 septembre 1996

Textes authentiques : estonien, grec et anglais.

Enregistré par l'Estonie le 18 août 1997.

[ESTONIAN TEXT — TEXTE ESTONIEN]

KAUBANDUSKOKKULEPE EESTI VABARIIGI JA KÜPROSE VABARIIGI VAHEL

Eesti Vabariigi valitsus ja Küprose Vabariigi valitsus, edaspidi nimetatud "osapooled", soovides tugevdada ja edendada kaubandussuhteid oma riikide vahel võrdsuse ja vastastikuse kasusaamise alusel,

on kokku leppinud alljärgnevas:

ARTIKKEL 1

Osapooled rakendavad vajalikke meetmeid, et kergendada ja arendada kaubavahetust oma riikide vahel vastavalt nendes riikides kehtivatele seadustele ja määrustele ning vastavalt Maailma Kaubandusorganisatsiooni (WTO) põhimõtetele.

ARTIKKEL 2

Osapooled rakendavad teineteise suhtes tollimaksude, maksude ning teiste ekspordi ja impordiga seotud meetmete osas enamsoodustusrežiimi.

Sellest hoolimata ei rakendata käesolevat kokkulepet järgmistel juhtudel:

- a) soodustused, mida kumbki osapool annab naabermaadele piirikaubanduse lihtsustamise eesmärgil;
- b) soodustused, mida osapooled on andnud või võivad anda tolli- ja/või majandusliidu või vabakaubanduspiirkonna raames;
- c) soodustused, mida kumbki osapool on andnud või võib anda mis tahes arengumaale vastavalt üldise tolli- ja kaubanduskokkuleppe artiklile 18.

ARTIKKEL 3

Osapooled toetavad ja lihtsustavad tavalistel kommertstingimustel kaubandust vastavate riikide ettevõtete vahel, edendavad ettevõtetevahelisi lepinguid ning informatsiooni vahetamist ettevõtete ja organite vahel, mis on seotud kaubandus- ja majanduskoostööga, eriti kaubandus- ja majanduspoliitikaalaste seaduste, määruste ja meetmetega.

ARTIKKEL 4

Osapooltevahelised maksed teostatakse vabalt konverteeritavas valuutas vastavalt kummaski riigis kehtivatele seadustele, määrustele ja poliitikale.

Selleks kohustuvad osapooled lihtsustama kahe riigi füüsiliste ja juriidiliste isikute ning muude äriorganisatsioonide vahel sõlmitud kaubanduskokkulepetest tulenevate maksete tegemist.

ARTIKKEL 5

Kaupu, mis pärinevad ühe osapoole territooriumilt ja mis on ajutiselt teise osapoole territooriumile imporditud, võib vabastada importiva maa tolli- ja muudest maksudest juhul, kui sellist maksuvabastust näevad ette selle riigi seadused ja määrused.

ARTIKKEL 6

Käesoleva kokkuleppe rakendamise tagamiseks ja kahe riigi vahelist kaubandust mõjutavate tegurite arutamiseks moodustavad osapooled ühiskomitee, mille koosseisu kuuluvad osapoolte esindajad. Ühiskomitee kohtub vaheldumisi Nicosias ja Tallinnas, kui üks kahest riigist selleks soovi avaldab ja:

- a) uurib kahe riigi vahelise kaubavahetuse edusamme,

- b) annab soovitusi ja teeb ettepanekuid, mis on suunatud kaubavahetuse edendamisele,
- c) pakub kaubavahetuse käigus tekkinud probleemidele lahendusi.

Ühiskomitee protseduurireedlid kehtestatakse osapoolte kokkuleppe alusel.

ARTIKKEL 7

1. Osapooled aitavad kaasa kaubandus- ja majanduslase informatsiooni vahetamisele, et lihtsustada kahe maa vahelist kaubanduse arengut.
2. Osapooled lubavad vastastikuse kaubanduse arengule kaasa aidata eriti järgmiste meetmetega:
 - a) kaubanduse edendamise valdkonda kuuluvate tegevuste toetamine, mis on suunatud nende riikide ettevõtete edukusele ja mis sisaldavad kaubandusmesside, -näituste ja konverentside organiseerimist ning reklaami, konsultatsiooniteenuseid, faktooringut ja teisi ärilisi teenuseid;
 - b) Kaubandus- tööstuskodade vaheliste sidemete arendamise toetamine ning teiste kahe riigi füüsiliste ja/või juriidiliste isikute ning äriliste ühenduste vaheliste sidemete toetamine.

ARTIKKEL 8

Osapooled:

- a) soodustavad arbitraaži kasutamist vaidluste lahendamiseks, mis tekivad Küprose ja Eesti juriidiliste ja füüsiliste isikute vahel käesoleva kokkuleppe raames tegutsemisel, juhul kui asjast huvitatud pooled pole suutnud vaidlust läbirääkiniste teel lahendada,

- b) lepivad kokku, et kui vaidlus esitatakse arbitraažile, võib kumbki vaidluse pool ametisse nimetada oma arbiteri, hoolimata tema kodakondsusest, välja arvatud juhul, kui vastavate osapoolte poolt ametisse nimetatud arbitraažikeskuse reeglid näevad ette teisiti; kolmas arbitri, kes võib olla mis tahes kolmanda riigi kodanik, nimetatakse ametisse mõlema osapoolte poolt ühiselt ja selline arbitri saab vahekohtunikuks;
- c) edendama arbitraažimääruste rakendamist, mis on välja töötatud ÜRO Rahvusvahelise Kaubandusseaduse Komisjoni (UNCITRAL) poolt ning soodustama arbitraaži pidamist mistahes riigi keskses, mis on New Yorgis 10. juunil 1958. a allakirjutatud "Välismaa arbitraaži tunnustamise ja rakendamise konventsiooni" liikmesriik.

ARTIKKEL 9

Käesoleva kokkuleppe kehtivuse ajal ja enne selle lõppu sõlmitud tehingud jätkuvad kuni nende lõpliku täitmiseni ja neid reguleerivad käesoleva kokkuleppe sätted.

ARTIKKEL 10

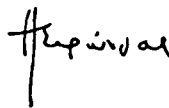
Käesolev kokkulepe jõustub päeval, mil mõlemad osapooled on teineteist kirjalikult teavitanud käesoleva kokkuleppe heakskiitmisest vastavalt kummagi riigi juriidilistele protseduuridele, ja jääb jõusse määramata ajaks, kui kumbki osapool ei lõpeta seda kirjaliku teate alusel. Selline lõpetamine jõustub teatamise kuupäeva kuue kuu möödumisel.

Koostatud Tallinnas 27. septembril 1996. aastal, kahes originaaleksemplaris eesti, kreeka ja inglise keeles, kõik tekstid on võrdselt autentset. Tõlgenduserinevuste puhul prevaleerib ingliskeelne tekst.

Eesti Vabariigi valitsuse
nimel:



Küprose Vabariigi valitsuse
nimel:



[GREEK TEXT — TEXTE GREC]

ΕΜΠΟΡΙΚΗ ΣΥΜΦΩΝΙΑ
ΜΕΤΑΞΥ
ΤΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ ΤΗΣ ΕΣΘΟΝΙΑΣ
ΚΑΙ
ΤΗΣ ΚΥΠΡΙΑΚΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ

Η Κυβέρνηση της Δημοκρατίας της Εσθονίας και η Κυβέρνηση της Κυπριακής Δημοκρατίας, στο εξής καλούμενες τα "Συμβαλλόμενα Μέρη", επιθυμώντας να ενδυναμώσουν και να προωθήσουν τις εμπορικές σχέσεις μεταξύ των χωρών τους με βάση την ισότητα και το αμοιβαίο όφελος έχουν συμφωνήσει ως ακολούθως:

ΑΡΘΡΟ 1

Τα Συμβαλλόμενα Μέρη θα λάβουν τα αναγκαία μέτρα για να διευκολύνουν και αναπτύξουν τις εμπορικές συναλλαγές μεταξύ των αντιστοιχών χωρών τους σύμφωνα με τους νόμους και κανονισμούς που ισχύουν στις δύο χώρες και τις αρχές του Παγκόσμιου Οργανισμού Εμπορίου.

ΑΡΘΡΟ 2

Τα Συμβαλλόμενα Μέρη θα παρέχουν το ένα στο άλλο τη μεταχείριση του πλέον ευνοούμενου κράτους σε ότι αφορά εισαγωγικούς δασμούς, φόρους και άλλες επιβαρύνσεις που σχετίζονται με τις εξαγωγές και εισαγωγές.

Η μεταχείριση αυτή όμως δεν θα εφαρμόζεται στα ακόλουθα:

- (α) πλεονεκτήματα που το ένα από τα Συμβαλλόμενα Μέρη παραχώρησε σε γειτονικές χώρες προς το σκοπό της διευκόλυνσης του παραμεθόριου εμπορίου,
- (β) πλεονεκτήματα που τα Συμβαλλόμενα Μέρη έχουν παραχωρήσει ή δυνατόν να παραχωρήσουν μέσα στα πλαίσια Τελωνειακής και/ή Οικονομικής Ένωσης ή Ελεύθερης Ζώνης Εμπορίου, και

- (γ) πλεονεκτήματα που παραχωρήθηκαν ή που δυνατόν να παραχωρηθούν από οποιοδήποτε Συμβαλλόμενο Μέρος σε οποιαδήποτε αναπτυσσόμενη χώρα σύμφωνα με το Άρθρο 18 της Γενικής Συμφωνίας Δασμών και Εμπορίου.

ΑΡΘΡΟ 3

Τα Συμβαλλόμενα Μέρη θα υποστηρίζουν και διευκολύνουν το εμπόριο πάνω σε κανονικούς εμπορικούς όρους, μεταξύ εταιρειών στις αντίστοιχες χώρες τους και θα προωθούν συμβόλαια και ανταλλαγές πληροφοριών μεταξύ εταιρειών και οργανισμών οι οποίοι ασχολούνται με το εμπόριο και οικονομική συνεργασία και συγκεκριμένα σε ότι αφορά νόμους, κανονισμούς και μέτρα αναφορικά με τις εμπορικές και οικονομικές πολιτικές.

ΑΡΘΡΟ 4

Πληρωμές μεταξύ των Συμβαλλομένων Μερών θα πραγματοποιούνται σε ελεύθερα μετατρέψιμα συναλλάγματα σύμφωνα με τους νόμους, κανονισμούς και την πολιτική που ισχύουν στις δύο χώρες.

Προς το σκοπό αυτό, τα Συμβαλλόμενα Μέρη θα αναλάβουν να διευκολύνουν τις πληρωμές που σχετίζονται με εμπορικά συμβόλαια που συμφωνούνται μεταξύ φυσικών ή νομικών προσώπων καθώς επίσης και άλλων επιχειρηματικών οργανισμών των δύο χωρών.

ΑΡΘΡΟ 5

Προϊόντα τα οποία έχουν προέλευση την επικράτεια του ενός από τα Συμβαλλόμενα Μέρη και τα οποία έχουν εισαχθεί προσωρινά στην επικράτεια του άλλου Μέρους δυνατό να απαλλάσσονται από δασμούς και άλλες επιβαρύνσεις της χώρας εισαγωγής και στην έκταση όπου τέτοια απαλλαγή προνοείται στους νόμους και κανονισμούς του.

ΑΡΘΡΟ 6

Με σκοπό τη διασφάλιση της εφαρμογής της Συμφωνίας αυτής και τη μελέτη θεμάτων που επηρεάζουν το εμπόριο μεταξύ των δύο χωρών, τα Συμβαλλόμενα Μέρη θα εγκαθιδρύσουν Μικτή Επιτροπή, η οποία θα αποτελείται από εκπροσώπους των Συμβαλλομένων Μερών. Η Μικτή Επιτροπή θα συνέρχεται εναλλακτικά στη Λευκωσία και Ταλλίνν κατόπιν αίτησης της μιας από τις δύο χώρες και θα:

- (α) εξετάζει την πρόοδο των εμπορικών συναλλαγών μεταξύ των δύο χωρών,
- (β) προβαίνει σε συστάσεις και εισηγήσεις με σκοπό την προώθηση των συναλλαγών, και
- (γ) προτείνει λύσεις σε προβλήματα που πιθανό να εγείρονται.

Οι κανονισμοί διαδικασίας της Μικτής Επιτροπής θα συσταθούν κατόπιν κοινής συμφωνίας μεταξύ των Συμβαλλομένων Μερών.

ΑΡΘΡΟ 7

1. Τα Συμβαλλόμενα Μέρη θα συμβάλουν στην ανταλλαγή εμπορικών και οικονομικών πληροφοριών με σκοπό τη διευκόλυνση της ανάπτυξης του εμπορίου μεταξύ των δύο χωρών.

2. Τα Συμβαλλόμενα Μέρη συμφωνούν να συμβάλουν στην ανάπτυξη του αμοιβαίου εμπορίου τους και συγκεκριμένα μέσω:

- (α) της ενθάρρυνσης των δραστηριοτήτων στον τομέα της προώθησης του εμπορίου για όφελος των επιχειρήσεων των χωρών τους συμπεριλαμβανομένης της διοργάνωσης εμπορικών εκθέσεων, εμπορικών επιδείξεων, σεμιναρίων καθώς επίσης και διαφημιστικών, συμβουλευτικών υπηρεσιών, εργοστασιακών και άλλων επιχειρηματικών υπηρεσιών, και
- (β) της ενθάρρυνσης και ανάπτυξης των επαφών μεταξύ των Εμπορικών και Βιομηχανικών Επιμελητηρίων καθώς επίσης άλλων φυσικών και/ή νομικών προσώπων και επαγγελματικών συνδέσμων των δύο χωρών.

ΑΡΘΡΟ 8

Τα Συμβαλλόμενα Μέρη θα:

- (α) ενθαρρύνουν τη χρήση διαιτησίας για διακανονισμό των διαφορών που προκύπτουν κατά την πορεία συναλλαγών μεταξύ Εθονικών και Κυπριακών νομικών και φυσικών προσώπων δυνάμει της παρούσας Συμφωνίας στην περίπτωση που τα ενδιαφερόμενα μέρη έχουν αποτύχει να διευθετήσουν τη διαφορά τους με διαπραγματεύσεις,
- (β) συμφωνούν ότι σε περίπτωση που η διαφορά παραπέμπεται σε διαιτησία, οποιοδήποτε εμπλεκόμενο μέρος μπορεί, εκτός αν οι κανονισμοί του διορισμένου από τα ενδιαφερόμενα μέρη κέντρου διαιτησίας προνοούν διαφορετικά, να ορίζει το δικό του διαιτητή ανεξάρτητα από την υπηκοότητά του, τρίτος διαιτητής που μπορεί να είναι πολίτης οποιασδήποτε τρίτης χώρας θα ορίζεται από κοινού από τα δύο μέρη και αυτός ο διαιτητής θα είναι ο επιδιαιτητής (umpire), και
- (γ) ενθαρρύνουν την εφαρμογή των κανονισμών διαιτησίας που έτυχαν επεξεργασίας από την Επιτροπή Διεθνούς Εμπορίου των Ηνωμένων Εθνών (UNCITRAL) και συγκαλούν διαιτησία σε οποιοδήποτε κέντρο χώρας-μέλους της Σύμβασης για αναγνώριση και εφαρμογή των αποφάσεων ξένης διαιτησίας που υπογράφηκε στη Νέα Υόρκη στις 10 Ιουνίου, 1958.

ΑΡΘΡΟ 9

Οι συναλλαγές που συμφωνήθηκαν κατά τη διάρκεια της ισχύος της παρούσας Συμφωνίας και που δεν ολοκληρώθηκαν πριν από τον τερματισμό της θα συνεχίσουν μέχρι την πλήρη ολοκλήρωσή τους και θα διέπονται από τις πρόνοιες της παρούσας Συμφωνίας.

ΑΡΘΡΟ 10

Η παρούσα Συμφωνία θα τεθεί σε ισχύ από την ημερομηνία που τα δύο Συμβαλλόμενα Μέρη έχουν ειδοποιήσει γραπτώς το ένα το

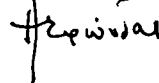
άλλο για την έγκριση της Συμφωνίας αυτής σύμφωνα με τις νομικές διαδικασίες των δύο χωρών και θα παραμείνει σε ισχύ επ'αόριστο, εκτός αν τερματισθεί με γραπτή γνωστοποίηση από οποιοδήποτε από τα Συμβαλλόμενα Μέρη. Τέτοιος τερματισμός τίθεται σε ισχύ έξι μήνες μετά την ημερομηνία γνωστοποίησης.

Έγινε στη στις
σε δύο πρωτότυπα αντίγραφα στην Εσθονική, Ελληνική και Αγγλική γλώσσα, όλα τα κείμενα είναι εξίσου αυθεντικά. Σε περίπτωση αποκλίσεων στην ερμηνεία το Αγγλικό κείμενο θα υπερισχύει.

Για την Κυβέρνηση της
Δημοκρατίας της Εσθονίας



Για την Κυβέρνηση της
Κυπριακής Δημοκρατίας



TRADE AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ESTONIA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CYPRUS

The Government of the Republic of Estonia and the Government of the Republic of Cyprus, hereinafter referred to as the "Contracting Parties", being desirous to strengthen and promote the trade relations between their countries on the basis of equality and mutual benefit have agreed as follows:

ARTICLE 1

The Contracting Parties shall take necessary measures to facilitate and develop the trade exchanges between their respective countries according to the laws and regulations in force in the two countries, and the principles of the World Trade Organization.²

ARTICLE 2

The Contracting Parties shall accord each other the most-favoured nation treatment concerning customs duties, taxes and other charges relating to the export and import.

This treatment however shall not apply to the following:

- a) advantages granted by either Contracting Party to neighbouring countries with a view to facilitating frontier trade;
- b) advantages which the Contracting Parties have granted or may grant within the framework of a Customs and/or Economic Union or Free Trade Area, and
- c) advantages granted or which may be granted by either Contracting Party to any developing country according to Article 18 of the General Agreement on Tariffs and Trade.³

¹ Came into force on 26 November 1996 by notification, in accordance with article 10.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 1867, No. I-31874.

³ *Ibid.*, vol. 55, p. 187 and vol. 61, p. 1.

ARTICLE 3

The Contracting Parties shall support and facilitate trade on normal commercial terms between companies in their respective countries and shall promote contracts and exchanges of information between companies and bodies which are involved in trade and economic cooperation, in particular as regards laws, regulations and measures related to trade and economic and policies.

ARTICLE 4

Payments between the Contracting Parties shall be effected in freely convertible currencies in accordance with the law, regulations and policy in force in the two countries.

To this end, the Contracting Parties shall undertake to facilitate payments relating to trade contracts agreed upon between natural or legal persons as well as other business organizations of the two countries.

ARTICLE 5

Goods which have their origin in the territory of one of the Contracting Parties and which have been temporarily imported in the territory of the other Party may be exempted from duties and other charges of the importing country and to the extent that such exemption is provided in its laws and regulations.

ARTICLE 6

In order to ensure the implementation of this Agreement and to consider matters affecting trade between their two countries, the Contracting Parties shall establish a Joint Committee, which will be composed of representatives of the Contracting Parties. The Joint

Committee shall meet alternately in Nicosia and Tallinn at the request of either of the two countries, and shall:

- a) examine the progress of trade exchanges between the two countries,
- b) make recommendations and suggestions aimed at promoting this exchange, and
- c) propose solutions to problems which may arise in this respect.

The rules of procedure of the Joint Committee shall be established by common agreement between the Contracting Parties.

ARTICLE 7

1. The Contracting Parties shall contribute to the exchange of commercial and economic information with a view to facilitating the development of trade between the two countries.

2. The Contracting Parties agree to contribute to the development of their mutual trade in particular, by means of:

- a) encouragement of activities in the field of trade promotion for the benefit of their country enterprises which include the organization of trade fairs, trade exhibitions, conferences as well as advertising, consulting services, factoring and other business services, and
- b) encouragement and development of contact between the Chambers of Commerce and Industry as well as other natural and/or legal persons and business associations of the two countries.

ARTICLE 8

The Contracting Parties shall:

- a) encourage the use of arbitration for settlement of disputes arising in the course of dealings between the Cypriot and Estonian legal and natural persons under this agreement in case the interested contracting parties have failed to settle their dispute by negotiations,
- b) agree that in case a dispute is referred to arbitration, either party to the dispute may, unless the rules of the arbitration centre nominated by the parties concerned provide otherwise, nominate its own arbitrator irrespective of his citizenship; a third arbitrator who may be a citizen of any third country shall be nominated jointly by both the parties hereto and such arbitrator shall be the umpire, and
- c) encourage application of arbitration regulations which have been elaborated by the UN Commission on International Trade Law¹ (UNCITRAL) and holding arbitration in any centre of a state-member of Convention on recognition and implementation of foreign arbitration awards signed in New York on 10th June 1958.²

ARTICLE 9

The transactions concluded during the validity of the present Agreement and not completed before its termination shall continue until their complete fulfilment and shall be governed by the provisions of the present Agreement.

¹ United Nations, *Official Records of the General Assembly, Thirty-first Session, Supplement No. 17 (A/31/17)*, p. 34.

² *Ibid.*, *Treaty Series*, vol. 330, p. 3.

Vol. 1987, I-33997

ARTICLE 10

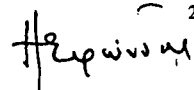
This Agreement shall enter into force on the date on which both Contracting Parties have informed each other in writing of approval of this Agreement in accordance with the legal procedures of the two countries and shall remain in force indefinitely, unless terminated by notification in writing by either of the Contracting Parties. Such termination enters into force six months after the date of notification.

Done in Tallinn on September 27, 1996, in two original copies in the Estonian, Greek and English languages, all texts being equally authentic. In case of differences of interpretation the English text shall prevail.

For the Government
of the Republic of Estonia:

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'Preet', followed by a small superscript '1'.

For the Government
of the Republic of Cyprus:

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'Andrea', followed by a small superscript '2'.

¹ Preet Kolbre.

² Andrea Petrondas.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ COMMERCIAL ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE D'ESTONIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE DE CHYPRE

Le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement de la République de Chypre, ci-après dénommés les « Parties contractantes », désireux de renforcer et de promouvoir les relations commerciales entre leurs pays respectifs sur la base de l'égalité et des intérêts mutuels, sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties contractantes prennent les mesures nécessaires pour faciliter et développer les échanges commerciaux entre leurs pays respectifs conformément aux lois et règlements en vigueur dans les deux pays et aux principes de l'Organisation mondiale du commerce².

Article 2

Les Parties contractantes s'accordent mutuellement la clause de la nation la plus favorisée en ce qui concerne les droits de douane qui s'appliquent à l'exportation et à l'importation de biens ainsi que les taxes qui ont des effets similaires.

Toutefois, les dispositions du paragraphe précédent ne s'appliquent pas en ce qui concerne la concession ou le refus :

a) D'avantages que l'une ou l'autre des Parties contractantes accorde à des pays voisins afin de faciliter le commerce frontalier;

b) D'avantages dans le cadre d'une union douanière ou d'une zone de libre échange à laquelle l'une ou l'autre des Parties contractantes appartiendrait ou dont elle pourrait devenir membre;

c) D'avantages accordés ou qui pourraient être accordés par l'une ou l'autre des Parties contractantes à tout pays en développement conformément à l'article 18 de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce³.

Article 3

Les Parties contractantes appuient et facilitent les échanges dans des conditions commerciales normales entre leurs deux pays et elles encouragent la conclusion de contrats et les échanges d'informations entre les sociétés et organismes qui sont actifs dans les domaines des échanges et de la coopération économique, notamment en ce qui concerne les lois et les règlements ainsi que les mesures d'ordre économique et politique.

Article 4

Les paiements entre les deux pays s'effectuent en monnaie librement convertible conformément à la législation, aux règlements et à la politique en vigueur dans

¹ Entré en vigueur le 26 novembre 1996 par notification, conformément à l'article 10.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1867, n° 1-31874.

³ *Ibid.*, vol. 55, p. 187 et vol. 61, p. 1.

les deux pays. A cette fin, les Parties contractantes s'engagent à faciliter les paiements relatifs aux contrats commerciaux ayant fait l'objet d'accords entre des personnes physiques ou morales ou entre des organisations commerciales des deux pays.

Article 5

Les marchandises originaires du territoire de l'une des Parties contractantes et importées temporairement sur le territoire de l'autre Partie sont exemptées de droits et autres charges dans la mesure où cette exemption est prévue dans les lois et règlements du pays dans lequel ces marchandises sont importées.

Article 6

Afin d'assurer l'application du présent Accord et d'examiner les questions affectant le commerce entre leurs deux pays, les Parties contractantes mettent en place un Comité mixte qui sera composé des représentants des Parties contractantes. Le Comité mixte se réunira alternativement à Nicosie et à Tallinn, à la demande de l'une ou l'autre des deux Parties et :

- a) Examiner les progrès des échanges commerciaux entre les deux pays;
- b) Fera des recommandations et suggestions visant à promouvoir les échanges commerciaux;
- c) Proposera des solutions aux problèmes qui peuvent survenir dans ce domaine.

Le règlement intérieur du Comité mixte sera établi d'un commun accord par les Parties contractantes.

Article 7

1. Les Parties contractantes contribuent à l'échange d'informations commerciales et économiques en vue de faciliter le développement du commerce entre les deux pays.

2. Les Parties contractantes conviennent de contribuer au développement de leurs échanges commerciaux notamment par les moyens suivants :

- a) L'encouragement des activités dans le domaine de la promotion commerciale au profit des entreprises de leur pays, comme par exemple l'organisation de foires commerciales, d'expositions commerciales, de conférences, de publicités, de services de consultation, d'affacturage et d'autres services commerciaux et,
- b) L'encouragement et le développement de contacts entre les chambres de commerce et d'industries ainsi que d'autres personnes physiques ou morales et associations commerciales des deux pays.

Article 8

Les Parties contractantes :

- a) Encouragent le recours à l'arbitrage pour le règlement des différends survenant dans les transactions entre les personnes physiques et morales chypriotes et estoniennes dans le cadre du présent Accord au cas où les parties intéressées n'auraient pu régler leur différend par la négociation;

b) Conviennt qu'en cas de différend soumis à arbitrage, chaque partie au différend peut, à moins que le règlement du Centre d'arbitrage désigné par les parties concernées ne le prévoit autrement, nommer son propre arbitre quelle que soit sa nationalité; un troisième arbitre qui peut être ressortissant de tout pays sera désigné conjointement par les deux parties et sera le Président;

c) Encouragent l'application du règlement d'arbitrage qui a été élaboré par la Commission des Nations Unies sur le droit commercial international¹ (CNUDCI) et le recours à l'arbitrage dans tout centre d'un Etat membre de la Convention pour la reconnaissance et l'exécution des sentences arbitrales étrangères signée le 10 juin 1958 à New York².

Article 9

Les transactions conclues pendant la période de validité du présent Accord et qui ne sont pas achevées avant l'expiration de ce dernier seront menées jusqu'à leur achèvement et sont régies par les dispositions du présent Accord.

Article 10

Le présent Accord entre en vigueur à la date à laquelle les deux Parties contractantes se seront notifiées par écrit de l'approbation du présent Accord conformément aux procédures juridiques des deux pays et il reste en vigueur indéfiniment à moins que l'une ou l'autre des Parties contractantes n'ait notifié par écrit sa décision de dénoncer l'Accord. En pareil cas, l'Accord expire six mois après la date de notification.

FAIT en double exemplaire le 27 septembre 1996 à Tallinn en langues estonienne, grecque et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement
de la République d'Estonie :

PIIT KOLBRE

Pour le Gouvernement
de la République de Chypre :

ANDREA PETRONAS

¹ Nations Unies, *Documents officiels de l'Assemblée générale, trente-et-unième session, Supplément n° 17* (A/31/17), p. 36.

² *Ibid.*, *Recueil des Traités*, vol. 330, p. 3.

No. 33998

**ESTONIA
and
SWEDEN**

**Agreement concerning the disposal of and search for mines in
Estonian waters carried out by the Swedish Navy in
cooperation with the Estonian Navy. Signed at Tallinn on
3 May 1996**

Authentic text: English.

Registered by Estonia on 18 August 1997.

**ESTONIE
et
SUÈDE**

**Accord relatif à l'élimination et à la recherche des mines dans
les eaux estoniennes effectuées par la Marine suédoise en
coopération avec la Marine estonienne. Signé à Tallinn le
3 mai 1996**

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Estonie le 18 août 1997.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC
OF ESTONIA AND THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF
SWEDEN CONCERNING THE DISPOSAL OF AND SEARCH
FOR MINES IN ESTONIAN WATERS CARRIED OUT BY THE
SWEDISH NAVY IN COOPERATION WITH THE ESTONIAN
NAVY

Section I

GENERAL

The Swedish Navy will undertake an operation including the disposal of mines and other explosives from territorial waters of the Republic of Estonia.

The operation includes search for and possible in the waters surrounding Hiiumaa and Saaremaa and in the waters of Väinameri.

The operation will be undertaken under Estonian national authority in cooperation with the Estonian Navy.

Units of the Swedish Navy will by all means be under Swedish command.

Section II

DURATION

The operation will have a duration of approximately three weeks and be conducted during May of 1996.

Swedish personnel will be regarded as on duty during the entire operation.

Section III

SECURITY

Estonian authorities will be responsible for necessary security measures related to the operation.

¹ Came into force on 3 May 1996 by signature, in accordance with article IX.

Section IV

COSTS

Costs related to the Swedish Navy (salaries, fuel, equipment and maintenance etc.) will be paid by the Swedish Government.

Costs related to the Estonian Navy (salaries, fuel, equipment and maintenance etc.) will be paid by the Estonian authorities.

Costs related to security measures will be covered by the Estonian authorities.

Section V

MEDICAL AND DENTAL CARE

Swedish personnel will receive necessary emergency medical and dental care under the same conditions as comparable Estonian military personnel.

A Swedish helicopter for emergency purposes will be permitted to be based in the Operation Area.

Section VI

JURISDICTION

The Government of Estonia does not request penal or disciplinary jurisdiction over Swedish personnel.

Section VII

CLAIMS

The Government of Estonia and the Government of Sweden waive all claims against each other for loss suffered, either resulting from death or injury of their personnel or damage to their property.

Costs concerning damages and losses to third party will be covered by the Estonian authorities.

Section VIII

REPATRIATION

If any individual of Estonia or Sweden leaves their employment, or he or she has been subject to penal sanctions during the operation he or she shall be repatriated.

Section IX

FINAL PROVISIONS

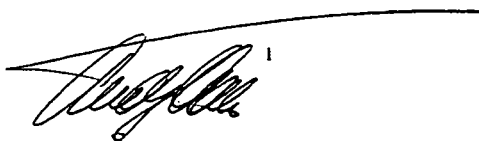
This agreement becomes effective on the date of signature and is valid for the duration of the operation.

Any of the two parties can withdraw from this agreement by written notification in time appropriate to the duration of the operation.

In witness whereof the undersign, duly authorized thereto by the respective Governments, have signed this Agreement.

Done in duplicate at Tallinn this 3rd day of May 1996, in the English language.

For the Government
of the Republic of Estonia:

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'Andrus Öövel', with a small superscript '1' to its right.

For the Government
of the Kingdom of Sweden:

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'Per Backman', with a small superscript '2' to its right.

¹ Andrus Öövel.

² Per Backman.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ RELATIF À L'ÉLIMINATION ET À LA RECHERCHE DES MINES DANS LES EAUX ESTONIENNES EFFECTUÉES PAR LA MARINE SUÉDOISE EN COOPÉRATION AVEC LA MARINE ESTONIENNE*Section I*

GÉNÉRALITÉS

La Marine suédoise procédera à des opérations, dont la neutralisation des mines et autres engins explosifs, dans les eaux territoriales de la République d'Estonie.

Les opérations comprennent la recherche de mines dans les eaux entourant Hiiumaa et Saaremaa et Väinameri.

Les opérations seront menées par les autorités estoniennes en coopération avec la Marine estonienne.

Les unités de la Marine suédoise demeureront sous commandement suédois.

Section II

DURÉE

Les opérations dureront environ trois semaines et seront effectuées en mai 1996.

Le personnel suédois sera de service pendant toute la durée des opérations.

Section III

SÉCURITÉ

Les autorités estoniennes seront responsables des mesures de sécurité nécessaires en ce qui concerne les opérations.

Section IV

COÛTS

Les dépenses afférentes à la Marine suédoise (salaires, combustible, matériel et entretien, etc.) seront à la charge du Gouvernement suédois.

Les dépenses afférentes à la Marine estonienne (salaires, combustible, matériel et entretien, etc.) seront à la charge des autorités estoniennes.

Le coût des mesures de sécurité sera pris en charge par les autorités estoniennes.

¹ Entré en vigueur le 3 mai 1996 par la signature, conformément à l'article IX.

Section V

SOINS MÉDICAUX ET DENTAIRES

Le personnel suédois bénéficiera des soins médicaux et dentaires d'urgence nécessaires dans les mêmes conditions que le personnel militaire estonien.

Un hélicoptère suédois sera autorisé à stationner dans la zone des opérations pour les urgences.

Section VI

JURIDICTION

Le Gouvernement estonien ne réclame pas de juridiction pénale ou disciplinaire sur le personnel suédois.

Section VII

RÉCLAMATIONS

Le Gouvernement estonien et le Gouvernement suédois renoncent à toute réclamation pour les pertes subies, qu'elles résultent du décès de leur personnel ou de blessures subies par celui-ci, ainsi que pour les dommages à leurs biens.

Les frais concernant les pertes et dommages aux tiers seront à la charge des autorités estoniennes.

Section VIII

RAPATRIEMENT

Si un membre du personnel estonien ou suédois quitte son emploi ou qu'il ou elle a fait l'objet de sanctions pénales pendant les opérations, il ou elle sera rapatrié(e).

Section IX

DISPOSITIONS FINALES

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature et le demeurera pendant toute la durée des opérations.

L'une ou l'autre des Parties peut dénoncer le présent Accord par notification écrite.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaire à Tallinn, le 3 mai 1996 en langue anglaise.

Pour le Gouvernement
de la République d'Estonie :

ANDRUS ÖÖVEL

Pour le Gouvernement
du Royaume de Suède :

PER BAKCMAN

No. 33999

**UNITED NATIONS
(UNITED NATIONS HIGH
COMMISSIONER FOR REFUGEES)
and
LIBERIA**

**Agreement on the establishment of a United Nations High
Commissioner for Refugees field office in Liberia.
Signed at Monrovia on 18 August 1997**

Authentic text: English.

Registered ex officio on 18 August 1997.

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES
(HAUT COMMISSARIAT
DES NATIONS UNIES POUR LES RÉFUGIÉS)
et
LIBÉRIA**

**Accord relatif à l'établissement d'une délégation du Haut
Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés au
Lihéria. Signé à Monrovia le 18 août 1997**

Texte authentique : anglais.

Enregistré d'office le 18 août 1997.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE UNITED NATIONS (UNITED NATIONS HIGH COMMISSIONER FOR REFUGEES) AND LIBERIA ON THE ESTABLISHMENT OF A UNITED NATIONS HIGH COMMISSIONER FOR REFUGEES FIELD OFFICE IN LIBERIA

ACCORD¹ ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES (HAUT COMMISSARIAT DES NATIONS UNIES POUR LES RÉFUGIÉS) ET LE LIBÉRIA RELATIF À L'ÉTABLISSEMENT D'UNE DÉLÉGATION DU HAUT COMMISSARIAT DES NATIONS UNIES POUR LES RÉFUGIÉS AU LIBÉRIA

Not published herein in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

¹ Came into force on 18 August 1997 by signature, in accordance with article XV.

Vol. 1987, I-33999

¹ Entré en vigueur le 18 août 1997 par la signature, conformément à l'article XV.

No. 34000

**UNITED NATIONS
and
DENMARK**

Exchange of letters constituting an agreement concerning arrangements regarding the second and the fourth sessions of the *Ad Hoc* Preparatory Working Group of Senior Officials “Environment for Europe”, of the Economic Commission for Europe, to be held in Aarhus, from 20 to 22 October 1997 and from 17 to 19 June 1998, respectively (with annex). Geneva, 22 July and 19 August 1997

Authentic text: English.

Registered ex officio on 19 August 1997.

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES
et
DANEMARK**

Échange de lettres constituant un accord relatif aux arrangements en vue de la deuxième et de la quatrième session du Groupe de travail préparatoire *Ad Hoc* des hauts fonctionnaires de l’« Environnement pour l’Europe », de la Commission économique pour l’Europe, devant se tenir à Aarhus, du 20 au 22 octobre 1997 et du 17 au 19 juin 1998, respectivement (avec annexe). Genève, 22 juillet et 19 août 1997

Texte authentique : anglais.

Enregistré d’office le 19 août 1997.

[TRANSDUCTION — TRANSLATION]

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE UNITED NATIONS AND DENMARK CONCERNING ARRANGEMENTS REGARDING THE SECOND AND THE FOURTH SESSIONS OF THE *AD HOC* PREPARATORY WORKING GROUP OF SENIOR OFFICIALS "ENVIRONMENT FOR EUROPE", OF THE ECONOMIC COMMISSION FOR EUROPE, TO BE HELD IN ARHUS, FROM 20 TO 22 OCTOBER 1997 AND FROM 17 TO 19 JUNE 1998, RESPECTIVELY

ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES ET LE DANEMARK RELATIF AUX ARRANGEMENTS EN VUE DE LA DEUXIÈME ET DE LA QUATRIÈME SESSION DU GROUPE DE TRAVAIL PRÉPARATOIRE *AD HOC* DES HAUTS FONCTIONNAIRES DE L'« ENVIRONNEMENT POUR L'EUROPE », DE LA COMMISSION ÉCONOMIQUE POUR L'EUROPE, DEVANT SE TENIR À ARHUS, DU 20 AU 22 OCTOBRE 1997 ET DU 17 AU 19 JUIN 1998, RESPECTIVEMENT

Not published herein in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

¹ Came into force on 19 August 1997, in accordance with the provisions of the said letters.

Vol. 1987, I-34000

¹ Entré en vigueur le 19 août 1997, conformément aux dispositions desdites lettres.

No. 34001

**UNITED NATIONS
and
HAITI**

**Exchange of letters constituting an agreement on the status
of the United Nations Transition Mission in Haiti
(UNTM1H). Port-au-Prince, 13 and 19 August 1997**

Authentic text: French.

Registered ex officio on 19 August 1997.

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES
et
HAÏTI**

**Échange de lettres constituant un accord sur le statut de
la Mission de transition des Nations Unies en Haïti
(MITNUH). Port-au-Prince, 13 et 19 août 1997**

Texte authentique : français.

Enregistré d'office le 19 août 1997.

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES ET HAÏTI SUR LE STATUT DE LA MISSION DE TRANSITION DES NATIONS UNIES EN HAÏTI (MITNUH)

I

UNTMIH MITNUH UNITED NATIONS TRANSITION MISSION IN HAITI MISSION DE TRANSITION DES NATIONS UNIES EN HAÏTI

13 août 1997

Ref. : SR/CO-OTH/97-139/hp(017)

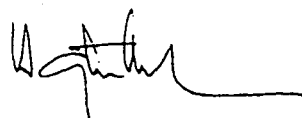
Excellence,

Je me réfère à la résolution 1123 (1997)² en date du 30 juillet 1997, par laquelle le Conseil de Sécurité des Nations Unies a pris note de la fin du mandat de la MANUH au 31 juillet 1997 conformément à la résolution 1086 (1996)³, et a décidé d'instituer une Mission de transition des Nations Unies en Haïti (MITNUH). Aux termes du paragraphe 2 de la résolution 1123 (1997), le mandat de la MITNUH consiste à aider le Gouvernement haïtien en fournissant appui et assistance pour la professionnalisation de la police nationale haïtienne.

A cet égard, je voudrais proposer que l'Accord conclu entre les Nations Unies et le Gouvernement de la République d'Haïti en date du 15 mars 1995 sur le statut de la MINUHA (étendu par la suite à la MANUH) s'applique *mutatis mutandis* à la MITNUH et à son personnel⁴.

Si vous êtes d'accord sur cette proposition, je vous serais reconnaissant de me le confirmer par écrit. La présente lettre et votre réponse constitueront ainsi l'accord entre l'ONU et le Gouvernement haïtien et entreront en vigueur immédiatement.

Veuillez agréer, Excellence, l'assurance de ma considération distinguée.



ENRIQUE TER HORST
Représentant spécial
du Secrétaire Général en Haïti

Son Excellence
Monsieur Rosny Smarth
Premier Ministre
Port-au-Prince

¹ Entré en vigueur le 19 août 1997, conformément aux dispositions desdites lettres.

² Nations Unies, *Procès-verbaux du Conseil de sécurité, cinquante-deuxième année, résolutions et décisions du Conseil de sécurité 1997* (S/INF/52), p. 97.

³ *Ibid.*, cinquante-et-unième année, résolutions et décisions du Conseil de sécurité 1996 (S/INF/51), p. 96.

⁴ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1861, No. I-31695.

II

RÉPUBLIQUE D'HAÏTI
LE PREMIER MINISTRE

Le 19 août 1997

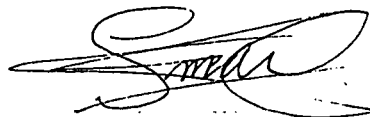
PM/RS/sd/5095

Monsieur le Représentant Spécial,

J'accuse réception de votre lettre du 13 août 1997 par laquelle vous proposez que l'Accord conclu entre les Nations Unies et le Gouvernement Haitien en date du 15 mars 1995 sur le statut de la MINUHA, étendu par la suite à la MANUH, s'applique à la Mission de Transition des Nations Unies en Haïti (MITNUH) et à son personnel, suite à la résolution 1123 du Conseil de Sécurité de l'Organisation des Nations Unies en date du 30 juillet 1997.

J'ai l'avantage de vous informer que le Gouvernement Haitien approuve que l'Accord conclu avec l'ONU sur le statut de la MINUHA soit appliqué à la MITNUH.

Veuillez agréer, Monsieur le Représentant Spécial, mes salutations distinguées.



ROSNY SMARTH

Monsieur Enrique ter Horst
Représentant Spécial du Secrétaire Général
des Nations Unies en Haïti
En ses bureaux

[TRANSLATION — TRADUCTION]

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE UNITED NATIONS AND THE GOVERNMENT OF HAITI ON THE STATUS OF THE UNITED NATIONS TRANSITION MISSION IN HAITI (UNTMIH)

I

UNTMIH MITNUH
UNITED NATIONS TRANSITION MISSION IN HAITI
MISSION DE TRANSITION DES NATIONS UNIES EN HAÏTI

13 August 1997

Ref.: SR/CO-OTH/97-139/hp(017)

Sir,

I refer to resolution 1123 (1997)² dated 30 July 1997 by which the United Nations Security Council noted the termination of the mandate of UNSMIH as of 31 July 1997 in accordance with resolution 1086 (1996),³ and decided to establish the United Nations Transition Mission in Haiti (UNTMIH). Under the terms of paragraph 2 of resolution 1123 (1997), the mandate of UNTMIH⁴ is to assist the Government of Haiti by supporting and contributing to the professionalization of the Haitian National Police.

In this connection, I wish to propose that the Agreement concluded between the United Nations and the Government of the Republic of Haiti dated 15 March 1995 on the status of UNMIH⁴ (subsequently extended to UNSMIH) shall apply *mutatis mutandis* to UNTMIH and its staff.

If you agree with this proposal, I should be grateful if you would confirm your agreement in writing. This letter and its reply shall thus constitute an agreement between the United Nations and the Haitian Government and shall enter into force immediately.

Accept, Sir, the assurances of my highest consideration.

ENRIQUE TER HORST
Special Representative
of the Secretary-General in Haiti

His Excellency
Mr. Rosny Smarth
Prime Minister
Port-au-Prince

¹ Came into force on 19 August 1997, in accordance with the provisions of the said notes.

² United Nations, *Official Records of the Security Council, Fifty-second Year, Resolutions and Decisions of the Security Council 1997* (S/INF52), p. 89.

³ *Ibid.*, *Official Records of the Security Council, Fifty-first Year, Resolutions and Decisions of the Security Council 1996* (S/INF51), p. 90.

⁴ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1861, No. I-31695.

II

REPUBLIC OF HAITI
THE PRIME MINISTER

19 August 1997

PM/RS/sd/5095

Sir,

I acknowledge receipt of your letter of 13 August 1997 by which you propose that the Agreement concluded between the United Nations and the Haitian Government dated 15 March 1995 on the status of UNMIH, subsequently extended to UNSMIH, should apply to the United Nations Transition Mission in Haiti (UNTMIH) and its staff, in accordance with resolution 1123 (1997) of the United Nations Security Council dated 30 July 1997.

I am pleased to inform you that the Haitian Government approves the application to UNTMIH of the Agreement concluded with the United Nations on the status of UNMIH.

Accept, Sir, the assurances of my highest consideration.

ROSNY SMARTH

Mr. Enrique ter Horst
Special Representative of the Secretary-General
of the United Nations in Haiti
At his office

No. 34002

**AUSTRIA
and
ROMANIA**

Agreement on industrial, economic and technical cooperation. Signed at Vienna on 20 February 1968

Authentic texts: German and Romanian.

Registered by Austria on 21 August 1997.

**AUTRICHE
et
ROUMANIE**

**Accord de coopération industrielle, économique et technique.
Signé à Vienne le 20 février 1968**

Textes authentiques : allemand et roumain.

Enregistré par l'Autriche le 21 août 1997.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ÜBER DIE INDUSTRIELLE, WIRTSCHAFTLICHE
UND TECHNISCHE ZUSAMMENARBEIT ZWISCHEN DER RE-
PUBLIK ÖSTERREICH UND DER SOZIALISTISCHEN REPU-
BLIK RUMÄNIEN

Die Österreichische Bundesregierung und die Regierung der Sozialistischen Republik Rumänien sind vom Wunsche geleitet, die beiderseitigen Beziehungen durch eine Förderung der industriellen, wirtschaftlichen und technischen Zusammenarbeit zu vertiefen und auszubauen, wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

Beide Vertragsstaaten sind der Ansicht, daß die Voraussetzungen für eine breitere Entwicklung der industriellen, wirtschaftlichen und technischen Zusammenarbeit gegeben sind und erklären ihre Bereitschaft, diese Zusammenarbeit auf allen in Betracht kommenden Gebieten zu fördern. Sie werden daher im Rahmen ihrer Möglichkeiten und entsprechend den in beiden Staaten bestehenden Rechtsvorschriften insbesondere eine Zusammenarbeit von Unternehmungen

- a) zur besseren Ausnützung der Produktionskapazitäten,
- b) zur gemeinsamen Planung und Ausführung von wirtschaftlichen Projekten sowohl in beiden Staaten selbst als auch hinsichtlich dritter Märkte erleichtern,
- c) zur Erweiterung des Produktionsprogrammes,
- d) zur gemeinsamen Herstellung von Waren im Wege der Lohnveredelung oder einer anderen Form der Kooperation unterstützen.

Artikel 2

Die Bedingungen, unter denen die industrielle, wirtschaftliche und technische Zusammenarbeit im Einzelfalle erfolgen soll, werden durch die jeweils beteiligten Unternehmungen entsprechend den in beiden Staaten geltenden Rechtsvorschriften festgelegt.

Artikel 3

Lieferungen aus solchen Kooperationsverträgen werden grundsätzlich im Rahmen der zwischen den beiden Staaten bestehenden Vereinbarung über den gegenseitigen Warenaustausch durchgeführt.

Es besteht jedoch Einvernehmen darüber, daß für Lieferungen von Waren, die aus solchen Kooperationsverträgen stammen und die in den geltenden Warenlisten nicht enthalten beziehungsweise deren Kontingente bereits erschöpft sind, die erforderlichen Einfuhrbewilligungen erteilt werden können.

Artikel 4

Die sich auf Grund einer derartigen Zusammenarbeit ergebenden gegenseitigen Zahlungen erfolgen gemäß den in den beiden Staaten jeweils geltenden gesetzlichen Vorschriften und entsprechend den Bestimmungen des zwischen den beiden Staaten in Kraft stehenden Zahlungsabkommens.

Artikel 5

Zur Prüfung aller bei der industriellen, wirtschaftlichen und technischen Zusammenarbeit auftauchenden Fragen wird die im Artikel 11 des Langfristigen Warenaustauschabkommens vom 17. November 1965 vorgesehene Gemischte Kommission jederzeit auf

Verlangen eines der beiden Vertragsstaaten zusammentreten. Diese Kommission wird den beiden Regierungen entsprechende Lösungsvorschläge und Empfehlungen unterbreiten und kann zur Erörterung konkreter Fragen auch Vertreter der interessierten Wirtschaftskreise beiziehen.

Artikel 6

Dieses Abkommen tritt mit 1. April 1968 in Kraft.

Es kann von jedem Vertragsstaat schriftlich auf diplomatischem Wege mit einer sechsmonatigen Frist gekündigt werden.

Gegeben zu Wien, am 20. Februar 1968, in je zwei Ausfertigungen, in deutscher und rumänischer Sprache, die beide in gleicher Weise authentisch sind.

Für die Österreichische
Bundesregierung:

Ormafi

Für die Regierung
der Sozialistischen Republik Rumänien:

Krăstov

[ROMANIAN TEXT — TEXTE ROUMAIN]

ACORD DE COOPERARE INDUSTRIALA, ECONOMICĂ ȘI TEHNICĂ ÎNTRE REPUBLICA AUSTRIA ȘI REPUBLICA SOCIALISTĂ ROMÂNIA

Guvernul federal austriac și guvernul Republicii Socialiste România animate de dorința de a adânci și lărgi relațiile reciproce printr-o promovare a cooperării industriale, economice și tehnice, au convenit după cum urmează:

Articolul 1

Ambele state sînt de părere că există condiții pentru o dezvoltare mai largă a cooperării industriale, economice și tehnice și își exprimă acordul lor pentru promovarea acestei cooperări în toate domeniile care vin în considerare. Ele vor sprijini în cadrul posibilităților lor și în conformitate cu legislația în vigoare în cele două state în special o cooperare a întreprinderilor:

- a) pentru o mai bună folosire a capacității de producție,
- b) pentru proiectarea în comun și construirea de obiective economice atît în cele două state cît și pe terțe piețe,
- c) pentru lărgirea programului de producție și
- d) pentru producerea în comun de mărfuri pe calea lohnului sau a unei alte forme a cooperării.

Articolul 2

Condițiile în care se va realiza cooperarea industrială, economică și tehnică vor fi stabilite pentru fiecare caz în parte de întreprinderile participante respective conform legislației în vigoare în cele două state.

Articolul 3

Livrările ce decurg din astfel de contracte de cooperare se vor efectua, în principiu, în cadrul înțelegerilor existente între cele două state cu privire la schimbul reciproc de mărfuri.

Există totuși înțelegerea ca pentru livrările de mărfuri care provin din astfel de contracte de cooperare și care nu sînt cuprinse în listele de mărfuri valabile, respective a caror contingente sînt epuizate, să se poată acorda licențele necesare.

Articolul 4

Plățile care vor rezulta din astfel de cooperare se vor efectua în conformitate cu legislația în vigoare din cele două state și în conformitate cu prevederile acordului de plăți în vigoare dintre cele două state.

Articolul 5

Pentru examinarea problemelor ce vor apare în cooperarea industrială, economică și tehnică, se va întruni Comisia Mixtă prevăzută în articolul 11 al acordului de schimburi de mărfuri de lungă durată din 17 noiembrie 1965 la cererea unuia din statele contractante. Această Comisie va

face ambelor guverne propuneri și recomandări corespunzătoare și poate atrage pentru lămurirea unor probleme concrete și reprezentanți ai cercurilor economice interesate.

Articolul 6

Acest acord intră în vigoare la data de 1 aprilie 1968.

Fiecare stat îl poate denunța în mod scris pe cale diplomatică într-un termen de 6 luni.

Dat la Viena la data de 20 februarie 1968, în două exemplare, în limba germană și română, fiecare avînd aceeași valabilitate.

Pentru Guvernul
Federal Austriac:

Dmarfau

Pentru Guvernul
Republicii Socialiste Romania:

Brăstare

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE REPUBLIC OF AUSTRIA AND THE
SOCIALIST REPUBLIC OF ROMANIA ON INDUSTRIAL, ECO-
NOMIC AND TECHNICAL COOPERATION

The Government of the Federal Government of Austria and the Government of the Socialist Republic of Romania,

Desiring to strengthen and expand relations between the two countries by promoting industrial, economic and technical cooperation,

Have agreed as follows:

Article 1

Both Contracting Parties consider that the preconditions for more extensive industrial, economic and technical cooperation exist and declare their willingness to promote this cooperation in all relevant spheres. They shall, therefore, to the extent of their capabilities, in conformity with the laws and regulations in force in each country, support especially cooperation among enterprises in the following fields:

- (a) Making better use of productive capacities;
- (b) Facilitating joint planning and execution of economic projects both within the two countries themselves and in respect of third markets;
- (c) Expansion of output;
- (d) Joint manufacture of goods through cross-border commission processing or other form of cooperation.

Article 2

The conditions of industrial, economic and technical cooperation in specific cases shall be determined by the enterprises involved in them in accordance with the legal provisions in force in the two countries.

Article 3

Deliveries under such cooperation agreements shall in principle take place within the framework of the existing trade agreement between the two countries.

It is agreed, however, that for deliveries of goods under such cooperation agreements that are not included in the lists of goods in force or for which the quotas have been exhausted, the required import permits may be granted.

Article 4

Reciprocal payments arising out of cooperation of this kind shall be made in conformity with the laws and regulations in force in the two countries and with the provisions of the payments agreement in force between the two countries.

¹ Came into force on 1 April 1968, in accordance with article 6.

Article 5

In order to examine all issues arising out of industrial, economic and technical cooperation, the Joint Commission provided for in Article 11 of the long-term trade agreement of 17 November 1965 shall meet at any time when so required by one of the two Contracting Parties. This Commission shall make suggestions for solutions and recommendations to the two Governments and may for the discussion of specific cases consult representatives of the economic circles concerned.

Article 6

This Agreement shall enter into force on 1 April 1968.

It may be denounced by either Contracting Party in writing through the diplomatic channel with six months' notice.

DONE at Vienna on 20 February 1968, in two originals, in the German and Romanian languages, both texts being equally authentic.

For the Federal Government
of Austria:

[*Illegible — Illisible*]

For the Government
of the Socialist Republic
of Romania:

[*Illegible — Illisible*]

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION INDUSTRIELLE, ÉCONOMIQUE ET TECHNIQUE ENTRE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE ET LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DE ROUMANIE

Le Gouvernement fédéral autrichien et le Gouvernement de la République socialiste de Roumanie, désireux d'approfondir et d'élargir les relations réciproques en encourageant la coopération industrielle, économique et technique, sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les deux Etats contractants sont d'avis que les conditions nécessaires au développement de la coopération industrielle, économique et technique existent et ils se déclarent disposés à promouvoir cette coopération dans tous les domaines considérés. Ils appuieront notamment en conséquence, dans la mesure de leurs possibilités et conformément aux règlements en vigueur dans les deux Etats, la coopération des entreprises :

- a) Pour améliorer l'exploitation des capacités de production;
- b) Pour faciliter la planification commune et la mise en œuvre de projets économiques non seulement dans les deux Etats mais aussi en direction de marchés tiers;
- c) Pour développer le programme de production;
- d) Pour assurer la production commune de marchandises au moyen d'une harmonisation des salaires ou d'une autre forme de coopération.

Article 2

Les conditions dans lesquelles la coopération industrielle, économique et technique s'effectuera dans chaque cas seront déterminées par les entreprises participantes respectives conformément à la législation en vigueur dans les deux Etats.

Article 3

Les livraisons découlant de tels accords de coopération seront effectuées en principe dans le cadre de la convention existant entre les deux Etats sur l'échange réciproque de marchandises.

Il est toutefois entendu que pour les livraisons de marchandises qui découlent de tels accords de coopération et qui ne figurent pas sur les listes de marchandises en vigueur ou bien dont les contingents sont déjà épuisés, les licences d'importation nécessaires pourront être accordées.

Article 4

Les paiements réciproques résultant d'une telle coopération seront effectués conformément à la législation en vigueur dans chacun des deux Etats et aux dispositions de l'accord de paiement conclu entre les deux Etats.

¹ Entré en vigueur le 1^{er} avril 1968, conformément à l'article 6.

Article 5

La Commission mixte prévue à l'article 11 de l'Accord à long terme du 17 novembre 1965 relatif à l'échange de marchandises se réunira à tout moment, à la demande de l'un des deux Etats contractants, pour examiner toute question pouvant surgir au cours de la coopération industrielle, économique et technique. Elle présentera aux deux gouvernements des propositions et des recommandations pertinentes et pourra faire participer à l'examen de questions concrètes des représentants des milieux économiques intéressés.

Article 6

Le présent Accord entrera en vigueur le 1^{er} avril 1968.

Chacun des Etats contractants pourra le dénoncer par écrit et par la voie diplomatique moyennant un préavis de six mois.

FAIT à Vienne, le 20 février 1968, en deux exemplaires, en langues allemande et roumaine, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
fédéral autrichien :

[*Illisible — Illegible*]

Pour le Gouvernement
de la République socialiste
de Roumanie :

[*Illisible — Illegible*]

No. 34003

**AUSTRIA
and
ROMANIA**

Long-Term Trade Agreement. Signed at Vienna on 24 September 1970

**Supplementary Protocol to the above-mentioned Agreement.
Signed at Bucharest on 11 April 1973**

Authentic texts: German and Romanian.

Registered by Austria on 21 August 1997.

**AUTRICHE
et
ROUMANIE**

Accord commercial à long-terme. Signé à Vienne le 24 septembre 1970

**Protocole complémentaire à l'Accord susmentionné. Signé à
Bucarest le 11 avril 1973**

Textes authentiques : allemand et roumain.

Enregistré par l'Autriche le 21 août 1997.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

LANGFRISTIGES HANDELSABKOMMEN ZWISCHEN DER ÖSTERREICHISCHEN BUNDESREGIERUNG UND DER REGIERUNG DER SOZIALISTISCHEN REPUBLIK RUMÄNIEN

Die Österreichische Bundesregierung und die Regierung der Sozialistischen Republik Rumänien haben, vom Wunsche geleitet, die Wirtschaftsbeziehungen zwischen der Republik Österreich und der Sozialistischen Republik Rumänien zu fördern und auszuweiten, sowie in der Erwägung, daß ein möglichst kontinuierlicher Ablauf des gegenseitigen Handelsverkehrs diesem Ziele dienlich wäre, beschlossen, eine neue langfristige Regelung des Warenaustausches zu vereinbaren, und sind hiezu wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

Der Warenverkehr zwischen der Republik Österreich und der Sozialistischen Republik Rumänien wird sich gemäß den allgemeinen Bestimmungen für die Ein- und Ausfuhr, die in jedem der beiden Staaten jeweils in Kraft stehen, sowie auf Grund der nachstehenden Bestimmungen abwickeln.

Artikel 2

Waren, die Gegenstand des beiderseitigen Handelsverkehrs sind, werden auf Grund von Vorschlägen der in Artikel 10 vorgesehenen Gemischten Kommission in Jahresprotokollen samt angeschlossenen Warenlisten festgehalten.

Die diesbezüglichen Vereinbarungen werden vom zuständigen Bundesminister der Republik Österreich und vom zuständigen Minister der Sozialistischen Republik Rumänien getroffen werden.

Artikel 3

Die Vertragschließenden Teile sichern einander im gegenseitigen Warenverkehr hinsichtlich der wohlwollenden und zeitgerechten Prüfung sowie Erledigung der Ein- und Ausfuhranträge die gleiche Behandlung zu, wie sie gegenüber dritten Ländern geübt wird.

Artikel 4

Die Vertragschließenden Teile setzen voraus, daß die gegenseitigen Warenlieferungen zu marktgerechten Preisen erfolgen werden. Im Falle von Schwierigkeiten auf dem Preisgebiet werden die beiderseits zuständigen Stellen versuchen, geeignete Maßnahmen zu ihrer Behebung zu ergreifen.

Artikel 5

Die zuständigen Stellen der Vertragschließenden Teile werden die Durchführung von Transitzgeschäften und ähnlichen Transaktionen zwecks Erleichterung und Ausweitung des beiderseitigen Waren- und Zahlungsverkehrs fördern und unterstützen. Sie werden weiters Ansuchen um Bewilligung von Veredlungsverkehren wohlwollend prüfen.

Artikel 6

Die Vertragschließenden Teile werden die wirtschaftliche, industrielle und technische Zusammenarbeit zwischen den Unternehmungen und Organisationen beider Länder fördern und erleichtern.

Artikel 7

Die während der Geltungsdauer des Langfristigen Warenaustauschabkommens zwischen der Österreichischen Bundesregierung und der Regierung der Sozialistischen Republik Rumänien vom 17. November 1965 für den Zeitraum vom 1. Jänner 1966 bis 31. Dezember 1970 abgeschlossenen beziehungsweise bewilligten Geschäfte werden nach den Bestimmungen des genannten Abkommens abgewickelt werden.

Artikel 8

Die Bestimmungen des vorliegenden Abkommens werden auch nach seinem Außerkrafttreten auf vorher abgeschlossene beziehungsweise bewilligte und noch nicht oder nur teilweise durchgeführte Geschäfte bis zu ihrer vollständigen Abwicklung angewendet werden.

Artikel 9

Der Zahlungsverkehr, der sich aus der Durchführung der in dem vorliegenden Abkommen vorgesehenen Warenlieferungen ergibt, wird gemäß den Bestimmungen des zwischen den Vertragschließenden Teilen am 12. Juli 1950 geschlossenen Zahlungsabkommens in seiner derzeit geltenden Fassung erfolgen. Sollte das genannte Zahlungsabkommen während der Geltungsdauer des Langfristigen Handelsabkommens außer Kraft treten, werden ab diesem Zeitpunkt die

Zahlungen zwischen den beiden Staaten in der sodann vereinbarten Zahlungsmodalität abgewickelt werden.

Artikel 10

Die Vertragsschließenden Teile werden eine aus Vertretern der beiden Regierungen bestehende Gemischte Kommission einsetzen. Diese wird die Aufgabe haben, die Einhaltung und die Durchführung der getroffenen Vereinbarungen zu überprüfen und auf Grund der gemachten Erfahrungen geeignete Maßnahmen zur Verbesserung der wirtschaftlichen Beziehungen zwischen den beiden Staaten und zur Behebung allfälliger Schwierigkeiten im beiderseitigen Handels- und Zahlungsverkehr anzuregen. Sie wird insbesondere auch Vorschläge zur Abänderung und Ergänzung der Warenlisten erstatten. Weiters wird sie die in Artikel 5 des Abkommens über die industrielle, wirtschaftliche und technische Zusammenarbeit zwischen der Republik Österreich und der Sozialistischen Republik Rumänien vom 20. Februar 1968 vorgesehenen Aufgaben wahrnehmen.

Die Gemischte Kommission wird jährlich oder auf Wunsch eines der beiden Vertragsschließenden Teile erforderlichenfalls kurzfristig, spätestens jedoch binnen 90 Tagen, zusammentreten.

Die Tagungen der Gemischten Kommission werden abwechselnd in Österreich und Rumänien stattfinden.

Artikel 11

Mit Inkrafttreten des vorliegenden Abkommens verlieren das Langfristige Warenaustauschabkommen zwischen der Österreichischen Bundesregierung und der Regierung der Sozialistischen Republik Rumänien vom 17. November 1965 für den Zeitraum vom 1. Jänner 1966 bis 31. Dezember 1970 samt Beilagen sowie alle späteren diesbezüglichen Vereinbarungen ihre Gültigkeit. Ausgenommen hievon sind jene Bestimmungen, die sich auf das Zahlungsabkommen vom 12. Juli 1950 beziehen.

Artikel 12

Das vorliegende Abkommen tritt mit 1. Jänner 1971 in Kraft und gilt bis 31. Dezember 1975. Seine Gültigkeit verlängert sich automatisch jeweils um ein weiteres Jahr, wenn nicht ein Vertragsschließender Teil das Abkommen kündigt oder eine andere Vereinbarung getroffen wird.

Eine Kündigung hat spätestens drei Monate vor Ablauf der Geltungsdauer des vorliegenden Abkommens schriftlich auf diplomatischem Wege zu erfolgen.

Zu Urkund dessen haben die Unterzeichneten, von ihren Regierungen hiezu ordnungsgemäß bevollmächtigt, dieses Abkommen unterfertigt und gesiegelt.

Gegeben zu Wien, am 24. September 1970, in zwei Urschriften, jeweils in deutscher und rumänischer Sprache, wobei beide Texte in gleicher Weise verbindlich sind.

Für die Österreichische
Bundesregierung:

STARIBACHER

Für die Regierung
der Sozialistischen Republik Rumänien:

BURTICA

ERGÄNZENDE VEREINBARUNG ZU DEM LANGFRISTIGEN HANDELSABKOMMEN ZWISCHEN DER ÖSTERREICHISCHEN BUNDESREGIERUNG UND DER REGIERUNG DER SOZIALISTISCHEN REPUBLIK RUMÄNIEN VOM 24. SEPTEMBER 1970

Die Österreichische Bundesregierung und die Regierung der Sozialistischen Republik Rumänien haben vereinbart, das Langfristige Handelsabkommen vom 24. September 1970 wie folgt zu ergänzen:

ARTIKEL 1

Die beiden Vertragschließenden Teile werden sich in ihrem gegenseitigen Warenverkehr von den Bestimmungen des Allgemeinen Zoll- und Handelsabkommens (GATT) unter Berücksichtigung ihrer Teilnahmebedingungen zu diesem Abkommen sowie vom Langfristigen Handelsabkommen zwischen der Österreichischen Bundesregierung und der Regierung der Sozialistischen Republik Rumänien vom 24. September 1970 leiten lassen. Die Vertragschließenden Teile gewähren einander gemäß Artikel I des GATT die Meistbegünstigung.

ARTIKEL 2

Im Hinblick auf die günstigen Bedingungen für die Entwicklung des Handelsverkehrs zwischen der Republik Österreich und der Sozialistischen Republik Rumänien sowie auf die Bestimmungen des Langfristigen Handelsabkommens zwischen der Österreichischen Bundesregierung und der Regierung der Sozialistischen Republik Rumänien vom 24. September 1970 werden die Vertragschließenden Teile im Rahmen der in den beiden Staaten bestehenden Rechtsvorschriften jede Maßnahme ergreifen, um einander möglichst günstige Voraussetzungen für eine kontinuierliche Erhöhung des gegenseitigen Warenaustausches einzuräumen.

Zu diesem Zwecke werden bis spätestens 1. Jänner 1975 die mit Artikel XIII des GATT nicht übereinstimmenden mengenmäßigen Beschränkungen völlig beseitigt werden. Bis zu diesem Datum können die bei der Einfuhr von Waren aus Rumänien in den Jahren 1973 und 1974 noch aufrechterhaltenen Kontingente jeweils in doppelter Höhe ausgenutzt werden.

ARTIKEL 3

Im Falle einer wesentlichen Verminderung von Ausfuhren im Vergleich zu deren bisheriger Entwicklung behalten sich die beiden Vertragschließenden Teile das Recht vor, einvernehmliche Maßnahmen zu ergreifen, die eine positive Entwicklung des gegenseitigen Warenaustausches im Sinne des Artikels 1 dieser Vereinbarung sichern.

In einem solchen Falle werden in kürzestmöglicher Zeit bilaterale Besprechungen im Rahmen der Gemischten Kommission zur Beratung einvernehmlicher Maßnahmen zur Sicherung der Entwicklung des Warenaustausches zwischen den beiden Staaten aufgenommen werden. Falls keine einvernehmliche Regelung erzielt werden kann, behält sich die betroffene Seite das Recht vor, Maßnahmen zu ergreifen, um eine weiterhin positive Entwicklung des beiderseitigen Warenaustausches sicherzustellen. In diesem Falle hat auch die andere Seite das Recht, entsprechende Maßnahmen einzuleiten.

ARTIKEL 4

Sollten Entwicklungen eintreten, wie sie im Artikel XIX/1 des Allgemeinen Zoll- und Handelsabkommens (GATT) beziehungsweise in Ziffer 4 (a) des Beitrittsprotokolles Rumäniens zum GATT definiert sind, so werden bilaterale Konsultationen zwecks Ergreifung einvernehmlicher Maßnahmen zur Beseitigung der entstandenen Schwierigkeiten aufgenommen. Die Vertragschließenden Teile behalten sich das Recht vor, Maßnahmen gemäß dem Beitrittsprotokoll Rumäniens zum GATT anzuwenden.

ARTIKEL 5

Diese Ergänzende Vereinbarung wird Bestandteil des Langfristigen Handelsabkommens zwischen der Österreichischen Bundesregierung und der Regierung der Sozialistischen Republik Rumänien vom 24. September 1970.

Geschehen zu Bukarest, am 11. April 1973, rumänischer Sprache, wobei beide Texte in
in zwei Urschriften, jeweils in deutscher und gleicher Weise verbindlich sind.

Für die Österreichische
Bundesregierung:

STARIBACHER

Für die Regierung
der Sozialistischen Republik Rumänien:

AVRAM

[ROMANIAN TEXT — TEXTE ROUMAIN]

ACORD COMERCIAL DE LUNGĂ DURATĂ ÎNTRE GUVERNUL FEDERAL AL AUSTRIEI ȘI GUVERNUL REPUBLICII SOCIA- LISTE ROMÂNIA

Guvernul Federal al Austriei și Guvernul Republicii Socialiste România, conduse de dorința de a promova și extinde relațiile economice dintre Republica Austria și Republica Socialistă România și ținând seama că o desfășurare cât mai continuă a schimbului reciproc de mărfuri ar servi acestui scop, hotărăsc să convină asupra unei noi reglementări de lungă durată a schimbului de mărfuri și pentru aceasta au căzut de acord asupra următoarelor:

Articolul 1

Schimbul de mărfuri între Republica Austria și Republica Socialistă România se va desfășura conform reglementărilor generale pentru import și export, în vigoare în fiecare din cele două state, precum și în baza următoarelor prevederi:

Articolul 2

Mărfurile, care constituie obiectul schimbului reciproc, vor fi stabilite pe baza propunerilor Comisiei Mixte, prevăzută la articolul 10, în protocoale anuale, împreună cu liste de mărfuri anexate.

Înțelegerile respective vor fi stabilite de către ministrul federal competent al Republicii Austria și de către ministrul competent al Republicii Socialiste România.

Articolul 3

Cele două părți contractante își asigură, una față de cealaltă, în schimbul reciproc de mărfuri, același tratament pe care îl aplică în relația cu terțele țări în ceea ce privește examinarea și rezolvarea cu bunăvoință și la timp a cererilor de import și de export.

Articolul 4

Părțile contractante pleacă de la premiza că livrările reciproce de mărfuri se vor efectua la prețurile pieței. În caz de dificultăți în domeniul prețurilor, forurile competente ale ambelor părți vor încerca să ia măsuri potrivite pentru înlăturarea lor.

Articolul 5

Forurile competente ale părților contractante vor promova și sprijini realizarea de operațiuni în tranzit și tranzacții similare în scopul ușurării și lărgirii schimbului reciproc de mărfuri și de plăți. În continuare, vor examina cu bunăvoință cererile pentru aprobarea operațiunilor de preluare.

Articolul 6

Părțile contractante vor promova și facilita cooperarea economică, industrială și tehnică între întreprinderile și organizațiile ambelor țări.

Articolul 7

Operațiunile care au fost încheiate, respectiv aprobate în perioada de valabilitate a Acordului de schimb de mărfuri între Guvernul Federal al Austriei și Guvernul Republicii Socialiste România din 17 noiembrie 1965, pentru perioada 1 ianuarie 1966 până la 31 decembrie 1970, se vor derula în conformitate cu prevederile numelui Acord.

Articolul 8

Prevederile prezentului Acord vor fi aplicate și după expirarea valabilității sale, operațiunilor încheiate respectiv aprobate și încă neexecutate sau numai parțial realizate, până la completarea lor derulare.

Articolul 9

Schimbul de plăți care rezultă din efectuarea livrărilor de mărfuri prevăzute în prezentul Acord se va face conform prevederilor Acordului de plăți încheiat între părțile contractante la 12 iulie 1950, în forma sa actual valabilă. În cazul în care numitul Acord de plăți va ieși din vigoare în perioada valabilității Acordului comercial de lungă durată, începând de la acea dată, plățile dintre ambele state se vor derula atunci în modalitatea de plată ce se va conveni.

Articolul 10

Părțile contractante vor institui o Comisie Mixtă compusă din reprezentanții ambelor guverne. Aceasta va avea sarcina să examineze respectarea și executarea înțelegerilor stabilite și să stimuleze pe baza experienței dobândite, luarea de măsuri potrivite pentru, îmbunătățirea relațiilor economice între ambele state și pentru înlăturarea eventualelor dificultăți în schimburile comerciale și de plăți reciproce.

Ea va face în special și propuneri pentru modificarea și completarea listelor de mărfuri.

În continuare, ea va ține cont și de sarcinile prevăzute la articolul 5 din Acordul de cooperare industrială, economică și tehnică dintre Republica Austria și Republica Socialistă România din 20 februarie 1968.

Comisia Mixtă se va întruni anual sau, în cazul când va fi nevoie, la dorința uneia din cele două părți contractante într-un termen scurt, însă cel mai târziu în decurs de 90 de zile.

Sedințele Comisiei Mixte vor avea loc, alternativ în Austria și România.

Articolul 11

Odată cu intrarea în vigoare a prezentului Acord, își pierde valabilitatea atât Acordul de

schimburi de mărfuri pe termen lung între Guvernul Federal al Austriei și Guvernul Republicii Socialiste România din 17 noiembrie 1965, pentru perioada 1 ianuarie 1966 până la 31 decembrie 1970, împreună cu toate anexele, cit și toate înțelegerile ulterioare referitoare la acesta. Excepție de la aceasta fac acele prevederi care se referă la Acordul de plăți din 12 iulie 1950.

Articolul 12

Prezentul Acord intră în vigoare de la 1 ianuarie 1971 și este valabil până la 31 decembrie 1975. Valabilitatea sa se prelungește automat cu câte încă un an, dacă una din părțile contractante nu denunță Acordul, sau dacă nu se va stabili o altă înțelegere.

O denunțare, se face în scris, pe cale diplomatică, cu cel mai târziu 3 luni înainte de expirarea valabilității prezentului Acord.

Drept pentru care, subsemnații, fiind împuterniciți de guvernele lor în acest scop, am semnat și sigilat acest Acord.

Intocmit la Viena la 24 septembrie 1970, fiecare în două exemplare originale, în limba germană și română, ambele texte sînt în aceeași măsură obligatorii.

Pentru Guvernul
Federal al Austriei:

STARIBACHER

Pentru Guvernul
Republicii Socialiste România:

BURTICA

CONVENȚIE ADIȚIONALĂ LA ACORDUL COMERCIAL DE LUNGĂ DURATĂ ÎNTRE GUVERNUL REPUBLICII SOCIALISTE ROMÂNIA ȘI GUVERNUL FEDERAL AL AUSTRIEI, DIN 24 SEPTEMBRIE 1970

Guvernul Republicii Socialiste România și Guvernul Federal al Austriei au convenit să completeze Acordul comercial de lungă durată din 24 septembrie 1970, după cum urmează:

ARTICOLUL 1

Ambele Părți contractante se vor conduce în schimbul reciproc de mărfuri după prevederile Acordului General pentru Tarife și Comerț (GATT), luând în considerare condițiile lor de participare la acest Acord, precum și după Acordul comercial de lungă durată între Guvernul Republicii Socialiste România și Guvernul Federal al Austriei din 24 septembrie 1970.

Părțile contractante își acordă reciproc, conform articolului I al GATT, clauza națiunii celei mai favorizate.

ARTICOLUL 2

Având în vedere condițiile favorabile pentru dezvoltarea schimburilor comerciale între Republica Socialistă România și Republica Austria, precum și prevederile Acordului comercial de lungă durată dintre Guvernul Republicii Socialiste România și Guvernul Federal al Austriei din 24 septembrie 1970. Părțile contractante vor lua orice măsură, în cadrul prevederilor legale existente în ambele state, pentru a crea, una față de cealaltă, premisele cele mai avantajoase posibile pentru o mărire continuă a schimbului reciproc de mărfuri.

În acest scop, până cel târziu la 1 ianuarie 1975, vor fi complet eliminate restricțiile cantitative neconforme cu articolul 13 GATT. Până la această dată, contingentele care vor mai fi menținute, în anii 1973 și 1974 la importul de mărfuri din România, vor putea fi utilizate la nivel dublu.

ARTICOLUL 3

În cazul unei scăderi substanțiale a exporturilor în comparație cu evoluția de până acum, ambele Părți contractante își rezervă dreptul să ia măsuri, de comun acord, care să asigure o evoluție pozitivă a schimbului reciproc de mărfuri în sensul articolului 1 al acestei Convenții.

Într-un astfel de caz, vor fi reluate în cel mai scurt timp posibil convorbiri bilaterale în cadrul Comisiei mixte pentru discutarea măsurilor de comun acord, în vederea dezvoltării schimbului de mărfuri între ambele state. În caz că nu poate fi obținută o reglementare de comun acord, Partea lezată își rezervă dreptul să adopte măsuri în vederea asigurării unei dezvoltări pozitive a schimbului reciproc de mărfuri. În acest caz și cealaltă Parte are dreptul să introducă măsuri corespunzătoare.

ARTICOLUL 4

În situația în care ar surveni fenomene de felul celor definite în art. XIX/1 al Acordului General pentru Tarife și Comerț (GATT), respectiv în pct. 4 (a) al Protocolului de aderare a României la GATT, se va proceda la consultări bilaterale între Părțile contractante, în vederea luării de măsuri de comun acord pentru înlăturarea greutăților ivite. Părțile contractante își rezervă dreptul să aplice măsuri conform Protocolului de aderare a României la GATT.

ARTICOLUL 5

Această Convenție devine parte componentă a Acordului comercial de lungă durată între Guvernul Republicii Socialiste România și Guvernul Federal al Austriei, din 24 septembrie 1970.

Intocmită la, București, la 11 aprilie 1973, și limba germană, fiecare text fiind în egală
în două exemplare originale, în limba română măsură obligatoriu.

Pentru Guvernul
Republicii Socialiste România:

AVRAM

Pentru Guvernul
Federal al Austriei:

STARIBACHER

[TRANSLATION — TRADUCTION]

LONG-TERM TRADE AGREEMENT¹ BETWEEN THE FEDERAL GOVERNMENT OF AUSTRIA AND THE GOVERNMENT OF THE SOCIALIST REPUBLIC OF ROMANIA

The Federal Government of Austria and the Government of the Socialist Republic of Romania, desiring to promote and expand economic relations between the Republic of Austria and the Socialist Republic of Romania, and considering that this purpose would be served by as continuous a flow as possible of trade between the two countries, have resolved to agree on a new long-term arrangement for trade and have agreed as follows:

Article 1

Trade between the Republic of Austria and the Socialist Republic of Romania shall be conducted in accordance with the general provisions governing imports and exports in effect in the two countries and with the provisions specified hereinafter.

Article 2

Goods traded between the two countries shall, at the suggestion of the Joint Commission provided for in Article 10, be recorded in the annual minutes together with attachments listing the goods.

Agreements regarding these goods shall be reached by the corresponding Federal Minister of the Republic of Austria and the competent Minister of the Socialist Republic of Romania.

Article 3

The Contracting Parties undertake to grant each other the same treatment in trade between the two countries with respect to the benevolence and timeliness of inspection and fulfilment of import and export orders as they do to third countries.

Article 4

The Contracting Parties assume that goods traded between the two countries are effected at market prices. In the event of any difficulties with respect to pricing, the competent authorities of both sides shall attempt to take appropriate measures to overcome them.

Article 5

The competent authorities in the Contracting Parties shall promote and support the carrying out of transit trading and similar transactions designed to facilitate and expand reciprocal trade and payments transactions. They shall also look favourably at requests for cross-border commission processing permits.

¹ Came into force on 1 January 1971 in accordance with article 12.

Article 6

The Contracting Parties shall promote and facilitate economic, industrial and technical co-operation between the enterprises and organisations of the two countries.

Article 7

Business transactions concluded or authorised during the time when the long-term trade agreement of 17 November 1965 between the Federal Republic of Austria and the Government of the Socialist Republic of Romania was in force for the period from 1 January 1966 to 31 December 1970 shall be governed by the provisions of that Agreement.

Article 8

The provisions of this Agreement shall, even after it ceases to be in effect, apply to previously reached or authorised business transactions that have not been carried out, or have only partially been carried out, until they have been fully executed.

Article 9

Payment transactions in connection with the trade provided for under this Agreement shall be conducted in accordance with the provisions of the payments agreement between the Contracting Parties of 12 July 1950 in the version in force at the time. If that payments agreement should expire while the long-term trade agreement is still in force, payments between the two States from then on shall take the form agreed upon by the two Parties.

Article 10

The Contracting Parties shall establish a Joint Commission comprised of representatives of the two Governments. Its task shall be to see that agreements reached are kept to and carried out and, on the basis of the experience it acquires, to encourage appropriate measures to improve economic relations between the two States and to overcome any difficulties in trade and payments transactions between the two States. It shall in particular make suggestions regarding amendments and extensions to the lists of goods. It shall also fulfil the tasks contemplated in Article 5 of the Agreement on industrial, economic and technical co-operation between the Republic of Austria and the Socialist Republic of Romania on 20 February 1968.

The Joint Commission shall meet annually or, at the request of one of the two Contracting Parties, if necessary, at short notice, and within 90 days at the latest.

Meetings of the Joint Commission shall be held, alternately, in Austria and Romania.

Article 11

When this Agreement enters into force, the long-term trade agreement between the Federal Government of Austria and the Government of the Socialist Republic of Romania of 17 November 1965 for the period between 1 January 1966 and 31 December 1970, its attachments, and all subsequent agreements on these matters shall cease to be in effect, with the exception of those provisions referring to the payments agreement of 12 July 1950.

Article 12

This Agreement shall enter into force on 1 January 1971 and remain in force until 31 December 1975. Its period of validity shall be automatically extended for successive periods of one year unless one of the Contracting Parties denounces it or another Agreement is reached.

A denunciation, in writing and through the diplomatic channel, shall be made no later than three months before the period of validity of this Agreement expires.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorised to do so by their Governments, have signed and sealed this Agreement.

DONE at Vienna on 24 September 1970, in two originals, in the German and Romanian languages, both texts being equally binding.

For the Federal Government
of Austria:

STARIBACHER

For the Government
of the Socialist Republic of Romania:

BURTICA

[TRANSLATION — TRADUCTION]

SUPPLEMENTARY PROTOCOL TO THE LONG-TERM TRADE AGREEMENT BETWEEN THE FEDERAL GOVERNMENT OF AUSTRIA AND THE GOVERNMENT OF THE SOCIALIST REPUBLIC OF ROMANIA CONCLUDED ON 24 SEPTEMBER 1970

The Federal Government of Austria and the Government of the Socialist Republic of Romania have completed the Long-term Trade Agreement concluded on 24 September 1970 as follows:

Article 1

In trade, the Contracting Parties are guided by the provisions of the General Agreement on Tariffs and Trade (GATT), taking into account the conditions of their participation in that Agreement, and by the Long-term Agreement between the Federal Government of Austria and the Government of the Socialist Republic of Romania concluded on 24 September 1970. In pursuance of article I of GATT, the Contracting Parties mutually agree on the most-favoured-nation clause.

Article 2

Considering the favourable conditions for development derived from trade activity between the Republic of Austria and the Socialist Republic of Romania and also considering the provisions of the Long-term Trade Agreement between the Federal Government of Austria and the Government of the Socialist Republic of Romania, concluded on 24 September 1970, the Contracting Parties will undertake all measures authorized by the legislation of the two States to fulfil all the best possible conditions with a view to increasing regularly commercial exchanges.

To that end, the limitations on quantity incompatible with article XIII of the GATT will be deleted entirely on 1 January 1975 at the latest. Until that date, the quotas for the years 1973 and 1974, which are still in force for merchandise imported from Romania, may be doubled.

Article 3

In the case of an important decrease in exports in comparison with preceding activities, the two Contracting Parties reserve the right to act together to guarantee a positive evolution of commercial exchanges according to article I of the Protocol.

In this case, bilateral consultations will be undertaken as rapidly as possible within the framework of the Joint Commission to decide together on the measures which will guarantee the development of commercial exchanges between the two States. In the absence of consensus, the Contracting Party concerned reserve the right to take measures so that the commercial exchanges continue to develop in a satisfactory manner. In this case, the other Contracting Party will act accordingly.

Article 4

Bilateral consultations will be undertaken to establish measures eliminating difficulties when situations arise such as those defined in article XIX (1) of the

GATT or in item 4 (a) of the Protocol of Admission of Romania to the GATT. The Contracting Parties reserve the right to apply measures to the terms of the Protocol of Admission of Romania to the GATT.

Article 5

The Supplementary Protocol is an integral part of the Long-term Trade Agreement between the Federal Government of Austria and the Government of the Socialist Republic of Romania concluded on 24 September 1970.

DONE at Bucharest on 11 April 1973 in two original copies, one in the German language and the other in the Romanian language, the two texts equally binding.

For the Federal Government
of Austria:

STARIBACHER

For the Government
of the Socialist Republic of Romania:

AVRAM

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ COMMERCIAL À LONG TERME ENTRE LE GOUVERNEMENT FÉDÉRAL AUTRICHIEN ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DE ROUMANIE

Le Gouvernement fédéral autrichien et le Gouvernement de la République socialiste de Roumanie, guidés par la volonté de renforcer et d'intensifier les relations économiques entre la République d'Autriche et la République socialiste de Roumanie, et convaincus que le déroulement régulier de l'activité commerciale réciproque favorise la réussite de cette mission, ont décidés à convenir un nouveau arrangement pour l'activité commerciale et sont convenus de ce qui suit :

Article premier

L'échange de marchandises entre la République d'Autriche et la République socialiste de Roumanie s'effectue selon les dispositions générales pour les importations et les exportations en vigueur dans chacun des deux Etats et selon les dispositions présentées ci-après.

Article 2

Sur la base des propositions faites par la Commission mixte prévue par l'article 10, les produits qui font l'objet de l'échange de marchandises aux termes du présent Accord sont inscrits sur des protocoles établis annuellement et accompagnés de listes de produits.

Les mises au point nécessaires sont faites par le Ministre fédéral compétent de la République d'Autriche et par le Ministre compétent de la République socialiste de Roumanie.

Article 3

En ce qui concerne l'échange de marchandises, les Parties contractantes s'accordent mutuellement le même traitement qu'aux pays tiers lors des vérifications entreprises dans un esprit de coopération et dans les délais prévus, ainsi que lors du traitement des demandes d'importation et d'exportation.

Article 4

Les Parties contractantes conviennent que leurs livraisons de marchandises s'effectuent aux prix du marché. En cas de difficulté causée par les coûts, les services compétents des deux Parties contractantes tentent de résoudre la situation avec les moyens appropriés.

Article 5

Les autorités compétentes des Parties contractantes encouragent et soutiennent le déroulement des opérations de transit et les transactions semblables effectuées pour faciliter et augmenter les échanges de marchandises et les paiements. De

¹ Entré en vigueur le 1^{er} janvier 1971, conformément à l'article 12.

plus, elles examinent avec bienveillance les demandes d'autorisation pour le trafic des produits sous régime du perfectionnement actif.

Article 6

Les Parties contractantes encouragent et facilitent la coopération économique, industrielle et technique entre les entreprises et les organisations des deux pays.

Article 7

Les transactions conclues ou autorisées pour la période allant du 1^{er} janvier 1966 au 31 décembre 1970 dans le cadre de l'Accord commercial à long terme conclu le 17 novembre 1965 entre le Gouvernement fédéral autrichien et le Gouvernement de la République socialiste de Roumanie sont régies par l'Accord mentionné.

Article 8

Même après la résiliation du présent Accord, ses dispositions restent en vigueur dans le cas de transactions conclues ou autorisées antérieurement et dont la réalisation est toujours en cours.

Article 9

Les transferts relatifs aux paiements résultant des livraisons de marchandises effectuées aux termes du présent Accord sont régis par les dispositions de la version valable actuellement de l'Accord de financement conclu entre les Parties contractantes le 12 juillet 1950. Au cas où l'Accord de financement mentionné deviendrait caduc pendant la durée de validité de l'Accord commercial à long terme, les paiements entre les deux Etats sont effectués selon les modalités de paiement décidées à ce moment-là.

Article 10

Les Parties contractantes établissent une Commission mixte composée de représentants des deux Gouvernements. Celle-ci est chargée de veiller au respect et à l'application des dispositions convenues et de proposer des mesures appropriées pour améliorer les relations économiques entre les deux Etats et pour remédier à d'éventuelles difficultés dans les échanges de marchandises et les paiements. Tout particulièrement, cette Commission doit formuler des propositions pour modifier ou compléter les listes de produits. De plus, elle est chargée de veiller au respect des engagements pris dans l'article 5 de l'Accord sur la coopération industrielle, économique et technique, conclu le 28 février 1968 entre la République d'Autriche et la République socialiste de Roumanie.

La Commission mixte se réunit annuellement ou, à la demande de l'une des Parties contractantes, rapidement en cas de besoin, et ce, dans un délai maximum de 90 jours.

Les réunions de la Commission mixte ont lieu en Autriche et en Roumanie alternativement.

Article 11

L'entrée en vigueur du présent Accord met fin à la validité de l'Accord commercial à long terme conclu le 17 novembre 1965 entre le Gouvernement fédéral autrichien et le Gouvernement de la République socialiste de Roumanie pour la période du 1^{er} janvier 1966 au 31 décembre 1970, de ses Annexes ainsi que de tous

les arrangements ultérieurs y afférents. Toutefois, les dispositions qui sont basées sur l'Accord de financement du 12 juillet 1950 ne sont pas concernées par cette invalidation.

Article 12

Le présent Accord entre en vigueur le 1^{er} janvier 1970 et il reste en vigueur jusqu'au 31 décembre 1975. Sa validité est prolongée automatiquement pour une année supplémentaire à chaque fois, à moins que l'une des Parties contractantes le dénonce ou qu'un autre Accord soit décidé.

La notification écrite de la résiliation est transmise par voie diplomatique trois mois au moins avant la fin de la période de validité.

EN FOI DE QUOI, les signataires, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord et apposé leur sceau.

FAIT à Vienne le 24 septembre 1970 en deux versions originales, respectivement en langue allemande et en langue roumaine, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
fédéral d'Autriche :

STARIBACHER

Pour le Gouvernement
de la République socialiste de Roumanie :

BURTICA

[TRADUCTION — TRANSLATION]

PROTOCOLE COMPLÉMENTAIRE À L'ACCORD COMMERCIAL À
LONG TERME ENTRE LE GOUVERNEMENT FÉDÉRAL
AUTRICHIEN ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE
SOCIALISTE DE ROUMANIE CONCLU LE 24 SEPTEMBRE 1970

Le Gouvernement fédéral autrichien et le Gouvernement de la République socialiste de Roumanie ont complété l'Accord commercial à long terme conclu le 24 septembre 1970 de la façon suivante :

Article premier

Dans leurs échanges de marchandises, les Parties contractantes sont guidées par les dispositions de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT), compte tenu des conditions de leur participation à cet Accord et par l'Accord commercial à long terme entre le Gouvernement fédéral autrichien et le Gouvernement de la République socialiste de Roumanie conclu le 24 septembre 1970. Aux termes de l'Article I du GATT, les Parties contractantes s'accordent mutuellement la clause de la nation la plus favorisée.

Article 2

Au vu des conditions favorables au développement de l'activité commerciale entre la République d'Autriche et la République socialiste de Roumanie et en considérant les dispositions de l'Accord commercial à long terme entre le Gouvernement fédéral autrichien et le Gouvernement de la République socialiste de Roumanie conclu le 24 septembre 1970, les Parties contractantes prennent toutes les mesures autorisées par la législation des deux Etats pour réunir les meilleures conditions possibles en vue d'augmenter régulièrement les échanges commerciaux.

A cet effet, les limitations de quantité incompatibles avec l'Article XIII du GATT seront entièrement supprimées le 1^{er} janvier 1975 au plus tard. Jusqu'à cette date, les contingents pour les années 1973 et 1974 qui sont toujours en vigueur pour les marchandises importées de Roumanie peuvent être doublés.

Article 3

En cas de diminution importante des exportations par rapport aux activités précédentes, les deux Parties contractantes se réservent le droit d'agir de concert pour garantir une évolution positive des échanges commerciaux selon l'article premier du présent Protocole.

Dans ce cas, des consultations bilatérales sont entamées le plus rapidement possible dans le cadre de la Commission mixte pour décider en commun des mesures qui garantissent le développement des échanges commerciaux entre les deux Etats. En l'absence de consensus, la Partie contractante concernée se réserve le droit de prendre des mesures pour que les échanges commerciaux continuent à se développer de façon satisfaisante. Dans ce cas, l'autre Partie contractante peut agir en conséquence.

Article 4

Des consultations bilatérales sont entamées afin de décider des mesures éliminant les difficultés lorsque se présentent des situations comme celles définies dans l'Article XIX/1 du GATT ou dans le point 4, *a*, du Protocole d'admission de la Roumanie au GATT. Les Parties contractantes se réservent le droit d'appliquer les mesures aux termes du Protocole d'admission de la Roumanie au GATT.

Article 5

Le Protocole complémentaire devient partie intégrante de l'Accord commercial à long terme entre le Gouvernement fédéral autrichien et le Gouvernement de la République socialiste de Roumanie conclu le 24 septembre 1970.

FAIT à Bucarest le 11 avril 1973 en deux exemplaires originaux, l'un en langue allemande et l'autre en langue roumaine, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
fédéral autrichien :

STARIBACHER

Pour le Gouvernement
de la République socialiste de Roumanie :

AVRAM

No. 34004

**AUSTRIA
and
UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS**

**Agreement on economic, scientific and technical cooperation.
Signed at Moscow on 24 May 1968**

Authentic texts: German and Russian.

Registered by Austria on 21 August 1997.

**AUTRICHE
et
UNION DES RÉPUBLIQUES
SOCIALISTES SOVIÉTIQUES**

**Accord de coopération économique, scientifique et technique.
Signé à Moscou le 24 mai 1968**

Textes authentiques : allemand et russe.

Enregistré par l'Autriche le 21 août 1997.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ÜBER DIE WIRTSCHAFTLICH-WISSENSCHAFTLICH-TECHNISCHE ZUSAMMENARBEIT ZWISCHEN DER ÖSTERREICHISCHEN BUNDESREGIERUNG UND DER REGIERUNG DER UNION DER SOZIALISTISCHEN SOWJETREPUBLIKEN

Die Österreichische Bundesregierung und die Regierung der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken,
zum Ausdruck der Befriedigung über die Entwicklung der Kontakte zwischen den interessierten Organisationen und Unternehmen beider Länder und in der Meinung, daß die Bedingungen für einen noch weiteren Ausbau der wirtschaftlich-wissenschaftlich-technischen Zusammenarbeit gegeben sind,
in Erkenntnis des gegenseitigen Nutzens, den eine solche Zusammenarbeit für beide Länder bringt, und in Berücksichtigung der Tatsache, daß sie die freundschaftlichen Beziehungen, die zwischen Österreich und der Sowjetunion bestehen, festigt,
sind über folgendes übereingekommen:

Artikel 1

Die Österreichische Bundesregierung und die Regierung der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken erklären sich bereit, die wirtschaftlich-wissenschaftlich-technische Zusammenarbeit zwischen den beiden Ländern auf allen Gebieten, die für beide Seiten von Interesse sind, auf der Grundlage der Gleichberechtigung, des gegenseitigen Nutzens und entsprechend den in beiden Ländern bestehenden Rechtsvorschriften zu fördern, und werden alle Anstrengungen zur Verwirklichung dieses Zieles im Rahmen des Abkommens unternehmen.

Artikel 2

Die wirtschaftlich-wissenschaftlich-technische Zusammenarbeit kann in folgenden Formen erfolgen:

1. Austausch von Delegationen und Fachleuten, wissenschaftlich-technischen Unterlagen und Informationsmaterial.

2. Forschungen, technische Entwicklung und Prüfung, einschließlich Arbeiten zum Zwecke der Rationalisierung und Modernisierung von Produktionsvorgängen in Industrieunternehmen, gemeinsame Ausarbeitung von neuen technologischen Arbeitsvorgängen und Zusammenarbeit wissenschaftlicher Forschungsinstitute und -organisationen zu diesem Zwecke; insbesondere ist an einen Erfahrungsaustausch zwischen diesen Instituten und Organisationen gedacht.

3. Gemeinsame Planung und Ausführung von wirtschaftlichen Projekten.

4. Realisierung verschiedener Arten der Zusammenarbeit in der Produktion.

5. Andere Arten der wirtschaftlich-wissenschaftlich-technischen Zusammenarbeit, die gegenseitig abzustimmen wären.

Artikel 3

Die beiden Vertragschließenden Teile werden die Zusammenarbeit zwischen den Organisationen, Unternehmen, Instituten und anderen Interessenten beider Länder insbesondere zum Zwecke eines Abschlusses entsprechender Abkommen bzw. Verträge unterstützen. In diesen Abkommen bzw. Verträgen werden, sofern dies erforderlich ist, Bestimmungen vorgesehen sein über

a) Entgelt für die Überlassung von Kenntnissen, insbesondere für den Patentverkauf oder die Lizenzvergabe;

b) Austausch von Erfahrungen und Erfindungen, gemeinsame Patentanmeldungen, sowie die Bedingungen der Lizenzvergabe;

c) die Bedingungen der Einführung neuer Verfahren in die Produktion und der Verkauf der Erzeugnisse.

Beide Seiten werden die erforderlichen Maßnahmen zur Erfüllung der in den internationalen Vereinbarungen übernommenen Verpflichtungen, betreffend die gewerblichen Schutzrechte (propriété industrielle), treffen.

Lieferungen von Waren, die aus solchen Abkommen stammen, werden auf der Basis der zwischen den beiden Staaten bestehenden Vereinbarung über den gegenseitigen Warenaustausch durchgeführt.

Die im Zusammenhang damit entstehenden Zahlungen werden gemäß den in den beiden Ländern jeweils geltenden gesetzlichen

Vorschriften und entsprechend den Bestimmungen des zwischen den beiden Staaten in Kraft stehenden Zahlungsabkommens erfolgen.

Alle sonstigen Fragen, die sich aus der Durchführung dieses Abkommens ergeben können, sollen von den kompetenten Stellen der beiden Länder einer Lösung zugeführt werden.

Artikel 4

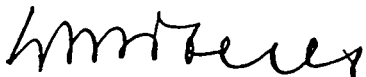
Die Österreichische Bundesregierung und die Regierung der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken errichten zur Durchführung dieses Abkommens eine Gemischte österreichisch-sowjetische Kommission, welche abwechselnd in Wien und in Moskau mindestens einmal im Jahr tagen wird. Sie wird ihren Regierungen Vorschläge und Empfehlungen unterbreiten. Zur Behandlung konkreter Fragen der Zusammenarbeit kann die Kommission Vertreter der Interessenten einladen.

Artikel 5

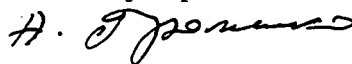
Das Abkommen tritt mit dem Tag seiner Unterzeichnung in Kraft. Es kann von jedem Vertragsstaat schriftlich auf diplomatischem Wege mit einer sechsmonatigen Frist gekündigt werden.

Geschehen zu Moskau, am 24. Mai 1968, in je zwei Ausfertigungen, in deutscher und russischer Sprache, die beide in gleicher Weise authentisch sind.

Gemäß Vollmacht der Österreichischen
Bundesregierung:



Gemäß Vollmacht der Regierung
der Union der Sozialistischen
Sowjetrepubliken:



[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

СОГЛАШЕНИЕ ОБ ЭКОНОМИКО-НАУЧНО-ТЕХНИЧЕСКОМ СОТРУДНИЧЕСТВЕ МЕЖДУ ФЕДЕРАЛЬНЫМ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ АВСТРИЙСКОЙ РЕСПУБЛИКИ И ПРАВИТЕЛЬСТВОМ СОЮЗА СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК

Федеральное Правительство Австрийской Республики и Правительство Союза Советских Социалистических Республик,

выражая удовлетворение развитием связей между заинтересованными организациями и предприятиями обеих стран и считая, что имеются условия для более широкого развития экономико-научно-технического сотрудничества,

сознавая взаимную выгоду, которую представляет для обеих стран такое сотрудничество, и принимая во внимание, что оно укрепляет дружественные отношения, существующие между Австрией и Советским Союзом,

согласились о следующем:

Статья I

Федеральное Правительство Австрийской Республики и Правительство Союза Советских Социалистических Республик заявляют о готовности способствовать экономико-научно-техническому сотрудничеству между двумя странами во всех областях, представляющих взаимный интерес, на основе равноправия, обоюдной выгоды, в соответствии с законодательством каждой страны и приложат все усилия для осуществления этой цели в рамках Соглашения.

Статья 2

Формами экономико-научно-технического сотрудничества могут быть следующие:

1. Обмен делегациями и специалистами, научно-технической документацией и информацией.

2. Исследования, разработки и испытания, включая работы по рационализации и модернизации производственных процессов на промышленных предприятиях, совместная разработка новых технологических процессов, сотрудничество в этих целях научно-иссле-

довательских институтов и организаций, имея в особенности в виду обмен опытом между этими институтами и организациями.

3. Совместное планирование и осуществление экономических проектов.

4. Осуществление различных форм производственной кооперации.

5. Другие формы экономико-научно-технического сотрудничества, которые будут взаимно оогласованы.

Статья 3

Договаривающиеся Стороны будут способствовать сотрудничеству между заинтересованными организациями или предприятиями обеих стран, в частности, с целью заключения соответствующих соглашений или контрактов. В этих соглашениях или контрактах будут предусматриваться, в случае необходимости:

а) вознаграждение за передачу знаний, в частности, за передачу патентов или передачу лицензий;

б) обмен опытом, изобретениями, совместная заявка патентов, а также условия выдачи лицензий;

в) условия внедрения в производство новых технологических процессов и реализации продукции.

Обе Стороны примут необходимые меры по выполнению принятых в международных соглашениях обязательств по охране прав на промышленную собственность.

Поставки продукции, возникающие на основе подобных соглашений, будут производиться на базе действующего между двумя государствами соглашения о взаимном товарообмене.

Платежи, возникающие в связи с этим, будут производиться в соответствии с действующим законодательством каждой страны, а также в соответствии с условиями действующего между обоими государствами платежного соглашения.

Все другие вопросы, которые могут возникнуть в ходе осуществления настоящего Соглашения, будут решаться соответствующими компетентными организациями обеих стран.

Статья 4

Федеральное Правительство Австрийской Республики и Правительство Союза Советских Социалистических Республик для выполнения настоящего Соглашения создадут Смешанную Австро-Советскую Комиссию, которая будет собираться попеременно в Вене и Москве не реже одного раза в год. Она будет представлять своим

правительствам предложения и рекомендации. На обсуждение конкретных вопросов сотрудничества комиссия может приглашать представителей заинтересованных организаций.

Статья 5

Настоящее Соглашение вступает в силу со дня его подписания. Оно может быть денонсировано каждой из Договаривающихся Сторон письменно дипломатическим путем и прекращает свое действие через шесть месяцев после уведомления о денонсации.

Совершено в городе Москве 24 мая 1968 года в двух экземплярах, каждый на немецком и русском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

По уполномочию
Федерального Правительства
Австрийской Республики:



По уполномочию
Правительства Союза Советских
Социалистических Республик:



[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ ON ECONOMIC, SCIENTIFIC AND TECHNICAL CO-OPERATION BETWEEN THE FEDERAL GOVERNMENT OF AUSTRIA AND THE GOVERNMENT OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS

The Federal Government of Austria and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics,

Expressing their satisfaction at the development of relations between interested organizations and enterprises of the two countries and considering that the conditions exist for a broader development of economic, scientific and technical co-operation,

Conscious of the advantages for both countries offered by such cooperation, and noting that it strengthens the friendly relations that exist between Austria and the Soviet Union,

Have agreed as follows:

Article 1

The Federal Government of Austria and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics declare their readiness to promote economic, scientific and technical cooperation between the two countries in all areas of mutual interest on the basis of equality and mutual advantage and in accordance with the legislation in force in each country, and will make every effort to achieve that objective within the framework of this Agreement,

Article 2

Economic, scientific and technical cooperation may take the following forms:

1. The exchange of delegations and specialists, and of scientific and technical documentation and information;
2. Research, development and testing (including work on rationalizing and modernizing production processes in industrial enterprises), joint development of new technological processes, and cooperation in these pursuits on the part of scientific-research institutes and organizations, particularly with a view to exchanging experience between these institutes and organizations;
3. Joint planning and implementation of economic projects;
4. Implementation of various forms of cooperation in production;
5. Other forms of economic, scientific and technical cooperation as shall be mutually agreed upon.

¹ Came into force on 24 May 1968 by signature, in accordance with article 5.

Article 3

The Contracting Parties shall promote cooperation between the interested organizations, enterprises and institutes of the two countries, particularly with the aim of concluding appropriate agreements or contracts. Such agreements and contracts shall, where necessary, make provision for:

(a) Forms of compensation for knowledge, such as the sale of patents or the granting of licences;

(b) The exchange of experience and inventions, joint registration of patents and the conditions for granting licences;

(c) Conditions for the introduction of new technological processes into the manufacture and marketing of products.

Both Parties shall take the necessary measures to fulfil the obligations assumed in international agreements to protect rights to industrial property.

Deliveries of goods under such agreements shall be carried out on the basis of the barter agreement in force between the two States.

Payments arising in this connection shall be made in accordance with the legislation in force in each country and the conditions laid down in the payments agreement between the two States.

All other matters that may arise in the course of implementing this Agreement shall be resolved by the respective competent organizations of the two countries.

Article 4

In order to ensure the implementation of this Agreement, the Federal Government of the Republic of Austria and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics shall establish a Joint Austrian-Soviet Commission, which shall meet alternately in Vienna and Moscow at least once a year. It shall submit proposals and recommendations to the respective Governments. The Commission may invite representatives of interested organizations for the discussion of specific cooperation questions.

Article 5

This Agreement shall enter into force on the day of its signature. It may be denounced by either of the Contracting Parties in writing through the diplomatic channel and shall cease to be effective six months after notice of denunciation is given.

DONE at Moscow on 24 May 1968 in duplicate, each in the German and Russian languages, both texts being equally authentic.

For the Federal Government
of Austria:

KURT WALDHEIM

For the Government
of the Union of Soviet
Socialist Republics:

A. GROMYKO

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ RELATIF À LA COOPÉRATION ÉCONOMIQUE, SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE ENTRE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE ET L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES

Le Gouvernement fédéral autrichien et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques,

Exprimant leur satisfaction devant le développement des relations entre les organisations et entreprises intéressées des deux pays et estimant que les conditions sont réunies pour un développement accru de la coopération économique, scientifique et technique,

Conscients des avantages mutuels que présente pour les deux pays cette coopération et considérant qu'elle renforce les relations amicales qui existent entre l'Autriche et l'Union soviétique,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1^{er}

Le Gouvernement fédéral de la République d'Autriche et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques se déclarent prêts à favoriser la coopération économique, scientifique et technique entre les deux pays dans tous les secteurs présentant un intérêt mutuel, sur la base de l'égalité des droits, de l'avantage réciproque, conformément à la législation de chacun des deux pays et ils déploieront tous leurs efforts pour réaliser ces objectifs dans le cadre du présent Accord.

Article 2

La coopération économique, scientifique et technique peut prendre les formes suivantes :

1. Echanges de délégations et de spécialistes, de documentation et d'informations scientifiques et techniques;
2. Travaux de recherche, études et essais, y compris les travaux de rationalisation et de modernisation des procédés de production dans les entreprises industrielles, élaboration conjointe de nouveaux processus technologiques, coopération à cette fin d'instituts et d'organismes de recherche scientifique, en particulier sous la forme d'un échange d'expérience entre ces instituts et organismes;
3. Planification et réalisation conjointes de projets économiques;
4. Mise en œuvre de différentes formes de coopération au stade de la production;
5. Autres formes de coopération économique, scientifique et technique, à déterminer conjointement par les deux Parties.

¹ Entré en vigueur le 24 mai 1968 par la signature, conformément à l'article 5.

Article 3

Les Parties contractantes favoriseront la coopération entre les organisations et entreprises intéressées des deux pays, notamment en vue de la conclusion d'arrangements ou de contrats appropriés. Ces arrangements ou ces contrats prévoiront, le cas échéant :

a) La rémunération du transfert de connaissances, notamment sous la forme de cession de brevets ou de transfert de licences;

b) Les échanges de données d'expérience, d'inventions, le dépôt en commun de brevets ainsi que les conditions de délivrance de licences;

c) Les modalités de l'application au stade de la production des nouveaux procédés technologiques et de la commercialisation des produits.

Les deux Parties prendront les mesures nécessaires pour s'acquitter de leurs engagements au titre des accords internationaux relatifs à la protection des droits de propriété industrielle.

Les fournitures de produits résultant de ces arrangements s'effectueront sur la base de l'accord sur les échanges commerciaux réciproques en vigueur entre les deux pays.

Les paiements résultant de ce qui précède seront effectués conformément à la législation en vigueur de chacun des deux pays et aussi conformément aux dispositions de l'accord de paiement en vigueur entre les deux Etats.

Toutes les autres questions qui pourront se poser lors de l'application du présent Accord seront réglées par les organes compétents appropriés des deux pays.

Article 4

Afin d'assurer la mise en œuvre du présent Accord, le Gouvernement fédéral de la République d'Autriche et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques institueront une Commission mixte austro-soviétique qui se réunira alternativement à Vienne et à Moscou au moins une fois par an. Elle présentera aux deux Gouvernements des propositions et des recommandations. Pour examiner des questions concrètes de coopération, la Commission pourra inviter des représentants de organisations intéressées.

Article 5

Le présent Accord entrera en vigueur à compter du jour de sa signature. Chaque Partie contractante pourra le dénoncer par écrit par la voie diplomatique et sa validité prendra fin six mois après la notification de la dénonciation.

FAIT à Moscou le 24 mai 1968, en deux exemplaires, chacun en langues allemande et russe, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République fédérale d'Autriche :

KURT WALDHEIM

Pour le Gouvernement
de l'Union des Républiques
socialistes soviétiques :

A. GROMYKO

No. 34005

**AUSTRIA
and
UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS**

Agreement on the development of economic, scientific, technical and industrial cooperation. Signed at Vienna on 1 February 1973

Protocol extending the period of validity of the above-mentioned Agreement. Signed at Moscow on 4 October 1985

Authentic texts: German and Russian.

Registered by Austria on 21 August 1997.

**AUTRICHE
et
UNION DES RÉPUBLIQUES
SOCIALISTES SOVIÉTIQUES**

Accord relatif au développement de la coopération économique, scientifique, technique et industrielle. Signé à Vienne le 1^{er} février 1973

Protocole concernant la prolongation de la durée d'application de l'Accord susmentionné. Signé à Moscou le 4 octobre 1985

Textes authentiques : allemand et russe.

Enregistré par l'Autriche le 21 août 1997.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ÜBER DIE ENTWICKLUNG DER WIRTSCHAFT-
LICHEN, WISSENSCHAFTLICH-TECHNISCHEN UND INDUS-
TRIELLEN ZUSAMMENARBEIT ZWISCHEN DER REPUBLIK
ÖSTERREICH UND DER UNION DER SOZIALISTISCHEN
SOWJETREPUBLIKEN

Die Österreichische Bundesregierung und die Regierung der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken haben, unter Berufung auf die Bestimmungen des Vertrages über Handel und Schifffahrt vom 17. Oktober 1955 sowie des Langfristigen Abkommens über den Waren- und Zahlungsverkehr vom 5. August 1970 und des Abkommens über die wirtschaftlich-wissenschaftlich-technische Zusammenarbeit vom 24. Mai 1968,

mit Genugtuung eine erfolgreiche Entwicklung des Handels, der wirtschaftlichen und der wissenschaftlich-technischen Zusammenarbeit zwischen beiden Ländern auf der zu diesem Zwecke festgelegten Grundlage feststellend,

in dem Wunsche, die Ergebnisse dieser Zusammenarbeit zu festigen und eine weitere Entwicklung der freundschaftlichen österreichisch-sowjetischen Beziehungen zu fördern,

mit Rücksicht auf das beiderseitige Bestreben, die Entwicklung der gesamteuropäischen Zusammenarbeit zu fördern,

in der Überzeugung, daß eine weitere Entwicklung der wirtschaftlichen Zusammenarbeit und eine Steigerung des Warenverkehrs den Interessen beider Länder entspricht,

die Zweckmäßigkeit erkennend, zur Gewährleistung und zum Ausbau der günstigen Ergebnisse der österreichisch-sowjetischen Zusammenarbeit in der Zukunft eine solche Zusammenarbeit im Wege einer Ausarbeitung von Maßnahmen für einen längeren Zeitraum zu festigen, im Rahmen der in beiden Ländern geltenden Rechtsvorschriften

folgendes vereinbart:

Artikel 1

Beide Regierungen werden auch in Zukunft die Vertiefung und Entwicklung der wirtschaftlichen, wissenschaftlich-technischen und industriellen Zusammenarbeit zwischen beiden Ländern fördern, da sie ein wesentliches Element des Fortschrittes für beide Länder darstellt.

Artikel 2

Zur Erreichung dieses Zieles hat jede der beiden Regierungen beschlossen, die Teilnahme der Organisationen, Unternehmen und Firmen ihres Landes an der Verwirklichung sowohl von bestehenden als auch von zu erstellenden Plänen und Programmen der Entwicklung des anderen Landes zu fördern.

Artikel 3

Beide Regierungen werden mit Rücksicht auf die Bedürfnisse und Gegebenheiten des jeweiligen Landes an Rohstoffen, Ausrüstungen und technischen Verfahren im gegenseitigen Einvernehmen die Sachgebiete sowie jene Gebiete der wissenschaftlich-technischen Beziehungen festlegen, bei denen eine Ausweitung der Zusammenarbeit für einen längeren Zeitraum wünschenswert wäre.

Artikel 4

Die erwähnte Zusammenarbeit hat zum Ziel:

a) Eine weitere Entwicklung des Warenaustausches in Form der Erweiterung und Erhöhung des beiderseitigen Warenangebotes, insbesondere bei Maschinen, Ausrüstungen, Konsumgütern und sonstigen Fertigerzeugnissen sowie Halbfabrikaten, Roh- und Brennstoffen;

b) die Entwicklung von gemeinsamen Forschungsvorhaben, die Projektierung und den Bau von Industriekomplexen; die Ausarbeitung und Verwirklichung entsprechender Maßnahmen auf dem Gebiete der Elektroenergie, Ölverarbeitungs-, Gas-, Chemie-, Bergbau-, Werkzeug-, Werkzeugmaschinenindustrie, Schiffsbau- sowie Holzverarbeitungsindustrie, Zellstoff- und Papier-, Stahl- und Eisenindustrie, Gerätebau, chemischen Maschinenbaues, auf dem Gebiete der elektronischen Datenverarbeitungstechnik, des Normenwesens, der Metrologie und Qualitätskontrolle, der Land-, Wasser- und Forstwirtschaft und auf anderen Gebieten, die für beide Seiten von Interesse wären;

c) Austausch von Patenten, Lizenzen sowie von produktionstechnischen Erfahrungen.

Artikel 5

Beide Regierungen wiederholen ihr Bestreben, die Exporte des einen Landes auf den Markt des anderen Landes weiterhin zu fördern; sie werden auch in Zukunft die gegenseitigen Wirtschaftsbeziehungen, insbesondere den Handelsverkehr, gemäß den zwischen ihnen geltenden Verträgen und Abkommen erleichtern und vorteilhaft gestalten.

Artikel 6

Beide Regierungen werden die Zusammenarbeit zwischen interessierten Organisationen und Unternehmen beider Länder fördern sowie den Abschluß von Abkommen und Verträgen, darunter auch langfristige, zwischen österreichischen physischen und juristischen Personen und entsprechenden sowjetischen Organisationen unterstützen, um unter anderem die Mitwirkung der österreichischen Industrie beim Bau von Industriekomplexen in der UdSSR sowie bei der Modernisierung und dem Ausbau der bestehenden Betriebe und die Teilnahme

der sowjetischen Organisationen am Bau von Industriekomplexen in Österreich zu erleichtern.

Artikel 7

Beide Regierungen haben beschlossen, im Wege der Koordinierung ihrer Tätigkeit auch die Möglichkeiten einer solchen Zusammenarbeit mit dritten Ländern zu untersuchen.

Artikel 8

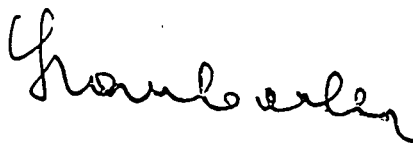
Die Prüfung der bei der praktischen Durchführung obgenannter Bestimmungen sich ergebenden Probleme obliegt der entsprechend dem Abkommen über wirtschaftlich-wissenschaftlich-technische Zusammenarbeit zwischen Österreich und der UdSSR vom 24. Mai 1968 ständig wirkenden Gemischten österreichisch-sowjetischen Kommission, die zu diesem Zwecke ein Programm der Vertiefung der österreichisch-sowjetischen Zusammenarbeit für zehn Jahre unterbreiten wird.

Artikel 9

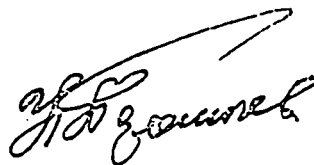
Das vorliegende Abkommen hat eine Geltungsdauer von zehn Jahren; es tritt 60 Tage nach seiner Unterzeichnung in Kraft. Wenn keine der beiden Regierungen sechs Monate vor Ablauf der Gültigkeitsdauer des vorliegenden Abkommens schriftlich und auf diplomatischem Wege die Absicht äußert, dieses zu kündigen, bleibt es jeweils fünf weitere Jahre in Kraft.

Gegeben zu Wien , am 1. feber 1973, in zwei Urschriften, jeweils in deutscher und russischer Sprache, wobei beide Texte in gleicher Weise verbindlich sind.

Für die Österreichische
Bundesregierung:



Für die Regierung
der Union der Sozialistischen
Sowjetrepubliken:



PROTOKOLL ÜBER DIE VERLÄNGERUNG DER GÜLTIGKEITS-
DAUER DES ABKOMMENS ÜBER DIE ENTWICKLUNG DER
WIRTSCHAFTLICHEN, WISSENSCHAFTLICH-TECHNISCHEN
UND INDUSTRIELLEN ZUSAMMENARBEIT ZWISCHEN DER
REPUBLIK ÖSTERREICH UND DER UNION DER SOZIALIS-
TISCHEN SOWJETREPUBLIKEN VOM 1. FEBRUAR 1973

Die Österreichische Bundesregierung und die Regierung der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken haben,

die positive Bedeutung des Abkommens über die Entwicklung der wirtschaftlichen, wissenschaftlich-technischen und industriellen Zusammenarbeit zwischen der Republik Österreich und der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken vom 1. Februar 1973 für die Erweiterung und Vertiefung der gleichberechtigten und gegenseitig vorteilhaften Beziehungen zwischen beiden Ländern feststellend,

ihr Bemühen bestätigend, auch weiterhin deren kontinuierliche Entwicklung unter Berücksichtigung insbesondere der Bestimmungen des Langfristigen Programms vom 19. Jänner 1981 über die Entwicklung und Vertiefung der wirtschaftlichen, wissenschaftlich-technischen und industriellen Zusammenarbeit zwischen der Republik Österreich und der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken für die Jahre 1981 - 1990, das mit Protokoll vom heutigen Tage erweitert und für die Jahre bis 1995 verlängert wurde, zielstrebig fortzusetzen,

folgendes vereinbart:

Artikel 1

Die Gültigkeitsdauer des Abkommens über die Entwicklung der wirtschaftlichen, wissenschaftlich-technischen und industriellen Zusammenarbeit zwischen der Republik Österreich und der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken vom 1. Februar 1973 wird bis zum 31. Dezember 1995 verlängert. Die Verlänge-

runq der Gültigkeitsdauer nach dem 31. Dezember 1995 wird gemäß Artikel 9 des genannten Abkommens erfolgen.

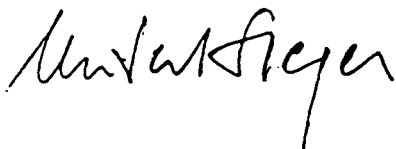
Artikel 2

Das vorliegende Protokoll tritt am 1. Jänner 1986 in Kraft und gilt bis zum 31. Dezember 1995.

Geschehen zu Moskau, am 4 . Oktober 1985,

in zwei Ausfertigungen, jeweils in deutscher und russischer Sprache, wobei beide Texte gleichermaßen verbindlich sind.

Für die Österreichische
Bundesregierung:



Für die Regierung
der Union der Sozialistischen
Sowjetrepubliken:



[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

СОГЛАШЕНИЕ О РАЗВИТИИ ЭКОНОМИЧЕСКОГО, НАУЧНО-ТЕХНИЧЕСКОГО И ПРОМЫШЛЕННОГО СОТРУДНИЧЕСТВА МЕЖДУ АВСТРИЙСКОЙ РЕСПУБЛИКОЙ И СОЮЗОМ СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК

Австрийское Федеральное Правительство и Правительство Союза Советских Социалистических Республик,

руководствуясь положениями Договора о торговле и судоходстве от 17 октября 1955 года, Долгосрочного соглашения о товарообороте и платежах от 5 августа 1970 года, а также Соглашения об экономико-научно-техническом сотрудничестве от 24 мая 1968 года,

отмечая с удовлетворением успешное развитие торговли, экономического и научно-технического сотрудничества между обеими странами на установленной для этой цели основе,

желая укреплять результаты этого сотрудничества и содействовать дальнейшему развитию дружественных австрийско-советских отношений,

учитывая стремление обеих сторон способствовать развитию общеевропейского сотрудничества,

уверенные в том, что дальнейшее развитие экономического сотрудничества и увеличение товарооборота соответствует интересам обеих стран,

признавая, что в целях обеспечения и расширения в будущем благоприятных результатов австрийско-советского сотрудничества целесообразно укреплять такое сотрудничество путем выработки мер на более длительный период, в рамках действующих в каждой из стран правовых предписаний,

договорились о нижеследующем:

Статья I

Оба Правительства будут и в дальнейшем содействовать развитию и углублению экономического, научно-технического и промышленного сотрудничества между обеими странами, являющегося существенным элементом прогресса для обеих стран.

Статья 2

С этой целью каждое из Правительств решило содействовать участию организаций, предприятий и фирм своей страны в реализации как действующих, так и предстоящих планов и программ развития другой страны.

Статья 3

Оба Правительства по взаимной договоренности определяют области, в которых расширение сотрудничества на длительный период является желательным, с учетом, в частности, потребностей и ресурсов каждой из стран в сырье, оборудовании и технологии, а также области научно-технических связей.

Статья 4

Упомянутое сотрудничество будет иметь своей целью:

а) дальнейшее развитие товарооборота в форме расширения и увеличения взаимного предложения товаров, в частности, машин, оборудования, товаров широкого потребления и других готовых изделий, а также полуфабрикатов, сырьевых материалов и топлива;

б) развитие совместных исследований, проектирование и строительство промышленных комплексов; разработку и осуществление соответствующих мероприятий в области электроэнергетики, нефтеперерабатывающей, газовой, химической, горнорудной, станкостроительной и инструментальной, судостроительной, лесной и деревообрабатывающей, целлюлозно-бумажной промышленности, черной металлургии, приборостроения, химического машиностроения, в области электронно-вычислительной техники, нормирования, метрологии и контроля за качеством, сельского, водного и лесного хозяйства и в других интересующих обе страны областях;

в) обмен патентами, лицензиями, а также производственно-техническим опытом.

Статья 5

Оба Правительства вновь заявляют о своем стремлении и впредь содействовать экспорту одной страны на рынок другой страны; они будут и в дальнейшем создавать облегчения и преимущества для взаимных экономических отношений, в частности, торговли, в соответствии с действующими между ними договорами и соглашениями.

Статья 6

Оба Правительства будут содействовать сотрудничеству между заинтересованными организациями и предприятиями обеих стран, а также заключению соглашений и контрактов, в том числе долгосрочных, между соответствующими австрийскими физическими и юридическими лицами и советскими организациями, в частности, для облегчения сотрудничества австрийской промышленности в строительстве в СССР промышленных комплексов, а также модернизации и расширении существующих предприятий и участия советских организаций в строительстве промышленных комплексов в Австрии.

Статья 7

Оба Правительства приняли также решение путем координации своей деятельности изыскивать возможности такого сотрудничества с третьими странами.

Статья 8

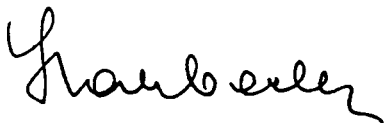
Рассмотрение проблем, возникающих в ходе практического осуществления вышеизложенных положений, поручается созданной в соответствии с Соглашением об экономико-научно-техническом сотрудничестве между Австрией и СССР от 24 мая 1968 года постоянно действующей Смешанной австрийско-советской комиссии, которая с этой целью представит программу углубления австрийско-советского сотрудничества на десятилетний период.

Статья 9

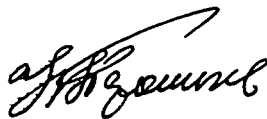
Настоящее Соглашение вступит в силу по истечении шестидесяти дней с даты его подписания и будет действовать в течение десяти лет. Если ни одно из Правительств за шесть месяцев до истечения срока действия настоящего Соглашения не заявит по дипломатическим каналам в письменной форме о своем желании денонсировать Соглашение, оно будет оставаться в силе каждый раз на последующие пятилетние периоды.

Совершено в Вене, 1 февраля 1973 года в двух экземплярах, каждый на немецком и русском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

По уполномочию
Австрийского Федерального
Правительства:



По уполномочию
Правительства Союза Советских
Социалистических Республик:



ПРОТОКОЛ

о продлении срока действия Соглашения о развитии экономического, научно-технического и промышленного сотрудничества между Австрийской Республикой и Союзом Советских Социалистических Республик от 1 февраля 1973 года

Федеральное Правительство Австрийской Республики и Правительство Союза Советских Социалистических Республик, отмечая положительное значение Соглашения о развитии экономического, научно-технического и промышленного сотрудничества между Австрийской Республикой и Союзом Советских Социалистических Республик от 1 февраля 1973 года для расширения и углубления равноправных и взаимовыгодных отношений между обеими странами, подтверждая свое стремление неуклонно продолжать и впредь их последовательное развитие с учетом, в частности, положений Долгосрочной программы развития и углубления экономического, научно-технического и промышленного сотрудничества между Австрийской Республикой и Союзом Советских Социалистических Республик на 1981-1990 гг. от 19 января 1981 года, расширенной и продленной по 1995 год Протоколом от сего числа, договорились о нижеследующем:

Статья 1

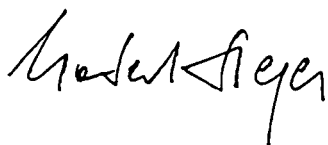
Срок действия Соглашения о развитии экономического, научно-технического и промышленного сотрудничества между Австрийской Республикой и Союзом Советских Социалистических Республик от 1 февраля 1973 года продлевается по 31 декабря 1995 года. Продление срока действия после 31 декабря 1995 года будет осуществляться, как указано в статье 9 названного Соглашения.

Статья 2

Настоящий Протокол вступает в силу с 1 января 1986 года и будет действовать по 31 декабря 1995 года.

Совершено в Москве 4. октября 1985 года в двух экземплярах, каждый на немецком и русском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

По уполномочию
Федерального Правительства
Австрийской Республики:



По уполномочию
Правительства Союза Советских
Социалистических Республик:



[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ ON THE DEVELOPMENT OF ECONOMIC, SCIENTIFIC, TECHNICAL AND INDUSTRIAL COOPERATION BETWEEN THE REPUBLIC OF AUSTRIA AND THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS

The Federal Republic of Austria and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics,

Guided by the provisions of the Treaty of Trade and Navigation of 17 October 1955,² the Long-Term Agreement on Trade in Goods and Finance of 5 August 1970,³ and the Agreement on Economic, Scientific and Technical Cooperation of 24 May 1968,⁴

Welcoming the successful development of trade and economic, scientific and technical cooperation thus established between the two countries,

Desiring to strengthen the results of that cooperation and to contribute to the further development of friendly Austrian-Soviet relations,

Taking into account the efforts of both countries to promote the development of pan-European cooperation,

Convinced that the further development of economic cooperation and an increase in the flow of trade are in the interests of both countries,

Recognizing that, in order to ensure and broaden the beneficial results of Austrian-Soviet cooperation in the future, it is desirable to strengthen this cooperation through longer-term measures within the framework of the legal provisions in force in each country,

Have agreed as follows:

Article 1

The two Governments shall continue to contribute to the development and intensification of economic, scientific, technical and industrial cooperation between the two countries, which constitutes an essential element of progress for both of them.

Article 2

To that end, each Government has decided to encourage the organizations, enterprises and firms of each country to participate in fulfilling the existing as well as the future plans and development programmes of the other country.

Article 3

The two Governments shall by mutual agreement define the sectors in which the long-term expansion of cooperation is desirable, particular attention being given

¹ Came into force on 2 April 1973, 60 days after signature, in accordance with article 9.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 240, p. 289.

³ *Ibid.*, vol. 2014, No. 1-34550.

⁴ See p. 417 of this volume.

to the needs and resources of each of the two countries as regards raw materials, equipment and technology, as well as scientific and technical contacts.

Article 4

The aforementioned cooperation shall have as its aims:

(a) The further development of trade by broadening and increasing the reciprocal supply of goods, particularly machinery, equipment, consumer goods and other finished articles, as well as semi-finished products, raw materials and fuel;

(b) The development of joint research and the planning and construction of industrial complexes; the elaboration and implementation of appropriate measures in the fields of electric power, oil-refining, gas, chemicals, mining, toolmaking and machine-tool building, shipbuilding, forestry and woodworking, the cellulose and paper industry, the iron and steel industry, the manufacture of precision instruments, chemical engineering, computer technology, standard-setting, metrology and quality control, agriculture, water and forest management and other sectors of interest to both countries;

(c) The exchange of patents, licences and production-technology experience.

Article 5

The two Governments declare anew their desire to encourage exports from one country to the other; and they shall continue to facilitate and give preference to mutual economic relations, especially trade, in accordance with the treaties and agreements in force between them.

Article 6

The two Governments shall promote cooperation between the interested organizations and enterprises of the two countries, as well as the conclusion of agreements and contracts, including long-term agreements and contracts, between Austrian individuals and bodies corporate and the corresponding Soviet organizations, particularly with a view to facilitating cooperation by Austrian industry in the construction of industrial complexes in the USSR, as well as the modernization and expansion of existing enterprises, and participation by Soviet organizations in the construction of industrial complexes in Austria.

Article 7

The two Governments have also decided to investigate in a coordinated manner the opportunities for such cooperation with third countries.

Article 8

Consideration of problems arising in the course of practical implementation of the above-mentioned provisions shall be the responsibility of the permanent Joint Austrian-Soviet Commission established in accordance with the Agreement on Economic, Scientific and Technical Cooperation between Austria and the USSR of 24 May 1968, which to that end shall submit a programme for intensifying Austrian-Soviet cooperation over a 10-year period.

Article 9

This Agreement shall enter into force 60 days after the date of its signature and shall remain in force for 10 years. Unless one of the Governments expresses its desire in writing through the diplomatic channel to denounce it, not less than six months prior to its expiry date, the Agreement shall in each case remain in force for a further period of five years.

DONE at Vienna on 1 February 1973 in duplicate, each in the German and Russian languages, both texts being equally authentic.

For the Federal Government
of Austria:

NORBERT STEGER

For the Government
of the Union of Soviet
Socialist Republics:

[Illegible]

[TRANSLATION — TRADUCTION]

PROTOCOL¹ EXTENDING THE PERIOD OF VALIDITY OF THE AGREEMENT ON THE DEVELOPMENT OF ECONOMIC, SCIENTIFIC, TECHNICAL AND INDUSTRIAL COOPERATION BETWEEN THE REPUBLIC OF AUSTRIA AND THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS OF 1 FEBRUARY 1973

The Federal Government of Austria and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics,

Noting the positive significance of the Agreement on the Development of Economic, Scientific, Technical and Industrial Cooperation between the Republic of Austria and the Union of Soviet Socialist Republics of 1 February 1973² for broadening and deepening equal and mutually advantageous relations between the two countries,

Confirming their intention steadfastly to continue their development in the future, taking particularly into account the provisions of the Long-Term Programme for the Development and Deepening of Economic, Scientific, Technical and Industrial Cooperation between the Republic of Austria and the Union of Soviet Socialist Republics for the Period 1981-1990, of 19 January 1981, broadened and extended to 1995 by the Protocol of today's date,

Have agreed as follows:

Article 1

The period of validity of the Agreement on the Development of Economic, Scientific, Technical and Industrial Cooperation between the Republic of Austria and the Union of Soviet Socialist Republics of 1 February 1973 shall be extended until 31 December 1995. Extension of the period of validity beyond 31 December 1995 shall be carried out as indicated in article 9 of that Agreement.

Article 2

This Protocol shall enter into force on 1 January 1986 and shall remain in force until 31 December 1995.

DONE at Moscow on 4 October 1985 in duplicate, each in the German and Russian languages, both texts being equally authentic.

For the Federal Government
of the Republic of Austria:

NORBERT STEGER

For the Government
of the Union of Soviet
Socialist Republics:

[Illegible]

¹ Came into force on 1 January 1986, in accordance with article 2.

² See p. 429 of this volume.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ RELATIF AU GOUVERNEMENT DE LA COOPÉRATION ÉCONOMIQUE, SCIENTIFIQUE, TECHNIQUE ET INDUSTRIELLE ENTRE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE ET L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES

Le Gouvernement fédéral autrichien et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques,

Se référant aux dispositions du Traité de commerce et de navigation du 17 octobre 1955², de l'Accord à long terme de commerce et de paiement du 5 août 1970³ ainsi que de l'Accord de coopération économique, scientifique et technique du 24 mai 1968⁴,

Constatant avec satisfaction le développement favorable du commerce, de la coopération économique, scientifique et technique entre les deux pays sur la base établie dans ce but,

Souhaitant renforcer les résultats de cette coopération et favoriser le développement ultérieur des relations amicales austro-soviétiques,

Prenant en considération les efforts entrepris par les deux Parties pour favoriser le développement de la coopération paneuropéenne,

Convaincus que la poursuite du développement de la coopération économique et l'accroissement des échanges commerciaux répondent aux intérêts des deux pays,

Reconnaissant que pour assurer et amplifier à l'avenir les résultats favorables de la coopération austro-soviétique, il est souhaitable de la renforcer par des dispositions à plus long terme, dans le cadre des législations en vigueur dans chacun des pays,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1^{er}

Les deux Gouvernements continueront de développer et de renforcer la coopération économique, scientifique, technique et industrielle entre les deux pays, car celle-ci représente un élément important de progrès pour les deux pays.

Article 2

En vue d'atteindre cet objectif, chacun des deux Gouvernements a décidé de favoriser la participation des organisations, entreprises et firmes de leur pays à la réalisation des plans et programmes existants et futurs de développement de l'autre pays.

¹ Entré en vigueur le 2 avril 1973, 60 jours après la signature, conformément à l'article 9.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 240, p. 289.

³ *Ibid.*, vol. 2014, n° I-34550.

⁴ Voir p. 417 du présent volume.

Article 3

Les deux Gouvernements définiront d'un commun accord les secteurs appropriés ainsi que les secteurs des relations scientifiques et techniques dans lesquels l'élargissement de la coopération sur une longue période serait souhaitable, en tenant compte des besoins et des ressources de chaque pays en matières premières, équipements et techniques.

Article 4

La collaboration susmentionnée a pour but :

a) D'accroître encore les échanges commerciaux en élargissant et en augmentant l'offre bilatérale de marchandises, en particulier en ce qui concerne les machines, les équipements, les biens de consommation et autres produits finis ainsi que les demi-produits, les matières premières et les combustibles;

b) De développer des études techniques communes, des projets et la construction de complexes industriels, l'élaboration et l'exécution de mesures correspondantes dans les secteurs suivants : énergie électrique, industrie du pétrole et du gaz, chimie, industrie minière, outillages et machines-outils, construction navale, transformation du bois, cellulose et papier, sidérurgie, construction d'appareils de contrôle et de mesure, construction de machines pour l'industrie chimique, matériel informatique, normalisation, métrologie et contrôle de la qualité, agriculture, gestion des ressources en eau et exploitation forestière, ainsi que dans d'autres domaines présentant de l'intérêt pour les deux pays;

c) Echange de brevets, de licences et de données d'expérience concernant les techniques de production.

Article 5

Les deux Gouvernements s'efforceront à nouveau d'encourager leurs exportations réciproques; ils favoriseront aussi et organiseront avantageusement à l'avenir leurs relations économiques réciproques, en particulier les échanges commerciaux, conformément aux traités et aux accords en vigueur entre les deux pays.

Article 6

Les deux Gouvernements encourageront la coopération entre les organisations et entreprises intéressées des deux pays ainsi que la conclusion d'accords et de contrats, notamment à long terme, entre les personnes physiques et morales autrichiennes et les organisations soviétiques correspondantes, pour faciliter notamment la participation de l'industrie autrichienne à la construction de complexes industriels en URSS et à la modernisation et la transformation des entreprises existantes ainsi que la participation des organisations soviétiques à la construction de complexes industriels en Autriche.

Article 7

Les deux Gouvernements ont décidé d'étudier aussi, dans le cadre de la coordination de leurs activités, les possibilités d'une telle coopération avec des pays tiers.

Article 8

L'examen des problèmes posés par la mise en œuvre pratique des dispositions ci-dessus incombe, conformément à l'Accord de coopération économique, scientifique et technique conclu entre l'Autriche et l'URSS le 24 mai 1968, à la Commission mixte austro-soviétique, qui proposera dans ce but un programme de développement de la coopération austro-soviétique d'une durée de dix ans.

Article 9

Le présent Accord est conclu pour une durée de dix ans; il entrera en vigueur 60 jours après sa signature. Si aucun des deux Gouvernements n'exprime par écrit et par la voie diplomatique, six mois avant l'expiration de la période de validité du présent Accord, l'intention de le dénoncer, il restera en vigueur à chaque fois cinq années de plus.

FAIT à Vienne, le 1^{er} février 1973, en deux exemplaires, l'un en allemand, l'autre en russe, chacun faisant également foi.

Pour le Gouvernement
fédéral autrichien :

NORBERT STEGER

Pour le Gouvernement
de l'Union des Républiques
socialistes soviétiques :

[*Illisible*]

PROTOCOLE¹ CONCERNANT LA PROLONGATION DE LA DURÉE
D'APPLICATION DE L'ACCORD SUR LE DÉVELOPPEMENT
DE LA COOPÉRATION ÉCONOMIQUE, SCIENTIFIQUE, TECH-
NIQUE ET INDUSTRIELLE ENTRE LA RÉPUBLIQUE D'AU-
TRICHE ET L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SO-
VIÉTIQUE DU 1^{er} FÉVRIER 1973

Le Gouvernement autrichien et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques,

Constatant la contribution positive de l'Accord sur le développement de la coopération économique, scientifique, technique et industrielle entre la République d'Autriche et l'Union des Républiques socialistes soviétiques du 1^{er} février 1973² au développement et au renforcement des relations mutuellement avantageuses et fondées sur l'égalité des droits entre les deux pays,

Confirmant leurs efforts pour développer constamment ces relations, compte tenu en particulier des dispositions du programme à long terme du 19 janvier 1981 sur le développement et le renforcement de la coopération économique, scientifique, technique et industrielle entre la République d'Autriche et l'Union des Républiques socialistes soviétiques pour les années 1981-1990, complété et prolongé par le Protocole de ce jour jusqu'en 1995,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1^{er}

La durée de validité de l'Accord sur le développement de la coopération économique, scientifique, technique et industrielle entre la République d'Autriche et l'Union des Républiques socialistes soviétiques du 1^{er} février 1973 est prolongée jusqu'au 31 décembre 1995. Après le 31 décembre 1995, la durée de validité pourra être prolongée conformément à l'article 9 de cet Accord.

Article 2

Le présent Protocole entrera en vigueur le 1^{er} janvier 1986 et restera en vigueur jusqu'au 31 décembre 1995.

FAIT à Moscou, le 4 octobre 1985 en deux exemplaires, l'un en allemand, l'autre en russe, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
fédéral de la République d'Autriche :

NORBERT STEGER

Pour le Gouvernement
de l'Union des Républiques
socialistes soviétiques :

[*Illisible*]

¹ Entré en vigueur le 1^{er} janvier 1986, conformément à l'article 2.

² Voir p. 429 du présent volume.

No. 34006

**AUSTRIA
and
UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS**

Agreement concerning cooperation in the field of industrial property. Signed at Leningrad on 25 October 1980

Authentic texts: German and Russian.

Registered by Austria on 21 August 1997.

**AUTRICHE
et
UNION DES RÉPUBLIQUES
SOCIALISTES SOVIÉTIQUES**

Accord de coopération dans le domaine de la propriété industrielle. Signé à Leningrad le 25 octobre 1980

Textes authentiques : allemand et russe.

Enregistré par l'Autriche le 21 août 1997.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

VEREINBARUNG ZWISCHEN DEM BUNDESMINISTER FÜR HANDEL, GEWERBE UND INDUSTRIE DER REPUBLIK ÖSTERREICH UND DEM STAATLICHEN KOMITEE DER UdSSR FÜR ERFINDUNGEN UND ENTDECKUNGEN ÜBER DIE ZUSAMMENARBEIT AUF DEM GEBIET DES GEWERBLICHEN EIGENTUMS

Der Bundesminister für Handel, Gewerbe und Industrie der Republik Österreich und das Staatliche Komitee der UdSSR für Erfindungen und Entdeckungen haben zur Vertiefung der Zusammenarbeit auf dem Gebiet des gewerblichen Eigentums zwischen dem Österreichischen Patentamt, im folgenden als "Amt" bezeichnet, und dem Staatlichen Komitee der UdSSR für Erfindungen und Entdeckungen, im folgenden als "Komitee" bezeichnet, folgendes vereinbart:

Artikel 1

Das Amt und das Komitee werden auf Grund ihrer Überzeugung, daß die gegenseitige Besprechung und Regelung der sie interessierenden Fragen sowie die gegenseitige Hilfeleistung die Vertiefung ihrer freundschaftlichen Beziehungen zum beiderseitigen Vorteil fördern werde, alle notwendigen Maßnahmen ergreifen, um ihre Zusammenarbeit auszubauen.

Artikel 2

(1) Bei der Verwirklichung der Zusammenarbeit werden das Amt und das Komitee (letzteres unmittelbar oder durch die ihm unterstellten Organisationen) regelmäßig austauschen:

- a) Informationen über die Organisation und die Tätigkeit des Amtes und des Komitees sowie über neue gesetzliche Bestimmungen, über Änderungen und Ergänzungen geltender normativer Akte und sonstige Maßnahmen auf dem Gebiet des Rechtsschutzes gewerblichen Eigentums;
 - b) amtliche Veröffentlichungen des Amtes und des Komitees;
 - c) Arbeitserfahrung und Arbeitsmethoden für die verschiedenen Aspekte der Tätigkeit des Amtes und des Komitees auf dem Gebiet des Rechtsschutzes gewerblichen Eigentums, der Prüfungsbescheide über Anmeldungen von Erfindungen und Schutzmarken, der Patentinformation und der Dokumentation;
 - d) Informationen über grundsätzliche Entscheidungen des Amtes und des Komitees sowie der Gerichte über Angelegenheiten, die mit dem Rechtsschutz gewerblichen Eigentums zusammenhängen;
- (2) Das Amt und das Komitee werden Besprechungen über die sie interessierenden Fragen abhalten.
- (3) Konkrete Maßnahmen der Zusammenarbeit zwischen dem Amt und dem Komitee werden in abgestimmten laufenden Zusammenarbeitsplänen vorgesehen werden, die für ein bis zwei Jahre zusammengestellt sind.
- (4) Vorschläge für den nächstfolgenden Plan werden vom Amt und vom Komitee einander unmittelbar nicht später zugesendet werden, als drei Monate vor dem Beginn des vom Plan umfaßten Zeitraumes. Vorschläge zur Durchführung von Änderungen und Ergänzungen am laufenden Plan werden auf kurzem Wege innerhalb von drei Monaten nach ihrer Einbringung besprochen werden.

Artikel 3

(1) Das Amt und das Komitee werden einander bei der Organisierung des Patentbestandes, bei der Vervollkommnung und der Ergänzung der Dokumentation bezüglich Erfindungen, gewerblicher Muster und Modelle und Schutzmarken und anderer nationaler Veröffentlichungen (verschiedene Indices, methodische Hilfsmittel usw.) und der Veröffentlichungen dritter Staaten Hilfe leisten.

(2) Die Art und der Umfang dieser Hilfe werden in den Arbeitsplänen über Vereinbarung des Amtes und des Komitees festgelegt werden. Dabei wird auf die rechtlichen, wirtschaftlichen und technischen Möglichkeiten des Amtes und des Komitees Bedacht genommen werden.

Artikel 4

(1) Zwecks Sicherung des Informationsbedürfnisses werden das Amt und das Komitee einander ihre amtlichen Veröffentlichungen regelmäßig und kostenlos zusenden.

(2) Das Amt wird dem Komitee zusenden:

Die österreichischen Patentschriften (zweifach);
das Österreichische Patentblatt, Teil 1, mit dem
jährlichen Register (2 Sätze);
das Österreichische Patentblatt, Teil 2, mit dem
jährlichen Register (4 Sätze);

den Österreichischen Markenanzeiger mit dem jährlichen
Register (2 Sätze);
Österreichische Blätter für gewerblichen Rechtsschutz
und Urheberrecht
(1 Satz).

(3) Das Komitee wird dem Amte zusenden:

Die Erfindungsbeschreibungen der UdSSR (einfach);
das Bulletin "Entdeckungen, Erfindungen, gewerbliche
Muster, Schutzmarken" mit dem Jahresregister (1 Satz);
die Zeitschrift "Fragen des Erfindungswesens" (1 Satz).

Artikel 5

(1) Für die Übermittlung von Informationen (Artikel 2)
werden sich das Amt und das Komitee jeweils der
deutschen bzw. der russischen Sprache bedienen.

(2) Das Amt und das Komitee werden den Informationen
Übersetzungen in die russische bzw. deutsche Sprache
beifügen oder diese nachträglich übersenden, wenn
sie über die Möglichkeiten dazu verfügen.

(3) Das Amt und das Komitee können einander auch
eine bei ihnen in englischer oder französischer
Sprache vorhandene Information zusenden.

Artikel 6

(1) Das Amt und das Komitee können die empfangene
Information in ihren Ländern für die Vollziehung
der ihnen durch die in ihren Ländern geltende Gesetz-
gebung zugewiesenen Funktionen benützen.

(2) Erforderlichenfalls informieren das Amt und das Komitee einander über die Vertraulichkeit einer übersandten Information.

Artikel 7

Für die Schaffung der laufenden Zusammenarbeitspläne, zur Überprüfung ihrer Verwirklichung, zur Besprechung von das Amt und das Komitee interessierenden Fragen sowie zum Austausch von Erfahrungen werden das Amt und das Komitee, dem Bedarf entsprechend, Expertenbesprechungen abhalten, die vorzugsweise zum selben Zeitpunkt und am selben Ort wie die Tagungen der Gemischten österreichisch-sowjetischen Arbeitsgruppe für Patente und Lizenzen stattfinden sollen.

Artikel 8

Die vorliegende Vereinbarung tritt am Tage ihrer Unterzeichnung in Kraft und bleibt für unbestimmte Zeit gültig, sofern nicht der Bundesminister für Handel, Gewerbe und Industrie der Republik Österreich oder das Staatliche Komitee der UdSSR für Erfindungen und Entdeckungen drei Monate vor Ablauf des betreffenden Kalenderjahres dem anderen Vertragspartner die Kündigung der Vereinbarung für diesen Zeitpunkt notifiziert.

Geschehen zu Leningrad am 25. Oktober 1980
in zwei Urschriften, in deutscher und russischer
Sprache, wobei beide Texte gleichermaßen authentisch
sind.

Für den Bundesminister
für Handel, Gewerbe und Industrie
der Republik Österreich:

Für das Staatliche Komitee
der UdSSR für Erfindungen
und Entdeckungen:

Mr. Otto Lohme

Atkinson

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

СОГЛАШЕНИЕ МЕЖДУ ФЕДЕРАЛЬНЫМ МИНИСТРОМ ТОРГОВЛИ, РЕМЕСЕЛ И ПРОМЫШЛЕННОСТИ АВСТРИЙСКОЙ РЕСПУБЛИКИ И ГОСУДАРСТВЕННЫМ КОМИТЕТОМ СССР ПО ДЕЛАМ ИЗОБРЕТЕНИЙ И ОТКРЫТИЙ О СОТРУДНИЧЕСТВЕ В ОБЛАСТИ ПРОМЫШЛЕННОЙ СОБСТВЕННОСТИ

Федеральный министр торговли, ремесел и промышленности Австрийской Республики и Государственный комитет СССР по делам изобретений и открытий в целях углубления сотрудничества в области промышленной собственности между Австрийским патентным ведомством, именуемым далее "Ведомство", и Государственным комитетом СССР по делам изобретений и открытий, именуемым далее "Комитет", договорились о нижеследующем:

Статья 1

Ведомство и Комитет, будучи убеждены, что взаимное обсуждение и урегулирование интересующих их вопросов, а также оказание взаимной помощи будут способствовать углублению их дружеских отношений ко взаимной выгоде, будут принимать все необходимые меры для развития сотрудничества между ними.

Статья 2

(1) При осуществлении сотрудничества Ведомство и Комитет (непосредственно или через подведомственные ему организации) будут регулярно обмениваться:

а) информацией об организации Ведомства и Комитета и их работе, а также о новых законоположениях, изменениях

и дополнениях действующих нормативных актов и прочих мерах в области правовой охраны промышленной собственности;

b) официальными публикациями Ведомства и Комитета;

c) опытом и методами работы по различным аспектам деятельности Ведомства и Комитета в области правовой охраны промышленной собственности, экспертизы заявок на изобретения и товарные знаки, патентной информации и документации;

d) оперативной информацией о принципиальных решениях Ведомства и Комитета, а также судов по делам, связанным с правовой охраной промышленной собственности.

(2) Ведомство и Комитет будут проводить консультации по интересующим их вопросам.

(3) Конкретные мероприятия по сотрудничеству между Ведомством и Комитетом будут предусматриваться в согласованных текущих планах сотрудничества, составляемых на 1-2 года.

(4) Предложения к очередному плану будут направляться Ведомством и Комитетом непосредственно друг другу не позднее, чем за три месяца до начала планируемого периода. Предложения по внесению изменений и дополнений в текущий план будут рассматриваться в оперативном порядке в течение трех месяцев после их внесения.

Статья 3

(1) Ведомство и Комитет будут оказывать друг другу помощь в организации патентного фонда, совершенствовании и пополнении

документации, касающейся изобретений, промышленных образцов и товарных знаков, и иных национальных публикаций (различного рода указатели, методические пособия и т.д.) и публикаций третьих стран.

(2) Вид и объем этой помощи будут устанавливаться в рабочих планах по договоренности Ведомства и Комитета. При этом будут учитываться правовые, экономические и технические возможности Ведомства и Комитета.

Статья 4

(1) В целях обеспечения информационных потребностей Ведомство и Комитет будут регулярно и безвозмездно направлять друг другу свои официальные публикации.

(2) Ведомство будет направлять Комитету:

австрийские описания изобретений к патентам	в 2 экз.
Österreichisches Patentblatt, Teil 1 с годовым указателем	2 комплекта
Österreichisches Patentblatt, Teil 2 с годовым указателем	4 комплекта
Österreichischer Markenanzeiger с годовым указателем	2 комплекта
Osterreichische Blätter für gewerblichen Rechtsschutz und Urheberrecht	1 комплект

(3) Комитет будет направлять Ведомству:

описания изобретений СССР	в 1 экз.
бюллетень "Открытия, изобретения, промышленные образцы и товарные знаки" с годовым указателем	1 комплект
журнал "Вопросы изобретательства"	1 комплект

Статья 5

(1) Для передачи информации, предусмотренной статьей 2, **Ведомство и Комитет будут пользоваться соответственно немецким и русским языками.**

(2) Ведомство и Комитет будут прилагать к информации перевод на русский или соответственно на немецкий язык или направлять его дополнительно, если они будут располагать возможностями для этого.

(3) Ведомство и Комитет могут направлять также друг другу имеющуюся у них информацию на английском и французском языках.

Статья 6

(1) Ведомство и Комитет могут использовать полученную информацию в своих странах для осуществления возложенных на них действующим законодательством функций.

(2) В случае необходимости Ведомство и Комитет сообщают о конфиденциальности направляемой информации.

Статья 7

Для осуществления текущих планов сотрудничества, проверки их реализации, обсуждения интересующих Ведомство и Комитет вопросов, а также для обмена опытом работы Ведомство и Комитет в соответствии с потребностями будут проводить совещания экспертов, которые предпочтительно должны проводиться в то же время и в том же месте, что и сессии Смешанной австрийско-советской рабочей группы по патентам и лицензиям.

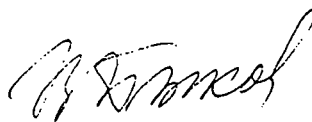
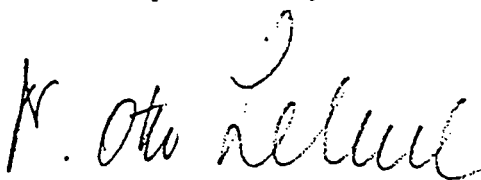
Статья 8

Настоящее Соглашение вступает в силу в день его подписания и действует неопределенное время, если Федеральный министр торговли, ремесел и промышленности Австрийской Республики или Государственный комитет СССР по делам изобретений и открытий за три месяца до конца соответствующего календарного года не уведомит о расторжении Соглашения.

Совершено в Ленинграде 25 октября 1980 года в двух подлинных экземплярах, каждый на немецком и русском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

За Федерального министра
торговли, ремесел и промышленности
Австрийской Республики:

За Государственный комитет СССР
по делам изобретений
и открытий:



[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE FEDERAL MINISTRY OF TRADE AND INDUSTRY OF THE REPUBLIC OF AUSTRIA AND THE USSR STATE COMMITTEE FOR INVENTIONS AND DISCOVERIES CONCERNING COOPERATION IN THE FIELD OF INDUSTRIAL PROPERTY

The Federal Ministry of Trade and Industry of the Republic of Austria and the USSR State Committee for Inventions and Discoveries, with a view to enhancing cooperation in the field of industrial property between the Austrian Patent Office, hereinafter referred to as “the Office”, and the USSR State Committee for Inventions and Discoveries, hereinafter referred to as “the Committee”, have agreed as follows:

Article 1

The Office and the Committee, convinced that the joint discussion and regulation of issues of common interest, as well as the provision of mutual assistance, will permit enhancement of their friendly relations to their mutual benefit, shall take all necessary measures to develop cooperation between them.

Article 2

(1) As part of such cooperation, the Office and the Committee (directly or through their subsidiary bodies) shall regularly exchange:

(a) Information on the organization of the Office and the Committee and on their work, as well as on new legislative provisions, changes or additions to existing normative instruments and other measures relating to the legal protection of industrial property;

(b) Official publications of the Office and the Committee;

(c) Experience and methods of work covering various aspects of the work of the Office and the Committee in the field of the legal protection of industrial property and of the review of applications for inventors' certificates and trade marks, patent information and documentation;

(d) Current information on the basic decisions of the Office and the Committee, as well as of the courts, on matters connected with the legal protection of industrial property.

(2) The Office and the Committee shall hold consultations on matters of common interest.

(3) Specific arrangements for cooperation between the Office and the Committee shall be envisaged in the current agreed cooperation plans, which may cover one or two years.

(4) The Office and the Committee shall promptly send each other proposals concerning the next plan, not later than three months before the start of the planning

¹ Came into force on 25 October 1980 by signature, in accordance with article 8.

period. Proposals to introduce changes and additions to the current plan shall be considered promptly, within three months after their introduction.

Article 3

(1) The Office and the Committee shall assist each other in organizing the patent collection and updating and supplementing documentation on inventions, industrial designs and trade marks, and other national publications (different types of indexes, methodological aids, etc.) and publications of third countries.

(2) The type and extent of such assistance shall be established in work plans approved by the Office and the Committee, due account being taken of the legal, economic and technical capacities of the Office and the Committee.

Article 4

(1) In order to meet the requirements for information, the Office and the Committee shall periodically send copies of their official publications to each other free of charge.

(2) The Office shall send to the Committee:

Austrian descriptions of inventions awaiting patents — 2 copies

Österreichisches Patentblatt, Teil 1, with yearly index — 2 sets

Österreichisches Patentblatt, Teil 2, with yearly index — 4 sets

Österreichischer Markenanzeiger, with yearly index — 2 sets

Österreichische Blätter für gewerblichen Rechtsschutz und Urheberrecht — 1 set

(3) The Committee shall send to the Office:

Descriptions of USSR inventions — 1 copy

The gazette *Otkrytiya, izobreteniya, promyshlennye obraztsy i tovarnye znaki* with yearly index — 1 set

The journal *Voprosy izobretatelstva* — 1 set

Article 5

(1) For the transfer of the information envisaged in article 2, the Office and the Committee shall use the German and Russian languages, as appropriate.

(2) If able to do so, the Office and the Committee shall include with the information a translation in Russian or German, as appropriate, or shall send it subsequently.

(3) The Office and the Committee may also send each other information in their possession in English or French.

Article 6

(1) The Office and the Committee may utilize the information received in their countries to carry out the functions entrusted to them by law.

(2) If necessary, the Office and the Committee shall request that the information transmitted should be treated as confidential.

Article 7

For the implementation and monitoring of current cooperation plans, discussions of issues of interest to the Office and the Committee and the exchange of work experience, the Office and the Committee shall when necessary convene meetings of experts, which shall preferably coincide in time and place with the sessions of the Joint Austrian-Soviet working group on patents and licences.

Article 8

This Agreement shall enter into force on the date of its signature and remain in force for an indefinite period unless the Federal Ministry of Trade and Industry of the Republic of Austria or the USSR State Committee for Inventions and Discoveries denounces the Agreement three months before the end of the relevant calendar year.

DONE at Leningrad on 25 October 1980 in two original copies, each in the German and Russian languages, both texts being equally authentic.

For the Federal Ministry
of Trade and Industry
of the Republic of Austria:

OTTO LEHNE

For the USSR State Committee
for Inventions and Discoveries:

[Illegible]

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE ENTRE LE MINISTRE FÉDÉRAL DU COMMERCE, DE L'ARTISANAT ET DE L'INDUSTRIE DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE ET LE COMITÉ D'ÉTAT DE L'URSS CHARGÉ DES INVENTIONS ET DES DÉCOUVERTES

Le Ministre fédéral du commerce, de l'artisanat et de l'industrie de la République d'Autriche et le Comité d'Etat de l'URSS chargé des inventions et des découvertes, aux fins d'approfondir la coopération dans le domaine de la propriété industrielle entre l'Office autrichien des brevets, ci-après dénommé « l'Office », et le Comité d'Etat de l'URSS chargé des inventions et des découvertes, ci-après dénommé « le Comité », sont convenus de ce qui suit :

Article premier

L'Office et le Comité, convaincus que l'examen et le règlement réciproques des questions les intéressant ainsi que la fourniture d'une assistance mutuelle contribueront à approfondir leurs relations d'amitié dans l'intérêt de l'un et de l'autre, prendront toutes les mesures nécessaires pour développer leur coopération.

Article 2

1. Dans le cadre de leur coopération, l'Office et le Comité (ce dernier directement ou par l'intermédiaire d'organisations relevant de son autorité) échangeront régulièrement :

a) Des informations sur l'organisation et les activités de l'Office et du Comité ainsi que sur les nouvelles dispositions législatives, sur les modifications et les ajouts apportés aux textes réglementaires en vigueur et sur d'autres mesures concernant la protection juridique de la propriété industrielle;

b) Des publications officielles de l'Office et du Comité;

c) Des données d'expérience et des méthodes de travail concernant les divers aspects de l'activité de l'Office et du Comité dans le domaine de la protection juridique de la propriété industrielle, l'examen des demandes de brevets d'inventions et de dépôts de marques commerciales, l'information et la documentation sur les brevets;

d) Des informations opérationnelles sur les décisions de principe de l'Office et du Comité ainsi que sur les décisions rendues par les tribunaux dans des affaires liées à la protection juridique de la propriété industrielle.

2) L'Office et le Comité mèneront des consultations sur les questions les intéressant.

3) Les modalités concrètes de la coopération entre l'Office et le Comité seront définies dans des plans de coopération courants établis de façon concertée pour un à deux ans.

¹ Entré en vigueur le 25 octobre 1980 par la signature, conformément à l'article 8.

4) L'Office et le Comité se communiqueront directement leurs propositions concernant le plan suivant trois mois au plus tard avant le début de la période du plan. Les propositions visant à modifier ou à compléter le plan en cours seront examinées avec diligence dans les trois mois suivant leur présentation.

Article 3

1) L'Office et le Comité se prêteront mutuellement assistance pour l'organisation du fonds de brevets et pour l'amélioration et l'enrichissement de la documentation concernant les inventions, les modèles industriels et les marques commerciales ainsi que d'autres publications nationales (index divers, manuels méthodiques, etc.) et de publications de pays tiers.

2) La forme et l'étendue de cette assistance seront déterminées d'un commun accord par l'Office et le Comité dans les plans de travail. Il sera tenu compte à cet égard des moyens juridiques, économiques et techniques de l'Office et du Comité.

Article 4

1) Afin de satisfaire les exigences en matière d'information, l'Office et le Comité s'adresseront régulièrement et gratuitement leurs publications officielles.

2) L'Office adressera au Comité :

Les descriptions autrichiennes des brevets d'inventions (deux exemplaires);

Österreichisches Patenblatt, Teil 1, avec index annuel (deux séries);

Österreichisches Patenblatt, Teil 2, avec index annuel (quatre séries);

Österreichischer Markenzeiger, avec index annuel (deux séries);

Österreichische Blätter für gewerblichen Rechtsschutz und Urheberrecht (une série).

3) Le Comité adressera à l'Office :

La description des inventions de l'URSS (un exemplaire);

Le bulletin « Découvertes, inventions, modèles industriels et marques commerciales », avec index annuel (une série);

La revue « Questions relatives à l'invention » (une série).

Article 5

1) Pour la communication des informations prévues à l'article 2, l'Office et le Comité utiliseront respectivement l'allemand et le russe.

2) L'Office et le Comité joindront aux informations une traduction respectivement en russe ou en allemand ou transmettront ultérieurement cette traduction s'ils ont les moyens de le faire.

3) L'Office et le Comité peuvent également s'adresser mutuellement les informations dont ils disposent en anglais et en français.

Article 6

1) L'Office et le Comité peuvent utiliser les informations reçues dans leur pays aux fins de l'exercice des fonctions dont ils sont investis par la législation en vigueur.

2) En cas de besoin, l'Office et le Comité s'informent du caractère confidentiel des informations transmises.

Article 7

Aux fins de l'exécution et de la vérification des plans de coopération en cours, de l'examen des questions intéressant l'Office et le Comité et de l'échange de données d'expérience, l'Office et le Comité tiendront, suivant les besoins, des réunions d'experts qui auront lieu de préférence en même temps et au même endroit que les réunions du groupe de travail mixte austro-soviétique sur les brevets et les licences.

Article 8

Le présent Accord entrera en vigueur le jour de sa signature et le restera tant que le Ministre fédéral du commerce, de l'artisanat et de l'industrie de la République d'Autriche ou le Comité d'Etat de l'URSS chargé des inventions et des découvertes ne l'aura pas dénoncé trois mois avant la fin de l'année civile en question.

FAIT à Léningrad, le 25 octobre 1980, en deux exemplaires en langues allemande et russe, les deux textes faisant également foi.

Pour le Ministre fédéral
du commerce, de l'artisanat
et de l'industrie
de la République d'Autriche :

OTTO LEHNE

Pour le Comité d'Etat
de l'URSS chargé
des inventions et des découvertes :

[*Illisible*]

ANNEX A

***Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc.,
concerning treaties and international agreements
registered
with the Secretariat of the United Nations***

ANNEXE A

***Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
enregistrés
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies***

ANNEX A

No. 33480. UNITED NATIONS CONVENTION TO COMBAT DESERTIFICATION IN THOSE COUNTRIES EXPERIENCING SERIOUS DROUGHT AND/OR DESERTIFICATION, PARTICULARLY IN AFRICA. OPENED FOR SIGNATURE AT PARIS ON 14 OCTOBER 1994¹

RATIFICATION

Instrument deposited on:

18 August 1997

CAMBODIA

(With effect from 16 November 1997.)

Registered ex officio on 18 August 1997.

ANNEXE A

N° 33480. CONVENTION DES NATIONS UNIES SUR LA LUTTE CONTRE LA DÉSSERTIFICATION DANS LES PAYS GRAVEMENT TOUCHÉS PAR LA SÉCHERESSE ET/OU LA DÉSSERTIFICATION, EN PARTICULIER EN AFRIQUE. OUVERTE À LA SIGNATURE À PARIS LE 14 OCTOBRE 1994¹

RATIFICATION

Instrument déposé le :

18 août 1997

CAMBODGE

(Avec effet au 16 novembre 1997.)

Enregistré d'office le 18 août 1997.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1954, No. I-33480, and annex A in volumes 1955, 1957, 1962, 1963, 1964, 1965, 1966, 1976, 1977, 1978, 1979, 1980, 1981, 1983 and 1985.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1954, n° I-33480, et annexe A des volumes 1955, 1957, 1962, 1963, 1964, 1965, 1966, 1976, 1977, 1978, 1979, 1980, 1981, 1983 et 1985.

No. 33836. AGREEMENT ON THE ESTABLISHMENT OF THE INTERNATIONAL VACCINE INSTITUTE. OPENED FOR SIGNATURE AT NEW YORK ON 28 OCTOBER 1996¹

Nº 33836. ACCORD PORTANT CRÉATION DU CENTRE INTERNATIONAL DU VACCIN. OUVERT À LA SIGNATURE À NEW YORK LE 28 OCTOBRE 1996¹

APPROVAL

Instrument deposited on:

18 August 1997

CHINA

(With effect from 1 September 1997.)

Registered ex officio on 18 August 1997.

APPROBATION

Instrument déposé le :

18 août 1997

CHINE

(Avec effet au 1^{er} septembre 1997.)

Enregistré d'office le 18 août 1997.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1979, No. I-33836, and annex A in volumes 1979, 1980 and 1984.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1979, nº I-33836, et annexe A des volumes 1979, 1980 et 1984.

